



APRAB, octobre 2008

Colloque international sur l'Âge du Bronze
Paysages funéraires de l'Âge du Bronze
15-18 octobre 2008
www.wi-archaeologie.de
Hesse
APRAB- Association pour la Promotion des recherches sur l'Âge du Bronze
Gräberlandschaften der Bronzezeit
LWL-Museum für Archäologie
LWL-Archäologie für Westfalen
http://aprab.free.fr

Résumés des communications

Paysages funéraires de l'Âge du Bronze

Gräberlandschaften der Bronzezeit

Bronze Age funerary landscapes



Inrap⁺

ace
archaeology in contemporary europe

LWL

Für die Menschen.
Für Westfalen-Lippe.

**PAYSAGES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU BRONZE
GRÄBERLANDSCHAFTEN DER BRONZEZEIT
BRONZE AGE FUNERARY LANDSCAPES**

**Colloque international sur l'Âge du bronze
Internationales Kolloquium zur Bronzezeit
Bronze Age international conference**

*Association pour la Promotion des Recherches sur l'Age du Bronze (APRAB)
LWL-Archäologie für Westfalen de Westphalie, Allemagne*

LWL-Museum für Archäologie, Herne, 15-18 octobre 2008

Résumés des communications

**Colloque international sur l'Âge du bronze
Internationales Kolloquium zur Bronzezeit
Bronze Age international conference**

Association pour la Promotion des Recherches sur l'Age du Bronze (APRAB)
LWL-Archäologie für Westfalen de Westphalie, Allemagne

**PAYSAGES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU BRONZE
GRÄBERLANDSCHAFTEN DER BRONZEZEIT
BRONZE AGE FUNERARY LANDSCAPES**

LWL-Museum für Archäologie, Herne, 15-18 octobre 2008

Comité d'organisation / comité scientifique :

D. Bérenger	LWL-Archäologie für Westfalen, Bielefeld, Allemagne, APRAB
J. Bourgeois	Université de Gand, Belgique, APRAB
H. Fokkens	Université de Leyde, Pays-Bas
A. Jockenhövel	Westfälische Wilhelms-Universität, Münster, Allemagne
C. Mordant	Université de Bourgogne, UMR 5594 ARTeHIS, Dijon, France, APRAB
M. Talon	Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, UMR 8164, HALMA-IPEL, Lille, France, APRAB
B. Rüschoff-Thale	Landschaftsverband Westfalen-Lippe, Allemagne
O. M. Wilbertz	Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Hannovre, Allemagne
S. Wirth	Université de Bourgogne, UMR 5594 ARTeHIS, Dijon, France, APRAB

Organisation du colloque :

L'organisation à Herne a été prise en charge par le LWL-Museum für Archäologie, Westfälisches Landesmuseum, tout particulièrement par Josef Mühlenbrock (directeur), Gisela Schumacher-Matthäus et Susanne Jülich.
Inscriptions et bureau d'accueil : Sabine Siebenlist-Romahn et Isabelle Tauch.
Merci également aux professeurs Rainer Slotta et Thomas Stöllner pour l'accueil qu'ils nous réservent au Deutsches Bergbaumuseum.

APRAB Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, <http://aprab.free.fr>
LWL Museum für Archäologie, Herne, www.lwl-archaeologie.de
INRAP Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, www.inrap.fr
ACE Archaeology in contemporary Europe, www.ace-archaeology.eu

Traduction simultanée :

La traduction simultanée des communications allemandes et francaises a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Inrap, dans le cadre du programme européen ACE.

Pré-Actes :

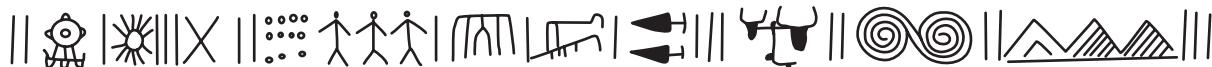
Editeur : APRAB
PAO : APRAB (Isabelle Kerouanton).
Merci aux nombreux traducteurs (un remerciement particulier à Rebecca Peake).

**Colloque international sur l'Âge du bronze
Internationales Kolloquium zur Bronzezeit
Bronze Age international conference**

Association pour la Promotion des Recherches sur l'Age du Bronze (APRAB)
LWL-Archäologie für Westfalen de Westphalie, Allemagne

**PAYSAGES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU BRONZE
GRÄBERLANDSCHAFTEN DER BRONZEZEIT
BRONZE AGE FUNERARY LANDSCAPES**

LWL-Museum für Archäologie, Herne, 15-18 octobre 2008



— *Mercredi 15 octobre* —

— *Mittwoch, 15. Oktober* —

— *Wednesday 15th October* —

13h00 Ouverture du secrétariat. Accueil des participants du colloque. Le secrétariat restera ouvert jusqu'au soir.

17h00 Discours de bienvenue des organisateurs du colloque.
Maria SEIFERT, Présidente du parlement régional *LWL-Landschaftsversammlung*.
Claude MORDANT, professeur à l'université de Bourgogne et Président de l'APRAB.

17h45 Inauguration de l'exposition « La Westphalie à l'Âge du bronze », suivie d'un buffet pour les participants.
Josef MÜHLENBROCK, directeur du LWL-Museum für Archäologie. Visite de l'exposition et des collections permanentes du musée.

20h00 Conférence publique : « Bronzezeit – Interaktion und regionale Identität ». Albrecht JOCKENHÖVEL, professeur à la *Westfälische Wilhelms-Universität* Münster.

21h00 Pot de l'amitié à la cafétéria du musée.

ab 13.00 Ankunft der Teilnehmer. Das Kongresssekretariat bleibt bis zum Abend geöffnet.

17.00 Begrüßung der Teilnehmer durch die Organisatoren des Kolloquiums.
Maria SEIFERT, Vorsitzende der *LWL-Landschaftsversammlung*. Prof. Claude MORDANT, *Université de Bourgogne*, Präsident der APRAB.

17.45 Eröffnung der Studioausstellung « Westfalen in der Bronzezeit », anschließend Buffet für die Teilnehmer.
Dr. Josef MÜHLENBROCK, Leiter des LWL-Museums für Archäologie. Möglichkeit zum Besuch der Sonderausstellung des Museums.

20.00 Öffentlicher Vortrag: « Bronzezeit – Interaktion und regionale Identität ». Prof. Albrecht JOCKENHÖVEL, *Westfälische Wilhelms-Universität Münster*.

21.00 Ausklang des Ankunftstages in der Cafeteria des Museums.

13h00 Reception and registration. Registration will stay open until the evening.

17h00 Opening speech by the conference's organisers.
Maria SEIFERT, president of the Regional parliament *LWL Landschaftsversammlung*. Claude MORDANT, professor of the *Université de Bourgogne* and president of the APRAB.

17h45 Inauguration of the exhibition « Westphalia during the Bronze Age », followed by a buffet for the participants.
Josef MÜHLENBROCK, director of the LWL-Museum für Archäologie. Exhibition and museum visit.

20h00 Public conference : « Bronzezeit – Interaktion und regionale Identität ». Albrecht JOCKENHÖVEL, professor of the *Westfälische Wilhelms-Universität Münster*.

21h00 Drinks at the museum's cafeteria.

— Jeudi 16 octobre —

8h30 Accueil des congressistes.

Barbara RÜSCHOFF-THALE, directrice du secteur Culture du *Landschaftsverband Westfalen-Lippe*.

Jean BOURGEOIS, professeur à l'université de Gand et ancien secrétaire général de l'UISPP, conseil d'administration de l'APRAB.

8h50 Introduction à la thématique du colloque.

Daniel BÉRENGER et Stefan WIRTH, comité d'organisation du colloque.

Première partie. Analyses de nécropoles appuyées par SIG.

Président de session :
Claude MORDANT.

9h10 Fabien DELRIEU, avec la participation de Pierre-Yves MILCENT. Etude spatiale et caractérisation des tumulus protohistoriques dans le Massif Central (France). **p.11**

9h30 Anne VILLARD-LE TIEC, Muriel FILY, Yves MENEZ et Thierry LORHO. Les nécropoles tumulaires de Paule : éléments clés pour la compréhension des paysages rituels de l'Âge du bronze dans le centre ouest de la Bretagne ? **p.12**

9h50 Discussion.

10h15 Pause

10h45 Jens MAY et Thomas HAUPTMANN. Le « tombeau royal de Seddin » et ses environs immédiats dans la perspective des nouvelles recherches sur le site **p.14**

11h05 N.N.

11h25 Discussion.

— Donnerstag, 16. Oktober —

8.30 Eröffnung des Kolloquiums.

Dr. Barbara RÜSCHOFF-THALE, Kulturddezernentin des *Landschaftsverbandes Westfalen-Lippe*.

Prof. Jean BOURGEOIS, Universität Gent, ehem. Generalsekretär der UISPP, Vorstand der APRAB.

8.50 Einführung in das Thema des Kolloquiums.

Daniel BÉRENGER und Stefan WIRTH, Organisationskomitee.

Erster Teil. GIS-gestützte Untersuchungen zu Gräberfeldern.

Sitzungspräsident:
Claude MORDANT.

9.10 Fabien DELRIEU, unter Mitarbeit von Pierre-Yves MILCENT. Etude spatiale et caractérisation des tumulus protohistoriques dans le Massif Central (France). **p.11**

9.30 Anne VILLARD-LE TIEC, Muriel FILY, Yves MENEZ und Thierry LORHO. Les nécropoles tumulaires de Paule : éléments clés pour la compréhension des paysages rituels de l'Âge du Bronze dans le centre ouest de la Bretagne ? **p.12**

9.50 Diskussion.

10.15 Pause

10.45 Jens MAY und Thomas HAUPTMANN. Das « Königsgrab von Seddin » (Lkr. Prignitz, Brandenburg) und sein engeres Umfeld im Spiegel neuer Feldforschungen. **p.14**

11.05 N.N.

11.25 Diskussion.

— Thursday 16th October —

8h30 Reception

Barbara RÜSCHOFF-THALE, director of the cultural department of the *Landschaftsverband Westfalen-Lippe*.

Jean BOURGEOIS, professor of Ghent University and former general secretary of the UISPP, member of the administration committee of the APRAB.

8h50 Conference introduction.

Daniel BÉRENGER and Stefan WIRTH, conference organisation committee.

First session: Analysis of cemeteries by GIS.

Chairperson:
Claude MORDANT.

9h10 Fabien DELRIEU, avec la participation de Pierre-Yves MILCENT. Etude spatiale et caractérisation des tumulus protohistoriques dans le Massif Central (France). **p.11**

9h30 Anne VILLARD-LE TIEC, Muriel FILY, Yves MENEZ and Thierry LORHO. Tumular cemeteries in Paule: key elements in understanding Bronze Age ritual landscapes in the Centre West of Brittany? **p.12**

9h50 Discussion.

10h15 Coffee Break

10h45 Jens MAY and Thomas HAUPTMANN. The “Kings Grave at Seddin” and its local environment in the light of new field research **p.14**

11h05 N.N.

11h25 Discussion.

Deuxième partie. Eléments d'organisation spatiale à l'intérieur des nécropoles.

Président de session :
Frank FALKENSTEIN.

11h45 Michael GESCHWINDE. La „Grosse Heide“ d' Uelzen – Un paysage funéraire du Néolithique tardif et de l'Âge du bronze dans les landes de Lunebourg. **p.17**

12h05 Guy DE MULDER et Eline DEWEIRDT. L'organisation interne des champs d'urnes en Flandre. **p.22**

12h25 Discussion.

12h45 Pause

14h15 Beate HERRING, Jana FRIES et Otto Mathias WILBERTZ. Choix d'enclos funéraires en Europe continentale : particularités, répartition, recensement. **p.23**

14h40 Mireille DAVID-ELBIALI. « Paysages du genre » : répartition et réflexion sur le statut des femmes et des hommes dans quelques nécropoles du Bronze moyen et récent au nord et au sud des Alpes. **p.24**

15h00 Discussion.

15h15 Pause

15h45 Présentation de posters : Fabien DELRIEU et Sophie QUEVILLON. Entre terre et mer, tumulus et paysages de l'Âge du bronze dans la presqu'île de la Hague (Manche). **p.25**

Hélène FROQUET-UZEL et E. TRÉBUCHET. Organisation interne des nécropoles du Bronze final I-IIa, étude de cas dans le Gâtinais (Loiret). **p.26**

Corinna KERSTEN. Le cimetière de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer de Borken-Ge-

Zweiter Teil. Räumliche Organisation innerhalb der Nekropolen.

Sitzungspräsident:
Frank FALKENSTEIN.

11.45 Michael GESCHWINDE. Die Große Heide bei Uelzen – Eine Bestattungslandschaft des Spätneolithikums und der Bronzezeit in der Lüneburger Heide. **p.17**

12.05 Guy DE MULDER und Eline DEWEIRDT. Die interne Struktur der Urnenfelder in Flandern. **p.22**

12.25 Diskussion.

12.45 Pause

14.15 Beate HERRING, Jana FRIES und Otto Mathias WILBERTZ. Ausgewählte Grabeinhegungen im kontinentalen Nordwesteuropa. Besonderheiten, Vorkommen, Erfassung. **p.23**

14.40 Mireille DAVID-ELBIALI. „Geschlechterlandschaften“ : Verbreitung und Betrachtung über den Status der Frauen und der Männer in einigen Nekropolen der Mittel- und Spätbronzezeit nördlich und südlich der Alpen. **p.24**

15.00 Diskussion.

15.15 Pause

15.45 Posterpräsentation: Fabien DELRIEU und Sophie QUEVILLON. Entre terre et mer, tumulus et paysages de l'âge du Bronze dans la presqu'île de la Hague (Manche). **p.25**

Hélène FROQUET-UZEL und E. TRÉBUCHET. Organisation interne des nécropoles du Bronze final I-IIa, étude de cas dans le Gâtinais (Loiret). **p.26**

Corinna KERSTEN. Das bronze- und eisenzeitliche Gräberfeld von Borken-Gemenwirthe (Kreis Borken,

Second session: Elements of spatial organisation within cemeteries.

Chairperson:
Frank FALKENSTEIN.

11h45 Michael GESCHWINDE. The “Große Heide” near Uelzen – a Late Neolithic and Bronze Age Funeral Landscape in the Lüneburg Heathland. **p.17**

12h05 Guy DE MULDER and Eline DEWEIRDT. The internal organisation of the urnfields in Flanders. **p.22**

12h25 Discussion.

12h45 Lunch

14h15 Beate HERRING, Jana FRIES and Otto Mathias WILBERTZ. Selected Grave Enclosures in the North-West of Continental Europe. Features, Distribution, Recording. **p.23**

14h40 Mireille DAVID-ELBIALI. “Gender Landscapes”: spreading of the burials and reflexion about the status of the women and the men in some cemeteries of the Middle and the Late Bronze Age north and south of the Alps. **p.24**

15h00 Discussion.

15h15 Coffee break

15h45 Poster presentations:

Fabien DELRIEU and Sophie QUEVILLON. Entre terre et mer, tumulus et paysages de l'âge du Bronze dans la presqu'île de la Hague (Manche). **p.25**

Hélène FROQUET-UZEL and E. TRÉBUCHET. Internal organisation of Late Bronze Age necropolis, two cases from the Gâtinais region (Loiret-France). **p.26**

Corinna KERSTEN. The Bronze- and Iron-Age Cemetery of Borken-Gemenwirthe (District Borken,

menwirthe (arrondissement de Borken en Westphalie). p.29	Nordrhein-Westfalen). p.29	North Rhine-Westphalia) . p.29
Liesbeth THEUNISSEN. Tumulus hollandais – anciens monuments mis à l'épreuve. Une différence de résistance . p.33	Liesbeth THEUNISSEN. Grabhügel der Niederlande – wirklich alte Denkmäler getestet. Ein Unterschied im Widerstand. p.33	Liesbeth THEUNISSEN. Dutch barrows - good old-fashioned monuments put to the test. A difference to resistance. p.33
Andreas HÄNEL. Les mégalithes en Europe Centrale étaient-ils orientés astronomiquement ? p.34	Andreas HÄNEL. Waren die Megalithgräber in Mitteleuropa astronomisch orientiert ? p.34	Andreas HÄNEL. Were megalithic tombs in Central Europe astronomically oriented ? p.34
16h15 Session posters : discussions individuelles devant les posters en présence des auteurs.	16.15 Individuelle Diskussion vor den Postern in Anwesenheit der Verfasser.	16h15 Postersession: One to one discussions with the authors of the posters.
19h00 Réception des participants du colloque par M. Horst SCHIERECK, maire de la Ville de Herne, à l'hôtel de ville, 2 pl. Friedrich-Ebert.	19.00 Empfang der Teilnehmer im Rathaus, Friedrich-Ebert-Platz 2, durch den Oberbürgermeister der Stadt Herne, Herrn Horst SCHIERECK.	19h00 Reception given by Mr. Horst SCHIERECK, mayor of Herne, at the town hall, Friedrich-Ebert-Platz 2.
— Vendredi 17 octobre —		
Troisième partie. Continuité et discontinuité de l'espace funéraire dans le temps. Présidente de session : Elisabetta BORGNA.	Dritter Teil. Kontinuität und Discontinuität. Sitzungspräsidentin: Elisabetta BORGNA.	Third session: Temporal continuity and discontinuity of burial space. Chairperson: Elisabetta BORGNA.
8h45 Peter CLARK. Keeping close to the ancestors : the chronological and spatial development of Bronze Age barrow cemeteries in Southeast England. p.39	8.45 Peter CLARK. Keeping close to the ancestors : the chronological and spatial development of Bronze Age barrow cemeteries in Southeast England. p.39	8h45 Peter CLARK. Keeping close to the ancestors : the chronological and spatial development of Bronze Age barrow cemeteries in Southeast England. p.39
9h05 Sébastien TORON, John HAMMOND, Jean BOURGEOIS et Bart CHERRETTÉ. Continuités spatiale et chronologique des cimetières de l'Âge du bronze en Europe nord-occidentale. p.40	9.05 Sébastien TORON, John HAMMOND, Jean BOURGEOIS und Bart CHERRETTÉ. Räumliche und zeitliche Kontinuität von bronzezeitlichen Friedhöfen in Nordwesteuropa. p.40	9h05 Sébastien TORON, John HAMMOND, Jean BOURGEOIS and Bart CHERRETTÉ. Spatial and chronological continuities of Bronze Age cemeteries of North western Europe. p.40
9h35 Discussion.	9.35 Diskussion.	9h35 Discussion.
9h55 Présentation de posters : Ghislaine BILLAND et Isabelle LE GOFF. Des tumulus aux taupinières : les tombes de l'Âge du bronze en Picardie (Oise, Somme). p.41	9.55 Posterpräsentation: Ghislaine BILLAND UND Isabelle LE GOFF. Vom Tumulus zum Maulwurfshügel : Bronzezeitliche Gräber in der Picardie (Dép. Oise und Somme). p.41	9h55 Poster presentation: Ghislaine BILLAND and Isabelle LE GOFF. From barrows to molehills : Bronze age graves in Picardie (Somme and Oise). p.41
Stéphane LENDA, Gilles DEBORDE, Germaine DEPIERRE. Evolution de la nécropole de Jâlons (lieu-dit La Grande Pâture, Marne) du Bronze	Stéphane LENDA, Gilles DEBORDE, Germaine DEPIERRE. Die Entwicklung des bronzezeitlichen Gräberfeldes von Jâlons <i>La Grande</i>	Stéphane LENDA, Gilles DEBORDE, Germaine DEPIERRE. The evolution of the Bronze Age cemetery of Jâlons <i>La Grande Pâtre</i>

ancien au Bronze final.	p.42	Pâture (Dép. Marne).	p.42	ture (Marne, France).	p.42
Théophane NICOLAS, Foni LE BRUN-RICALENS. La nécropole à incinérations de Remerschen « Klosbaam » (Grand-Duché de Luxembourg).	p.44	Théophane NICOLAS, Foni LE BRUN-RICALENS. Der Brandgräberfriedhof von Remerschen-« Klosbaam » (Großherzogtum Luxemburg).	p.44	Théophane NICOLAS, Foni LE BRUN-RICALENS. The incineration cemetery of Remerschen-« Klosbaam » (Grand-Duché de Luxembourg)	p.44
10h15 Pause		10.15 Pause		10h15 Coffee Break	
10h45 Valérie DELATTRE et Rebecca PEAKE. La place de l'individu dans la sphère funéraire à l'Âge du bronze : lecture archéo-anthropologique des données de l'interfluve Seine-Yonne (Seine-et-Marne). p.47		10.45 Valérie DELATTRE et Rebecca PEAKE. Die Rolle des Individuums im Bestattungsbrauchtum der Bronzezeit : Archäoanthropologische Betrachtung der Fundstellen im Gebiet des Zusammenflusses von Seine und Yonne (Dép. Seine-et-Marne, Frankreich). p.47		10h45 Valérie DELATTRE et Rebecca PEAKE. The role of the individual in the Bronze Age funerary sphere: an archaeo-anthropological reading of data from the Seine-Yonne interfluvial plain (Seine-et-Marne, France) p.47	
11h05 Marie-Pierre KOENIG, Suzanne PLOUIN, Jan VANMOERKERKE et Cécile VEBER. Continuité et discontinuité de l'espace funéraire dans le temps : quelques exemples en Alsace et en Lorraine. p.50		11.05 Marie-Pierre KOENIG, Suzanne PLOUIN, Jan VANMOERKERKE et Cécile VEBER. Kontinuität und Diskontinuität von bronze- und eisenzeitlichen Bestattungsplätzen. Einige Beispiele aus dem Elsass und Lothringen. p.50		11h05 Marie-Pierre KOENIG, Suzanne PLOUIN, Jan VANMOERKERKE et Cécile VEBER. Continuity and discontinuity on funeral sites : a few examples in Alsace and in Lorraine. p.50	
11h25 Discussion.		11.25 Diskussion.		11h25 Discussion.	
11h45 Présentation de posters : Fabrice MULLER et Mafalda ROSCIO. Les nécropoles de l'Yonne au Bronze final : bilan critique des connaissances. p.53		11.45 Posterpräsentation: Fabrice MULLER und Mafalda ROSCIO. Die spätbronzezeitlichen Gräberfelder im Dép. Yonne (Bz D bis Ha B2/B3) : kritische Bilanz zum Kenntnisstand. p.53		11h45 Poster presentation: Fabrice MULLER and Mafalda ROSCIO. Yonne final Bronze Age necropolis : critical assessment of the known facts. p.53	
Stéphane ROTTIER. Quelques réflexions à partir des pratiques funéraires du début du Bronze final (XIV ^e -XII ^e s. av. JC) du Nogentais (Aube, France). p.55		Stéphane ROTTIER. Einige Überlegungen anhand der Grabsitten im Nogentais (Dép. Aube, France) zum Beginn der Spätbronzezeit (XIVe-XIIe s. av. JC). p.55		Stéphane ROTTIER. Quelques réflexions à partir des pratiques funéraires du début du Bronze final (XIV ^e -XII ^e s. av. JC) du Nogentais (Aube, France). p.55	
Francesco RUBAT BOREL. Emplacement et caractérisation dans le paysage des nécropoles d'Italie nord-occidentale au Bronze final. p.57		Francesco RUBAT BOREL. Emplacement et caractérisation dans le paysage des nécropoles d'Italie nord-occidentale au Bronze final. p.57		Francesco RUBAT BOREL. Emplacement et caractérisation dans le paysage des nécropoles d'Italie nord-occidentale au Bronze final. p.57	
12h00 Pause		12.00 Pause		12h00 Lunch	
13h30 Kerstin HOFMANN. Kontinuität trotz Diskontinuität ? Continuité malgré discontinuité ? Le passage de l'inhumation à l'incinération dans le triangle Elbe-Weser et la signification de l'espace au niveau sémiotique. p.58		13.30 Kerstin HOFMANN. Kontinuität trotz Diskontinuität ? Der Wechsel von der Körper- zur Brandbestattung im Elbe-Weser-Dreieck und die semiotische Bedeutungsebene „Raum“. p.58		13h30 Kerstin HOFMANN. Continuity despite Discontinuity? The shift from interment to cremation in burial traditions in the Elbe-Weser-Triangle and the semiotics of “space”. p.58	

13h50 Immo HESKE. De la Pér. III à la Pér. VI - des champs d'urnes dans les montagnes du Nord de la Harz : mobilité, discontinuité ou transformation d'un paysage sacré ? p.60	13.50 Immo HESKE. Von der Per. IV zur Per. VI – Gräberfelder am Nordharz. Mobilität, Diskontinuität oder Veränderungen in der „sacred landscape“? p.60	13h50 Immo HESKE. From Per. III to Per. VI – urnfields in the north Harz mountain region. Mobility, discontinuity or transformations of the sacred landscape? p.60
14h10 Discussion.	14.10 Diskussion.	14h10 Discussion.
14h30 Présentation de posters : Birgit LISSNER. Sépultures du Chalcolithique et de l'Âge du bronze ancien dans le Harz du Nord (Saxe-Anhalt) – continuité ou discontinuité durant le 3ème millénaire av. J. C.? p.64	14.30 Posterpräsentation: Birgit LISSNER. Endneolithische und frühbronzezeitliche Gräber im Nordharz (Sachsen-Anhalt) – Kontinuität oder Diskontinuität im 3. Jahrtausend v. Chr.? p.64	14h30 Poster presentation: Birgit LISSNER. Graves of the Eneolithic and Early Bronze Age in the Northern Harz region (Saxony-Anhalt) – A case of continuity or discontinuity during the 3rd millennium BC? p.64
Joachim ZUBER. Un cimetière de la fin du Bronze et des Champs d'Urnes à Regensburg-Burgweinting (Bavière). p.66	Joachim ZUBER. Ein Friedhof der späten Bronze- und Urnenfelderzeit in Regensburg-Burgweinting (Bayern). p.66	Joachim ZUBER. A Late Bronze Age and Urn Field Culture Cemetery in Regensburg Burgweinting (Bavaria). p.66
Gabriela MANSCHUS. Hochets céramiques des tombes de la culture de Lusatia (Saxe) 1400-500 av.n.e. p.69	Gabriela MANSCHUS. Die Gräber mit Tonrasseln der Lausitzer Kultur (1400-500v.Chr.) aus Sachsen. p.69	Gabriela MANSCHUS. Ceramic rattles in graves of Lusatian Culture (1400-500 BC) from Saxony. p.69
15h00 Pause	15.00 Pause	15h00 Coffee Break
15h30 Jasmin KAISER et Thomas PUTTKAMMER. Le cimetière préhistorique au mont „Schafberg“ de Niederkaina près de Bautzen. p.72	15.30 Jasmin KAISER und Thomas PUTTKAMMER. Das prähistorische Gräberfeld auf dem Schafberg von Niederkaina bei Bautzen. p.72	15h30 Jasmin KAISER and Thomas PUTTKAMMER. The prehistoric cemetery on Schafberg hill at Niederkaina. p.72
15h50 Wolfgang ENDER. De l'Âge du bronze au Haut moyen âge : la nécropole de Liebersee sur l'Elbe en Saxe. p.76	15.50 Wolfgang ENDER. Von der Bronzezeit zum Frühmittelalter : das Gräberfeld von Liebersee an der sächsischen Elbe. p.76	15h50 Wolfgang ENDER. From Bronze Age to early Middle Ages: the burial ground Liebersee at the Saxon river Elbe. p.76
16h10 Carola METZNER-NEBELSICK et C. KACSÓ. Kontinuität und Diskontinuität im Bestattungsverhalten der spätbronzezeitlichen Eliten in Nordwestsiebenbürgen am Beispiel der Hügelnekropole von Lăpuş. p.78	16.10 Carola METZNER-NEBELSICK und C. KACSÓ. Kontinuität und Diskontinuität im Bestattungsverhalten der spätbronzezeitlichen Eliten in Nordwestsiebenbürgen am Beispiel der Hügelnekropole von Lăpuş. p.78	16h10 Carola METZNER-NEBELSICK and C. KACSÓ. Kontinuität und Diskontinuität im Bestattungsverhalten der spätbronzezeitlichen Eliten in Nordwestsiebenbürgen am Beispiel der Hügelnekropole von Lăpuş. p.78
16h30 Discussion.	16.30 Diskussion.	16h30 Discussion.
17h00 Présentation de posters : Michal ERNÉE. Nécropole de la civilisation d'Únětice à Prague-Miškovice. Evolution spatiale de la nécropole – continuité ou discontinuité des enterrements? p.79	17.00 Posterpräsentation: Michal ERNÉE. Das Gräberfeld der Aunjetitzer Kultur von Prag-Miškovice. Räumliche Entwicklung des Gräberfeldes – Kontinuität oder Diskontinuität der Bestattung? p.79	17h00 Poster presentation: Michal ERNÉE. Únětice culture burial grounds in Prague-Miškovice. Spatial development of the burial grounds - continuity or discontinuity of burials? p.79
Jaroslav PESKA. Frühbronzezeitliches Gräberfeld von Hulin, Ost-	Jaroslav PESKA. Frühbronzezeitliches Gräberfeld von Hulin,	Jaroslav PESKA. Frühbronzezeitliches Gräberfeld von Hulin,

mähren (Tschechische Republik). p.82	Ostmähren (Tschechische Republik). p.82	Ostmähren (Tschechische Republik). p.82
Katharina MALEK. Kourganes, chariots et autres : un rapport sur le projet collectif de recherche Allemand-Kalmouk sur la nécropole du Bronze ancien de Yergeninskiy dans la République fédérale russe de Kalmoukie. p.83	Katharina MALEK. Von Kurganen, Wagen und anderen Dingen. Ein Bericht über deutsch-kalmykische Forschungen im frühbronzezeitlichen Gräberfeld Egereninskij, Teilrepublik Kalmykien, Russische Föderation. p.83	Katharina MALEK. Kurgans, wagons and others: A report on the joint German-Kalmyk research project on the early Bronze Age necropolis Yergeninskiy in the Russian Federal Republic of Kalmykia. p.83

Soirée libre. Visite de l'exposition temporaire et des collections permanentes du LWL-Museum für Archäologie de Herne. Visite du Deutsches Bergbaumuseum (Musée de la Mine) à Bochum, etc.

Abend zur freien Verfügung. Möglichkeit zum Besuch der Studioausstellung und der Dauerausstellung im LWL-Museum für Archäologie Herne. Möglichkeit zum Besuch des Deutschen Bergbaumuseums Bochum.

Free evening. Visit of the exhibition and the permanent collections of the LWL-Museum für Archäologie in Herne. Visit of the Deutsches Bergbaumuseum (Mining museum) at Bochum, etc.

19h00 Deutsches Bergbaumuseum (Musée de la Mine) à Bochum, Herner Str. 45.

Accueil et présentation de projets de recherche sur l'archéologie minière menés actuellement par le musée.

Thomas STÖLLNER, professeur à l'université de Bochum et directeur du secteur archéologie du Deutsches Bergbaumuseum.

Sur réservation, participation aux dîners en groupes, au LWL-Museum für Archäologie à Herne ou au Bergbaumuseum à Bochum.

19h00 Deutsches Bergbaumuseum in Bochum, Herner Str. 45.

Begrüßung und Vorstellung aktueller Forschungsprojekte des Museums zur Rohstoff- und Bergbauarchäologie.

Prof. Dr. Thomas STÖLLNER, Ruhr-Universität Bochum, Direktor der Abt. Montanarchäologie des Deutschen Bergbaumuseums.

Möglichkeit zum gemeinsamen Abendessen im LWL-Museum für Archäologie Herne oder im Deutschen Bergbaumuseum Bochum. Reservierung erforderlich !

19h00 Deutsches Bergbaumuseum (Mining Museum) at Bochum, Herner Str. 45.

Presentation of current research projects on mining archaeology undertaken by the museums archaeological department.

Thomas STÖLLNER, professor at Bochum university, director of the archaeological department of the Deutsches Bergbaumuseum (*Mining museum*).

With prior reservation only, group dinner at the LWL-Museum für Archäologie in Herne or the Bergbaumuseum in Bochum.

— Samedi 18 octobre —

Quatrième partie. Les espaces funéraires dans le paysage : « sacred landscape » ?

Président de session :
Henrik THRANE.

8h30 Quentin BOURGEOIS et David FONTIJN. Barrow Landscapes: Monumentality, ritual and the development of cultural landscapes – Barrow groups and their development in the Netherlands. p.88

8.30 Quentin BOURGEOIS und David FONTIJN. Barrow Landscapes: Monumentality, ritual and the development of cultural landscapes – Barrow groups and their development in the Netherlands. p.88

8h50 Harry FOKKENS. Près des ancêtres : le paysage tumulaire de Zevenbergen près de Oss. p.90

8.50 Harry FOKKENS. Bei den Ahnen : die Grabhügellandschaft der Zevenbergen bei Oss. p.90

— Saturday 18th October —

Fourth session. Burial spaces in the landscape: ‘sacred landscapes’?

Chairperson:
Henrik THRANE.

8h30 Quentin BOURGEOIS and David FONTIJN. Barrow Landscapes: Monumentality, ritual and the development of cultural landscapes – Barrow groups and their development in the Netherlands. p.88

8h50 Harry FOKKENS. Close to the ancestors: the barrow landscape of the Zevenbergen near Oss. p.90

9h10 Sébastien MANEM. Le karst charentais comme « sacred landscape » durant l'Âge du bronze moyen : le cas de la Culture des Duffaïts.	9.10 Sébastien MANEM. Der Karst der Charente als « sacred landscape » der mittleren Bronzezeit. Die « Culture des Duffaïts ».	9h10 Sébastien MANEM. The Charente karst as a sacred landscape during the Middle Bronze Age: the case of the Duffaïts Culture.
p.92	p.92	p.92
9h30 Cyril MARCIGNY. « Ritual landscape » et territoires de l'Âge du bronze : quelques exemples normands.	9.30 Cyril MARCIGNY. « Ritual landscape » und Territorien während der Bronze. Einige Beispiele aus der Normandie.	9h30 Cyril MARCIGNY. « Ritual landscape » and Bronze Age territories: examples from Normandy.
p.94	p.94	p.94
9h50 Discussion.	9.50 Diskussion.	9h50 Discussion.
10h30 <i>Pause</i>	10.30 <i>Pause</i>	10h30 <i>Coffee Break</i>
11h00 Horia CIUGUDEAN. Les tumulus transylvaniens du Bronze ancien et leur relation au paysage carpathique.	11.00 Horia CIUGUDEAN. Die frühbronzezeitlichen Grabhügel aus Siebenbürgen und ihr Verhältnis zur karpatischen Landschaft.	11h00 Horia CIUGUDEAN. The Early Bronze Age Tumuli from Transylvania and their relation to the Carpathian Landscape.
p.95	p.95	p.95
11h20 Katharina REBAY et Marie Louise SØRENSEN. Paysages du corps: pratiques funéraires de l'Âge du bronze moyen en Hongrie.	11.20 Katharina REBAY und Marie Louise SØRENSEN. Körperlandschaften: Mittelbronzezeitliche Bestattungssitten in Ungarn.	11h20 Katharina REBAY and Marie Louise SØRENSEN. Landscapes of the body: Middle Bronze Age burial practices in Hungary.
p.97	p.97	p.97
11h40 Discussion.	11.40 Diskussion.	11h40 Discussion.
12h00 <i>Pause</i>	12.00 <i>Pause</i>	12h00 <i>Lunch</i>
13h30 Mechtild FREUDENBERG. Sépultures et monument cultuel de l'Âge du bronze ancien de Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg. – Une démonstration de pouvoir dans un paysage ritualisé à la rencontre de la péninsule de Jutland et de l'Allemagne du Nord.	13.30 Mechtild FREUDENBERG. Grab und Kultanlage der älteren Bronzezeit von Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg – Rituelle Landschaft oder eine Demonstration der Macht am Verbindungsweg zwischen Jütischer Halbinsel und Norddeutschland.	13h30 Mechtild FREUDENBERG. Bronze Age Graves and cultic Monument from Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg (Northern Germany) – Ritual Landscape or Demonstration of Power along the main Route connecting Jutland and Northern Germany.
p.98	p.98	p.98
13h50 Eberhard BÖNISCH. Paysages funéraires et habitats provenant de l'archéologie extensive du sud de la Brandebourg.	13.50 Eberhard BÖNISCH. Gräberfelder in Besiedlungsmustern großer Flächengrabungen im südlichen Brandenburg.	13h50 Eberhard BÖNISCH. Funerary landscapes and settlements from large scale excavations in southern Brandenburg.
p.101	p.101	p.101
14h10 Discussion.	14.10 Diskussion.	14h10 Discussion.
14h30 Conclusions et perspectives. Discussion finale animée par Henrik THRANE, avec la participation d'Elisabetta BORGNA, Frank FALKENSTEIN, Albrecht JOCKENHÖVEL et Claude MORDANT.	14.30 Folgerungen und Perspektiven. Abschlußdiskussion unter Beteiligung von Elisabetta BORGNA, Frank FALKENSTEIN, Albrecht JOCKENHÖVEL, Claude MORDANT und Henrik THRANE (Diskussionsleitung).	14h30 Conclusion and perspectives. Discussion and closing remarks lead by Elisabetta BORGNA, Frank FALKENSTEIN, Albrecht JOCKENHÖVEL, Claude MORDANT and Henrik THRANE (Chairman).
16h30 Fin du colloque.	16.30 Ende des Kolloquiums.	16h30 End of the conference.

Fabien DELRIEU¹, avec la participation de Pierre-Yves MILCENT².

Etude spatiale et caractérisation des tumulus protohistoriques dans le Massif Central (France).

1- DRAC Basse-Normandie, Service régional de l'archéologie de Basse-Normandie. fabien.delrieu@culture.gouv.fr

2- Université de Toulouse 2 - le Mirail, UMR 5608 "Unité Toulousaine d'Archéologie et d'Histoire". milcent@univ-tlse2.fr

La Massif central français est une entité géographique, climatique et géologique très contrastée. Pour la période protohistorique, il correspond à une zone située aux confins des complexes atlantique, nord alpin et méditerranéen. Région de carrefour culturel, il est particulièrement difficile de déterminer les influences de ces trois grands complexes de civilisation au cours d'une période où l'extension de leur aire d'influence respective est très fluctuante.

L'apparition du phénomène tumulaire en tant que réceptacle d'une sépulture individuelle semble apparaître dès le Bronze ancien en Haute Auvergne avec quelques sépultures privilégiées qui se caractérisent souvent par la présence de poignards rhodaniens (« Suc des Demoiselles » à Ydes, Cantal). Ce phénomène semble perdurer dans le même secteur à la fin du Bronze ancien et au Bronze moyen avec les sépultures de la nécropole de « Lair » à Laurie ou de « La Croix de Baptiste » à Vèze (Cantal). Il faut cependant attendre l'étape moyenne du Bronze final et la généralisation de l'incinération pour voir se multiplier les tumulus dans l'ensemble du massif et notamment dans les grands Causses où les pratiques funéraires précédentes privilégiaient la réutilisation des petits dolmens du Néolithique final ou les dépôts funéraires en contexte karstique. Le Ha C semble correspondre à l'optimum d'utilisation des tumulus avec la série des tombes à épées hallstatiennes qui jalonnent notamment la voie de passage nord sud au travers du massif, du Languedoc à la Limagne d'Auvergne. Ce tracé a

depuis été repris par l'A 75 le long de laquelle plusieurs sépultures sous tumulus de cette série ont été fouillées (séveraguais : ensemble de « Roumagnac », planète sanfloraine : nécropole de « Mons »). L'étape chronologique suivante (Ha moyen : D1-2) voit la multiplication des sépultures féminines privilégiées indifféremment disposées dans de nouveaux tertres érigés pour l'occasion ou réutilisant des structures plus anciennes comme pour la phase chronologique suivante (Ha final : Ha D3/Tène A1) au cours de laquelle cette dernière pratique est quasiment systématique.

Certains secteurs du Massif central, du fait de leur altitude, sont restés à l'écart des pratiques agricoles intensives qui ont détruit tant de tumulus dans d'autres régions. Cette particularité a permis la conservation optimale des structures archéologiques en élévation et a facilité leur repérage. Cette particularité permet de saisir au plus près l'organisation et l'évolution de la géographie funéraire de ces plateaux durant l'Âge du bronze et le 1^{er} Âge du fer.

Au cours d'un travail de recherche mené entre 1999 et 2004, trois secteurs de ce type ont été prospectés systématiquement et l'ensemble des tumulus repérés y ont été cartographiés et insérés dans un SIG. Ce premier travail a été associé à une série de fouilles et de sondages qui sont venus compléter les données anciennes. Ces trois secteurs présentent des caractères topographiques, géologiques et climatiques très dissemblables :

- Le versant oriental du massif volcanique du Cézallier (Cantal) : zone de

planète à la forte amplitude altimétrique (500 à 1300 m). Dans ce secteur ont été documentées depuis 1960 les nécropoles de « Lair » à Laurie et de « La Croix de Baptiste » à Vèze.

- La partie orientale du Causse Noir, aux confins de la Lozère, de l'Aveyron et du Gard. Zone de prairies sèches où ont été fouillées les nécropoles de « Serre de Cabrié » et du « Cros de l'Asé »

- Le plateau de l'Artense (Cantal, Puy-de-Dôme) qui s'incline en pente douce du nord vers le sud et dont les paysages sont très marqués par l'érosion glaciaire. Sur une base de granit et de schiste, les altitudes évoluent de 600 à 1150m.

Ces trois régions test permettent donc de comparer dans des secteurs très hétérogènes les dynamiques qui président à l'évolution du paysage funéraire entre le Bronze ancien et la fin du 1^{er} Âge du Fer.

Muriel FILY¹, Anne VILLARD-LE TIEC², Yves MÉNEZ², Thierry LORHO²

Les nécropoles tumulaires de Paule : éléments clés pour la compréhension des paysages rituels de l'Âge du bronze dans le Centre Ouest de la Bretagne ?
Tumular cemeteries in Paule: key elements in understanding Bronze Age ritual landscapes in the Centre West of Brittany?

1- doctorante Université de Rennes 1, U.M.R. 6566 CReAAH

2- SRA – DRAC Bretagne, U.M.R. 6566 CReAAH

Les sites funéraires de l'Âge du bronze en Bretagne sont essentiellement connus par les nombreux tumulus repérés depuis le XIX^{ème} siècle. De nombreuses fouilles ont été entreprises par Paul du Châtellier à la charnière des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, puis par Jacques Briard dans les années 1980-90 rendant ainsi populaire ce type de sites dans l'Ouest de la France. Des publications ont rapporté ces découvertes mais les études portent essentiellement sur l'architecture et sur le contenu des tombes et peu d'entre elles tiennent compte de leur implantation dans leur environnement naturel.

Le Centre Ouest de la Bretagne connaît depuis quelques années un renouveau dans la connaissance de l'Âge du bronze, notamment grâce à la fouille récente des tumulus de Paule (Yves Ménez, Anne Villard...) et la découverte de plusieurs dépôts d'objets métalliques du Bronze final. Un relevé Lidar réalisé autour de la nécropole de Paule en 2007 a apporté des informations inédites, et une campagne de prospections diachroniques lancées depuis 2003 par le Service Régional d'Archéologie a permis de vérifier la localisation de tumulus connus anciennement et de découvrir de nouvelles buttes anthropiques. Cette zone fait également l'objet d'une thèse réalisée à l'Université de Rennes 1 (Muriel Fily), avec pour objectif d'observer et de comprendre l'emplacement des monuments funéraires et des dépôts métalliques dans le paysage de l'Âge du bronze.

Tous ces travaux récents entrepris à différentes échelles ont permis de répertorier les sites et de les localiser de manière approfondie. Ce secteur est donc particulièrement intéressant pour étudier l'implantation des monuments funéraires dans le paysage.

De 2002 à 2004, le site de Kergroas à Paule (Côtes d'Armor), occupé du Bronze moyen à la fin du III^{ème} siècle après J.-C., a fait l'objet d'un décapage exhaustif mettant au jour pour la première fois en Bretagne les structures associées à une nécropole tumulaire de l'Âge du bronze et une évolution encore très mal connue des pratiques funéraires depuis la fin du Bronze ancien ou le début du Bronze moyen. La nécropole se compose de deux tumulus d'une trentaine de mètres de diamètre et d'un mètre de hauteur conservée, dont la stratigraphie a montré plusieurs phases de construction. Les premières accueillent la sépulture à inhumation fondatrice des monuments dans un cercueil monoxyle de 2,10 m de largeur et 3,40 m de longueur, puis des sépultures adventives en

The funerary sites of Bronze Age Brittany are essentially known by the many tumuli found since the 19th century. Paul du Châtellier headed many excavations at the end of the 19th and the beginning of the 20th century and then Jacques Briard contributed much during the 1980's and 90's to make these sites popular in Western France. Papers have described these discoveries but the work pertains mainly to the architecture and to the tombs contents and few discuss maintained close links with their environment.

The Centre West of Brittany has been recently at the heart of new work, especially after the recent excavation of the Paule tumulus (Yves Ménez, Anne Villard...) and the discovery of several Late Bronze Age metal deposits. A LIDAR survey carried out around the Paule cemetery in 2007 has brought to light new information and the Regional Archaeology Service survey started in 2003 has also contributed in localising known tumuli and discovering new monuments. This zone has also been the subject of a Rennes university thesis by Muriel Fily, which centred on the observation and the analysis of the spatial distribution of funerary monuments and metal deposits in the Bronze Age countryside.

All of this recent work on different scales has lead to the detailed cataloguing and localisation of sites. This area is particularly interesting for the study of how monuments were established in the surrounding countryside.

The site of Kergroas at Paule (Côtes d'Armor), dating from the Middle Bronze Age to the 3rd century AD, was totally stripped from 2002 and 2004, bringing to light for the first time in Brittany the features linked to a Bronze Age mound cemetery and the still little known evolution of funerary practice from the Early to the Middle Bronze Age. The cemetery is made up of two 30m diameter tumuli which are preserved to 1m in height. Their stratigraphy shows several construction phases.

Underneath the first tumulus is the founder burial housed in a log coffin measuring 2,10m by 3,40m and peripheral burials housed in burial chambers carefully built out of schist blocks or wooden planks. These structures protected the flexed inhumations with an east-west orientation and south facing which were miraculously preserved in spite of the acid soil. Eight other inhumations were found in the mound and on the edge of the ditch. With no preserved

coffres très soigneusement agencés, composés de dalles de schiste ou de planches de bois, protégeant des inhumations en position fléchie orientées est-ouest, face vers le sud, exceptionnellement conservées malgré l'acidité des sols armoricains. Un enclos circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre, situé à proximité du tumulus occidental entoure une sépulture à inhumation. Huit autres sépultures à inhumation sont implantées dans le tumulus et en bordure de l'enclos. En l'absence de mobilier conservé dans les tombes, deux analyses radiocarbonées offrent de précieux éléments de chronologie, confirmés par la présence de quelques tessons mis au jour dans la masse des tertres et le remplissage du fossé d'enclos :

- GrA-23705 3115 ± 40 BP soit à 95,45% 1500-1260 BC en datation calibrée sur les ossements d'une sépulture en coffre du tumulus oriental ;
- GrA-23707 3290 ± 40 BP soit à 95,45% 1690-1450 BC en datation calibrée sur une planche brûlée piégée sous la base du tertre oriental.

Cet espace funéraire monumental est ensuite englobé dans un vaste sanctuaire antique pendant les siècles qui suivront l'abandon de l'oppidum gaulois de Saint-Symphorien, qui en a respecté l'emprise.

La communication se propose de présenter les résultats des campagnes de fouilles de la nécropole de Paule puis d'observer de quelle manière les sites funéraires se répartissent dans un secteur sélectionné autour de cette nécropole bien datée et documentée. Les données issues de la fouille, du relevé Lidar, des campagnes de prospections et d'un inventaire de thèse sont donc la base de cette étude dont l'objectif est de comprendre l'implantation des sites funéraires en rapport avec les éléments naturels grâce une approche multiscalaire de ce micro-territoire à l'aide d'un S.I.G. (Thierry Lorho).

grave goods, two radiocarbon analyses provided precious chronological data confirmed by the few pottery sherds found in the mound and in the ditch fill.

- GrA-23705 3115 ± 40 BP at 95,45% probability giving a calibrated date of 1500-1260 BC for bone fragments from a grave in the Eastern tumulus;
- GrA-23707 3290 ± 40 BP at 95,45% probability giving a calibrated date of 1690-1450 BC of a burnt wooden plank found under the Eastern tumulus.

During the centuries that followed the abandon of the Saint Symphorien Celtic oppidum Later on in time, this monumental funerary group is incorporated into a vast Roman sanctuary which took into account the topography of the monuments.

Our paper aims to present the different excavations of the Paule cemetery as well as analysing how funerary sites are distributed in the area around this well documented tumular cemetery. This work is built on data from the excavations, from the LIDAR survey, from other surveys and the inventory of a thesis and its objective is to understand the establishment of funerary sites in relation to the environment via a multi scale approach using a GIS. (Thierry Lorho).



Fig. 1 : PAULE Kergroas (Côtes d'Armor) : Vue de deux coffres en dalles de schiste et du cercueil monoxyle dans le tumulus oriental en cours de fouille (cliché Y. Ménez).

Jens MAY¹, Thomas HAUPTMANN²

Le « tombeau royal de Seddin » et ses environs immédiats dans la perspective des nouvelles recherches sur le site

Das « Königsgrab von Seddin » (Lkr. Prignitz, Brandenburg) und sein engeres Umfeld im Spiegel neuer Feldforschungen

The “Kings Grave at Seddin” and its local environment in the light of new field research

1- Brandenburgisches Landesamt für Denkmalpflege,

Außendienststelle Brieselang , jens.may@bldam-brandenburg.de

2- Büro für archäologische Baugrunduntersuchungen GbR

Avec la découverte de la chambre funéraire du « tombeau royal » dans un énorme tumulus non loin du village de Seddin en septembre 1899, un complexe homogène et représentatif dans l'histoire de la civilisation a été trouvé pour la première fois, faisant connaître la Prignitz bien au-delà des frontières du Brandebourg, dans le monde des spécialistes. Jusqu'à nos jours, l'ensemble formé par le tumulus monumental, la chambre funéraire ornée d'un crépi d'argile peinte et les accessoires exceptionnels suscite de nombreux superlatifs. Dans la somme de ses caractéristiques spécifiques, le « tombeau royal » incarne la sépulture la plus riche et la plus importante de la période V dans le nord de l'Europe centrale. Des parties de la décoration de la tombe reflètent sans aucun doute les fonctions mondaines et sacrées d'un souverain important de l'Âge du bronze final, lequel disposait de relations et de contacts étendus. Avec d'autres tumuli richement aménagés des périodes V et VI dans la Prignitz et les régions du Mecklembourg voisines, le « tombeau royal » concrétise tout particulièrement les premières formes de souveraineté. Ici, les périodes IV-VI se caractérisent par la continuité de la coutume des tumuli, par des accessoires luxueux révélateurs de standing et par les formes locales de quelques objets en bronze. On regroupe ses formes sous le nom de « Seddiner Kulturgebiet » (domaine culturel de Seddin) ou « Seddiner Gruppe » (groupe de Seddin).

Avec la cartographie des sites du Bronze final entre les rivières Stepenitz et Dosse, il s'agit d'abord d'étudier dans le centre même du groupe

Mit der Entdeckung der Grabkammer des „Königsgrabs“ in einem gewaltigen Grabhügel unweit des Dorfes Seddin im September 1899 wurde erstmals ein geschlossener und kulturgeschichtlich exponierter Fundkomplex gewonnen, der die Prignitz weit über die brandenburgischen Landesgrenzen hinaus in der Fachwelt bekannt gemacht hat. Bis heute ist das „Ensemble“ aus dem monumentalen Grabhügel, der steinernen, mit bemaltem Lehmverputz versehenen Grabkammer sowie den außerordentlichen Beigaben mit zahlreichen Superlativen verknüpft. In Summe seiner Einzelmerkmale verkörpert das „Königsgrab“ die reichste und bedeutendste Bestattung der Periode V im nördlichen Mitteleuropa. Zweifellos porträtierten Teile der Grabausstattung die weltlichen und sakralen Funktionen eines bedeutenden jungbronzezeitlichen Herrschers, der über weitreichende Verbindungen und Kontakte verfügte. Zusammen mit anderen reich ausgestatteten Grabhügeln der Perioden V und VI in der Prignitz und den angrenzenden mecklenburgischen Gebieten spiegelt das „Königsgrab“ im besonderen Maße frühe Formen von Herrschaftsbildung wider. Die Perioden IV-VI sind hier durch den Fortbestand der Grabhügelsitte, durch reiche, statusanzeigende Beigaben und durch lokale Formen einiger Bronzeobjekte gekennzeichnet. Diese Erscheinungen werden unter den Bezeichnungen „Seddiner Kulturgebiet“ oder „Seddiner Gruppe“ zusammengefasst.

Mit einer Kartierung der jungbronzezeitlichen Fundstellen zwischen den Flüssen Stepenitz und Dosse sol-

The discovery of the “King's Grave” burial chamber in a huge burial mound near the village of Seddin in September 1899 revealed for the first time an intact and significant archaeological complex, bestowing upon the Prignitz Region academic recognition that extends well beyond Brandenburg's state borders. Even today, the “ensemble” from the monumental tumulus - the stone-built burial chamber with daub-clad painted walls, in addition to the exceptional grave goods - is still regarded as unrivalled. In the entirety of its individual features the “King's Grave” embodies the richest and most outstanding burial of Period V in northern Central Europe. The grave goods are without doubt symbolic of the worldly and sacred functions of an eminent Late Bronze Age ruler, who retained widespread connections and contacts. Together with other richly endowed Period V and VI barrows in the Prignitz and neighbouring regions of Mecklenburg-Western Pomerania, the “King's Grave” is an impressive manifestation of feudalism in one of its early forms. Periods IV to VI are characterised by the continuance of the barrow burial tradition, rich grave goods symbolizing status and local forms of bronze artefacts. These aspects are collectively known under the term “Seddin Cultural Region” or “Seddin Group”.

Following the mapping of Late Bronze Age find spots between the Stepenitz and Dosse rivers (the core region of the Seddin Group) research will adopt a regional focus upon settlement and the distribution of barrows, as well as examining the spatial rela-

de Seddin les centres de gravité de l'habitat et la répartition régionale des tumuli ainsi que la proportion des tumuli par rapport aux tombes plates et aux zones d'habitat connues. Sur le même modèle, on a examiné l'arrière-pays du « tombeau royal » dans un rayon de trois kilomètres environ. A l'intérieur du groupe de Seddin, cette zone se caractérise par la plus grande concentration de tombes à épées et de découvertes isolées d'épées. Ensuite, l'exposé se concentre sur le « tombeau royal » lui-même et ses environs immédiats.

Après une interruption de presque 100 ans, les activités archéologiques et des fouilles ont repris sur le site du « tombeau royal » en 2000. D'abord ont été réalisés un nouveau relevé topographique en relief de l'énorme cairn ainsi qu'un premier relevé et une nouvelle fouille de la chambre funéraire. Les prospections géophysiques du tumulus d'une surface de 3200 m² confirment la présence tout autour de sa base d'un cercle de pierres. Une datation C14-AMS de charbon de bois provenant de la base du tertre a permis d'attribuer à la construction de l'édifice la date 829 BC (calibrée), ce qui correspond à la datation conventionnelle des objets trouvés. Après la documentation moderne du tumulus, les fouilles ont été étendues aux environs immédiats du « tombeau royal ». Celui-ci est naturellement limité dans l'espace par des ruisseaux au Nord et au Sud et par la Stepenitz à l'Est. Tandis que dans le secteur sud-est de cet espace naturel, une tombe à épée de la période V est connue depuis longtemps comme provenant d'un groupe de tumuli, on ne disposait jusqu'à présent que de très peu d'informations archéologiques concernant la zone au nord et à l'ouest du « tombeau royal ». Des tranchées de prospection et des recherches géophysiques y ont révélé l'existence de nombreuses traces d'habitat du néolithique au début de l'empire romain. Elles documentent des activités avant, pendant et après la construction du « tombeau royal ». Une rangée d'environ 150 fosses à traces de feu disposées sur une ligne

len im eigentlichen Kernbereich der Seddiner Gruppe zunächst regionale Schwerpunkte der Besiedlung und der Verbreitung von Hügelgräbern sowie das räumliche Verhältnis von Hügelgräbern, Flachgräbern und den bekannten Siedlungen untersucht werden. Nach dem gleichen Muster erfolgt eine Betrachtung des Umfeldes des Königsgrabes in einem Umkreis von etwa drei Kilometern. Dieses Gebiet ist innerhalb der „Seddiner Gruppe“ durch die größte Konzentration von Schwertgräbern und Schwertfunden gekennzeichnet. Anschließend stehen das „Königsgrab“ selbst und seine engere Umgebung im Mittelpunkt der Darlegungen. Nach einer Unterbrechung von fast 100 Jahren setzten ab dem Jahre 2000 am „Königsgrab“ wieder archäologische Aktivitäten und Untersuchungen ein. Zunächst erfolgte die Neuvermessung und Reliefaufnahme des Riesenhügels sowie die Erstvermessung und eine Nachuntersuchung in der Grabkammer. Geophysikalische Messungen des 3200 m² umfassenden Grabhügels bestätigten einen umlaufenden Steinkreis an seiner Basis. Eine C 14-AMS Datierung von Holzkohlen aus der Hügelbasis ergab für die Errichtung der Anlage ein Datum von 829 BC (kalibriert), was mit der konventionellen Datierung der Fundstücke übereinstimmt. Nach der modernen Dokumentation des Grabhügels wurden die Untersuchungen in das unmittelbare Umfeld des „Königsgrabes“ ausgedehnt. Dieses wird im Norden und Süden durch kleine Bäche und im Osten durch die Stepenitz naturräumlich begrenzt. Während im südöstlichen Sektor dieses Naturraumes seit langem ein Schwertgrab der Periode V innerhalb einer Gruppe von Grabhügeln bekannt ist, lagen aus dem Gebiet nördlich und westlich des „Königsgrabes“ bislang kaum archäologische Informationen vor. Archäologische Schnittprospektionen und geophysikalische Untersuchungen erbrachten hier zahlreiche Siedlungsbefunde aus der Zeit vom Neolithikum bis zur frühen römischen Kaiserzeit. Sie dokumentieren Aktivitäten vor, während

tionship between barrows, inhumations and settlements. The surrounding environment of the “King's Grave” in a radius of ca. three kilometres will be assessed in the same manner. This region within the “Seddin Group” is remarkable for its concentration of sword-graves and sword finds. Finally, the “King's Grave” itself and its immediate surroundings will be the focal point of the studies.

After a hiatus of nearly a century the “King's Grave” is, in the new millennium, once more the subject of archaeological research. Initial work has involved a new topographical survey of the gigantic burial mound, as well as the first ever structural survey and a re-excavation of the burial chamber. A geophysical survey of the 3200 m² large burial mound confirmed the presence of a stone circle at its base. From C¹⁴-AMS dating of charcoal at the base of the mound the monument's construction can be dated to 829 BC (calibrated). This correlates with conventional dating of the artefacts. After the contemporary documentation of the burial mound the investigations were then extended to the immediate vicinity of the “King's Grave”. This area is naturally bordered to the north and south by small brooks and the Stepenitz River to the east. Whilst the presence of a sword-grave of Period V is known from within a group of tumuli located in the southeast sector of this landscape, the areas lying to the north and west of the “King's Grave” have hitherto yielded little archaeological information. Trial trenching and geophysical surveys in this area have revealed the remains of numerous settlements dating from the Neolithic up to the Early Roman Iron Age. They indicate settlement activity before, during and after the construction of the “King's Grave”. A row of 150 fire-pits orientated east-west runs for approximately 260m immediately to the north of the “King's Grave”. The fire-pits can be dated to the late 10thC BC and are an indication that the location's special character pre-dates the erection of the monumental tumulus.

At a distance of ca. 1.3km to the nor-

est-ouest s'étend sur une distance d'environ 260 mètres, directement au nord du « tombeau royal ». Les fosses ont été creusées à la fin du 10^e siècle av. J.-C. et témoignent ainsi du caractère particulier de ce site, avant même la construction du tumulus monumental.

Environ à 1,3 km au nord du « tombeau royal », donc déjà à l'extérieur de son environnement naturel proche, il y a, dans les sapins dits « de Wickbold », un vaste champ de tumuli des périodes V et VI. Cette nécropole a été détruite en grande partie dès les années 1880 par une exploitation de pierres et n'a été que partiellement fouillée. Grâce à des recherches approfondies dans les archives et à un relevé géodésique en relief, on a pu reconstituer les fouilles remontant à plus de cent ans et documenter l'état des lieux. Ainsi, on a réussi à localiser le célèbre tumulus I et, par là même, une autre tombe à épée connue depuis longtemps. En posant une conduite de gaz il y a quelques années, on a découvert à mi-chemin entre le « tombeau royal » et les sapins de Wickbold de nombreuses structures d'habitats. Des plans de maisons à deux nefs, un atelier avec des foyers, un grenier et les vestiges d'un alignement présumé de fosses à traces de feu datent des périodes V et VI, correspondant ainsi au contexte contemporain du « tombeau royal » et des sépultures dans les sapins de Wickbold. Les observations actuelles témoignent d'une exploitation intensive de l'entourage de ces sépultures. Récemment, des recherches ont également commencé sur le talus de fortification de la « Schwedenschanze » à près de 7 km du « tombeau royal ». De cette enceinte complexe de 4 ha d'amplitude on ne connaissait jusqu'à présent que des trouvailles de surface d'origine slave ou datant du Bronze final. Les tranchées de fouille en coupe aménagées dans une partie des fossés de la fortification devraient en permettre une meilleure datation de la construction.

und nach der Errichtung des „Königsgrabes“. Eine Ost-West ausgerichtete Reihe von ca.150 Feuergruben verläuft auf einer Strecke von etwa 260 m unmittelbar nördlich des „Königsgrabes“. Die Feuergruben wurden im ausgehenden 10.Jahrhundert v. Chr. angelegt und bezeugen damit den besonderen Charakter des Ortes bereits vor der Errichtung des monumentalen Grabhügels.

Etwa 1,3 km nördlich des „Königsgrabes“ und damit bereits außerhalb seines engeren naturräumlichen Umfeldes befindet sich in den sogenannten Wickboldschen Tannen ein ausgedehntes Hügelgräberfeld der Perioden V und VI. Die Nekropole wurde zum größten Teil bereits in den 1880er-Jahren durch Steinabbau zerstört und nur teilweise ausgegraben. Mit einer umfangreichen Archivrecherche und einer Reliefvermessung konnten die mehr als hundert Jahre alten Grabungen rekonstruiert und der Bestand dokumentiert werden. So gelang die Lokalisierung des berühmten Grabhügels I und damit eines weiteren seit langem bekannten Schwerthabers. Bei der Verlegung einer Ferngasleitung vor wenigen Jahren wurden etwa auf halber Strecke zwischen dem „Königsgrab“ und den Wickboldschen Tannen zahlreiche Siedlungsstrukturen ermittelt. Zweischiffige Hausgrundrisse, ein Werkplatz mit Feuerstellen, ein Speicherareal und der Überrest einer vermutlich weiteren Feuergrubenreihe datieren in die Perioden V und VI und stehen somit im zeitlichen Kontext mit dem Königsgrab und den Bestattungsplätzen in den Wickboldschen Tannen. Die modernen Aufschlüsse zeigen die intensive Nutzung der Areale im Umfeld der Bestattungsplätze. Untersuchungen wurden kürzlich auch auf der nur 7 km vom „Königsgrab“ entfernten Befestigungsanlage „Schwedenschanze“ begonnen. Von der 4 ha großen mehrgliedrigen Burg waren bislang neben slawischen auch jungbronzezeitliche Oberflächenfunde bekannt. Grabungsschnitte durch einen Teil der Burggräben sollten der besseren Datierung der Anlage dienen.

th of the “King's Grave”, and therefore outside its immediate natural environment, the so-called Wickbold Tannen, a widely spread barrow cemetery of Periods V and VI, is located. The necropolis was destroyed as long ago as 1880 by quarrying and only partially excavated. However, after comprehensive archive research and a topographical survey it was possible to reconstruct and record the century-old excavations. The provenance of the famous Tumulus I was thus located and with it a long acknowledged sword-grave.

A few years ago, the re-routing of a regional gas pipeline lead to the discovery of numerous settlement structures roughly equidistant between the “King's Grave” and the Wickbold Tannen. Floor plans of multi-aisled houses, a work-area with hearths, a storage area and the remains of possibly another row of fire-pits have been dated to Periods V and VI and are thus chronologically linked to the “King's Grave” and burial grounds of the Wickbold Tannen.

Modern research has demonstrated the intensive use of the landscape in the vicinity of the burial grounds. The “Schwedenschanze” earthworks, located only seven kilometres from the “King's Grave”, have also recently become the subject of archaeological work. Both Slavic and Late Bronze Age surface finds are known from the four hectare large multivallate earthwork. Trenching of the earthwork's ditches should help date the structure more accurately.

(Translation: Edward Collins)

Das „Königsgrab“ von Seddin. Kolloquium anlässlich des 100. Jahrestages seiner Freilegung am 12.Oktober 1999, *Arbeitsberichte zur Bodendenkmalpflege im Land Brandenburg* 9, 2003.

J. May / Th. Hauptmann, Stichwort Seddin, *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 28, 2005, 1-6.

C. Metzner-Nebelsick, Stichwort Seddin, *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 28, 2005, 6-14.

Michael GESCHWINDE

La „Grosse Heide“ d' Uelzen – Un paysage funéraire du Néolithique tardif et de l'Âge du bronze dans les landes de Lunebourg

Die Große Heide bei Uelzen – Eine Bestattungslandschaft des Spätneolithikums und der Bronzezeit in der Lüneburger Heide

The “Große Heide” near Uelzen – a Late Neolithic and Bronze Age Funeral Landscape in the Lüneburg Heathland

Bezirksarchäologie Braunschweig, Husarenstr. 75, D-38102
Braunschweig, Michael.Geschwinde@nld.niedersachsen.de

Les tombes des landes de Lunebourg (Basse-Saxe) datant de l'Âge du bronze et dont l'inventaire minutieux a été dressé par FRIEDRICH LAUX (1971) sont les vestiges impressionnantes d'un important paysage funéraire du 2^e millénaire av. J.C. Au début du Néolithique tardif, marqué par la civilisation Einzelgrabkultur, de grands champs de tumuli funéraires, qui dominent encore largement le paysage aujourd'hui, sont apparus dans ces landes au climat et au sol peu favorables. Les destructions massives qui débutèrent au début des Temps modernes avec l'arrachage des constructions de pierres au sein des tumuli funéraires (dans ces landes pauvres en pierres, les blocs qui constituaient les sépultures étaient un matériau de construction recherché) et ensuite les fouilles massives des centres des tumuli au XIX^e siècle ont causé de graves préjudices à ce paysage funéraire. Par rapport aux nombreux objets de bronze transmis à la postérité dans les musées, il n'existe que peu d'observations sur les sépultures. Par ailleurs, les habitats de l'Âge du bronze sont seulement archéologiquement attestés depuis deux décennies.

Entre 1968 et 1973, des fouilles ont été réalisées dans le champ de sépultures « Grosse Heide » comprenant 39 tumuli et situé au nord d'Uelzen. Il s'agit du seul ensemble de tumuli funéraires d'Allemagne du Nord entièrement fouillé et du plus grand champ de tumuli funéraires récemment fouillé en Allemagne et dont l'étude scientifique est parue en 2000 (GESCHWINDE 2000).

Die vor allem von FRIEDRICH LAUX (1971) in minuziöser Detailarbeit er-schlossenen bronzezeitlichen Grabinventare der Lüneburger Heide (Niedersachsen) sind die eindrucksvollen Relikte einer bedeutenden Gräberlandschaft des 2. Jahrtausends v. Chr. In der klimatisch und auch vom Boden her wenig begünstigten Heide waren seit dem von der Einzelgrabkultur kulturell geprägten beginnen-den Spätneolithikum zahlreiche große Grabhügelfelder entstanden, die noch heute weithin das Landschaftsbild beherrschen. Erst die massiven Zerstörungen, die in der frühen Neuzeit mit dem Herausreißen der Steinkonstruktionen im Inneren der Grabhügel begannen (in der steinarmen Heide waren die für die Grabstätten verbau-ten Findlinge begehrtes Baumaterial), und dann die im 19. Jh. massenhaften Ausgrabungen der Hügelzentren ha-ben zu schweren Beeinträchtigungen geführt. Zahlreichen in den Museen überlieferten Bronzeobjekten stehen vergleichsweise wenige beobachtete Grabbefunde gegenüber. Bronzezeitliche Siedlungen sind überhaupt erst seit ca. zwei Jahrzehnten archäolo-gisch nachgewiesen.

Zwischen 1968 und 1973 wurde nördlich von Uelzen das 39 Hügel um-fassende Gräberfeld „Große Heide“ ausgegraben. Es ist das einzige voll-ständig gegrabene Hügelgräberfeld Norddeutschlands und immer doch das größte modern gegrabene Hügelgräberfeld in Deutschland, dessen wissenschaftliche Bearbeitung 2000 vorgelegt wurde (GESCHWINDE 2000).

Auswertungsprobleme werden ver-

Above all Friedrich Laux, in scholarly detail analyses, reconstructed Bronze Age grave-inventories of the Lüneburg Heathland (Lower Saxony, Germany), which are the most impressive remains of an important funeral landscape of the second mil-lennium BC. Since the beginning of the Late Neolithic (in terms the Sin-gle-Grave-Culture) notwithstanding the poor climate and soil conditions, a rich material culture with large mound cemeteries developed which are of great importance and dominate the landscape to a large extent even now. This funeral Landscape has been seriously damaged. Initially in the post-medieval period when the mounds were dug up to extract the massive stone structures that covered the Bronze Age graves for re-use. At a later period, in the beginning of the 19th Century, the first antiquarian re-searches led to numerous disordered excavations.

Information concerning the burial customs is rare because, as opposed to the case of Bronze Age grave-goods, there is an obvious lack of documen-tation on mound excavation. Bronze Age settlements have been exca-vated only within the last two decades.

For the first time, between 1968 and 1973, the archaeologist Heinz Schirnig excavated a complete Necropolis with 39 grave-mounds near the town of Uelzen: The “Große Heide” (i.e. “Great Heath”). It is the largest mound-cemetery investigated with modern archaeological tech-niques in Germany to date. A de-tailed analysis of the cemetery and its

Les fouilles de neuf tumuli effectuées en 1854 par J. M. Kemble posent des problèmes d'interprétation. Les inventaires existent bien mais ne peuvent plus être attribués de façon précise aux tumuli. Toutefois, ces anciennes découvertes combinent la lacune de sépultures d'hommes constatée aux cours des fouilles réalisées de 1968 à 1973 et imposent une conclusion capitale : la sépulture primaire située au centre du tumulus était toujours celle d'un homme.

Deux autres aspects compromettent les possibilités d'affirmation scientifique : pour des raisons difficiles à expliquer, on n'a obtenu que des datations au C14 avec de très grands intervalles et les os non-brûlés n'ayant pratiquement aucune chance de se conserver dans ce sol sablonneux, les sexes ne pouvaient donc être déterminés autrement que sur la base de critères archéologiques et toute étude anthropologique fait défaut. Mais un autre aspect doit également être souligné : étant donné l'absence de fouilles comparables, il est pratiquement impossible de différencier les éléments spécifiques des éléments typiques parce qu'il n'y a pas de données de comparaison.

1. Époques d'utilisation du cimetière

Les premiers tumulus funéraires ont été érigés sur la « Grosse Heide » aux alentours de 2900 av. J.C. Le début de la période d'utilisation principale dépend de la civilisation Einzelgräbkultur au milieu du 3^e millénaire av. J.C. Un deuxième lot se situe au XIX^e siècle av. J.C. Il s'ensuit la 3^e phase de la période principale qui dura de manière continue du Bronze ancien au Bronze récent. Strictement parlant, cette phase ne se termine pas à ce moment, car elle a été poursuivie sans transition par des tombes en urne secondaires qui durèrent jusqu'au milieu de l'Âge du Fer. Cependant, plus aucun tumulus ne fut érigé à partir du début du IX^e siècle av. J.C. Au total, ce sont 100 sépultures datant de la période principale d'utilisation qui ont été trouvées dans les 39 tumuli.

ursacht dadurch, dass 1854 neun Hügel von J. M. Kemble ausgegraben wurden. Zwar sind deren Inventare überliefert, lassen sich aber nicht mehr bestimmten Hügeln zuweisen. Immerhin schließen die Altfunde die Lücke der bronzezeitlichen Männergräber im Bestand der Grabung 1968 bis 1973 und verweisen vorab auf eine zentrale Aussage: Im Zentrum der Hügel liegt als Primärgrab immer die Bestattung eines Mannes.

Zwei weitere Aspekte beeinträchtigen die naturwissenschaftlichen Aussage-möglichkeiten: Aus nicht nachvollziehbaren Gründen wurden nur C14-Daten mit sehr großen Intervallen gemessen und aufgrund des Sandbodens bestand für unverbrannte Knochen so gut wie keine Erhaltungschance, so dass Geschlechtsbestimmungen nur anhand archäologischer Kriterien vorgenommen werden konnte und die anthropologische Bearbeitung komplett ausfällt. Auf einen weiteren Aspekt soll hier ebenfalls hingewiesen werden: Da vergleichbare Grabungen fehlen, ist es im Einzelfall kaum möglich, spezielles vom typischen zu unterscheiden, da auf keine vergleichbare Datenbasis zurückgegriffen werden kann.

1. Belegungszeit

Zum ersten Mal wurden auf der Großen Heide um 2900 v. Chr. Grabhügel errichtet. Die ältere Hauptbelegungsphase fällt in die jüngere Einzelgrabkultur Mitte des 3. Jahrtausends v. Chr. Ein zweiter Bestattungshorizont fällt in das 19. Jahrhundert v. Chr., daran schließt die von der älteren Bronzezeit bis in die jüngere Bronzezeit durchlaufende Hauptbelegungsphase an. Streng genommen ist diese damit nicht beendet, denn es schließen sich übergangslos Urnennachbestattungen an, die bis in die mittlere vorrömische Eisenzeit reichen. Seit dem beginnenden 9. Jahrhundert v. Chr. wurden jedoch keine Hügel mehr errichtet. Aus den 39 Hügeln sind insgesamt 100 Bestattungen der Hauptbelegungsphase überliefert.

development was published in 2000 (GESCHWINDE 2000).

One of the central problems in the interpretation of the cemetery and its development is that in 1854 nine mounds were dug up by John Kemble. The Grave-inventories are known but it is not possible to locate these mounds within the cemetery. However, the findings of the 1854 excavations consisted mainly of the grave goods of Bronze Age males and this gives a good explanation for the evident lack of graves of males in the 1986-1973 excavation. And this provides the first important information: normally it was a male who was buried in the first tomb in the centre of a mound.

There are two other aspects that reduce the scientific potential of the site. The measured radiocarbon dates produce a too wide interval and the sandy soil of the heath allowed no burnt bone-material to be preserved. The determination of the sex of the buried persons could only be worked out by archeological criterion. Further information about the people is missing completely.

One further aspect should be touched upon. Since similar excavations are missing, it is almost impossible to distinguish whether a special element in the burial customs is typical or not of its time and in its cultural context.

1. Chronological Aspects

The first mounds were built on the “Große Heide” around 2900 BC. The site was used as a cemetery with Single-Grave-Cultur for the first time around 2500 BC. A second period of use falls in the years between 1900-1800 BC. The main phase of the cemetery, covering the older, the middle and the younger Bronze Age was directly adjacent. The use of the place as a cemetery continued until the late Iron Age but no more mounds were built. In 39 mounds exactly 100 burials were excavated.

2. Population

La plupart des auteurs suppose que les tumuli de l'Âge du bronze furent les lieux de sépulture d'une élite. Dans la « Grosse Heide », les sépultures des quatre périodes de l'Âge du bronze peuvent être attribuées à un habitat composé d'une ou de deux fermes isolée(s) grâce à un modèle paléodémographique spécialement développé à cet effet. Entretemps, des habitats semblables ont pu être documentés archéologiquement dans la région. Pour chaque ferme, on calcule cinq à huit personnes vivant là en même temps. Aucune distinction sociale ne peut être faite au sein de la communauté funéraire, mais il existe des différences de richesse. La communauté est structurée de manière patriarcale et est dominée par le « chef de maison ». Des indices indiquent la pratique de la polygamie. La position sociale des femmes augmente au cours de l'Âge du bronze moyen.

3. Rite funéraire

Les sépultures suivent un schéma en plusieurs phases. De nouveaux tumuli étaient toujours érigés à la mort d'un « chef de maison ». Dans un premier temps, l'emplacement du futur tumulus était délimitée avec des pierres et un sarcophage taillé dans un tronc d'arbre était placé en son centre. Une fois le défunt inhumé, on construisait le tumulus. Dans ce même tumulus étaient alors enterrés les membres de la communauté antérieurement décédés, lesquels avaient été brûlés et dont les cendres en attendant avaient été conservées ailleurs. Il s'agissait là avant tout de femmes. De nouvelles sépultures secondaires pour des corps non brûlés étaient ensuite aménagées dans le tumulus qui était alors rouvert et souvent agrandi. Les séquences funéraires dans les tumuli reflètent la structure à la base de la communauté constituant la ferme. Les sépultures d'un tumulus couvrent généralement deux générations, donc 50 ans.

4. Culte des morts / Culte des ancêtres

Pour trois tumuli (un tumulus du Bronze ancien, deux tumuli du Bron-

2. Die Bevölkerung

Die meisten Autoren gehen davon aus, dass die bronzezeitlichen Grabhügel Bestattungsplätze einer Elite gewesen seien. Auf der Großen Heide lassen sich die Bestattungen der vier bronzezeitlichen Stufen nach dem hierfür entwickelten paläodemographischen Modell einer Besiedlung aus einem oder zwei Einzelhöfen zuweisen. Entsprechende Siedlungen sind zwischenzeitlich auch archäologisch in der Region belegt. Jede Hofbelegung wird dabei mit fünf bis acht gleichzeitig lebenden Personen kalkuliert. Eine soziale Differenzierung innerhalb der Bestattungsgemeinschaft ist nicht erkennbar, es gibt aber Unterschiede im Reichtum. Die Gemeinschaft ist patriarchalisch strukturiert mit dem jeweiligen „Hofherren“ an der Spitze. Indizien sprechen für Polygamie. In der mittleren Bronzezeit nimmt die soziale Bedeutung der Frauen zu.

3. Der Grabitus

Die Bestattungen folgen einem mehrphasigen Schema. Neue Hügel wurden immer beim Tod eines „Hofherren“ angelegt. Zunächst wurde der Bereich des späteren Hügels mit einer Steineinfassung abgegrenzt und in dessen Zentrum ein Baumsarg aufgestellt. Nachdem der Tote darin beigesetzt war, wurde der eigentliche Hügel aufgeschüttet. In dem Hügel wurden jetzt zunächst jene Mitglieder der Hofgemeinschaft beigesetzt, die bereits zuvor verstorben waren, die man verbrannt hatte und deren Überreste zwischenzeitlich anderen Orten aufbewahrt worden waren. Dabei handelte es sich überwiegend um Frauen. Weitere Nachbestattungen wurden später unverbrannt in den Hügeln beigesetzt, die hierfür aufgegraben, oft auch erweitert wurden. Die Bestattungssequenzen der Hügel reflektieren die Struktur der zugrunde liegenden Hofgemeinschaft. Die in einem Hügel Beigesetzten umfassen im Normalfall zwei Generationen, also ca. 50 Jahre.

4. Totenkult/Ahnenkult

Bei drei Hügeln (1 Hügel ältere Bronzezeit, 2 Hügel mittlere Bronzezeit)

2. The People

Normally the grave-mounds of the „Lüneburger Heide“ were considered as burial places of a social elite. In contrast to this the “Große Heide” seems to be during the Bronze Age the cemetery of one or two farms. New excavations have shown such sites nearby within the last decades. Each farm is calculated as having five to eight simultaneous inhabitants. Social differences could not be recognized but differences in wealth existed. The families were patriarchally organized with the “master of the farm” in the centre. Indications of polygamy exist. During the middle Bronze Age the social rank of the women improved.

3. The Burial Customs

The burial customs follow a multi-phasing pattern. At first the burial-place was marked with a stone circle. In its centre a tree-coffin was placed. After the funeral the mound was built. Only at this stage were the previously cremated remains of other family members of the farmstead placed in the mound. Most of them were adult women. Later other members of the family were buried in the mound unburned. In some cases the mounds and the stone circles were extended for this purpose. Normally the dead in one mound covered two generations, about 50 years.

4. Cult of the Dead/Cult of the Ancestors

Three mounds (one older Bronze Age, two middle Bronze Age) show impressive structures as evidence of a long lasting cult of the dead. To the east of these mounds a great quadratic or trapezoid “forecourt” was added. They were marked with stone-rows and in one case with small ditches. Near to the foot of the mound, entrances from the north and the south led into the forecourt. Normally significant stone-structures with remains of charcoal were found here. In the centre of the forecourts rectangular buildings existed, possibly only temporary. In one case a forecourt was enlarged to the south following

ze moyen) existent des preuves pour un culte des morts ayant perduré longtemps. Une cour trapézoïdale ou carrée et non recouverte de terre était aménagée à l'est de ces tumuli. Cette cour était délimitée par des couches de pierres et dans un cas, en sus, par des fossés peu profonds. Au nord et au sud, des entrées en vis-à-vis et proches du pied du tumulus s'ouvraient sur la cour. Plusieurs « niches cultuelles » avec des traces de feu y ont été découvertes. Des bâtiments carrés, peut-être seulement provisoires, étaient situés au centre des cours. Dans un cas, une cour a été agrandie vers le sud pour faire place à des sépultures secondaires dans cette partie du tumulus.

Dans ces trois monuments à cour, les sépultures centrales avaient été pillées. L'étendue des dégâts indique que des constructions en pierre très grandes et complexes devaient y avoir existé. Deux des trois tumuli sont les deux plus grands de la nécropole et présentent un nombre extrêmement important de sépultures secondaires (7/4). Les cours et le culte des morts/culte des ancêtres qui y était lié accompagnent les sépultures de personnes importantes, d'hommes qui jouissaient d'une communauté de ferme particulièrement nombreuse et dont la mise en terre fut très élaborée. Une datation au C14 a permis de montrer que dans un cas, des activités liées au feu avaient encore eu lieu au moins cent ans après l'aménagement de la tombe principale.

5. Développement du cimetière

Les tumuli les plus anciens de l'Âge du bronze ont été érigés de manière irrégulière au bord d'un champ de sépultures du Néolithique tardif. A l'Âge du bronze ancien, c'est le sud du cimetière qui fut utilisé, au cours de l'Âge du bronze moyen, le nord. À la fin de cette phase, la zone nord fut élargie vers l'ouest et vers l'est, une sépulture secondaire fut même placée « par erreur » dans un tumulus du Néolithique tardif. Les groupes du centre, du sud et du nord du cimetière sont séparés par des bandes

liegen Belege für einen länger aufrecht erhaltenen Totenkult vor. Den Hügeln wurde im Osten ein großer, nicht überhügelter trapezoïder oder quadratischer Vorplatz angefügt. Die Grenzen des Vorplatzes markieren Steinlagen, in einem Fall zusätzlich auch flache Gräben. Im Norden und Süden führen einander gegenüberliegende Eingänge nahe dem Hügelfuß in die Vorplätze. Mehrfach wurden hier „Kultnischen“ mit Brandspuren beobachtet. Im Zentrum der Vorplätze existierten rechteckige Gebäude, vielleicht nur provisorischer Natur. In einem Fall ist ein Vorplatz im Zusammenhang mit Nachbestattungen im Süden des primären Grabhügels zu dieser Seite hin vergrößert worden.

Bei allen drei Vorplätzen waren die zugehörigen Zentralbestattungen beraubt. Die Dimensionen der Störungen weisen darauf hin, dass hier ehemals sehr große und aufwendige Steineinbauten existierten. Zwei der drei Hügel sind die beiden größten Grabhügel der Nekropole, gleichzeitig weisen sie eine auffallend große Zahl von Nachbestattungen auf (7/4). Die Vorplätze und der damit verbundene Totenkult/Ahnenkult entwickelten sich offenbar an Gräbern herausragender Persönlichkeiten – von Männern, die über eine ungewöhnlich große Hofgemeinschaft verfügten und für deren Beisetzung besonderer Aufwand erbracht wurde. Ein C14-Datum ergab einen Hinweis darauf, dass in einem Fall noch mindestens hundert Jahre nach der Beisetzung der Zentralbestattung Brandaktivitäten in einem Vorplatz erfolgten.

5. Die Entwicklung des Gräberfeldes

Die ältesten bronzezeitlichen Grabhügel wurden unregelmäßig am Rand eines spätneolithischen Gräberfeldes errichtet. In der älteren Bronzezeit erfolgte die Belegung des Gräberfeldes im Süden, während der mittleren Bronzezeit sprang sie nach Norden. Am Ende der Phase wurde die Nordzone nach Westen und Osten ausgedehnt, „versehentlich“ erfolgte auch eine Nachbestattung in einem spät-

the new extension of the mound after a series of secondary graves were brought in.

The central-graves of all three mounds with forecourts were destroyed by old excavations but it is obvious that there had been very large and massive stone structures covering the burials. Two of the three mounds are the largest mounds of the cemetery; at the same time they contain a great number of secondary burials (7/4). Therefore the forecourts and their cult of the dead were connected with the memory of important people – males, who disposed of an unusually great farmstead and whose burial required a great deal of energy. Radiocarbon dates suggest, that the activities within the forecourt continued for at least a hundred years.

5. The Development of the Necropolis

The earliest Bronze Age mounds were placed at the edge of the late neolithic cemetery. During the older Bronze Age mounds were built only in the south. In the middle Bronze Age new mounds were erected in the north of the late neolithic burial-area and later extended to the west and to the east. All three groups form rows from the west to the east, separated by zones without graves. In all probability these zones mark ancient paths from the Ilmenau-river in the west to the dune-zone in the east.

6. The Field of Bowl-Stones

Immediately south of the Necropolis eleven bowl-stones were found. Their connection to the Bronze Age graves is undisputable. Like the mounds, the bowl stones seem to follow rows from the west to the east. The interpretation of this only known field of bowl-stones in context with a Bronze Age cemetery remains uncertain - maybe it is another form of cult of the ancestors or maybe these are the last remains of another cemetery of a simultaneous population with different and unknown burial customs.

vides de sépulture. Il est fort probable que deux chemins venant de l'Ilmenau et menant à l'est passaient au sommet du cordon de dunes. La cartographie de l'orientation des corps inhumés montre que les divergences par rapport à l'orientation Est-Ouest habituellement strictement respectée peuvent s'expliquer par le fait que les tombes ont été aménagées parallèlement aux deux chemins.

6. Champ de pierres à cupule

Au sud et à proximité directe du cimetière, onze pierres à cupule ont été trouvées. L'appartenance de ces pierres à cupule aux tumuli de l'Âge du bronze ne fait aucun doute. Leur répartition ressemble à celle des tumuli et paraît également être orientée d'ouest en est. La signification de ce champ de pierres à cupule unique en contexte avec une nécropole reste floue. Il s'agit peut-être d'un autre élément du culte des ancêtres, mais il est également possible qu'il s'agisse des vestiges du lieu de sépulture d'un autre groupe de population de la même époque.

neolithischen Hügel. Mittel-, Süd-, und Nordgruppe des Gräberfeldes sind durch bestattungsfreie Streifen getrennt. Mit hoher Wahrscheinlichkeit verliefen hier zwei von der Ilmenau kommende Wege nach Osten über den Rücken des Dünenzuges. Eine Kartierung der Orientierung der Körperbestattungen zeigt, dass Abweichungen von der sonst streng eingehaltenen Ost-West-Ausrichtung damit erklärt werden können, dass die Gräber parallel zu den beiden Wegen angelegt wurden.

6. Das Feld der Schälchensteine

Unmittelbar südlich des Gräberfeldes und direkt an dieses anschließend wurden elf Schälchensteine geborgen. Eine Zugehörigkeit der Schälchensteine zu den bronzezeitlichen Grabhügeln steht außer Frage. Sie sind ähnlich locker gestreut wie die Grabhügel und scheinen ebenfalls in einer West-Ost-Reihung zu liegen. Die Bedeutung dieses einzigen bekannten Schälchenstein-Feldes im Kontext mit einer Nekropole bleibt unklar. Möglicherweise handelt es sich um ein weiteres Element des Ahnenkultes, denkbar wäre aber auch, darin die Reste eines gleichzeitigen Bestattungsplatzes einer anderen Bevölkerungsgruppe zu sehen.

Michael Geschwinde, Häuptlinge an der Ilmenau? Zur sozialen Interpretation der bronzezeitlichen bestattungen in der Lüneburger Heide. *Die Kunde NF* 47, 1996, 325-240.

Michael Geschwinde, Die Hügelgräber auf der Großen Heide bei Ripdorf im Landkreis Uelzen. Archäologische Beobachtungen zu den Bestattungssitten des Spätneolithikums und der Bronzezeit in der Lüneburger Heide. *Göttinger Schriften zur Vor- und Frühgeschichte* Band 27, Neumünster 2000.

Friedrich Laux, Die Bronzezeit in der Lüneburger Heide. Veröffentlichungen der urgeschichtlichen Sammlungen des Niedersächsischen Landesmuseums Hannover 18, Hildesheim 1971.

Heinz-Günter Peters, Die Ausgrabung von drei Grabhügeln in der Gemarkung Ripdorf, Kr. Uelzen. In: H. Schirnig,

H.-G. Peters, Archäologische Untersuchungen im Bereich des Elbe-Seitenkanals. *Materialhefte zur Ur- und Frühgeschichte Niedersachsens* 3, 1970, 37-76.

Heinz Schirnig, Schalensteine aus dem Bereich des Elbe-Seitenkanals im Kreis Uelzen. In: H. Schirnig, H.-G. Peters, Archäologische Untersuchungen im Bereich des Elbe-Seitenkanals. *Materialhefte zur Ur- und Frühgeschichte Niedersachsens* 3, 1970, 27-36.

Heinz Schirnig, Das Hügelgräberfeld bei Ripdorf, Ldkr. Uelzen. *Die Kunde NF* 22, 1971, 57 ff.

Heinz Schirnig, Brandbestattung in einem Riesenbecher bei Ripdorf, Kreis Uelzen. *Neue Ausgrabungen und Forschungen in Niedersachsen* 7, 1972, 60-68.

Heinz Schirnig / Bernd Heinemann, Hügelgräber der älteren Bronzezeit bei Oldenstadt, Kr. Uelzen. *Neue Ausgrabungen und Forschungen in Niedersachsen* 6, 1970, 6 ff.

Guy DE MULDER & Eline DEWEIRD

L'organisation interne des champs d'urnes en Flandre.
Die interne Struktur der Urnenfelder in Flandern
The internal organisation of the urnfields in Flanders

Ghent University, Department of Archaeology, Blandijnberg 2, 9000 Gent, Belgium
Guy.Demulder@UGent.be, Eline.Deweirdt@UGent.be

La plupart des nécropoles de l'Âge du bronze final et du Premier Âge du fer en Flandre ont été découvertes et fouillées lors du 20^{ème} siècle. Une approche, combinant la technique de datation par le radiocarbone sur les ossements incinérés d'une part et un système d'information géographique d'autre part, a permis une nouvelle compréhension sur l'organisation interne et la durée de vie des champs d'urnes. Le site de Destelbergen, dans la province de Flandre orientale (Belgique), a servi de cas d'étude, étant donné son nombre élevé de tombes et ses nombreuses datations radiocarbonées.

Die meisten der spätbronzezeitlichen und früheisenzeitlichen Urnenfelder in Flandern wurden im zwanzigsten Jahrhundert entdeckt und untersucht. Wir verwenden in dieser Untersuchung sowohl die ¹⁴C-Methode, um verbrannte Knochen zu datieren als auch ein Geoinformationssystem. Dies gibt neue Einblicke in die interne Struktur und die Belegungsdauer der Urnenfelder. Das Gräberfeld von Destelbergen in der Provinz Ost-Flandern (Belgien) wurde für diese Fallstudie aufgrund der hohen Anzahl der Gräber und der Radiokarbondatierungen ausgewählt.

Most of the Late Bronze Age and Early Iron Age cemeteries in Flanders were discovered and excavated during the 20th century. Combining the new method of radiocarbon dates on cremated bone and the use of a geographical information system, new insights can be acquired on the internal structure and the life span of the urnfield cemeteries. The site of Destelbergen in the province of East-Flanders (Belgium), has been selected as a test-case due to the high number of cremation graves and available ¹⁴C-dates.

Beate HERRING¹, Jana Esther FRIES², Otto Mathias WILBERTZ³

Choix d'enclos funéraires en Europe continentale : particularités, répartition, recensement.
Ausgewählte Grabeinhegungen im kontinentalen Nordwesteuropa. Besonderheiten, Vorkommen,
Erfassung.

Selected Grave Enclosures in the North-West of Continental Europe. Features, Distribution, Recording.

1- Lippisches Landesmuseum Detmold, herring@lippisches-landesmuseum.de

2- Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, Stützpunkt Oldenburg,
Jana.Fries@NLD.Niedersachsen.de

3- Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege, mathias.wilbertz@nld.niedersachsen.de

Les enclos allongés et en forme de trou de serrure sont le sujet central de la présente communication.

En premier lieu ce sont les enclos fossoyés des tombes de Westphalie de l'Âge du bronze ancien et moyen qui sont présentés : leurs formes, leur genèse et leur répartition. Plusieurs monuments funéraires sont étudiés dans le contexte de leur nécropole. L'accent y est mis sur les fossés. Leur développement au Bronze final est le point de départ du projet présenté ensuite.

Ce projet remonte à la Campagne « Âge du bronze » du Conseil de l'Europe de 1994 à 1997 et vise à constituer un inventaire des enclos allongés et en forme de trou de serrure de l'Âge du bronze final et du Premier Âge du fer. À cette tâche achevée en ces jours ont travaillé neuf archéologues de quatre pays, aidés par d'autres collègues. L'inventaire sera publié sous forme de livre et sera mis après à disposition comme banque de données sur internet.

Pour finir, on présentera quelques nouvelles structures excavées en Basse-Saxe. Depuis 1995 on a découvert dans trois grandes nécropoles près de 35 enclos en forme de trou de serrure ainsi que plusieurs enclos allongés, des ensembles de trous de poteau et un grand nombre de fossés circulaires. Cette multiplicité des enceintes funéraires est accompagnée par des chevauchements qui semblent intentionnels et d'autres cas dans lesquels tout recouplement a été soigneusement évité.

Im Mittelpunkt des Beitrages stehen oblonge und schlüssellochförmige Grabeinhegungen.

Einleitend werden Einhegungsformen westfälischer Grabanlagen der frühen bis mittleren Bronzezeit in ihren Erscheinungsformen,a ihrer Verbreitung und Genese vorgestellt. Dabei soll der Kontext ausgewählter Grabanlagen innerhalb größerer Gräberfelder angerissen werden. Der Schwerpunkt liegt auf den grabenartigen Strukturen, deren Weiterentwicklungen in der nachfolgenden jüngeren Bronzezeit zum Ausgangspunkt des im Folgenden beschriebenen Projektes wurden.

Anschließend wird das im Rahmen der Bronzezeitkampagne des Europarats 1994-1997 entstandene Projekt eines Inventars von oblongen und schlüssellochförmigen bronzezeitlich-früheisenzeitlichen Grabeinhegungen vorgestellt. An dem Projekt, das in diesen Tagen abgeschlossen worden ist, waren neun Archäologen aus vier Staaten unmittelbar beteiligt. Sie wurden dabei von verschiedenen Kollegen tatkräftig unterstützt. Das Ergebnis ist ein Inventar, das publiziert wird und später als Datenbank auch online zur Verfügung gestellt werden soll.

Schließlich werden einige ganz unterschiedliche neue Befunde aus dem westlichen Niedersachsen vorgestellt. Hier sind seit 1995 auf drei großen Gräberfeldern der jüngeren Bronzezeit insgesamt rund 35 Schlüssellochgräber dokumentiert worden. Hinzu kommen einzelne Langgräben, Pfostensetzungen und eine große Zahl Kreisgräben. Neben dieser Vielfalt der Grabeinhegungen treten noch offenbar geplante Überschneidungen zwischen Grabanlagen einerseits und sorgfältiges Vermeiden derselben andererseits.

The main subject of the contribution are oblong and keyhole-shaped grave enclosures.

Initially structures of Westphalian graves of The Early and Middle Bronze Ages with their shapes, distribution and genesis are presented. The situation of some graves within larger burial sites is described. The emphasis is on ditch structures. Their younger Bronze Age derivates are subsequently subject of the project described.

This project goes back to the Bronze Age Campaign of the Council of Europe from 1994-1997 and has been recently concluded. A group of nine archaeologists from four countries have established an international systematic inventory of oblong and keyhole-shaped ditches. They have been strongly supported by other colleagues. The results were saved in a catalogue (which will be published this year) and on a database (which will be online in the near future).

In conclusion some recently discovered cemeteries of western Lower Saxony with different types of enclosures are presented. Since 1995 three large burial places of the younger Bronze Age with about 35 keyhole-shaped grave enclosures, some oblong enclosures, arrangements of post-holes and a large number of circular ditches have been excavated. In addition to this variety of ditch enclosures apparently intentional intersections as well as careful prevention of intersections have been observed.

Mireille DAVID-ELBIALI

« Paysages du genre » : répartition et réflexion sur le statut des femmes et des hommes dans quelques nécropoles du Bronze moyen et récent au nord et au sud des Alpes.

„Geschlechterlandschaften“ : Verbreitung und Betrachtung über den Status der Frauen und der Männer in einigen Nekropolen der Mittel- und Spätbronzezeit nördlich und südlich der Alpen.

“Gender Landscapes”: spreading of the burials and reflexion about the status of the women and the men in some cemeteries of the Middle and the Late Bronze Age north and south of the Alps.

Fonds National Suisse, Université de Genève, mireille.david-elbiali@bluewin.ch

Du 15e au 13e siècle av. J.-C., soit durant le Bronze moyen et le Bronze récent, il existe des « paysages funéraires » très diversifiés en Europe centrale : pratique de l’inhumation ou de la crémation voire souvent des deux rites associés, architecture variée des sépultures avec notamment des tombes en fosse et des tumuli et puis, bien sûr, toute la gamme des mobiliers funéraires et des offrandes allant de l’absence complète à la dotation généreuse.

Le genre constitue un des éléments explicatifs de cette diversité. Dans certains cas, les sépultures féminines et masculines sont en effet bien différenciées, alors que dans d’autres il semble impossible d’attribuer la tombe à un des genres en l’absence de détermination anthropologique du sexe. Quels renseignements sur le statut des femmes et des hommes apportent les sépultures de cette période, y a-t-il des différences très notables selon les régions et comment les interpréter ? Quelques nécropoles et sépultures remarquables, choisies aussi bien au nord qu’au sud des Alpes, seront mises en parallèle pour tenter de dessiner une ébauche de « paysages du genre », en abordant notamment la question des rôles sociaux présumés, envisagés selon une perspective temporelle un peu plus large.

Vom 15. bis 13. Jahrhundert v. C., während der Mittel- und Spätbronzezeit gibt es vielfältige „Gräberlandschaften“ in Mitteleuropa: Körper- oder Brandbestattung und oft die beiden Rituale zusammen auf einem Gräberfeld, unterschiedliche Formen des Grabbaues – insbesondere mit Gruben- und Hügelgräbern –, und dann offensichtlich das breite Spektrum von Beigaben, das von beigabenlosen bis ausgesprochen beigabenreichen Inventaren reicht.

Das Geschlecht der Bestatteten stellt ein Element vor, das einen Teil dieser Variabilität und Mannigfaltigkeit erklären kann. Während sich in einigen Fällen die männlichen und die weiblichen Gräber gut unterscheiden lassen, erscheint es in anderen unmöglich, ein Grab einem bestimmten Geschlecht ohne anthropologische Bestimmung zuzuschreiben. Welche Information über den Status der Frauen und der Männer bringen die Gräber dieser Zeit, gibt es sehr bemerkenswerte Unterschiede zwischen den verschiedenen Fundregionen und wie kann man sie interpretieren?

Einige nördlich und südlich der Alpen gelegenen Nekropolen und besonders beachtenswerte Gräber werden verglichen, um versuchsweise eine Skizze der „Geschlechterlandschaften“ zu zeichnen. Unter anderem wird die Frage der mutmaßlichen sozialen Rollen über eine etwas größere Zeitspanne hinweg erörtert.

From the 15th to the 13th century B.C. during the Middle and the Late Bronze Age “funerary landscapes” are very diversified in Central Europe: inhumation or cremation often both rites associated in a single graveyard, varied architecture of the graves with particularly tombs in pit and barrows and then, of course, the broad spectrum of burial furniture and offerings going from the complete lack to a generous equipment.

Gender is an element, which can explain a part of this variability and diversity. In certain cases, the female and male burials are indeed well differentiated, whereas in others it seems impossible to attribute a grave to a gender without an anthropological determination of the sex. Which information about the rank of the women and the men do bring the graves of this period, are there very notable differences according to the areas and how can one interpret them?

Some cemeteries and remarkable graves, selected at north and at south of the Alps, will be compared to try to draw an outline of “gender landscapes”. Among other things the question of the presumed social roles is discussed in a somewhat larger time span.

Fabien DELRIEU¹ et Sophie QUEVILLON².

Entre terre et mer, tumulus et paysages de l'Âge du bronze dans la presqu'île de la Hague (Manche).

1- DRAC Basse-Normandie, Service régional de l'archéologie de Basse-Normandie ; fabien.delrieu@culture.gouv.fr

2- DRAC Basse-Normandie, Service régional de l'archéologie de Basse-Normandie ; sophie.quevillon@culture.gouv.fr

La presqu'île de la Hague constitue un remarquable conservatoire des structures archéologiques en Normandie. L'absence d'une agriculture trop prégnante et surtout la présence de landes littorales a permis la fossilisation des paysages anciens. Ce type de phénomène est très bien documenté dans d'autres régions d'Europe de l'ouest comme le Dartmoor (Devon) dans le sud-ouest de l'Angleterre, les Highlands d'Ecosse ou les planèzes de Haute Auvergne. Dans tous ces cas de figure, l'absence de labours récents et généralisés (souvent dus à la faible épaisseur des sols ou à la rudesse du climat) a permis d'éviter l'arasement des structures archéologiques en élévation ce qui facilite leur repérage de nos jours. Cet état de fait ne doit cependant pas être considéré comme acquis comme nous le démontre l'exemple breton où d'importants ensembles tumulaires de l'Âge du bronze qui étaient encore visibles il y a seulement quelques décennies dans le Finistère ont aujourd'hui été totalement oblitérés par la mécanisation des pratiques agricoles et par un remembrement systématique.

La presqu'île de la Hague a longtemps été épargnée par ces pratiques agricoles. De fait la très grande majorité des tumulus recensés depuis le 18^{ème} siècle étaient encore visibles au début des années 1960. Cependant l'aménagement de l'usine de retraitement de déchets nucléaires à cette même époque a constitué un dramatique précédent puisque son implantation sur une zone de lande a entraîné la destruction totale de la seule nécropole tumulaire (11 tertres) alors recensée dans la presqu'île. En effet la majorité des tertres supposés funérai-

res de la Hague étaient systématiquement décrits comme isolés ou parfois groupés par petits ensembles de 2 ou 3. L'urbanisation sans précédent qui a suivi cette implantation industrielle a également entraîné la destruction de plusieurs tumulus aux abords des bourgs anciens comme à Jobourg au Auderville. Ces douloureux épisodes doivent être pris en compte et contrebalancent la bonne conservation des structures tumulaires observées dans le reste de la presqu'île.

Il n'en reste pas moins que cette zone d'étude concentre la majorité de la documentation concernant les tumulus de l'ouest de la Normandie (27 des 44 tumulus supposés protohistoriques de Basse-Normandie). Cet état de fait n'est pas anodin puisqu'il a entraîné une importante activité archéologique sur ces structures dès le 18^{ème} siècle. Ces opérations anciennes n'ont laissé que peu de documentation à l'exception de rares mentions généralement imprécises. Peu de fouilles anciennes sont aujourd'hui exploitables ; par contre, la majorité des tumulus repérés anciennement sont encore visibles actuellement. D'une manière générale, si les tumulus supposés intacts sont relativement rares dans la Hague, il ne faut pas négliger les structures qui présentent des traces de fouilles anciennes. Comme l'a bien démontré J. Briard en Bretagne, la fouille de tumulus déjà « visités » au 18^{ème} ou au 19^{ème} siècle permet toujours de tirer des informations fondamentales soit sur la structure même du tertre soit sur les sépultures adventices (généralement non touchées car excentrées) voire même sur la sépulture principale lorsque celle-ci n'a pas été repérée par les premiers fouilleurs.

Il semble que la documentation disponible permette d'associer le phénomène tumulaire connu dans la presqu'île de la Hague aux manifestations similaires connues en Bretagne et dans le sud de l'Angleterre. Que ce soit au niveau du mobilier funéraire (Tumulus de la « Fosse-Yvon ») qu'au niveau de l'architecture des monuments (Tumulus de « Kielland » à Sainte-Croix-Hague et des « Delles » à Beaumont-Hague), la pointe du Cotentin procède des mêmes dynamiques funéraires que celles documentées des deux côtés de la Manche au moins pour les phases ancienne et moyenne de l'Âge du bronze. Il est difficile pour l'heure de distinguer les particularités locales de ce phénomène tant la documentation est lacunaire. Il faut cependant remarquer que la proximité du mobilier et de l'architecture des tumulus avec le sud de l'Angleterre est au moins équivalente à celle constatée avec la Bretagne.

Ce type d'observation permet de se rendre compte de l'important potentiel de recherche que représentent les quelques 27 tumulus encore visibles aujourd'hui dans la Hague. Cette remarquable concentration sur un territoire homogène au caractère quasiment insulaire constitue un champ d'investigation de premier ordre qui doit permettre d'appréhender la constitution puis l'évolution du paysage funéraire protohistorique.

Hélène FROQUET-UZEL¹ et Emilie TRÉBUCHET²

Organisation interne des nécropoles du Bronze final I-IIa, étude de cas dans
le Gâtinais (Loiret-France)
Internal organisation of Late Bronze Age necropolis, two cases from the
Gâtinais region (Loiret-France)

1- Inrap Centre, helene.froquet-uzel@inrap.fr

2- Inrap Centre

Dans le cadre du projet autoroutier A19 reliant Artenay à Courtenay (Loiret), deux nécropoles à incinérations datées du Bronze final I-IIa ont été découvertes sur la commune de Courcelles.

Distantes de 2 km, elles sont implantées dans des contextes topographiques très différents. La nécropole 1, « Le Haut de l'Aunette à Guignard » se situe dans la vallée de la Rimarde, rivière affluent de l'Essonne ; la nécropole 2, « La Pièce du Mail », est localisée sur le vaste plateau calcaire du Gâtinais. Ils sont en partie synchrones.

L'analyse de la répartition des monuments en fonction de leur taille et de la distance qui les séparent, fait apparaître plusieurs groupes. Sur la nécropole de Courcelles « Le Haut de l'Aunette à Guignard », les monuments sont regroupés sur une faible superficie (2500 m²). Le monument le plus imposant, le tumulus 5 (9,60 m Ø) occupe une position centrale au sein du groupe. Autour de lui se concentrent les monuments de taille moyenne (entre 3,5 et 4 m Ø), puis ceux de petite taille (entre 0,90 et 1,80 m Ø) ainsi que les tombes sans monuments avérés (Fig.1). Des liens semblent s'établir ensuite entre plusieurs monuments de tailles inférieures et des tombes périphériques. On constate donc la mise en place de rayonnements successifs.

Sur la nécropole de Courcelles « La pièce du Mail », les monuments à caractère ostentatoire tendent à disparaître. Cet ensemble funéraire, ouvert sur une superficie de 2000 m², se répartit selon un axe linéaire est-ouest. Les tombes et les monuments sont peu espacés les uns des autres. Le seul monument avéré, le tumulus 1 (couronne de 7,5 m Ø), a une position centrale au sein d'un petit nombre de tombes (Fig.2). On observe le même phénomène autour de la tombe 28 (monument constitué d'un simple tertre ?).

On constate dans le cas présent la mise en place de plusieurs groupes homogènes qui se juxtaposent, sans aucune distinction entre chaque groupe.

Sur la nécropole « Le Haut de l'Aunette à Guignard », on assisterait donc à une organisation réfléchie de l'espace funéraire à partir d'un point central (phénomène de polarisation autour du monument le plus prestigieux de la nécropole). Le monument fondateur/fédérateur de la nécropole peut-être destiné à un personnage occupant une

During the excavations pending the construction of the A19 motorway, two cremation cemeteries, dating to the Late Bronze Age (I-IIa), were identified near to the village of Courcelles. Distant of two kilometres, the cemeteries are located in very different topographical contexts. The necropolis 1, “Le Haut de l'Aunette à Guignard”, is in a small valley, near the Rimarde river, an affluent of the Essonne; the necropolis 2, « La Pièce du Mail » is located on the vast limestone plateau of the Gâtinais. The two funerary groups consist of about fifteen burials each and date partly to the same period.

Several groups can be distinguished by an analysis of the spatial distribution, taking into consideration the size of each monument and the distance between each tumulus. The monuments of the “Le Haut de l'Aunette à Guignard” cemetery are tightly packed in a rather limited area (2500 m²). The largest monument, tumulus 5 (Ø 9,60 m), is located in the centre of the group. The middle sized monuments (Ø 3,50 to 4 m) are positioned around the main tumulus. The smaller monuments (Ø 0,90 to 1,80 m) and the simple burials are on the edge of the group (Fig. 1). Links seem to exist between some of the small monuments and peripheral burials. The organisation seems to respond to successive concentric hierarchical circles.

At « La Pièce du Mail » cemetery, the ostentatious character of the monuments has disappeared. This funerary group, of which a 2000 m² area was excavated, adopts an east-west linear pattern. The burials and monuments are closely packed. The only attested monument, tumulus 1 (Ø 7,50 m stone circle), observes a central position around which a small number of burials are located (Fig. 2). This same system has been observed around the burial 28 (monument with a simple mound?). In this present case, we observe several homogenous juxtaposed groups without distinction between each group.

At the “Le Haut de l'Aunette à Guignard” cemetery the structured organisation of the funerary space around a central point (the most prestigious monument of the necropolis) appears clearly. The founder monument was probably the burial of an important figure with a dominant social rank within the group or at the origin of a new large family unit. If this hypothesis is correct, the size of the

position sociale dominante au sein du groupe, à l'origine d'une nouvelle cellule familiale élargie ou d'un même lignage. Si cette hypothèse est exacte, on peut alors envisager que les monuments plus petits ainsi que la distance qui les sépare du monument central sont autant d'indices permettant de distinguer la position socio-économique et/ou politique de chaque individu, les liens qu'il entretient avec le personnage principal, ou encore son degré de filiation avec lui. On peut également considérer que ce lien de filiation s'effectue uniquement avec le premier niveau d'organisation, puis que les niveaux secondaires correspondent à des cellules familiales restreintes au sein du groupe élargi. Dans ce système d'organisation, les rares tombes d'enfants identifiées (T6 et T21) occupent un secteur qui leur est réservé à l'intérieur du groupe.

Si le phénomène de polarisation est encore fortement présent sur la nécropole « La pièce du Mail », notamment par la position des tombes autour du tumulus 1 et de la tombe T28, il semble en revanche que les liens d'appartenance à un groupe socio-économique s'estompent peut-être, ou passent par une codification plus légère au sein de la nécropole.

L'organisation respective de chaque ensemble funéraire suggère l'implantation de petits cimetières familiaux ou lignagers, peut-être de rang social différent et/ou attestant d'une évolution au cours du Bronze final IIa (effacement progressif des différences sociales).

En revanche, le mobilier recueilli dans les dépôts funéraires ne semble pas traduire un niveau de richesse ou un statut social différent. Le statut social du défunt est avant tout défini par la position de sa sépulture dans la nécropole.

smaller monuments and the distance separating them from the central monument reveal the socio-economical position of each of the deceased and their relationship with or their affiliation to the principal figure. Family ties seem to exist only between the first levels of organisation as the secondary levels correspond to small family units within a large group. In this system, the rare infant burials that have been identified (T6 and T21) are located in a specific area but still within the group.

If the polarisation phenomenon is still very present in “La Pièce du Mail” necropolis, by the position of the burials around the tumulus 1 and the burial T28, it seems on the other hand that the socio-economical links are less present or expressed by other means within the cemetery.

The organisation of each cemetery suggests the establishment of small family or dynastic groups, possibly of different social rank and/or attesting an evolution during the Final Bronze Age IIa (the progressive erasing of social differences). However, the pottery collected from within the funerary deposits does not illustrate different levels of economic or social rank. The social status of the deceased is revealed by the position of their burial within the organisation of each cemetery.

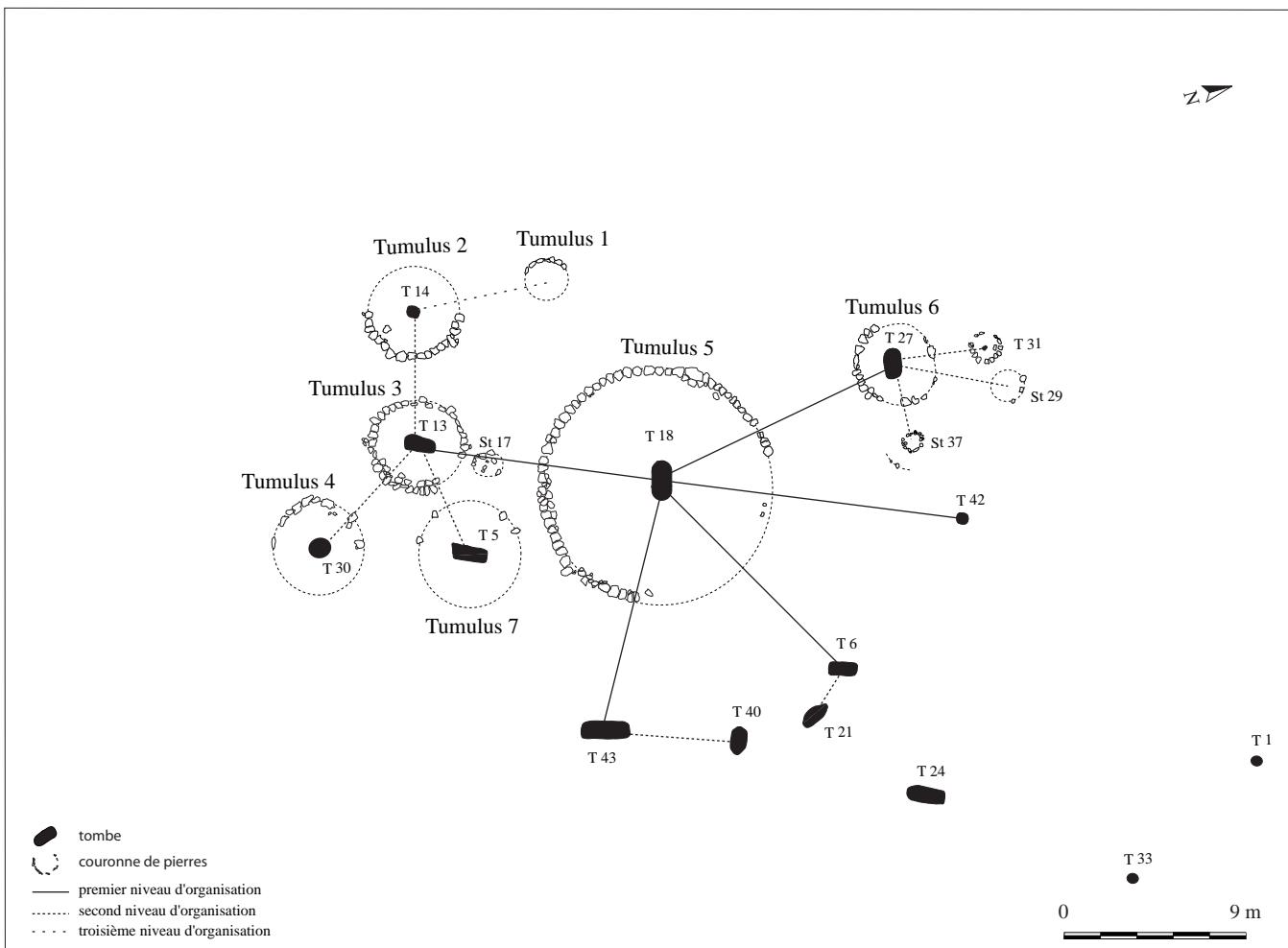


Fig.1 : Organisation spatiale de la nécropole de Courcelles "Le Haut de l'Aunette à Guignard"

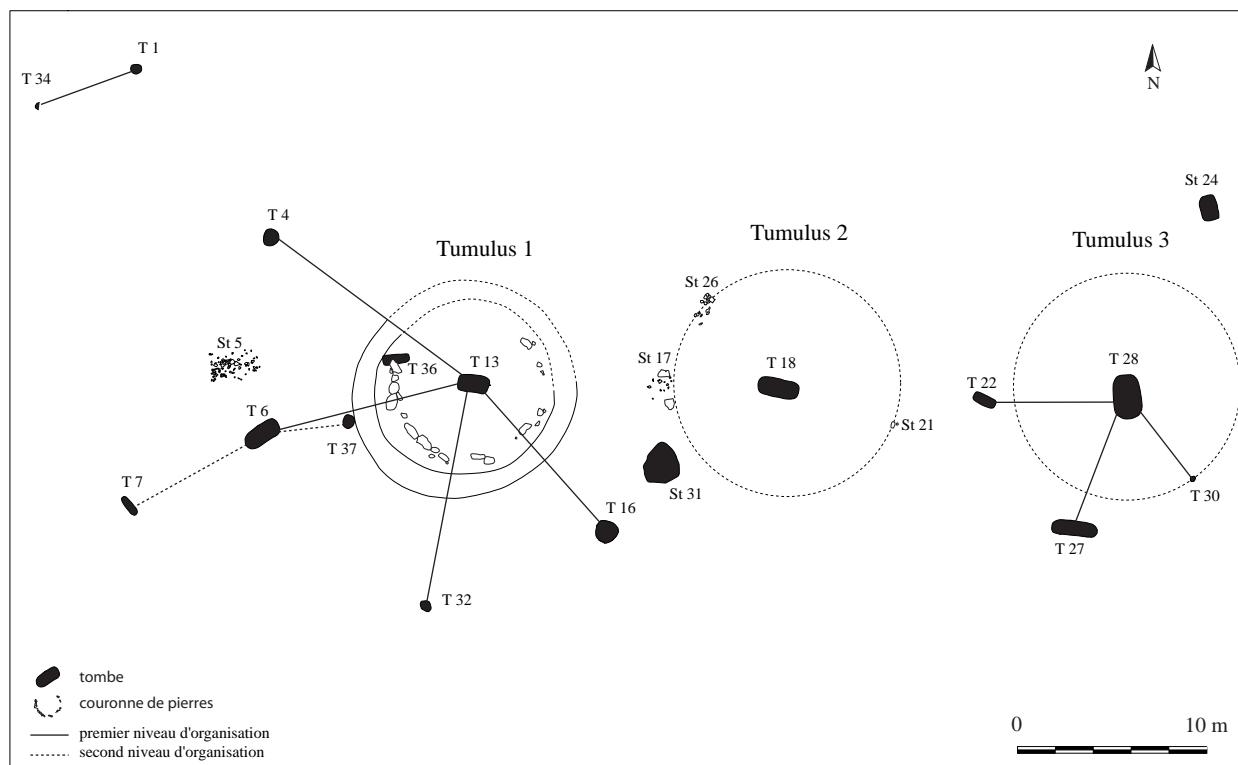


Fig.2 : Organisation spatiale de la nécropole de Courcelles "La Pièce du Mail"

Corinna KERSTEN

Le cimetière de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer de Borken-Gemenwirthe
(arrondissement de Borken en Westphalie)

Das bronze- und eisenzeitliche Gräberfeld von Borken-Gemenwirthe (Kreis
Borken, Nordrhein-Westfalen)

The Bronze- and Iron-Age Cemetery of Borken-Gemenwirthe (District Borken,
North Rhine-Westphalia)

kerstenc@muenster.de

En 1988, lors de travaux dans une carrière de sable au nord-ouest de la ville de Borken, on a découvert un cimetière de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer et on en a étudié une surface de plus de 7500 m². Le site bien placé sur une dune à l'abri des inondations, mais proche des eaux, fut fréquenté à partir du Mésolithique et jusqu'au Moyen Âge. C'est ainsi qu'on a trouvé sur le terrain des traces d'aménagement plus récentes, dont un fossé à section en V de la période romaine accompagné d'une palissade. Dans la partie Sud-ouest du cimetière, qui s'étend au Nord et à l'Est au-delà du chantier de fouille, on a découvert un total de 47 tombes, contenant entre une et sept sépultures. La position de l'habitat ou des habitats appartenant au cimetière est inconnue.

Avec un diamètre de 22 m la plus grande et en même temps la plus ancienne construction funéraire, un fossé circulaire à plusieurs phases datant du Néolithique et de l'Âge du bronze ancien, contenait les fosses de 7 inhumations. Les tombes et le centre de l'enclos étaient marqués par des poteaux. Dans une tombe se trouvaient des restes de cercueil en bois, des ossements humains brûlés (probablement d'une femme), des tessons préhistoriques de poterie non ornée et une épingle à tête évasée en plaque („Plattenkopfnadel“) en bronze et ornée (datation de l'épingle : transition de la période III à la période IV selon Montelius, respectivement transition de Ha A1 à Ha A2 selon Reinecke/Müller-Karpe, donc vers 1125 av. J.-C.). Les inhumations contenaient quelques tessons préhistoriques de poterie non ornée, avec, pour l'une d'entre elles, des restes d'ossements

1988 wurde nordwestlich der Stadt Borken beim Sandabbau ein bronze- und eisenzeitliches Gräberfeld entdeckt und auf einer Fläche von mehr als 7500 m² untersucht. Der auf einer hochwasserfreien Düne, aber unweit vom Gewässernetz günstig gelegene Fundplatz wurde vom Mesolithikum bis zum Mittelalter immer wieder aufgesucht. So fanden sich auf dem Areal des Gräberfeldes auch jüngere Bebauungsspuren, darunter ein von einer Palisade begleiteter, wohl kaiserzeitlicher Spitzgraben. Im SW-Teil des Gräberfeldes, das sich nach N und O jenseits der Grabungsfläche fortsetzt, konnten insgesamt 47 Grabkomplexe aufgedeckt werden. Die Lage der zum Gräberfeld gehörenden Siedlung(en) ist unbekannt.

Die mit einem Durchmesser von 22 m größte und zugleich älteste Grabanlage, ein mehrphasiger neolithischer/älterbronzezeitlicher Kreisgraben, umfasste die Grabschächte von sieben Körpergräbern. Die Gräber und das Zentrum der Grabanlage waren mit Pfosten markiert. In einem Grab fanden sich hölzerne Sargreste, Leichenbrand (wohl von einer Frau), unverzierte prähistorische Keramikscherben und eine verzierte bronze Plattenkopfnadel (Datierung der Nadel: Übergangszeit Periode III zu IV nach Montelius bzw. Stufe Ha A1 zu Ha A2 nach Reinecke/Müller-Karpe, also um 1125 v. Chr.). Die anderen Körpergräber enthielten einige unverzierte prähistorische Keramikscherben, eines zudem Reste unverbrannter Knochen.

Die weitere Belegung des Gräberfeldes mit bronze- und eisenzeitlichen Brandbestattungen (44 Urnenbestattungen, ein Leichenbrandnest und

1988, north-western of the town Borken during sand-mining there was a Bronze- and Iron-Age burial ground discovered and investigated in the range of more than 7,500 square metres. The site, lying higher than the high water level on a dune but in the nearby of water was frequently used from the Mesolithic until the Middle Ages. On the Bronze- and Iron-Age cemetery also younger signs of building activity were found, including a V-shaped ditch of the Roman Period with a correlated palisade. In the south-western area of the cemetery, which is also stretching to the north and east beyond the excavation site, altogether there were 47 grave complexes uncovered. The location of correlating settlement(s) is unknown.

A barrow grave with a diameter of 22 metres is the biggest and at the same time oldest grave, a multiphased circular enclosure from the Neolithic/Elder Bronze Age, covering the shaft graves of 7 body burials. The shaft graves and the centre of the barrow grave were marked with poles. In one grave wooden coffin rests were found and also cremated bones (probably from a woman), non-decorated sherds of prehistoric pottery and a decorated bronze plate-headed pin (“Plattenkopfnadel”) (dating of the pin: transition of the period III to IV according to Montelius, respectively Ha A1 to Ha A2 according to Reinecke/Müller-Karpe, meaning about 1125 BC). The other body burials contained some non-decorated sherds of prehistoric pottery and one of them also rests of non-cremated bones.

Further use of the burial ground with Bronze- and Iron-Age cremation burials (44 urn burials, one accumulation

non brûlés.

La poursuite de l'utilisation du cimetière, avec des incinérations datant de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer (44 sépultures en urne, un paquet d'ossements humains brûlés et plusieurs ensembles d'ossements humains brûlés non définissables), a apparemment été réalisée de l'Est à l'Ouest. Quelques-unes de ces sépultures avaient un enclos funéraire : un langgraben orienté Nord-Sud, 8 fossés circulaires et 5 enclos funéraires dont la forme ne peut pas être spécifiée exactement. Le paquet d'ossements humains brûlés se situait au centre du langgraben, à l'extrémité Nord duquel se trouvait une sépulture en urne. De même, deux fossés circulaires contenaient chacun deux incinérations ; en général, les fossés circulaires n'encerclaient pourtant qu'une seule sépulture en urne, le plus souvent placée au centre. Des sépultures doubles dans une urne commune n'ont pas pu être constatées. La tombe la plus récente, une sépulture en urne sans enclos funéraire visible, date probablement du passage de l'Âge du fer récent à l'époque romaine.

L'analyse anthropologique de tous les 49 restes d'ossements humains brûlés inventoriés a donné 17 hommes, 10 femmes, 4 adultes de sexe non déterminable, 15 enfants et 3 individus non déterminables. La puissance des os longs et des points d'attache musculaires – chez les hommes ainsi que chez les femmes – montre la contrainte corporelle permanente des deux sexes. L'âge moyen de décès des adultes est avec environ 43 ans relativement haut, de plus il se trouve proportionnellement beaucoup de sépultures de personnes âgées dans le cimetière de Borken-Gemenwirthe (environ 50 % d'individus matures ou séniles). Sauf un cas d'altération dégénérative à la colonne vertébrale, les ossements ne présentaient aucun signe de maladies ou de troubles cardiaquels.

La plupart des offrandes mortuaires était de la poterie, il s'y ajoute quelques objets ou fragments en bronze, deux fusairoles en terre, un os d'animal percé (os à griffe d'ours, proba-

mehrere nicht näher spezifizierbare Leichenbrandfunde) erfolgte offenbar von O nach W. Einige dieser Bestattungen waren von Grabeinhegungen umgeben: ein N-S ausgerichtetes Langbett, acht Kreisgräben und fünf Grabeinhegungen, deren Form nicht sicher bestimmt werden kann. Das eine Leichenbrandnest befand sich im Zentrum des Langbettes, am dessen N-Ende eine Urnenbestattung beigesetzt war. Auch zwei Kreisgräben enthielten jeweils zwei Brandgräber; in der Regel umfassten die Kreisgräben aber nur eine einzige, meist zentrale Urnenbestattung. Doppelbestattungen in einer gemeinsamen Urne konnten nicht nachgewiesen werden. Das jüngste Grab, eine Urnenbestattung ohne erkennbare Grabeinhegung, ist wahrscheinlich dem Übergangszeitraum von der jüngeren Eisenzeit zur römischen Kaiserzeit zuzuweisen.

Die anthropologische Untersuchung der insgesamt 49 geborgenen Leichenbrände ergab 17 Männer, 10 Frauen, 4 Erwachsene unbekannter Geschlechts, 15 Kinder und 3 unbekannte Individuen. Die bei Männern wie Frauen kräftigen Langknochen und starken Muskelansatzmarken zeigen eine starke körperliche Dauerbelastung beider Geschlechter. Das durchschnittliche Sterbealter der Erwachsenen ist mit ca. 43 Jahren vergleichsweise hoch, zudem sind auf dem Gräberfeld von Borken-Gemenwirthe relativ viele alte Menschen bestattet worden (ca. 50% mature bis senile Individuen). Außer einem Fall von degenerativen Alterationen an der Wirbelsäule wiesen die Knochen keinerlei Anzeichen von Krankheiten oder Mängelscheinungen auf.

Den größten Teil der Beigaben machen Keramikgefäß aus, hinzu treten einige Bronzegegenstände bzw. -fragmente, zwei tönerne Spinnwirte, ein durchbohrter Tierknochen (ein Krallenbein eines Bären, wohl ein Schmuckstück/Amulett) sowie Reste von Brot. Die häufigste Keramikausstattung bestand aus einer Kombination von einer Urne mit einem Beigefäß. Gelegentlich wies die Urne zusätzlich eine Abdeckung auf, meist

of cremation remains without urn and some more not further specified findings of cremated bones) probably took place from the east to the west. Some of these burials were surrounded by mortuary enclosures: a long barrow that lines up north to south, 8 circular enclosures and 5 mortuary enclosures, whose forms cannot be exactly specified. The accumulation of cremation remains without urn was in the centre of the long barrow, at the northern end there was an urn burial. Also 2 circular enclosures contained 2 cremations each; but normally the circular enclosures contained just one, mostly centrally placed urn. There were no double burials in one urn. The youngest grave, an urn burial without a recognizable mortuary enclosure, can probably be dated to the transition of the Younger Iron Age to the Roman Period.

The anthropological investigation of the altogether 49 still existing cremation remains showed to be 17 men, 10 women, 4 adults with undefined sex, 15 children and 3 undefined individuals. The men also as the women showed strong long bones and strong places for insertion of muscles, proving that both sexes suffered a constant maximum capacity of the muscles. The average maximum age of the adults is with 43 years comparatively high, and also there is a relatively high amount of old people buried in the cemetery of Borken-Gemenwirthe altogether (circa 50 % mature to senile individuals). Except for one case of degenerative alterations of the spine, there were no bones with signs of illnesses or deficiency symptoms found.

The biggest part of the findings were pottery jars and a couple of bronze items respectively bronze fragments, 2 ceramic spindle whorls, a pierced animal bone (a claw bone of a bear, probably used as a piece of jewellery or a charm) and also rests of bread. The most frequent ceramic equipment consisted of a combination of an urn with an accompanying vessel. Sometimes the urn had a cover, mostly in form of a bowl turned upside down. There were no "wealthy burials",

blement une parure/amulette) ainsi que des restes de pain. La dotation en céramique la plus usuelle était la combinaison d'une urne avec un vase d'offrande. Quelquefois l'urne disposait d'une couverture, le plus souvent en forme de jatte retournée. Il n'y a pas de véritables tombes riches, tout de même on remarque quelques sépultures où l'on a fourni plus d'efforts lors de leur construction ou dont le corpus est plus riche. Une analyse des dotations funéraires à Borken-Gemenwirthe a révélé une préférence pour les hommes et les garçons en ce qui concerne la construction d'enclos funéraires et une préférence pour les hommes adultes au regard de l'offrande de pain. La comparaison avec d'autres cimetières de Westphalie datant de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer n'a pu confirmer ce résultat que partiellement.

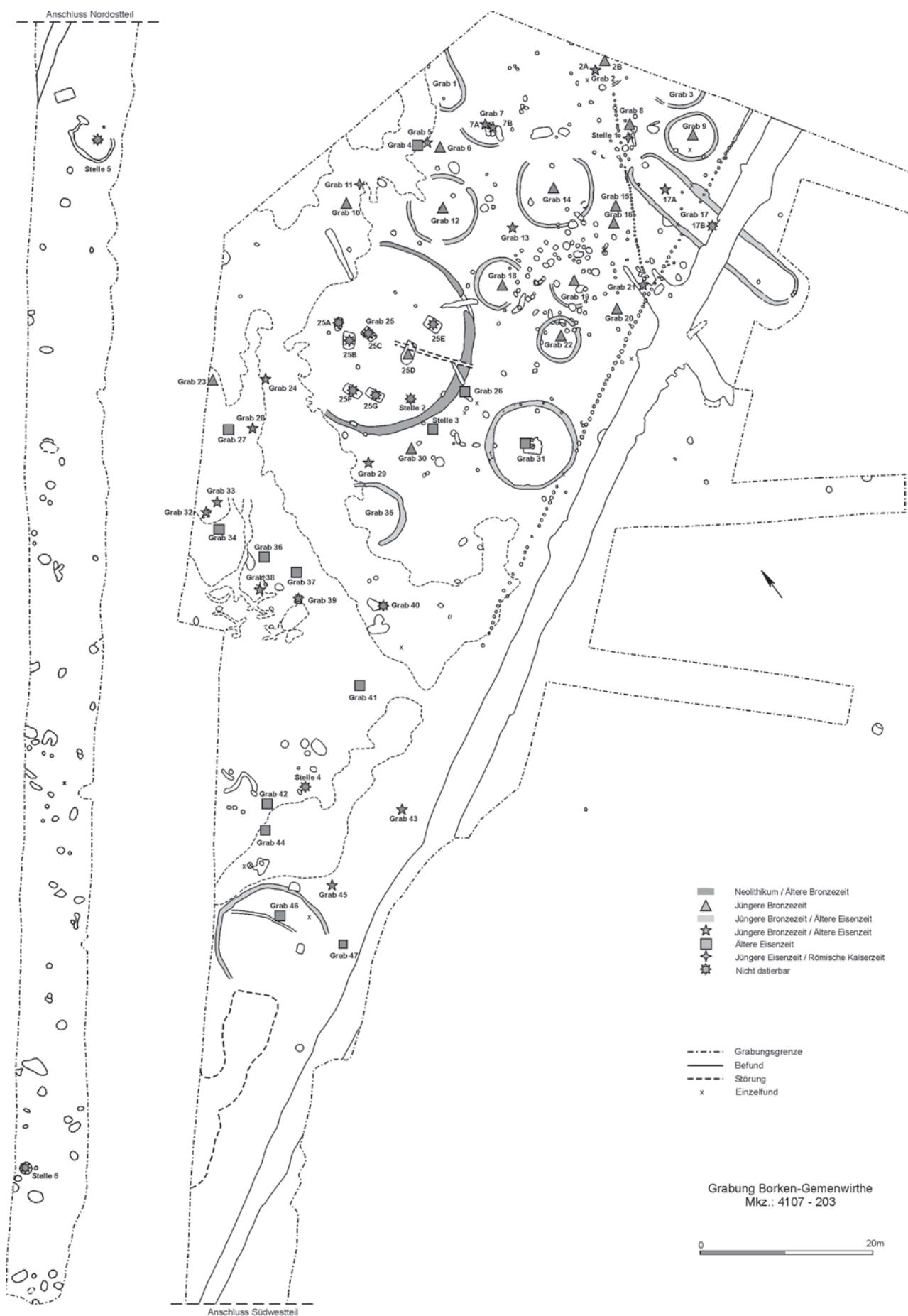
Dans la région de Borken se rencontrent deux civilisations archéologiques : la „Ems-Kultur“ (culture de l'Ems) influencée par la „Nordwestdeutsche Kultur“ (culture de l'Allemagne du Nord-ouest) d'un côté et la „Niederrheinische Grabhügelkultur“ (culture des tumulus du Rhin inférieur) influencée par la „Urnenvelderkultur“ (civilisation des champs d'urnes) de l'autre côté. Le cimetière de Borken-Gemenwirthe contient des éléments des deux cultures. En outre, on a trouvé dans une sépulture de l'Âge du fer ancien une urne dont la forme était issue de la „Hallstattkultur“ (civilisation de Hallstatt) du Sud de l'Allemagne. Ceci prouve la mobilité et l'ouverture d'esprit vis-à-vis des innovations.

in Form einer umgedrehten Schale. Regelrechte „Prunkgräber“ gibt es nicht, doch lassen sich einige Gräber erkennen, für deren Grabbau und/oder Ausstattung mehr Aufwand betrieben wurde als für andere. Eine Analyse der auswertbaren Grabausstattungen von Borken-Gemenwirthe ergab eine Bevorzugung von Männern und Jungen bezüglich der Anlage von Grabbeinhägungen und von erwachsenen Männern bei der Mitgabe von Brot. Eine vergleichende Betrachtung mit anderen bronze- und eisenzeitlichen westfälischen Gräberfeldern konnte diese Ergebnisse nur teilweise bestätigen.

Im Raum Borken treffen zwei archäologische Kulturen aufeinander: die unter dem Einfluss der Nordwestdeutschen Kultur stehende Ems-Kultur und die von der Urnenfelderkultur beeinflusste Niederrheinische Grabhügelkultur. Das Gräberfeld von Borken-Gemenwirthe weist Elemente beider Kulturen auf. Zudem fand sich in einer ältereisenzeitlichen Grabanlage eine Urne, deren Form aus der süddeutschen Hallstattkultur übernommen wurde. Dies belegt Mobilität und Aufgeschlossenheit für Neues.

but some of the graves showed that their construction and/or equipment has cost more effort than others. An analysis of the grave equipment of Borken-Gemenwirthe showed a preference towards men and boys concerning the construction of mortuary enclosures and a preference of adult men concerning the offering of bread as a grave gift. A comparison with other Bronze- and Iron-Age burial grounds in Westphalia was only able to confirm this finding partly.

In the area of Borken two archaeological cultures meet: The so called “Ems-Kultur” (Ems Culture), standing under the influence of the “Nordwestdeutsche Kultur” (Northwest-German Culture), and the “Niederrheinische Grabhügelkultur” (Lower-Rhine Burial-Mound Culture) under the influence of the “Urnenvelderkultur” (Urnfield Culture). The burial ground of Borken-Gemenwirthe shows elements of both cultures. In one Iron-Age grave there was even an urn found which form was taken over from the “Hallstattkultur” (Hallstatt Culture) of South Germany. This proves mobility and open-mindedness for new things.



Liesbeth THEUNISSEN.

Tumulus hollandais – anciens monuments mis à l'épreuve. Une différence de résistance
Grabhügel der Niederlande – wirklich alte Denkmäler getestet. Ein Unterschied im Widerstand
Dutch barrows - good old-fashioned monuments put to the test. A difference to resistance..

National Service for Archaeology, Cultural Landscape and Built Heritage (RACM),
P.O. Box 1600, 3800 BP Amersfoort, The Netherlands, L.Theunissen@racm.nl.

Au RACM, nous avons étudié une centaine de tumulus et sur certains d'entre eux nous avons testé au pénétrologue la résistance à la pénétration. Les tertres préhistoriques – fait de plaques de gazon – semblent présenter moins de résistance que les dunes de sable éoliennes. Cette méthode devrait donc permettre de distinguer les tumulus des dunes.

Im RACM haben wir rund 100 Grabhügel untersucht und bei einer von ihnen einen Penetrologger eingesetzt, um den Eindringungswiderstand zu messen. Die urgeschichtlichen, aus Grassoden aufgebauten Hügel scheinen weniger Widerstand zu leisten als die Dünen aus Treibsand. Diese Methode dürfte daher ermöglichen, Grabhügel von Sanddünen zu unterscheiden.

At the RACM we have investigated about a hundred barrows and on some of them we have tested a penetrometer to measure the resistance of penetration. Prehistoric mounds – made of stacked sods – appear to have a lower resistance than natural mounds of drifted sand. So the device seems to be very useful to distinguish barrows from sand mounds.

Andreas HÄNEL

Les mégalithes en Europe Centrale étaient-ils orientés astronomiquement ?
Waren die Megalithgräber in Mitteleuropa astronomisch orientiert ?
Were megalithic tombs in Central Europe astronomically oriented ?

Museum am Schölerberg, ahaenel@uos.de

Les monuments mégalithiques sont des traditions importantes pour les conceptions religieuses des peuples de la préhistoire. Souvent ils sont mis en rapport avec le cosmos et les phénomènes célestes. D'un intérêt particulier sont le cercle de pierre de Stonehenge, les alignements à Carnac ou les chambres funéraires mégalithiques en l'Allemagne du nord-ouest. Parfois des interprétations ont été présentées, qui ne résistent pas à un examen précis.

Ici, les orientations des chambres funéraires mégalithiques sont étudiées sur une grande région en Europe Centrale. Le but n'est pas d'étudier l'orientation exacte de chaque sépulture par rapport à un point où les astres se lèvent ou se couchent. Au contraire, nous voulons collecter un maximum de données, afin d'obtenir des interprétations statistiquement significatives. Pour cela nous avons fait nos propres relevés à la boussole sur place. En outre, des plans ont été mesurés dans les atlas de Sprockhoff et dans des publications d'autres auteurs, corrigés quant à la déclinaison magnétique, et leur exactitude fut vérifiée à partir de nos propres mesures (Hänel, 2005, 2008a, 2008b). Dans la plaine de l'Allemagne du Nord-Ouest on peut partir du fait que les relèvements d'horizon ne jouent pratiquement aucun rôle et que les astres se lèvent ou se couchent à proximité de l'horizon actuel. C'est pourquoi les directions d'azimut constatées peuvent être attribuées directement aux coordonnées équatoriales du ciel.

Les chambres funéraires sont orientées dans la direction est-ouest sur la vaste région qui s'étend des Pays-Bas à travers l'Allemagne du Nord-ouest jusqu'à la forêt de Haldensleben (au nord de Magdeburg). L'orientation des axes principaux des chambres

Megalithische Monuments scheinen wesentliche Überlieferungen für die religiösen Vorstellungen der Menschen der Urgeschichte zu sein. Oft werden sie in Beziehung zum Kosmos und den Himmelserscheinungen gesetzt. Besonderes Interesse finden dabei der Steinkreis von Stonehenge, die Alignements bei Carnac oder auch die Megalithgräber Nordwestdeutschlands. Teilweise werden allerdings Interpretationen vorgebracht, die einer genaueren Prüfung kaum standhalten.

Hier sollen die Ausrichtungen megalithischer Grabkammern über einen großen Bereich in Mitteleuropa untersucht werden. Dabei geht es nicht darum, einzelne Grabmale auf eine exakte Orientierung zu Auf- oder Untergangsazimute bestimmter Gestirne zu untersuchen. Ziel ist es stattdessen, ein möglichst umfangreiches Datenmaterial zu erhalten, um statistisch signifikante Aussagen gewinnen zu können. Dazu wurden teilweise eigene Messungen mit einem Kompass vor Ort angestellt. Zudem wurden die Pläne in den Atlanten von Sprockhoff und in Publikationen anderer

Autoren ausgemessen, die magnetische Missweisung korrigiert, und die Genauigkeit im Vergleich mit den eigenen Messungen untersucht (Hänel, 2005, 2008a, 2008b). Im norddeutschen Flachland kann überwiegend davon ausgegangen werden, dass Horizonterhebungen kaum eine Rolle spielen, die astronomischen Gestirne also nahe dem scheinbaren Horizont auf- oder untergehen, weshalb die gemessenen Azimutrichtungen direkt entsprechenden äquatorialen Himmelskoordinaten zugeordnet werden können.

Die Grabkammern sind über weite Bereiche von den Niederlanden über Nordwestdeutschland bis in den

Megalithic monuments are essential traditions for the religious ideas of the people of prehistory. Often, they are brought in relationship to the cosmos and the celestial phenomena. Particular interests find the stone circle of Stonehenge, the alignments at Carnac or the megalithic tombs of north-western Germany. Sometimes interpretations are given that hardly withstand more thorough examinations.

Here the orientation of megalithic tombs over a large area in Central Europe shall be studied. The aim is not to study exact orientations of individual monuments towards rising or setting azimuths of celestial bodies. Instead, we tried to collect as much data as possible, in order to get statistically significant statements. Partly own measurements were taken with a compass at the monuments. Further, plans in the atlases of Sprockhoff and in publications of other authors were measured, corrected for magnetic declination, and the precision in the comparison with the own measurements examined (Hänel, 2005, 2008a, 2008b).

One can assume that in the North German lowland the elevation of the horizon is so low, that celestial bodies rise and set close to the ideal horizon. Therefore the measured azimuth directions can be assigned directly to corresponding equatorial celestial coordinates.

The tombs are oriented in an east-west direction in an extensive region from the Netherlands over north-western Germany to the forest of Haldensleben (north of Magdeburg). The alignment of the main axis of the chamber may have played a role during the construction of the monuments; later these orientations could have no meaning as the chambers

était peut-être importante au moment de la construction des monuments mais ensuite elle n'avait plus aucune signification parce que généralement les chambres étaient cachées sous des tertres. C'est plutôt l'orientation des accès vers le sud qui semblait être primordiale. Il est remarquable qu'une telle orientation se soit manifestée sur une région d'au moins 300 km de longueur ce qui ne peut pas trouver d'explication à l'échelle locale. On peut plutôt penser à un principe "supérieur", comme la course des astres, qui se déroule de façon comparable dans toute la région examinée. Une orientation des entrées vers le sud pourrait symboliser la position diurne la plus haute du soleil.

Les accès des tombeaux dans le nord-est de la Basse-Saxe et du Schleswig-Holstein sont de plus orientés vers l'est, de sorte qu'aucune orientation claire n'est vraiment identifiable dans ces régions. Dans ces cas-là, il faudrait examiner plus exactement si les orientations divergentes sont à attribuer à des variations de hauteur de l'horizon.

Les premiers tombeaux mégalithiques de Bretagne ont aussi été étudiés. Leurs accès ont une orientation vers le Sud-est, vers le soleil levant. En Irlande du Sud-ouest, les "wedge tombs" plus récentes sont orientées vers le Sud-Ouest.

L'orientation des accès dans des directions qui sont couvertes par la course quotidienne et annuelle du soleil est commune pour toutes les tombes mégalithiques. Une conclusion semblable avait déjà été tirée par Hoskin (2001) pour un grand nombre de mégalithes de la région méditerranéenne.

Il semble que le soleil et peut-être aussi la lune aient joué un rôle important dans les cultes funéraires reflétés par les monuments mégalithiques. C'est déjà attesté par les cercles de palissades du Néolithique moyen, dont les accès sont orientés vers certains points de lever ou coucher du soleil à l'horizon. L'importance de la course du soleil persiste jusqu'à l'Âge du bronze à Stonehenge, par exemple, mais aussi dans les tertres funérai-

Haldenslebener Forst (nordlich von Magdeburg) in ost-westlicher Richtung orientiert. Die Ausrichtung der Kammerhauptachse mag bei der Errichtung der Monamente eine Rolle gespielt haben, hinterher dürfte diese Orientierung kaum noch Bedeutung gehabt haben, da die Kammern meist unter einem Erdhügel verborgen waren. Stattdessen wird davon ausgängen, dass die Ausrichtung der Gänge für die Grabmale wichtig war und die offenbar nach Süden ausgerichtet wurden. Es ist bemerkenswert, dass über das ausgedehnte Gebiet von mindestens 300 km eine ähnliche Orientierung beibehalten wurde, was kaum auf lokale Begebenheiten zurückgeführt werden kann. Es ist eher von einem «übergeordneten» Prinzip auszugehen, etwa dem Lauf der Gestirne, der in der untersuchten Region fast gleichartig abläuft. Eine südliche Orientierung der Gänge würde für eine symbolische Ausrichtung zum höchsten Stand der Sonne sprechen. Die Zugänge der Gräber in Nordost-Niedersachsen und Schleswig-Holstein sind zusätzlich nach Osten ausgerichtet, so dass in diesen Regionen keine ausgezeichnete Ausrichtung erkennbar ist. Für diese Fälle müsste genauer untersucht werden, ob abweichende Orientierungen auf durch Erhebungen veränderte Horizontrichtungen zurückzuführen sind.

Zusätzlich wurden die älteren Megalithgräber der Bretagne untersucht, deren Zugänge eine deutliche Ausrichtung nach Südosten, in Richtung des Aufgangspunktes der Sonne zur Wintersonnenwende haben. In Südwest-Irland wurden die jüngeren «Wedge tombs» untersucht, die vor allem nach Südwesten orientiert sind.

Allen Gräbern gemein ist eine Ausrichtung der Zugänge in Richtungen, die durch den täglichen und jährlichen Lauf der Sonne überstrichen werden. Eine ähnliche Einordnung hatte bereits Hoskin (2001) für eine große Zahl von Megalithgräbern im Mittelmeerraum postuliert. Offenbar haben die Sonne und vielleicht auch der Mond im Begräbniskult der Megalithbauten eine wichti-

were usually hidden under a mound. Instead, we assume that the alignments of the accesses were important, which mainly point towards the south. It is remarkable that in an extensive region of at least 300 km similar orientations dominate what can hardly be attributed to local conditions. It must be assumed that a principle on a larger scale was used, like the course of celestial bodies, which is similar in the region examined. A southern bearing would correspond to a symbolic alignment towards the highest position of the sun.

The accesses of the tombs in north-eastern Lower Saxony and Schleswig-Holstein seem to be oriented additionally eastward so that no distinct alignment is recognizable in these regions. In these cases it should be studied in more detail whether deviating bearings could be attributed to horizontal elevations.

In addition the older megalithic tombs of Brittany have been studied, whose accesses are aligned towards the south-east, the direction of the sunrise at winter solstice. In south-western Ireland the younger wedge tombs were found to be oriented mainly towards the south-west.

The accesses of all tombs are oriented towards directions, which are covered by the daily and annual motion of the sun over the horizon. Hoskin (2001) had already postulated a similar orientation for many megalithic tombs in the Mediterranean region.

Apparently, the sun and maybe also the moon have played an important role in the burial cult of megalithic buildings. This can be recognised in the earlier middle Neolithic circles with ditches, where the accesses were oriented towards certain rising or setting directions of the sun. Until the Bronze Age, the importance of the solar course is documented at Stonehenge, but also in the Dutch mounds with palisade walls (Harsema, 2001) or the keyhole mounds, which are mainly oriented towards the south-east.

res hollandais à talus de palissade (Harsema, 2001) ou dans les enclos fossoyés en forme de trou de serrure, qui sont orientés vers le Sud-Est.

ge Rolle gespielt. Die Bedeutung des Sonnenlaufes ist bereits in den frühen mittelneolithischen Kreisgrabenanlagen zu erkennen, wo die Zugänge zu bestimmten Sonnenauf- oder -untergangspunkten ausgerichtet sind. Bis in die Bronzezeit hinein ist die Bedeutung des Sonnenlaufes am Beispiel Stonehenge, aber auch an den niederländischen Grabhügeln mit Palisadenwällen (Harsema, 2001) oder den südöstlich orientierten Schlüssellochgräben nachweisbar.

Hänel, A. (2005), Were megalithic tombs solar observatories? In: A. D. Wittmann u.a. (ed.): Development of Solar Research, *Acta Historica Astronomiae* 25, Frankfurt.

Hänel, A. (2008a), Archäologie und Astronomie, Die Orientierung von Megalithgräbern in Deutschland, In: Verse, Franz u.a. (Hrsg.): Durch die Zeiten ..., *Festschrift für Albrecht Jockenhövel*, Rahden: Leidorf, p. 29-43.

Hänel, A. (2008b), Zur astronomischen Orientierung megalithischer Gräber in Norddeutschland. In: Wolfschmidt, G. (Hrsg.): Prähistorische Astronomie und Ethnoastronomie, Nuncius Hamburgensis – *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften*, Band 8. Norderstedt, p. 76-93.

Harsema, O. H. (2001), Over de betekenis van precisie in de uitvoering van paalkransen in de nederlandse midden-bronstijd. In: Metz, W.H., van Beek, B.

L., Steegstra, H (ed.): *Patina*, Groningen, p. 321-335.

Hoskin, M. (2001), *Tombs, Temples and their Orientation*, Bognor Regis, 2001.

Isabelle KEROUANTON

Soyaux, « Le Champ des Rochers » (Charente), un ensemble de 22 enclos circulaires protohistoriques.

Soyaux, « Le Champ des Rochers » (Dép. Charente), ein Ensemble von 22 vorgeschichtlichen Kreisgräben.

Soyaux, « Le Champ des Rochers » (Charente), 22 Prehistoric ditch enclosures.

INRAP GSO ; isabelle.kerouanton@inrap.fr

Le site du Champ des Rochers se situe dans la banlieue est d'Angoulême, sur la commune de Soyaux. Il est implanté dans une vallée, en contrebas d'un plateau dit « Le camp de Recoux » sur lequel des témoignages d'occupations du Néolithique et des Âges des métaux sont signalés depuis le XIXe siècle (le plateau était à l'origine fermé au sud par un rempart de pierres, aujourd'hui détruit).

Outre un site de berge daté du Bronze ancien, les principales structures découvertes consistent en 22 enclos protohistoriques, répartis en deux principaux groupes (un seul est isolé) et ne présentent pas, ou très peu, de recoupement entre eux. L'étude des mobiliers est encore en cours, mais les premières observations laissent penser que le groupe d'enclos le plus proche du fond de vallée pourrait dater du Ha C, alors que l'autre, situé plus haut sur le flanc du coteau, serait plus récent (fin du Premier Âge du fer ?).

Aucune inhumation ou incinération n'a été mise en évidence dans ces 22 enclos, et rien ne permet d'assurer une vocation funéraire pour ces monuments. Deux d'entre eux, appartenant au groupe le plus récent, ont livré des fragments de stèles en calcaire qui proviennent du noyau pierreux médian qui se trouve dans le remplissage de plusieurs des structures. Un lingot en fer provient du comblement d'un des enclos de la zone haute.

Par ailleurs, trois petites fosses circulaires, parfaitement alignées sur un axe quasiment nord-sud, situées à intervalles identiques (3 m), ont été mises au jour en dehors des zones à enclos et à peu de distance de l'ancienne berge de la Font Noire. Très arasées, elles ont livré chacune les

Die Fundstelle « Le Champ des Rochers » liegt in den östlichen Außenbezirken von Angoulême, auf dem Gemeindegebiet von Soyaux. Sie sitzt in einem Tal, am Fuße des Plateaus « Le camp de Recoux », von dem seit dem 19. Jahrhundert neolithische und metallzeitliche Funde bekannt sind. Ursprünglich war das Plateau im Süden durch einen Steinwall abgeriegelt, der heute aber zerstört ist.

Abgesehen von frühbronzezeitlichen Befunden im Uferbereich handelt es sich bei den freigelegten Befunden in der Hauptsache um 22 vorgeschichtliche Kreisgräben. Sie verteilen sich auf zwei größere Gruppen (einer liegt abseits) und überschneiden sich nur ausnahmsweise. Die Bearbeitung des Fundmaterials ist derzeit im Gang. Erste Beobachtungen lassen vermuten, daß die näher zum Talgrund hin gelegene Gruppe nach Hallstatt C datieren könnte, während die näher zum Hang hin liegende jünger sein dürfte (Ende der älteren Eisenzeit?).

Im Bereich dieser 22 Kreisgräben konnte keine einzige Körper- oder Brandbestattung nachgewiesen werden und nichts bestätigt ihren Charakter als Grabanlagen. Von zwei der Kreisgräben der jüngeren Gruppe stammen Fragmente von Kalksteinstelen. Sie lagen in der mittleren Steinpackung, die in der Verfüllung mehrerer Strukturen angetroffen wurde. Aus der Auffüllung eines Kreisgrabens in dem höher gelegenen Bereich stammt ein Eisenbarren.

Außerdem wurden außerhalb der genannten Bereiche und nur wenig entfernt vom ehemaligen Ufer der Font Noire drei kleinere Kreisgräben aufgedeckt, die sich exakt in Nord-Süd-Richtung und gleichem Abstand von 3 m zueinander aufreihen. Die Befun-

The Soyaux “Champ des Rochers” site is located in the eastern suburbs of Angouleme, in a valley beneath the “Camp de Recoux” plateau where Neolithic, Bronze and Iron Age sites have been recorded since the 19th century (the plateau itself was protected to the south by a stone rampart, of which nothing is left today).

In addition to a riverside site dating to the Early Bronze Age, the main archaeological features are 22 ditch enclosures (few of which overlap or cut into each other), divided into two principal groups (with the exception of one enclosure). Work on the finds is still underway, but the first observations lead us to believe that the group nearest the valley bottom dates to the Hallstatt C period, whereas the group located more to the top of the slope could date to the end of the Early Iron Age.

No burials were discovered on the site and nothing links these monuments to a funerary context. Two ditches, pertaining to the most recent group, contained fragments of limestone steles which were found in the median stony core of the ditch fill. An iron ingot was also found in the top fill of one of the ditches of this same group.

Three small circular pits, perfectly aligned on an almost North-South axis, located at identical intervals (3 m), were brought to light near to the old of riverbank of la Font Noire. Each contained the burial of an adult (sex undetermined) facing east and placed in an upright sitting position on the left heel with the right knee flexed in mid air (anthropological study: Bruno Boulestin). No objects were found in association with these three burials and their dating to the Iron Age (*lato sensu*).

restes d'un individu inhumé assis face à l'est, jambe gauche repliée le talon ramené sous les fesses et jambe droite fléchie genou en l'air. Les trois individus sont adultes ou de taille adulte, de sexe non déterminable (étude anthropologique : Bruno Boulestin). Aucun mobilier n'accompagnait ces inhumations et leur datation à l'Âge du fer (lato sensu) n'est pour l'instant que supposée à partir du contexte général et des comparaisons possibles (datation par le radiocarbone en cours).

de waren stark abgetragen und liefern alle drei jeweils die Überreste der Körperbestattung eines sitzend mit Blick nach Osten beigesetzten Individuums, das linke Bein mit der Ferse bis unters Gesäß angezogen und das rechte Bein mit hochgestelltem Knie angewinkelt. Die drei Individuen sind erwachsen bzw. von Erwachsenengröße, ihr Geschlecht ist unbestimmt (anthropologische Untersuchung Bruno Boulestin). Diese Körperbestattungen waren von keinerlei Funden begleitet und ihre Datierung in die Eisenzeit im weiteren Sinne lässt sich vorläufig nur aufgrund des generellen Kontexts möglicher Vergleiche vermuten. Eine Radiokarbondatierung ist im Gange.

sensu) is for the moment based on the general context and possible comparisons and awaits confirmation from radiocarbon analysis (in progress).

Peter CLARK.

Keeping close to the ancestors : the chronological and spatial development of Bronze Age barrow cemeteries in Southeast England.

Canterbury Archaeological Trust ; pete.clark@canterburytrust.co.uk

Understanding the chronological and spatial development of barrow cemeteries in the Late Neolithic and Bronze Age is often hampered by the lack of chronologically diagnostic artefacts, suitable samples for absolute dating and stratigraphic relationships between monuments. However, new evidence from excavations in the

ploughed-out monumental landscapes of Kent in SE England may throw some light on the subject. Differences in morphology and the ‘life history’ of individual barrow mounds may allow us to perceive some chronological depth to the spatial organization of the barrow cemeteries. These differences will be reviewed and the im-

plications discussed not just in terms of the barrow cemeteries themselves but also along with the other ritual elements of the funerary landscape and their setting in the Transmanche region.

Sébastien TORON¹, John HAMMOND², Jean BOURGEOIS³, Bart Cherette⁴

Continuités spatiale et chronologique des cimetières de l'Âge du bronze en Europe nord-occidentale
Räumliche und zeitliche Kontinuität von bronzezeitlichen Friedhöfen in Nordwesteuropa
Spatial and chronological continuities of Bronze Age cemeteries of North western Europe

1- Université de Lille 3, UMR 8164 HALMA-IPEL ; sebastien.toron@etu.univ-lille3.fr

2- University of Kent, School of European Culture and Languages, Classical and Archaeological Studies

3- Université de Gand, Département d'Archéologie et d'Histoire ancienne ; Jean.Bourgeois@UGent.be

4- Université de Gand, Département d'Archéologie et d'Histoire ancienne

Cette communication vise à présenter l'organisation spatiale des cimetières et l'architecture des monuments à fossé périphérique circulaire du début de l'Âge du bronze dans le nord de la France, le sud de la Belgique et de l'Angleterre. Un regard croisé est proposé entre les « cercles de l'âge du Bronze » du nord de la France, de la Flandre belge et ceux de la région du Kent dans le sud de l'Angleterre. Avec l'appui des photographies aériennes, il est aujourd'hui possible de mieux cerner l'implantation dans le paysage des nécropoles ainsi que leur évolution dans le temps.

Der Vortrag beschäftigt sich mit der räumlichen Organisation von Friedhöfen und der Architektur von Kreisgrabenmonumenten vom Beginn der Bronzezeit im nördlichen Frankreich, dem südlichen Belgien und in England. Die bronzezeitlichen Kreisgräben Nordfrankreichs, des belgischen Flanderns und des südenglischen Kent werden einander gegenübergestellt. Mit Hilfe der Luftbilder lassen sich heute die Lage der Nekropolen in der Landschaft sowie ihre zeitliche Entwicklung besser umschreiben.

This communication aims at introducing the space organization of graveyards and the architecture of monuments with circular peripheral ditch from the beginning of the Bronze Age of north France, south England and Belgium. A crossed look is offered between the “Bronze age circles” from the north of France, from the region of Kent in the south of England and those of Belgian Flanders. With the help of the air photographs, it is today possible to surround better establishment in the landscape of necropolis as well as their evolution in time.

Des tumulus aux taupinières : les tombes de l'Âge du bronze en Picardie (Oise, Somme).

Vom Tumulus zum Maulwurfshügel : Bronzezeitliche Gräber in der Picardie (Dép. Oise und Somme).

From barrows to molehills : Bronze age graves in Picardie (Somme and Oise)

1- INRAP Nord-Picardie ; ghislaine.billand@inrap.fr

2 - Inrap Grand Est nord ; isabelle.le-goff@inrap.fr

Que reste-il des paysages funéraires de l'Âge du bronze dans notre environnement visuel actuel ? Presque rien. Des siècles de pratiques agraires intensives et extensives, de déforestations, de conflits internationaux et d'érosion ont su en gommer toute trace. Nous ne pouvons donc compter que sur le paysage enfoui - «le paysage du dedans» - pour appréhender le «paysage du dehors».

Durant le Bronze ancien et moyen (Bronze A, B et C), les populations adoptent des pratiques funéraires communes à l'entité culturelle Manche – Mer du Nord. Les tombes sous tumulus, isolées ou en petits groupes, sont généralement dédiées à un individu. Le mode prédominant de traitement des défunt est la crémation. Les restes du corps sont déposés dans une urne funéraire, fréquemment retournée sur son col ou placée dans une ciste ; on note de rares cas de dépôts en fosses mêlant les ossements et les charbons de bois. Quelques sépultures à inhumation sont attestées durant le Bronze moyen. La fin du Bronze moyen et le début du Bronze final (Bronze C2/D) voient l'émergence des premiers cimetières. Ils apparaissent seuls ou constitués autour d'un monument qui a pu jouer un rôle fondateur. Les tombes, discrètes et modestes, accueillent en pleine terre les restes mêlés du défunt et du bûcher. Plus rarement, les os sont placés dans un contenant organique ou en urne. Le mobilier d'accompagnement est quasi absent. L'étape moyenne du Bronze final verra perdurer cette configuration dans les nécropoles avec toutefois la présence sporadique de quelques inhumations. L'extrême fin de l'Âge du bronze est marquée par l'absence de données sur le domaine funéraire. Il faudra attendre le Hallstatt D dans la Somme et La Tène ancienne dans l'Oise pour que la documentation sur le monde des morts soit à nouveau disponible.

Was bleibt von den Gräberlandschaften der Bronzezeit in unserer sichtbaren Umwelt übrig? Fast nichts. Intensive und extensive Landwirtschaft, der Verlust des Waldkleides, internationale Konflikte und die Erosion haben es im Verlauf der Jahrhunderte beinahe geschafft, auch die letzte Spur davon zu verwischen. Wir müssen also von verschütteten, untertägigen Strukturen der Landschaft ausgehen, um ihre ursprünglichen obertägigen Formen erfassen zu können.

Während der Früh- und Mittelbronzezeit (BZ A, B und C) übernehmen die Bevölkerungsgruppen im Arbeitsgebiet die dem Kulturräum Ärmelkanal-Nordsee gemeinsamen Bestattungssitten. Die einzeln oder in kleinen Gruppen angeordneten Grabhügel sind in der Regel der Bestattung eines einzelnen Individuums vorbehalten. Der vorherrschende Ritus ist die Verbrennung der Toten. Die Überreste werden in einer Urne deponiert. Diese ist häufig mit der Mündung nach unten oder in einer Steinkiste beigesetzt. Gelegentlich kommen Bestattungen in Grabgruben vor, bei denen Leichenbrand und Holzkohle vermengt sind. Für die Mittelbronzezeit sind einige Körperbestattungen belegt.

Am Ende der Mittelbronzezeit und zu Beginn der Spätbronzezeit (BZ C2/D) kommen die ersten Gräberfelder auf. Sie erscheinen unabhängig von anderen Strukturen oder bilden sich um ein älteres Grabmonument herum, das auf diese Weise eine „Gründungsrolle“ übernehmen kann. Die Gräber sind unscheinbare, bescheidene Erdgruben, die die Überreste des Toten und Scheiterhaufenrückstände enthalten. Seltener liegt der Leichenbrand in einem organischen Behälter oder einer Urne. Beigaben fehlen fast völlig. Im mittleren Abschnitt der Spätbronzezeit bleibt es bei diesem Erscheinungsbild der Nekropolen, allerdings kommen gelegentliche Körpergräber hinzu. Für das Ende der Bronzezeit fehlen bisher uns Beobachtungen zum Bestattungswesen. Im Dép. Somme sprechen die Quellen erst wieder mit der Stufe Hallstatt D von der Welt der Toten, und im Dép. Oise erst ab der Frühlatènezeit.

What remains of the Bronze age ritual landscapes in our visual environment ? Centuries of intensive agriculture, deforestation, wars and erosion have removed almost all trace. We depend on the landscape below ground to apprehend the landscape above ground.

During the EBA and MBA, the populations adopt funerary practices shared by the *Manche / Mer du Nord* people. Burial mounds whether isolated or in small groups are generally individual. Cremation is the predominant funerary rite. The cremated bones are deposited in urns, frequently inverted or placed in cists. In rare cases the cremated remains and charcoal are deposited in pits. A few inhumations are found during the MBA.

The last phase of MBA and early LBA see the emergence of the first cemeteries, some of which are organised around what is likely a founding monument. Simple graves consist of earth cut pits filled with cremated bone and pyre remains. The bones can seldom be placed in an organic container or an urn. Artefacts are rare on these sites.

The middle phase of the LBA sees identical configuration of cremation graveyards with the occasional presence of inhumations. The very end of Bronze Age is marked by the absence of data for funerary traditions. Not until the Hallstatt D in the Somme and the Early La Tene in the Oise do we find again evidence about the world of the dead.

Stéphane LENDA¹, Gilles DEBORDE, Germaine DEPIERRE²

Evolution de la nécropole de Jâlons (lieu-dit La Grande Pâture, Marne) du Bronze ancien au Bronze final.
Die Entwicklung des bronzezeitlichen Gräberfeldes von Jâlons *La Grande Pâture* (Dép. Marne).
The evolution of the Bronze Age cemetery of Jâlons *La Grande Pâture* (Marne, France).

1- Centre Archéologique INRAP ; stephane.lenda@inrap.fr
2- Université de Bourgogne, UMR 5594 ARTeHIS ; germaine.depierre@u-bourgogne.fr

Le site archéologique de *La Grande Pâture* se trouve dans la plaine châlonnaise, au nord-est de la ville de Châlons-en-Champagne (commune de Jâlons, Marne). Le gisement est implanté dans la plaine alluviale de la Marne, en zone de confluence avec les Tarnauds et la Somme-Soude.

Cette nécropole, datée de la transition entre l'âge du Bronze ancien / moyen au début du Premier Âge du fer, se trouve à proximité d'installations sédentaires néolithiques et gallo-romaines.

Les sépultures implantées dans des monuments circulaires fossoyés attestent de la biritualité (inhumation et incinération) au cours de la phase ancienne de la nécropole, avant de laisser place à la crémation des corps dès le Bronze final et au cours de la phase Rhin-Suisse-France orientale.

Sur le plan culturel, ces pratiques funéraires reflètent des contacts avec des populations en provenance de la façade atlantique (au Bronze ancien / moyen) et du domaine continental (cultures dites des Tumulus orientaux et des Champs d'Urnes), au Bronze moyen et à la phase moyenne du Bronze final. Les céramiques reflètent ces influences britanniques (tradition Deverel Rimbury) et germaniques (culture du Rhin-Main).

Der Fundplatz *La Grande Pâture* liegt in der Ebene der Champagne, im Gemeindegebiet von Jâlons, nordöstlich von Châlons-en-Champagne (Dép. Marne, Frankreich). Die Fundstelle befindet sich in der Schwemmebene der Marne, im Bereich des Zusammenflusses der Gewässer Les Tarnauds und La Somme-Soude.

Das Gräberfeld, das vom Übergang der frühen zur mittleren Bronzezeit bis zum Beginn der älteren Eisenzeit reicht, liegt in der Nähe neolithischer und gallorömischer Siedlungsbefunde.

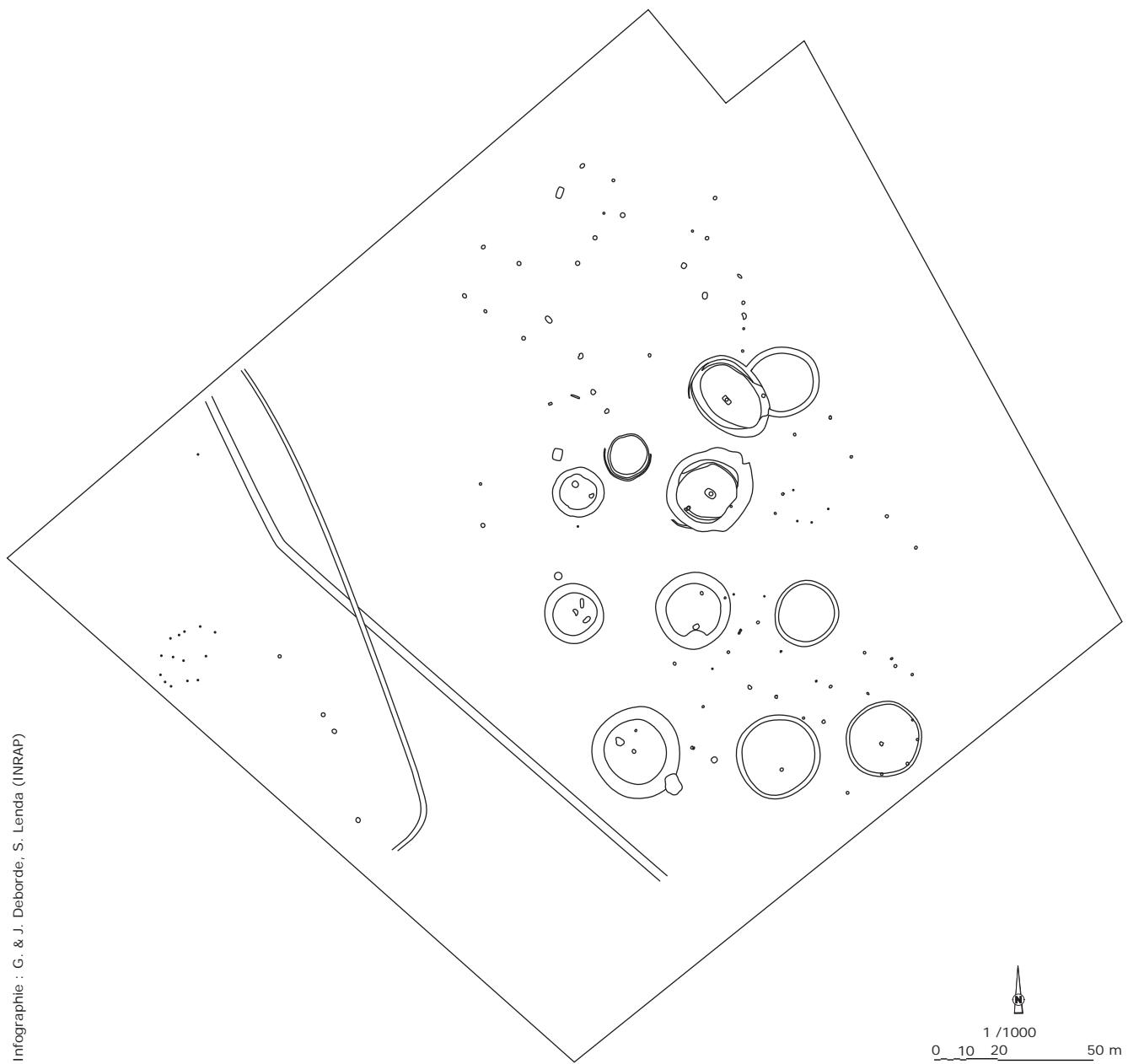
Von Kreisgräben umgebene Bestattungen zeigen für die ältere Phase der Nekropole birituelle Grabsitten (Körper- und Brandbestattung im gleichen Grab). Aus der späten Bronzezeit und Urnenfelderzeit liegen dann ausschließlich Brandbestattungen vor.

Die Grabsitten widerspiegeln kulturelle Kontakte mit Bevölkerungsgruppen des atlantischen Bereichs in der frühen und mittleren Bronzezeit und solchen des zentraleuropäischen Raums (sog. östliche Hügelgräberkultur, Urnenfelderkultur) in der mittleren Bronzezeit und dem mittleren Abschnitt der Jungbronzezeit. Auch die Keramik zeigt diese Einflüsse aus dem insularen Bereich (Deverel Rimbury) und aus dem Rhein-Main-Gebiet.

The Bronze Age cemetery *La Grande Pâture* is located in an alluvial plain at the confluence of the Tarnaud and Somme-Soude rivers with the river Marne at Jâlons, to the northeast of Châlons-en-Champagne (Marne). The funerary site which dates from the Early-Middle Bronze Age to the beginning of the Early Iron Age (Hallstatt), also includes Neolithic and Gallo-Roman settlements.

During the earlier phase of the cemetery, certain graves placed at the centre of circular ditched monuments display the double ritual of inhumation and cremation. Cremation becomes the only funerary practice at the beginning of the Late Bronze Age and especially during the *Rhin-Suisse-France orientale* period.

These different funerary practices reflect the close cultural contacts with populations from the Atlantic coast during the Early and Middle Bronze Age and with continental populations during the Middle and Late Bronze Age (Oriental Tumulus Culture and "Champs d'Urnes"). The pottery finds illustrate influences from the British Isles (Deverel Rimbury) and from the Rhine area (Rhine-Main culture).



Infographie : G. & J. Debordé, S. Lenda (INRAP)

Théophane NICOLAS¹, Foni LE BRUN-RICALENS²

La nécropole à incinérations de Remerschen-« Klosbaam » (Grand-Duché de Luxembourg)
Der Brandgräberfriedhof von Remerschen-« Klosbaam » (Großherzogtum Luxemburg).
The incineration cemetery of Remerschen-« Klosbaam » (Grand-Duché de Luxembourg)

1- U.M.R. 7041, ArScAn, theophane.nicolas@wanadoo.fr

2- Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg

Depuis 1992, des sondages préventifs et des fouilles de sauvetages sont systématiquement effectués sur les exploitations de granulats situées dans le secteur de Remerschen (Le Brun-Ricalens et al. 1995). Le lieu-dit « Klosbaam » se situe au sud-est du Grand-Duché de Luxembourg, sur la commune de Remerschen, canton de Remich. Le site est localisé sur une basse terrasse de la rive gauche de la Moselle, à l'entrée de la plaine alluviale qui s'ouvre entre Schengen et Remich (De Ruijter 1996).

Il a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles de sauvetage en 1995, 1996 et 1998. Les fouilles ont permis la mise au jour, sur près de 1,5 ha, d'une vaste nécropole qui s'étend selon un axe nord-ouest/sud-est sur près de 200 m. Quarante neuf incinérations du Bronze final ont été répertoriées dont quatre du Ha A1, quatre du Ha A2-B1, vingt-sept du Ha B2-B3, ainsi que quatorze du Bronze final sans qu'il soit possible d'affiner l'attribution chronologique auxquelles il faut associer six sépultures de la culture de Hunsrück-Eifel (dont trois inhumations et trois incinérations).

Du point de vue de l'organisation de la nécropole, s'il est difficile de mettre en exergue une quelconque distribution des incinérations du Ha A1-Ha B1, il faut tout de même souligner que ces sépultures sont regroupées dans des secteurs distincts. Les structures funéraires du Ha B2-B3 s'orientent, quant à elles, selon un axe nord-ouest/sud-est et s'organisent en concentrations de plusieurs unités. Par ailleurs, la nécropole de Remerschen « Klosbaam » doit être mise en relation avec les incinérations découvertes à Re-

Seit 1992 werden in den Kiesgruben um Remerschen systematisch Sondagen und Rettungsgrabungen unternommen (Le Brun-Ricalens et al. 1995). Die Flur « Klosbaam » liegt im Südosten des Großherzogtums Luxemburg, auf dem Gemeindegebiet von Remerschen (Canton Remisch). Der Fundplatz sitzt auf der Niederterrasse am rechten Moselufer am Eingang in die Schwemmebene, die sich zwischen Schengen und Remich öffnet (De Ruijter 1996).

Er war 1995, 1996 und 1998 Gegenstand mehrerer Grabungskampagnen. Auf einer Fläche von nahezu 1,5 ha wurde ein ausgedehntes Gräberfeld aufgedeckt, das sich in von Nordwest nach Südost über nahezu 200 m erstreckt. Es wurden 49 spätbronzezeitliche Brandbestattungen erfaßt (davon vier der Phase Ha A1, weitere vier der Phase Ha A2-B1 und 27 der Phase Ha B2-B3, sowie 14, die nur allgemein der Spätbronzezeit zugewiesen werden können, sowie 6 der Hunsrück-Eifel-Kultur (3 Körper- und 3 Brandbestattungen)).

Hinsichtlich der inneren Organisation des Gräberfeldes kann man hervorheben, daß die Bestattungen der Phasen Ha A1 und Ha B1 in unterschiedlichen Bereichen angeordnet sind, wobei es allerdings schwerfällt, eine weiterreichende Organisation zu erkennen. Die Grabbefunde der Phase Ha B2-B3 dagegen orientieren sich entlang einer Nordwest-Südost verlaufenden Achse und gruppieren sich zu mehreren Einheiten. Im Übrigen muß man das Gräberfeld von Remerschen « Klosbaam » zusammen mit den Brandgräbern sehen, die einige Hundert Meter weiter Richtung Sü-

Since 1992, archaeological survey and rescue excavations have been systematically carried out on the gravel and sand extraction sites located around the Remerschen area (Le Brun-Ricalens *et al.* 1995). “Klosbaam” is part of Remerschen, in the canton of Remich to the south-east of the Grand Duchy of Luxembourg and the archaeological site itself is located on a low terrace on the left bank of the Moselle river, at the entrance to the alluvial plain between Schengen and Remich (De Ruijter 1996). It has been the subject of several rescue excavations in 1995, 1996 and 1998, which have brought to light a vast cemetery which extends over a 1,5 hectare area, its north-western/south-western axis being more than 200m long. Forty-nine cremation burials dating from the Late Bronze Age have been recorded, including four dating from the Ha A1, four dating from the Ha A2-B1 and the majority (27) dating from the Ha B2-B3. Fourteen other burials were also dated to the Late Bronze Age without it being possible refine the chronology any further and six burials were dated to the Hunsrück-Eiffel Culture (three inhumations and three cremations).

The cemetery's geography does not show any particular spatial organisation, particularly of the Ha A1-B1 cremations, however the fact that the burials are gathered in distinct sectors can be underlined. The funerary structures of the Ha B2-B3 period are organised in groups according to a north-western/south-eastern axis. Also, the “Klosbaam” funerary group can be linked to the Ha A2-B1 cremations discovered a few hundred

merschen « Schengerwis » situées quelques centaines de mètres plus au Sud et attribuées au Ha A2-B1, créant ainsi un vaste ensemble funéraire.

Du point de vue des pratiques funéraires si pour la grande majorité des tombes aucune structure n'a été repérée, l'une d'elles se caractérise par la présence d'un système de couverture sous forme d'un dallage sur lequel a été déposé un gros bloc, probablement à fonction « signalétique » (RK 61). La composition des dépôts et le mobilier funéraire sont assez récurrents et ce quelque soit l'étape du Bronze final. Ainsi les cendres du défunt sont déposées au sein d'une urne (parfois aussi à l'extérieur), sur laquelle une coupe fait office de couvercle. Un mobilier d'accompagnement composé de un à sept récipients de type gobelet ou tasse/bol auquel est joint pour six incinérations du mobilier métallique de type parure (épingle, bracelet). Pour dix-huit tombes, il est possible de caractériser des offrandes primaires composées de un à quatre petits récipients exposés au feu du bûcher. Ces offrandes sont toujours associées à d'autres petits récipients qui eux n'ont pas subi de crémation. Les restes d'un petit tertre funéraire donnent à penser que la nécropole de Remerschen « Klosbaam » est une nécropole tumulaire arasée, comme cela a également été mis en évidence à Remerschen « Schengerwis » (De Ruijter 1996).

Si cette découverte documente une période fort mal représentée au Grand-Duché de Luxembourg, elle offre aussi l'occasion à l'échelle du site, d'apprehender l'évolution des pratiques et du complexe funéraire entre le 13ème et 9ème siècle avant J.C..

De Ruijter 1996 : De Ruijter (A.), Waringo (R.), Le Brun-Ricalens (F.) - Une nécropole de l'âge du Bronze final et du Premier âge du Fer découverte à Remerschen-« Klosbaam »(Grand-Duché de Luxembourg) : résultats préliminaires. *Lunula*, 1996, p. 33-36.

Le Brun-Ricalens et al. 1995 : Le Brun-Ricalens (F.), De Ruijter (A.), Waringo

den in Remerschen « Schengerwies » aufgedeckt wurden, und in die Phasen HA A2-B1 datieren, woraus sich ein ausgedehntes Ensemble von Grabbefunden ergibt.

Hinsichtlich der Grabsitten zeichnen sich nur für eine Minderheit von Gräbern komplexe Befunde ab, so in einem Fall (RK 61), wo eine Plattenabdeckung vorlag, auf der, möglicherweise als Markierung, ein großer Steinblock deponiert war. Sonst ist die Zusammensetzung der Befunde und der Beigaben durchweg recht gleichförmig. Die verbrannten Überreste des Toten sind in einer Urne mit einer Schale als Deckel beigesetzt, in manchen Fällen auch außerhalb. Zu den keramischen Beigaben (ein bis sieben Gefäße in Form von Bechern oder Tassen/Schalen) treten in sechs Brandgräbern Metallbeigaben (Schmuck wie Nadeln oder Armmringe). Bei 18 Gräbern lässt sich ein primärer Beigabensatz erkennen (ein bis vier Gefäße), der dem Feuer des Scheiterhaufens ausgesetzt war. Diese Beigaben gehen jeweils mit weiteren kleinen Gefäßen zusammen, die unverbrannt sind.

Überreste eines kleinen Grabhügels lassen vermuten, daß es sich bei dem Gräberfeld von Remerschen « Klosbaam » um eine erodierte Hügelnekropole handelt, wie dies in gleicher Weise für Remerschen « Schengerwis » (De Ruijter 1996) gezeigt werden konnte.

Diese Entdeckung dokumentiert einen bisher im Großherzogtum Luxemburg mehr schlecht als recht vertretenen Zeitabschnitt und bietet die Gelegenheit, anhand einer exemplarischen Fundstelle der Entwicklung von Grabsitten und Bestattungsbrauchtum vom 13. bis zum 9. Jahrhundert v. Chr. nachzugehen.

(R.) - Découverte d'une importante nécropole protohistorique dans la sablière Remerschen-« Klosbaam ». *Musée Info* 9, 1995, p. 28-30.

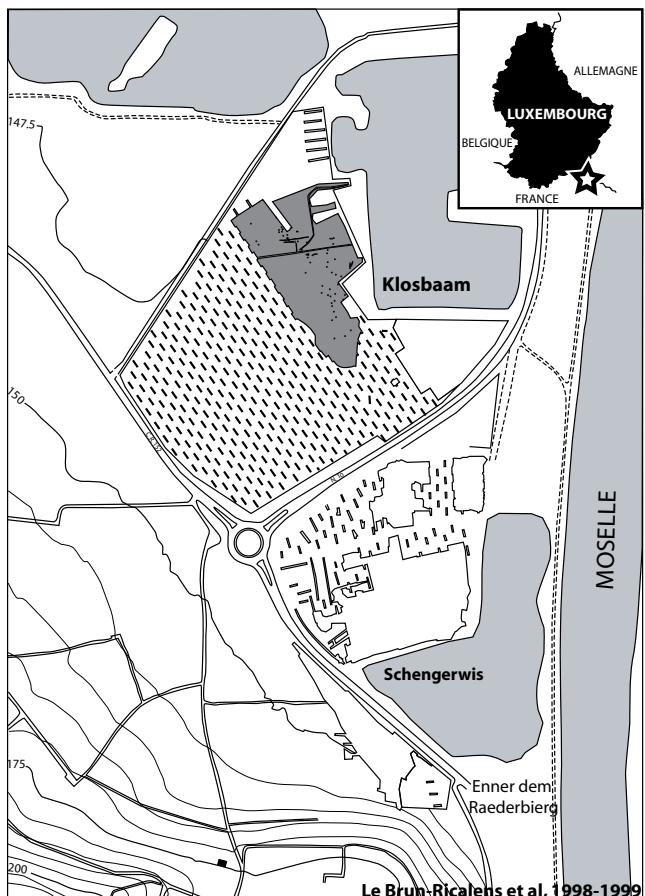
Le Brun-Ricalens et al. 1998-1999 : Le Brun-Ricalens (F.), Baes (R.), Bis (R.), Brou (L.), Gaffié (S.), Gazagnol (G.), Jost (C.), Le Méné (F.), Le Stanc (P.), Rippert (J.), Schoellen (A.), Stead-Bi-

meters to the south at Remerschen “Schengerwis”, thus creating a vast funerary complex.

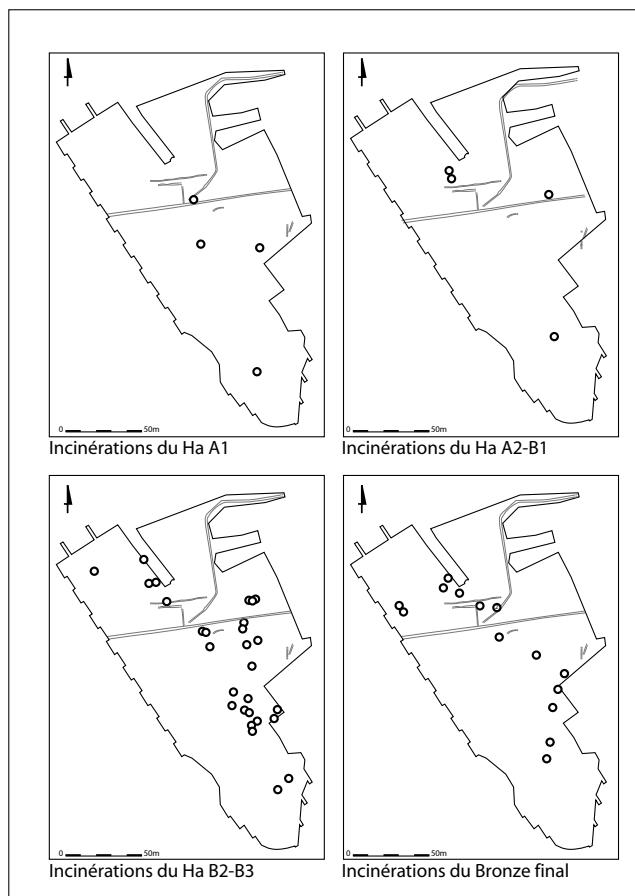
For the great majority of the tombs, no funerary structure was found, however one burial is covered by a stone slab on which a large stone block was placed, probably to mark the grave (RK 61). The grave goods and funerary offerings are fairly standardized during the whole of the Late Bronze Age. The ashes are deposited in an urn (but sometimes also in the grave pit itself), on which is placed a dish that acts as a lid. The accompanying vessels (from one to seven containers) are goblets or cups/bowls. Six cremations contain metal ornaments such as pins or bracelets. In the case of eighteen burials, it has been possible to characterize the primary offerings made up of one to four small containers which have been burnt on the funerary pyre. These offerings are always associated with other small containers which did not undergo cremation.

The remains of a small burial mound has lead to believe that the “Klosbaam” cemetery was made up of other tumuli, as is also the case for the Remerschen “Schengerwis” group (De Ruijter 1996). This discovery documents a period almost unknown in the Grand Duchy of Luxembourg and provides the opportunity to study in detail the evolution of an important funerary complex between 13th and 9th century BC and the funerary practices of this period.

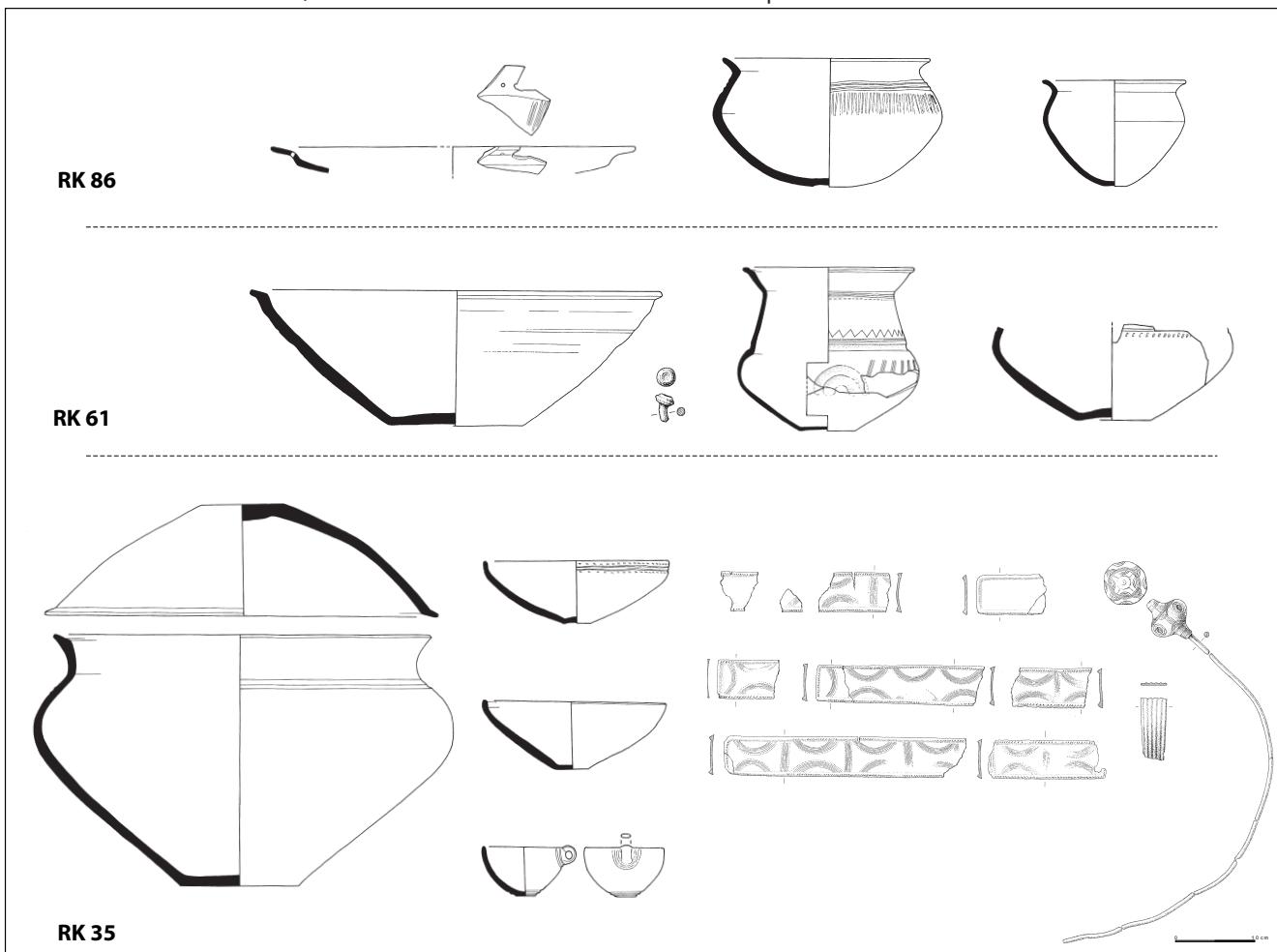
ver (V.) - Nécessité d'une politique au service de la protection du patrimoine archéologique luxembourgeois : chronique d'une destruction annoncée. L'exemple des nouvelles fouilles de sauvetages menées à Remerschen-« Enner dem Raederbierg », *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* n° 20-21, 1998-1999 p. 185-195.



Plan de localisation de la nécropole



Plan de répartition des incinérations



Assemblage des incinérations 86, 61 et 35

Valérie DELATTRE¹, Rebecca PEAKE²

La place de l'individu dans la sphère funéraire à l'Âge du bronze : lecture archéo-anthropologique des données de l'interfluve Seine-Yonne (Seine-et-Marne, France)

Die Rolle des Individuums im Bestattungsbrauchtum der Bronzezeit : Archäoanthropologische Betrachtung der Fundstellen im Gebiet des Zusammenflusses von Seine und Yonne (Dép. Seine-et-Marne, Frankreich).

The role of the individual in the Bronze Age funerary sphere: an archaeo-anthropological reading of data from the Seine-Yonne interfluvial plain (Seine-et-Marne, France)

1-val.delattre@free.fr, INRAP, Centre de Croissy Beaubourg

2-rebecca.peake@inrap.fr, INRAP, Centre de Croissy Beaubourg

La systématisation du suivi archéologique dans les carrières de granulats de la moyenne vallée de la Seine a autorisé la mise au jour d'une documentation archéologique très fournie, dont la chronologie, qui s'étend du Paléolithique supérieur aux périodes modernes, a surtout été bénéfique aux recherches protohistoriques. Si la Bassée et la zone de confluence Seine-Yonne multiplient les carrières à ciel ouvert de plusieurs centaines d'hectares, c'est surtout la plaine interfluviale qui a subi l'extraction des gisements alluvionnaires la plus intense.

Les nombreux ensembles funéraires de l'Âge du bronze ainsi découverts dessinent une cartographie complexe, composée de groupes significatifs de monuments et de sépultures associées, témoignant d'une grande richesse et diversité des pratiques déployées autour du défunt.

Avec la découverte récente d'ensembles bien conservés (Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques » et ses 7 enclos et 61 sépultures, en cours), le recours systématique aux analyses radiocarbone (PEAKE et DELATTRE, 2007), et en référence aux études déjà publiées pour des sites majeurs de Marolles-sur-Seine (MORDANT D et C., 1970 ; PEAKE et DELATTRE, 1999), il est désormais possible d'enrichir une réflexion archéo-anthropologique, à travers une lecture culturelle et communautaire, davantage orientée sur le défunt, acteur principal de la sépulture.

Tout au long de la période considérée, le défunt est soit incinéré soit inhumé, en des proportions très variables, les

Die systematische Überwachung der Kiesgruben im Tal der mittleren Seine hat eine reiche archäologische Befundlage erbracht, deren Chronologie, die den gesamten Zeitraum vom oberen Paläolithikum bis zur Neuzeit abdeckt, vor allem die vorgeschichtlichen Perioden begünstigt. In der Bassée und im Bereich des Zusammenflusses von Seine und Yonne gibt es eine beträchtliche Anzahl mehrere hundert Hektar großer Kiesgruben. Besonders intensiv wurden jedoch die alluvialen Ablagerungen in der Ebene zwischen den beiden Flüssen ausgebeutet.

Die zahlreichen in diesem Zusammenhang aufgedeckten Bestattungsplätze fügen sich zu einem komplexen Kartenbild mit signifikanten Gruppierungen von Grabmonumenten und zugehörigen Gräbern, welche von den reichen und vielfältigen Praktiken Zeugnis ablegen, die um die Verstorbenen entfaltet wurden.

Mit der neuerlichen Entdeckung gut erhaltener Ensembles (Marolles-sur-Seine „La-Croix-Saint-Jacques“ mit sieben Einhegungen und 61 Bestattungen, Bearbeitung im Gang), dem systematischen Rückgriff auf Radiokarbondatierungen (PEAKE u. DELATTRE, 2007) und unter Bezug auf die zu den wichtigsten Fundstellen von Marolles-sur-Seine bereits vorliegenden Forschungen (MORDANT D. u. C., 1970 ; PEAKE u. DELATTRE, 1999) gewinnt die archäo-anthropologische Untersuchung nun an Gehalt und kann sich über eine Betrachtung der kultur- und gruppenspezifischen Verhältnisse verstärkt auf den Toten selbst als den Hauptakteur der Bestat-

Systematic archaeological survey of gravel and sand extraction in the Seine valley has provided extensive archaeological data, from the Upper Palaeolithic to Modern times, but has been particularly profitable to research into Late Prehistory, as sites are often extensive and unstructured. Many open cast mines are located in the Bassée and at the confluence of the Seine and the Yonne, however it is the interfluvial plain of these two rivers that has seen the most intensive extraction.

The many Bronze Age funerary sites discovered in this area show a complex distribution, made up of significant groups of monuments and associated burials, all of which underline the rich and diverse funerary practices.

With the recent discovery of well preserved sites such as Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques » with its 7 funerary monuments and 61 burials, the systematic use of radiocarbon dating (PEAKE and DELATTRE, 2007), and with reference to major sites in the area (MORDANT D and C., 1970; PEAKE and DELATTRE, 1999), we propose a cultural and communitarian reading of archaeo-anthropologic data, considering first and foremost the person, who remains after all the main actor in the burial process. Throughout the period, individuals are either cremated or buried, these two treatments coexisting within burial sites, however towards the end of the Bronze Age the extensive data highlights the almost exclusive use of cremation. Cremated or buried, the dead are

deux traitements du corps coexistant au sein des ensembles funéraires, même si la fin de l'Âge du bronze voit apparaître, outre une explosion des données disponibles, une très large exclusivité de l'incinération.

Incinéré ou inhumé, le défunt et son mobilier d'accompagnement (panoplie personnelle, armement, parure, accessoires vestimentaires, offrandes alimentaires,...) participent de la mise en scène individuelle et collective de la mort, aussi bien de façon souterraine (coffrage imposant, agencement codifié des dépôts,...) qu'aérienne (érection de monuments tumulaires qui s'inscrivent de façon pérenne dans le paysage).

L'ensemble des données recueillies (et même si l'étude ostéologique appliquée aux reste incinérés demeure lacunaire !) permet une observation multiple des comportements et des gestuelles ; la grille de lecture ainsi définie, du défunt *stricto sensu* aux monuments puis à l'ensemble funéraire dans son intégralité et son terroir, permettent d'appréhender la gestion de la mort et des morts. Cette étude s'attachera aussi bien à des nécropoles millénaires (Marolles-sur-Seine, « La Croix de la Mission »), aux recrutements sans doute sélectifs, qu'à des ensembles ponctuels, d'une durée d'existence qui a pu n'être que de deux siècles (Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques »), reflétant des fonctionnements de type clanique ou familial.

Ce type d'investigation, pertinent au regard du contexte archéologique de l'interfluve Seine-Yonne ne manquera pas ici d'être envisagé pour des ensembles d'une même aire culturelle qu'ils soient de proches voisins (en Bourgogne ou en Champagne-Ardennes [cf. posters proposés par S. Rottier, M. Roscio et F. Muller]) ou plus lointains (en Lorraine et en Alsace).

tung ausrichten.

Während des fraglichen Zeitabschnittes werden die Toten entweder verbrannt oder unverbrannt beigesetzt. Beide Behandlungsweisen des Körpers existieren innerhalb der Gräberfelder nebeneinander, die jeweiligen Anteile sind sehr variabel. Ab dem Ende der Bronzezeit ist, abgesehen von einer regelrechten Explosion an Daten, eine weitgehende Ausschließlichkeit der Brandbestattung zu konstatieren.

Bei der Brandbestattung ebenso wie bei der Körperbestattung wirkt der Verstorbene mit den auf ihn bezogenen Beigaben (persönliche Ausrüstung, Bewaffnung, Schmuck, Trachtbestandteile, Speisebeigaben...) an der individuellen und kollektiven Inszenierung des Todes mit, die sich gleichermaßen unter der Erde wie über ihr abspielt (im einen Fall imposante Grabeinbauten, kodifizierte Anordnung der Beigaben usw., im anderen die Errichtung von Hügelmonumenten, die dauerhaft die Landschaft markieren).

Sogar wenn die osteologische Untersuchung unvollständig bleibt, lassen sich somit aus den erhobenen Daten vielfältige Beobachtungen zu Verhaltensweisen und zu bestimmten Gesten ableiten. Die systematische Auswertung der verschiedenen Informationen, von allem, was im engeren Sinne den Verstorbenen betrifft, hin zu den Grabmonumenten und weiter zum Grabbefund in seiner Gesamtheit sowie zu seinem Umfeld, erlauben letztlich Aussagen dazu, wie man mit dem Tod und den Toten umging. Unsere Untersuchung erstreckt sich dabei sowohl auf Gräberfelder von mehr als einem Jahrtausend Belegungsdauer (Marolles-sur-Seine, « La Croix de la Mission ») und von zweifellos selektiver Nutzung, als auch auf eher kurzzeitig belegte Ensembles, die manchmal nur zwei Jahrhunderte lang bestanden (Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques »), was ein Funktionieren auf der Grundlage von Clan- bzw. Familienstrukturen nahelegt.

Diese Art der Untersuchung, die für den archäologischen Umgriff des Zu-

accompanyed by their grave goods (personal objects, attire, ornament, accessories, food,...) which play an important role in the individual and collective staging of death, below ground (impressive stone coffering, codified assemblage of the deposits) and above ground (erection of burial mounds that leave a lasting mark on the landscape).

The collected data (even if the osteological study of cremated bones remains incomplete!) allows us to apprehend the many different stages in the management of the dead and death itself, from the preparation of the body to the building of the monument to the development of the cemetery set in its Bronze Age landscape. This process will be applied to thousand-year-old cemeteries such as the Marolles-sur-Seine, « La Croix de la Mission » site, with an undoubtedly selective recruitment of burials and much shorter lived sites, such as the Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques » site, that was only used during two centuries probably as a clan or a family burial ground.

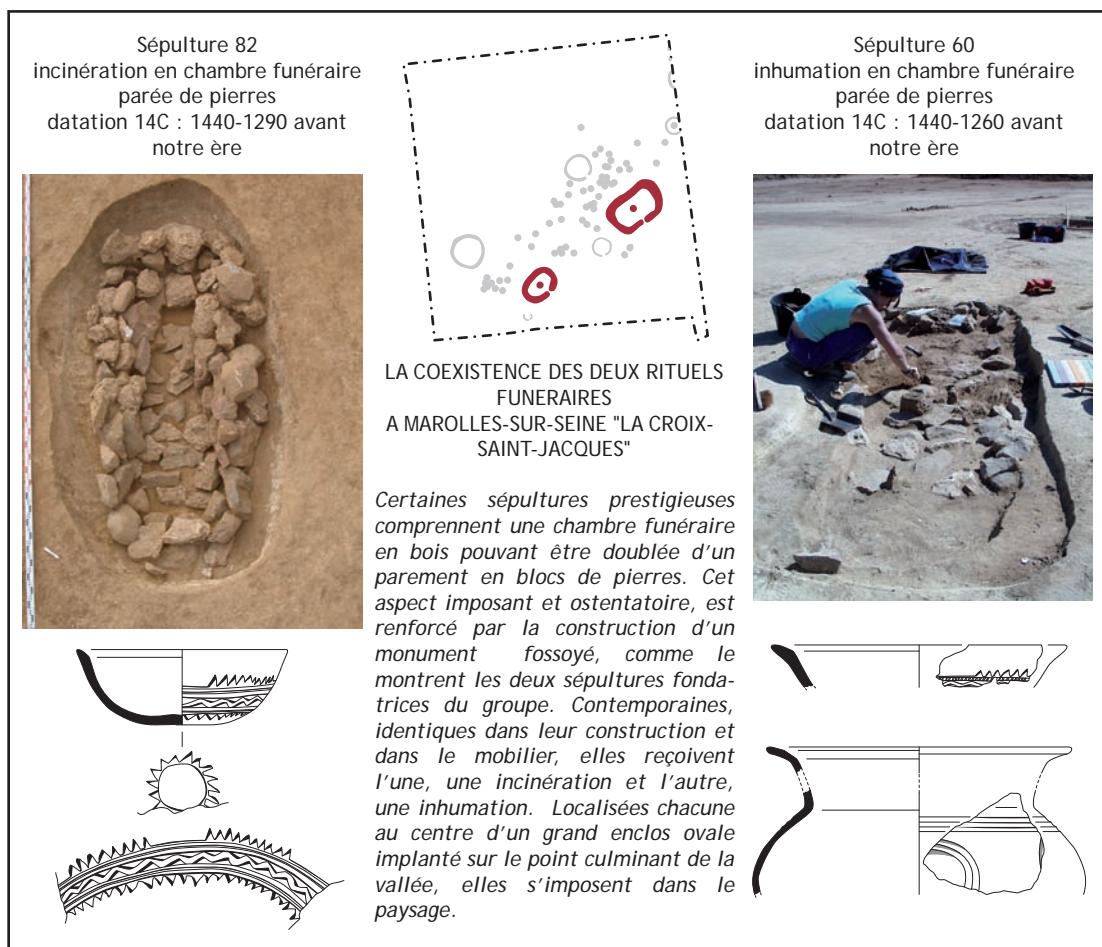
This investigation, which appears to be pertinent for the Seine-Yonne interfluvial plain, can also be considered for funerary contexts from the same cultural sphere, be they located nearby (in Burgundy or the Champagne-Ardennes (cf. posters proposed by S. Rottier, M. Roscio and F. Muller) or further a field (in Lorraine and Alsace).

sammenlaufs von Seine und Yonne ihre Gültigkeit besitzt, kommt ebenso in Frage für andere Ensembles des gleichen Kulturraums, in der nächsten (vgl. die Poster von S. Rottier und M. Roscio/F. Muller) oder weiter entfernten Nachbarschaft (Lothringen, Elsaß).

MORDANT, D. et C. (1970) – le site protohistorique des Gours aux Lions à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne), *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, t. 8

PEAKE, R. et DELATTRE, V. (1999) – La nécropole de l'âge du Bronze de la « Croix de la Mission » à Marolles-sur-Seine, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96, n.04, p. 581-605.

PEAKE, R. et DELATTRE, V. (2007) – L'apport des analyse C14 à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de Marolles-sur-Seine, *Revue Archéologique du Centre*, 44, p. 5-25.



Marie-Pierre KOENIG¹, Suzanne PLOUIN², Jan VANMOERKERKE³, Cécile VÉBER⁴

Continuité et discontinuité de l'espace funéraire dans le temps : quelques exemples en Alsace et en Lorraine

Kontinuität und Diskontinuität von bronze- und eisenzeitlichen Bestattungsplätzen. Einige Beispiele aus dem Elsass und Lothringen

Continuity and discontinuity on funerary sites : a few examples in Alsace and in Lorraine

1- Inrap Grand Est Nord Metz, UMR 7044, Strasbourg, marie-pierre.koenig@inrap.fr

2- Musée d'Unterlinden Colmar, UMR 7044, Strasbourg, splouin@musee-unterlinden.com

3- Service régional de l'Archéologie de Champagne, Châlons-en-Champagne, jan.vanmoerkerke@inrap.fr

4- Inrap Grand Est Sud Strasbourg, UMR 5594 ArteHis, Dijon, cecile.veber@inrap.fr

De nouveaux éclairages sur les modalités d'occupation des nécropoles tumulaires peuvent aujourd'hui être proposés, aussi bien en Alsace qu'en Lorraine. Ceci résulte tant des méthodes d'investigations archéologiques mises en œuvre, avec en particulier des surfaces explorées plus conséquentes qu'auparavant, que d'une relecture attentive de la documentation ancienne.

À Sainte-Croix-en-Plaine (68-Alsace), la nécropole présentée ici couvre environ 7 hectares, mais elle n'est qu'une partie d'un site funéraire bien plus grand. Malgré l'arasement quasi total des superstructures, elle a livré 31 enclos circulaires (entre 4 et 32 m) et 56 sépultures, dans les enclos ou à l'extérieur de ceux-ci. On observe plusieurs phases d'occupation étalées sur environ 800 ans, depuis le dépôt d'une incinération du Bronze final IIIa jusqu'à La Tène ancienne. Outre les datations du mobilier, l'existence de variantes dans l'architecture des cercles funéraires révèle la multiplicité des occupations de la nécropole. Plus ponctuellement, la présence de quelques cercles doubles prouve la réoccupation de monuments plus anciens.

À Mondelange (57-Lorraine), une nécropole fouillée sur 2 hectares a livré 18 enclos de taille variable (entre 5 et 16 m), qui se répartissent sur l'ensemble de la surface. Une centaine de tombes s'échelonnent entre l'Âge du bronze moyen, vers 1300 avant notre ère, et le début de la période gallo-romaine, vers les années 50 ap. J.-C. Comme à Sainte-Croix-en-Plaine,

Neue Erkenntnisse über die Modalitäten wie Bestattungsplätze mit Grabhügeln belegt wurden, können heute für das Elsass und Lothringen angeboten werden.

Dies ergibt sich sowohl aus den Methoden archäologischer Untersuchungen, insbesondere durch konsequenter als bisher durchgeführte großflächige Ausgrabungen und einer neuerlichen Bearbeitung der alten Grabungsdokumentationen.

Der hier präsentierte Bestattungsplatz von Sainte-Croix-en-Plaine (68-Alsace) umfasst rund sieben Hektar und ist nur ein Teil eines insgesamt viel größeren Gräberfeldes.

Trotz, dass die Hügel fast alle durch Erosion verflacht waren, konnten 31 runde Einfassungen (zwischen 4 und 32 m) erkannt werden. Darin, aber auch außerhalb befanden sich 56 Gräber.

Es gibt mehrere Phasen der Belegung über einen Zeitraum von etwa 800 Jahren, seit dem Beginn von Brandbestattungen in der Spätbronzezeit IIIa bis in die Frühlatènezeit.

Die sehr lange Nutzung des Bestattungsplatzes, ist belegt durch unterschiedlich datiertes Mobiliar und das Vorhandensein von Varianten in der Architektur der Kreisstrukturen. In einzelnen Fällen zeigen Doppelkreise das ältere Gräber in späterer Zeit wieder genutzt wurden.

Die Nekropole von Mondelange (57-Lothringen) umfasst 2 Hektar, auf denen sich 18 Kreisstrukturen mit variabler Größe (zwischen 5 und 16 m), verteilt auf die gesamte Fläche, befanden.

We will present some new propositions for the function of barrow cemeteries in Alsace and in Lorraine. New investigational methods, especially the stripping off of whole areas, and a re-reading of the existing documentation, have enabled these new propositions.

In Sainte-Croix-en-Plaine (68-Alsace), the excavated part of the barrow (ringditch) cemetery, presented here, covers approximately 7 hectares, but it is only a small part of a larger funerary site. Nothing is left from the mounds, but 31 ring ditches (between 4 and 32 m) and 56 central and satellite burials were excavated. Several phases of use, spread out over approximately 800 years, were documented, since the first cremation of LBA (BF IIIa) until La Tène A. The variety of the architecture of the ring ditches reveals the multiplicity of the cemetery's uses, which is confirmed by (as shows also) the dating of pottery and metals. The presence of some double circles seems to prove the reuse of older monuments.

In Mondelange (57-Lorraine), a cemetery, excavated over 2 hectares, brought to light 18 ring ditches of variable sizes (between 5 and 16 m), evenly distributed over the whole surface. A hundred graves are dated between MBA, around 1300 BC, and the beginning of the Roman period, around 50 AD. At Sainte-Croix-en-Plaine, the variations in architecture, correlated or not with funerary artefacts, allow the definition of several phases of use.

The mound II of Riedwihr (68-Al-

les variantes dans l'architecture, corrélates ou non au mobilier funéraire, permettent de suivre les différentes phases d'occupation.

Plus ponctuellement, puisqu'il s'agit ici d'un tertre seulement, on évoquera le tertre II de Riedwihr (68-Alsace). Fouillé exhaustivement dans des conditions de conservation favorables, il a révélé la complexité de l'histoire d'un monument funéraire dont la première occupation remonte à la fin du Néolithique / début du Bronze ancien, la seconde au Bronze moyen, puis les suivantes au Hallstatt et à La Tène ancienne. L'occupation du monument s'achève avec le dépôt d'une sépulture médiévale, qui ne peut être fortuit.

D'autres exemples seront évoqués plus brièvement, comme la nécropole de Jouy-aux-Arches (57-Lorraine) occupée entre le Bronze ancien et l'époque gallo-romaine, ou le tumulus de La Garenne fouillé ancièrement à Liverdun (54-Lorraine) et dont la fondation pourrait remonter au Néolithique avec réoccupations successives au Bronze final et aux Âges du fer.

Quelques tertres de la forêt de Haguenau (67-Alsace) montraient déjà une utilisation répétée (par exemple Donauberger 8,I, du Bronze ancien au Hallstatt C), tout comme ceux de Seltz Eschenbuch (67-Alsace) ou de Brumath (67-Alsace).

Pour l'Alsace, les quelques exemples récents ont conduit à s'interroger sur la documentation ancienne. La relecture des publications et l'examen des objets isolés découverts autrefois dans des tertres ont permis de prouver qu'un grand nombre de tumulus datés de l'Âge du fer par une tombe centrale, avaient en fait été fondés au Bronze moyen. Ceci s'observe notamment à Sundhoffen (68) et pour les tertres de la région de Sélestat (67). Les données manquent pour être aussi affirmatif en Lorraine. Si certaines nécropoles sont clairement fondées au Bronze moyen par exemple à Grossbliederstroff (57-Lorraine) et à Clayeures (54-Lorraine), il est difficile de certifier dans ce dernier cas que ces mêmes tertres ont été réoccu-

Rund hundert Gräber wurden zwischen der Mittelbronzezeit, um 1300 v. Chr. und dem Beginn der Gallo-römischen Zeit, etwa 50 n. Chr. angelegt. Wie in Sainte-Croix-en-Plaine belegen die Varianten in der Architektur, die mit oder ohne Grabbeigaben einhergehen, die verschiedenen Phasen der Nutzung des Bestattungsplatzes.

Bei dem Grabhügel II von Riedwihr (68-Elsass) handelt es sich um den einzigen untersuchten Hügel des Bestattungsplatzes.

Durch die vollständige Ausgrabung und die guten Erhaltungsbedingungen wurde die Komplexität der Geschichte des Grabmals deutlich. Die ersten Bestattungen erfolgten im Übergang vom Neolithikum zur Bronzezeit. Während der Mittelbronzezeit erfolgten weitere und auch in der Hallstatt- und La Tènezeit wurde der Grabhügel genutzt. Sicherlich ist es auch kein Zufall, dass dort selbst im Mittelalter noch ein Grab angelegt wurde.

Weitere Beispiele werden kurz beschrieben, wie die Nekropole von Jouy-aux-Arches (57-Lothringen), belegt von der Frühbronzezeit bis in die römische Epoche, oder der Grabhügel „La Garenne“, aus einer älteren Ausgrabung in Liverdun (54-Lothringen), der im Neolithikum angelegt wurde und der auch noch in der Spätbronzezeit und der Eisenzeit genutzt wurde

Einige Hügelgräber im Wald von Haguenau (67-Elsass) zeigten bereits Mehrfachnutzung (z. B. Donauberger 8, I, Frühbronzezeit und Hallstatt C), ebenso wie von Seltz Eschenbuch (67-Elsass) oder Brumath (67 -Elsass).

Einige Beispiele aus jüngster Zeit im Elsass zeigen, dass alte Grabungsdocumentationen neu bewertet werden müssen. Mit Hilfe alter Publikationen und einer neuen Beurteilung von damals meist isoliert gefundenen Objekten in den Grabhügeln, konnte nachgewiesen werden, dass ein beträchtlicher Teil der Hügel ein zentrales Grab aus der Eisenzeit aufweisen, aber bereits in der Mittelbronzezeit gegründet wurden.

Das trifft insbesondere für Sundhoff-

sace) was totally excavated with favourable conditions of conservation. It revealed the complexity of the history of a monument whose first use goes back to the end of the Neolithic /beginning of the early bronze age, the second one to the MBA, afterwards again in Hallstatt and La Tène A. The use of the monument is completed with a medieval burial, whose location cannot be fortuitous.

Other examples will be more briefly evoked, as the cemetery of Jouy-aux-Arches (57-Lorraine) occupied between the early bronze age and the roman period, or the mound of Garenne excavated in the past in Liverdun (54-Lorraine) and whose foundation could go back to the Neolithic, with successive re-use during LBA and the Iron age

Some mounds of the Haguenau forest (67-Alsace) showed already a repeated use (for example Donauberger 8,I, early bronze age to Hallstatt C), just like those of Seltz, Eschenbuch (67-Alsace) or Brumath (67-Alsace).

In Alsace, the few recent examples resulted in the re-examination of existing documentation. The rereading of the publications and the examination of the isolated objects discovered in mounds made it possible to prove that a great number of mounds, dated on the basis of the central tomb, to the Iron age, had in fact been founded in the MBA. This is clear in Sundhoffen (68) and for the mounds of the area of Sélestat (67). The data are not so clear for Lorraine. So certain cemeteries are clearly founded at MBA, for example in Grossbliederstroff (57-Lorraine) and in Clayeures (54-Lorraine) but it is difficult to certify in this last case that these same mounds were re-used during the Hallstatt period.

This first approach shows a certain timelessness of the occupation of the protohistoric cemetery, consolidated by examples resulting from restricted areas; it reinforces the image of a complex history which one measures often only very partially and which we will try to build on.

pés au Hallstatt.

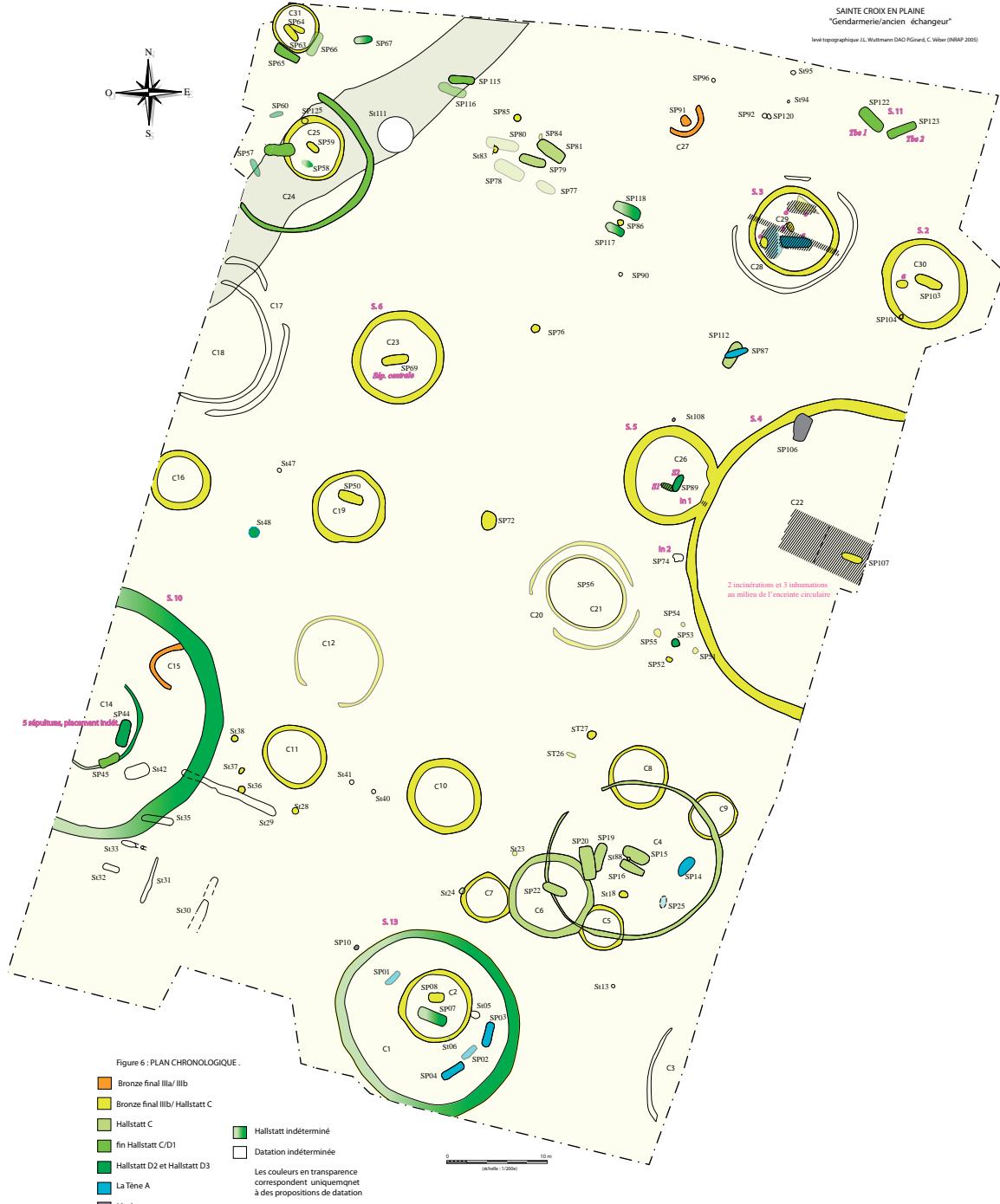
Cette première approche montre une certaine pérennité de l'occupation des nécropoles protohistoriques, confortée par des exemples issus de régions voisines ; elle renforce l'image d'une histoire complexe dont on ne mesure souvent que très partiellement les composantes et que nous tenterons d'approfondir.

fen (68) und für die Hügelgräber in der Region von Sélestat (67) zu. Ob dies für die Grabhügel aus Lothringen auch zu trifft, kann auf Grund der schlechteren Datenlage bisher nicht geklärt werden. Für die Nekropolen, welche bereits in der Mittelbronzezeit angelegt wurden, wie z. B. Grossbliederstroff (57-Lorraine) und Clayeures (54-Lorraine), ist es schwer den Nachweis zu bringen, dass die Hügel noch oder wieder in der Hallstattzeit genutzt wurden.

Diese ersten neuen Untersuchungen zeigen eine gewisse Kontinuität in

der Belegung der protohistorischen Nekropolen. Bekräftigt wird dies durch Beispiele aus benachbarten Regionen.

Es zeigt sich ein Bild einer komplexen Geschichte, aus der wir nur einige Komponenten kennen. Für ein besseres Verständnis sind in Zukunft noch tiefer greifende Untersuchungen nötig.



La nécropole de Sainte-Croix-en-Plaine (Alsace, 68). Fouille INRAP 2005 (DAO : Pierre Girard, Cécile Véber)

Les nécropoles de l'Yonne au Bronze final : bilan critique des connaissances.

Die spätbronzezeitlichen Gräberfelder im Dép. Yonne (Bz D bis Ha B2/B3) : kritische Bilanz zum Kenntnisstand.

Yonne final Bronze Age necropolis : critical assessment of the known facts

1- INRAP ; fabrice.muller@inrap.fr

2- Université de Bourgogne, UMR 5594 ARTeHIS ; mafalda_roscio@hotmail.com

L'Yonne est le département situé à l'extrême nord-occidentale de la Bourgogne, et doit son nom à la rivière qui le traverse de part et d'autre selon un axe sud/nord.

La recherche archéologique dans cette région connaît un essor considérable à partir du milieu du XXe siècle, du fait de l'exploitation intensive de sables et graviers de la plaine alluviale. Concernant le domaine funéraire à l'Âge du bronze, certaines découvertes anciennes servaient jusque-là d'ensembles de référence (tombe d'Auxerre « Faubourg Saint-Gervais », nécropole de Champlay « La Colombine »...) malgré leur absence de contexte. La mise en place d'une archéologie de sauvetage, puis d'une archéologie préventive a permis d'augmenter de manière considérable les surfaces fouillées et par conséquent d'améliorer la connaissance de l'environnement immédiat des sites. Ces décapages extensifs ont contribué au renouvellement de la documentation disponible, par la mise au jour d'ensembles funéraires plus conséquents, comme Migennes « Le Petit Moulin » (60 tombes) ou Etigny « Le Brassot Ouest » (19 tombes).

L'observation des cartes de répartition des sites met toutefois en évidence plusieurs déséquilibres. L'activité archéologique se concentre essentiellement dans les vallées, là où l'activité humaine (industrialisation, développement d'infrastructures de transports, extension urbaine...) est la plus marquée. Les plateaux et les hautes terrasses alluviales ne sont en revanche que très rarement fouillés, et les sites funéraires n'y sont connus que par prospection aérienne. Par ailleurs, les données sont très inégales en fonction des périodes. Le tra-

Das Département Yonne im Nordwesten Burgunds verdankt seinen Namen dem Fluß, der es von Süd nach Nord durchquert. Aufgrund der intensiven Ausbeutung der Sand- und Kiesgruben seiner Schwemmebenen erlebte die archäologische Forschung hier seit der Mitte des 20. Jahrhunderts einen beträchtlichen Aufschwung. Für bronzezeitliche Grabfunde mußte man sich bis dahin an verschiedene Altfunde halten, bei denen allerdings Beobachtungen zu den genauen Fundumständen und zum Fundzusammenhang fehlten. Zu nennen wären hier etwa die Brandgräber von Auxerre „Faubourg Saint-Gervais“ und das Gräberfeld von Champlay „La Colombine“. Die Einrichtung einer organisierten Rettungsarchäologie (AFAN) und dann die einer Präventivarchäologie (INRAP) führte zu einer beträchtlichen Zunahme der ausgegrabenen Flächen und verbesserte infolgedessen auch unsere Kenntnis des unmittelbaren Umfeldes der Fundstellen.

In neuerer Zeit haben die extensiven Flächenabdeckungen mit der Freilegung größerer Gräberserien wie in Migennes „Le Petit Moulin“ (60 Gräber der Stufe Bz D) oder Etigny « Le Brassot Ouest » (19 Gräber) eine völlig neue Beurteilungsgrundlage geschaffen. Wenn man die Verbreitung der Fundplätze näher betrachtet, fällt allerdings sofort ein gewisses Ungleichgewicht auf. Die archäologische Tätigkeit konzentriert sich hauptsächlich in den Talräumen, wo heutzutage die menschlichen Aktivitäten (Industrialisierung, Ausbau der Verkehrsinfrastruktur, Erweiterung des modernen Siedlungsraumes) besonders ausgeprägt sind. Dagegen wird auf den Hochflächen und den

Yonne is the department located at the north-Western end of Burgundy, and owes its name to the river which crosses it from south to north. Archaeological research in this area has been making great strides from the middle of the 20th century because of intensive exploitation of sands and gravels in the alluvial plain. Where Bronze Age graves are concerned, some old discoveries were considered, up to that point, as reference combinations (cremation graves from Auxerre "Faubourg Saint-Gervais" or Monéteau "Saint-Quentin"; necropolis from Champlay "La Colombine") in spite of their absence of context. Creation of rescue archaeology (AFAN), then preventive archaeology (INRAP) have made it possible to increase in a considerable way excavation areas, and consequently to improve knowledge of the immediate environment of the sites. These extensive stripplings have contributed to the renewal of documentation available, by bringing up to date more larger funerary units, such as Migennes "Le Petit Moulin" necropolis (60 graves) or Etigny "Le Brassot Ouest" (19 graves).

Observation of sites distribution on a map highlights however several imbalances. Archaeological activity is concentrated primarily in the valleys, where human activity (industrialization, urban extension...) is intense. On the other hand, the plateaux and the high alluvial terraces are not excavated, and funerary sites are known there only by air prospection. In addition, data vary greatly according to the periods. This work concerns final Bronze Age only because early and middle Bronze Age sites are rare or even unknown in this region. As far

vail porte sur le Bronze final dans la mesure où le Bronze ancien et moyen ne sont que très peu représentés régionalement. Concernant les nécropoles du Bronze final, l'étape ancienne est particulièrement bien connue (une trentaine de sites recensés), contrairement aux étapes moyenne (12 sites) et finale (7 sites).

Du point de vue de l'organisation interne des sites, la continuité de l'espace funéraire dans le temps reste difficile à discerner : trop peu de nécropoles sont encore connues dans leur intégralité, et la typo-chronologie n'est pas toujours suffisamment précise pour percevoir des phénomènes qui se jouent à l'échelle d'une génération (distinction entre le BF I/IIa ou BFIIIb/Ha C difficile). L'exemple de la nécropole de Villeneuve-la-Guyard, fréquentée durant tout le Bronze final et plus particulièrement à l'étape moyenne, avec un déplacement d'Est en Ouest des structures, fait figure d'exception. La compréhension de la topographie funéraire passe donc par une attribution chronologique précise des structures ce qui, dans le cas des tombes sans mobilier, ou des enclos, reste problématique. En l'absence de phasage strict, ou de chronologie relative fiable au sein d'un même site, une approche plus sociétale, tenant compte de la composition des mobiliers et des pratiques funéraires, de l'âge et du sexe des défunt, doit donc rester très prudente.

Hochterrassen nur sehr selten ausgegraben und die Bestattungsplätze sind dort nur durch die Luftbildprospektion bekannt. Außerdem verteilen sich die vorliegenden Daten sehr ungleich auf die verschiedenen Zeitstufen. Die ältere und mittlere Bronzezeit sind im Arbeitsgebiet nur in sehr geringem Umfang vertreten, weshalb wir uns hier mit der Spätbronzezeit beschäftigen. Was die spätbronzezeitlichen Gräberfelder anlangt, ist der älteste Abschnitt (*Bronze final I-IIa* entsprechend Bz D) mit gut 30 erfaßten Fundstellen am besten bekannt, im Gegensatz zum mittleren (*Bronze final IIb-IIIa* entsprechend Ha A2-B1) mit 12 und zum jüngsten (*Bronze final IIIb* entsprechend Ha B2/B3) mit 7 Fundstellen.

Hinsichtlich der internen Organisation der Nekropolen lässt sich die zeitliche Kontinuität der Bestattungsplätze erst sehr schwer nachzeichnen. Zu wenig Nekropolen sind bisher zur Gänze bekannt, und die Typochronologie ist bei weitem nicht präzise genug, um Phänomene zu erfassen, die sich in der Größenordnung einer Generation abspielen, wie etwa die Unterscheidung von *Bronze final I* und *Bronze final IIa* oder diejenige von *Bronze final IIIb* und Hallstatt C. Das Gräberfeld von Villeneuve-la-Guyard „Falaise de Prépoux“, das während der gesamten Spätbronzezeit (also von Bz D bis Ha B2/3) und insbesondere in ihrem mittleren Abschnitt belegt war, und bei dem sich eine räumliche Entwicklung von Ost nach West abzeichnet, macht hier eine Ausnahme. Die Topographie eines Bestattungsplatzes lässt sich aber ja nur über eine genaue chronologische Zuordnung der Befunde ganz verstehen, was im Falle beigabenloser Gräber und fundleerer Grabeinhegungen problematisch bleibt. In Ermangelung einer strengen Stufengliederung bzw. verlässlichen Relativchronologie innerhalb der Nekropole muß man im Übrigen auch bei Untersuchungen zur sozialen Gliederung, die von der Zusammensetzung der Beigaben, den Grabsitten sowie von Alter und Geschlecht der Toten ausgehen, vorsichtig zu Werke gehen.

as the final Bronze Age necropolis is concerned, the first stage (Bronze final I-IIa) is particularly well-known (about thirty listed sites), contrary to the second (Bronze final II-IIIa : 12 sites) and the third (Bronze final IIIb : 7 sites).

From the point of view of the internal organisation of the sites, continuity of funerary space in time remains difficult to understand : only a few necropolis are entirely excavated and typo-chronology is often not precise enough to notice phenomena which take place over a generation (the distinction between Bronze final I and IIa or between Bronze final IIIb and Ha C is very difficult). The site of Villeneuve-la-Guyard “Les Terres de Prépoux” is exceptional, because it was occupied throughout the final Bronze Age, and more particularly during the second stage (Bronze final IIb-IIIa). This allows to observe a displacement of the necropolis from East to West. Comprehension of funerary topography thus becomes possible only thanks to a precise chronological attribution of different archaeological structures which, in the case of graves without material or enclosures, remains problematic. In the absence of reliable relative chronology within the same site, a more societal approach, taking into account the composition of objects found in the graves, funerary practices, age and sex, must therefore remain very cautious.

Stéphane ROTTIER

Quelques réflexions à partir des pratiques funéraires du début du Bronze final (XIVe-XIIe s. av. JC) du Nogentais (Aube, France).

Einige Überlegungen anhand der Grabsitten im Nogentais (Dép. Aube, France) zum Beginn der Spätbronzezeit (XIVe-XIIe s. av. JC).

Université de Bordeaux, UMR 5199 – PACEA, Laboratoire d’Anthropologie des Populations du Passé - LAPP, bât. B8 -
Université Bordeaux I, 1 Avenue des Facultés, 33405 Talence Cedex - FRANCE
tél: + 33 (0)5.40.00.25.46, fax: + 33 (0)5.40.00.25.45, e-mail: s.rottier@anthropologie.u-bordeaux1.fr

Ces dix dernières années, les travaux de recherches sur le site de Frécul (Aube, France) ont permis de renouveler considérablement les questionnements sur les pratiques funéraires du début du Bronze final (XIV-XIIe s. av. J.C.). Nous avons en effet montré à quel point une approche archéo-anthropologique intégrée permet d’aborder les pratiques funéraires et les sociétés de l’Âge du bronze sous un angle nouveau.

L’analyse taphonomique détaillée a permis de mettre en évidence des sépultures dans lesquelles les corps sont positionnés assis ou accroupis, verticalement. Elle a aussi permis de proposer un véritable mode de fonctionnement des tombes des XIV-XIIe siècles avant J.C. (fig. 1). En effet, après la mise en place de la sépulture, les contemporains du défunt interviewent dans les tombes dans le but de récupérer des ossements. Ceci s’envisage au sein d’espaces structurés, organisés et prédéfinis.

De plus, l’analyse anthropologique des sépultures et de leur contenu a été l’occasion de proposer de nouvelles pistes de travail quant à l’organisation sociale des groupes du sud-est du Bassin parisien, et peut-être bien au-delà.

Anhand der im Laufe des letzten zehn Jahre in Frécul (Aube, Frankreich) durchgeföhrten Forschungen konnten Fragestellungen zu den Bestattungssitten am Beginn der Spätbronzezeit (14.-12. Jahrh. v. Chr.) überprüft und vertieft werden. Wir konnten insbesondere zeigen, in welchem Maße eine integriert archäoanthropologische Arbeitsweise einen neuen Zugang zu den Bestattungssitten und damit zu den Gesellschaften der Bronzezeit erlaubt.

Durch detaillierte Untersuchungen zur Taphonomie konnten Gräber nachgewiesen werden, in denen die Toten in vertikaler Position sitzend oder hockend bestattet sind. Außerdem konnte für die Gräber des 14.-12. Jahrh. v. Chr. (Abb. 1) ein regelrechtes Funktionsmodell vorgeschlagen werden. Nach der eigentlichen Bestattung nehmen nämlich offenbar die Zeitgenossen Eingriffe in den Gräber vor, um Gebeine zu entnehmen. Dies geschieht innerhalb strukturierter, organisierter und dazu vorgesehener Bereiche.

Ferner bot die anthropologische Analyse der Bestattungen die Gelegenheit, neue Ansätze zur Untersuchung der gesellschaftlichen Organisation vorzuschlagen, die für die Gruppen im Südosten des Pariser Beckens und vielleicht auch darüber hinaus Gelung haben.

These last ten years, the research on the Frécul site (Aube, France) has considerably renewed our approach to funerary practices of the beginning of Late Bronze Age (14th-12th century BC). This work has indeed shown how a detailed archaeo-anthropological analysis can reinterpret Bronze Age funerary practice and society from a profoundly new angle.

The detailed taphonomical analysis has brought to light the burial of bodies in an upright sitting or squatting position, thus proposing a realistic functional model of burials during the 14th-12th century BC (fig. 1), which included the retrieval of bones by the deceased’s contemporaries, a practice that can only be envisaged within a structured, organized and predefined space.

Furthermore, the anthropological analysis of graves and their contents has been the opportunity to propose new ideas as for the organization of social groups in the southeast of Paris Basin, and perhaps indeed beyond.

Fonctionnement des sépultures des confluences Seine-Aube et Seine-Yonne
au début du Bronze final (XIV-XIIIèmes s.avant J.-C.)

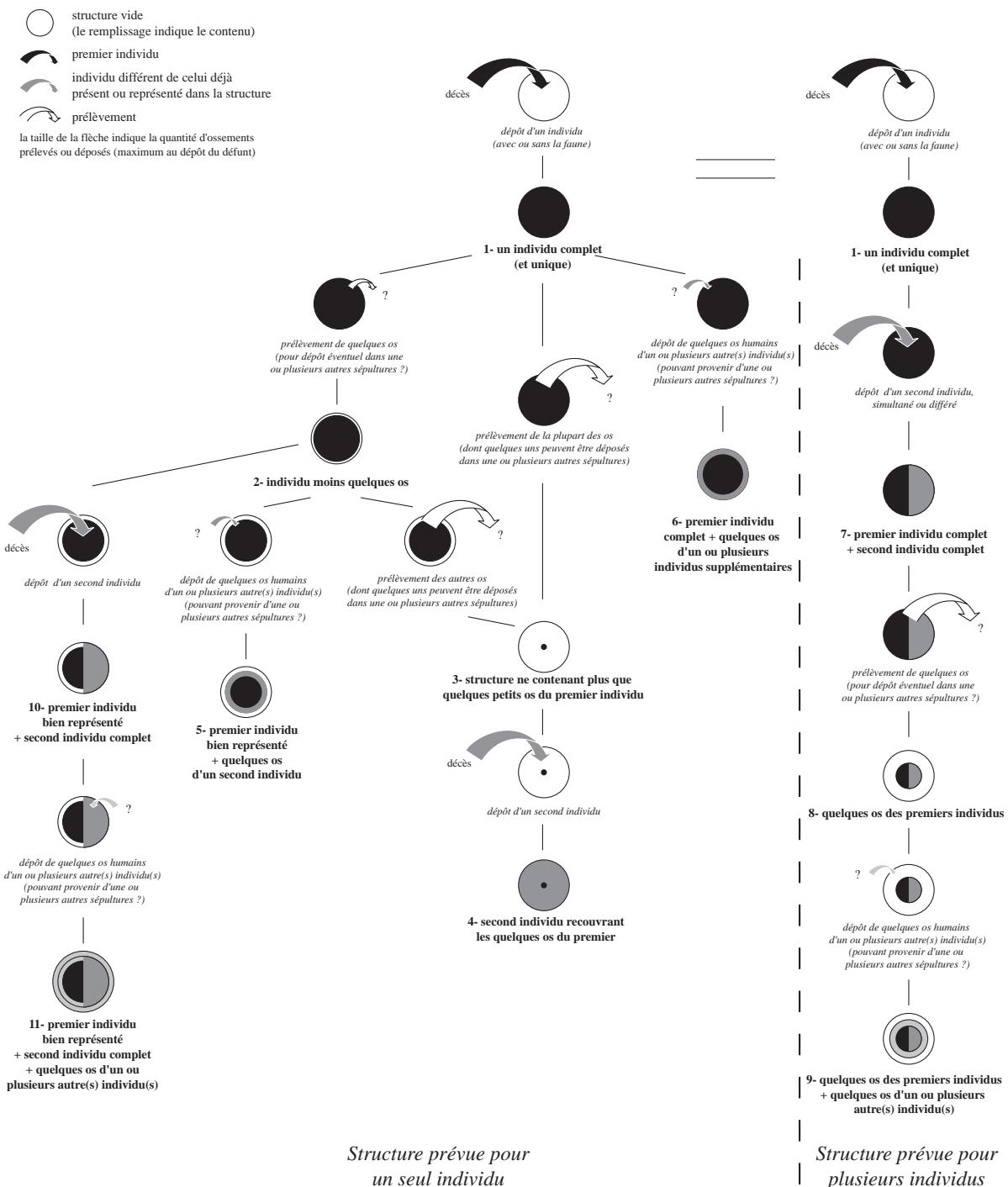


Figure 1 : Proposition d'un mode de fonctionnement du processus funéraire au XIVème et XIIIème siècles avant J.-C. sur les sites de Barbey « Les Cent Arpents » et Barbuise – La Saulsotte « Frécul » (Aube, France).

Abbildung 1 : Vorschlag eines Funktionsmodells des Bestattungsvorgangs im 14. und 13. Jahrh. v. Chr. in Barbey « Les Cent Arpents » und Barbuise - La Saulsotte « Frécul » (Aube, Frankreich).

Figure 1: Proposition of a functional model of the funerary process during the 14th and 13th century BC on the sites of Barbey “Cent Arpents” and Barbuise - La Saulsotte “Frécul” (Aube, France).

Francesco RUBAT BOREL.

Emplacement et caractérisation dans le paysage des nécropoles d'Italie nord-occidentale au Bronze final.

Università di Padova, Scuola di Dottorato in Scienze Archeologiche ; f.rubatborel@alice.it

Grâce aux découvertes de certaines nécropoles et autres complexes du nord-ouest de l'Italie (Piémont, Lombardie, Tessin, Ligurie), en vertu de leur position chronologique et culturelle précise (notamment par rapport aux Champs d'Urnes occidentaux RSFO et au Protovillanovien d'Italie) et à la suite de leurs publications exhaustives et du débat qu'elles ont provoqué (expos I Leponti et I Liguri, publication de la nécropole de Morano Po, colloque d'avril 2007 à Turin...), on peut aborder le problème funéraire dans plusieurs perspectives :

- choix et emplacement des nécropo-

les dans le paysage, notamment en bordure de rivières, sur les pentes de collines avec des habitats de hauteur sur le sommet, en plaine,

- structures funéraires, qu'il s'agisse de l'intérieur de la tombe (typologie de l'urne en céramique, du coffre en dalles, de la fosse, du mobilier) ou des éléments visibles de l'extérieur (tumulus, enceintes circulaires ou quadrangulaires de cailloux, hastes et autres signes) – On étudiera en particulier la relation entre le mobilier, la structure extérieure et l'emplacement à l'intérieur de la nécropole,
- comparaisons diachroniques (avec

le Bronze moyen et la culture de Golasecca au 1er Âge du fer de la région) synchroniques (Vénétie, Etrurie méridionale, côtes de l'Adriatique, alpes françaises, Rhin-Suisse-France orientale.

Kerstin P. HOFMANN

Continuité malgré discontinuité ? Le passage de l’inhumation à l’incinération dans le triangle Elbe-Weser
et la signification de l’espace au niveau sémiotique

Kontinuität trotz Diskontinuität? Der Wechsel von der Körper- zur Brandbestattung im Elbe-Weser-
Dreieck und die semiotische Bedeutungsebene „Raum“

Continuity despite Discontinuity? The shift from interment to cremation in burial traditions in the Elbe-
Weser-Triangle and the semiotics of “space”

Deutsches Archäologisches Institut, Abt. Rom ; hofmann@rom.dainst.org

Pour décrire les processus évolutifs complexes il est nécessaire d’avoir une « typologie du changement » (Meier 1973, 63) différenciée. Je me réfère à l’« algèbre de la continuité » de H. Bausinger (1969), dans laquelle il différenciait entre les divers facteurs à prendre en considération – objet, espace, acteurs et fonction (cf. Stockhammer 2008). Les notions de changement, constance, continuité, genèse et évolution ainsi que tradition et innovation sont à définir.

Le passage de l’inhumation à l’incinération dans le triangle Elbe-Weser peut être décrit comme un processus de diffusion d’une innovation intellectuelle empruntée. On a longtemps expérimenté avec la crémation, mais il n’existait pas de rite d’incinération unitaire ; apparemment c’est seulement au début de l’Âge du bronze final, que le paquet des innovations suivantes s’est propagé : crémation + tombe plate + dépôt en céramiques. Cependant les faits archéologiques infirment la séquence des rites funéraires telle qu’elle est souvent supposée et aussi considérée comme logique à l’égard de la génétique, c’est-à-dire partant du dépôt de cendres dans un cercueil en tronc d’arbre de la taille d’un homme en passant par la réduction progressive de la taille de la sépulture pour en arriver enfin à la sépulture en urne. Il semble plutôt que l’on ait pratiqué très tôt les dépôts de cendres en fosses de même que les sépultures en urne.

On ne peut donc pas parler d’une transformation continue ou plutôt d’une continuité évolutive parce

Zur Beschreibung komplexer Entwicklungsprozesse ist eine differenzierte „Typologie des Wandels“ (Meier 1973, 63) notwendig. Dafür wird auf H. Bausingers „Algebra der Kontinuität“ (1969), in der er zwischen verschiedenen zu berücksichtigenden Faktoren – Sache, Raum, Akteuren und Funktion – unterschied, rekurriert (vgl. Stockhammer 2008). Die Begriffe Wandel, Konstanz, Kontinuität, Genese und Evolution sowie Tradition und Innovation sind zu definieren.

Der Wechsel von der Körper- zur Brandbestattung im Elbe-Weser-Dreieck kann als Diffusionsprozess einer entlehnten geistigen Innovation beschrieben werden. Nachdem man über lange Zeit immer wieder mit der Leichenverbrennung experimentierte und es keinen einheitlichen Brandbestattungsritus gab, konnte anscheinend erst mit Beginn der jüngeren Bronzezeit das Innovationsbündel „Kremation + Flachgrab + Deponierung in Keramikgefäß“ überzeugen. Die oft angenommene und als Entwicklungsgeschichtlich sinnvoll angesehene Reihenfolge von der Leichenbrandstreuung im mannslangen Baumsarg über die schrittweise Verkleinerung des Grabinnenraumes hin zum Urnengrab lässt sich anhand der dokumentierten Befunde jedoch nicht nachvollziehen. Vielmehr scheint man schon früh auch einfache Leichenbrandlager und Urnengräber angelegt zu haben. Es kann also nicht von einer kontinuierlichen Veränderung, einer evolutiven Kontinuität, gesprochen werden, sondern vielmehr treten im Bestattungsritus immer wieder Brü-

A detailed “Typology of Change” (Meier, 1973, 63) is necessary in order to describe complex developmental processes. H. Bausinger’s “Algebra der Kontinuität” (1969) will serve as suitable base for this endeavour, as he distinguishes several determining factors – object, space, actors and function. The terms “change”, “permanence”, “continuity”, “genesis” and “evolution”, as well as “tradition” and “innovation” must be defined.

The change from inhumation to a cremation burial within the Elbe-Weser-Triangle can be described as a process of diffusion of a loaned, spiritual innovation. Following a long period in which people experimented with cremation, and during which there was no constant cremation rite, the innovative combination of “cremation + shallow grave + deposition in ceramic vessels” seems to have won out at the onset of the later bronze age. However, the often postulated evolution of the scattering of the cremains within a body-sized coffin via a gradual reduction of the enclosing burial space all the way down to an urn grave cannot be substantiated by documented finds. Quite to the contrary, it appears that simple deposits of cremains as well as urn graves were used even at an early period. Thus it is not possible to claim a continuous change, or rather an evolutionary continuity; instead, burial rites have changed erratically. Despite these discontinuities in the ritual itself, continuities can be found both in the construction of the graves, as well as the spatial organization of burial places as another semiotic level of

qu'apparaissent de temps en temps des ruptures dans les rites funéraires. Malgré ces discontinuités, il semble qu'il y ait cependant des continuités non seulement en ce qui concerne la construction de la tombe mais aussi en ce qui touche l'organisation spatiale des nécropoles, qui constitue un autre niveau sémiotique du rite funéraire. Les premières sépultures à incinération sont souvent installées dans des tombes à inhumation ou alors se trouvent tout près de celles-ci. De même, les champs d'urnes du Bronze final ont été installés tout près des nécropoles anciennes. Assez souvent, les monuments funéraires anciens, visibles à la surface, sont même réutilisés pour des sépultures plus récentes. Tandis que les datations de ces paysages funéraires basées sur la typologie et sur la chronologie suggèrent souvent une continuité des sépultures les résultats de la paléo-démographie montrent au contraire qu'au lieu d'une utilisation continue de la même nécropole il faut plus souvent compter avec une réutilisation du cimetière. Il semble que ce soit justement la dimension temporelle dans la perception des lieux sépulcraux qui soit importante, c'est à dire la relation d'une société avec les éléments culturels anciens ancrés dans l'environnement. La radicalité et le risque liés au changement de paradigmes de l'inhumation à l'incinération sont probablement atténus par le lien entre le nouveau et l'éprouvé ou même par une « invented tradition » (Hobsbawm 1983).

che auf. Trotz dieser Diskontinuitäten scheinen außer beim Grabbau auch im Rahmen der räumlichen Organisation von Bestattungsplätzen als einer weiteren semiotischen Ebene des Totenrituals Kontinuitäten vorzukommen. Die älteren Brandgräber sind häufig in Grabanlagen mit Körperbestattungen eingebracht oder finden sich in ihrer unmittelbaren Nähe. Auch die jungbronzezeitlichen Urnenfriedhöfe legte man in unmittelbarere Nachbarschaft alter Bestattungsplätze an. Nicht selten kommt es sogar zur konsequenten Vereinnahmung der älteren, obertätig sichtbaren Grabmäler für die eigenen Bestattungen. Während die auf typologisch-chronologischer Basis erfolgenden Datierungen dieser Gräberlandschaften häufig eine Bestattungskontinuität suggerieren, zeigen die paläodemographischen Erkenntnisse, dass in vielen Fällen eher mit Wiederaufnahmen, als mit der fortwährenden Nutzung ein- und desselben Bestattungsplatzes zu rechnen ist. Hierbei scheint gerade die zeitliche Dimension der Landschaftswahrnehmung, das Verhältnis einer Gesellschaft zu älteren kulturell geprägten Elementen in der sie umgebenden Landschaft, eine Rolle gespielt zu haben. Möglicherweise wurde so die Radikalität und das Risiko des Paradigmenwechsels Körper- zur Brandbestattung durch eine Verknüpfung des Neuen mit Altbewährtem durch Tradition oder sogar eine „invented tradition“ (Hobsbawm 1983) aufgefangen.

the mortuary ritual. The older cremation graves are often found within or near grave sites containing inhumations. Even the urn cemeteries of the later bronze ages were placed directly next to the older burial places. Quite often, older and visible tombs are persistently re-used for one's own burial rites. While the dating of burial landscapes on a typological and chronological basis often suggests a continued use, palaeo-demographic results show that in many cases a re-use – as opposed to a permanent use – of one and the same burial site is more likely. In these cases, the temporal dimension of the perception of these landscapes, as well as the relationship of a society to older, culturally influenced elements within the surrounding landscape might both have played an important role. It seems likely that the risk of this radical and daring paradigm change from inhumation to cremation was somewhat mitigated through the combination of the new rite with well-tried tradition or even an “invented tradition” (Hobsbawm 1983).

Immo HESKE

De la Période III à la Période VI de Montélius - des champs d'urnes dans les montagnes du Nord de la Harz : mobilité, discontinuité ou transformation d'un paysage sacré ?

Von der Per. IV zur Per. VI – Gräberfelder am Nordharz. Mobilität, Diskontinuität oder Veränderungen in der „sacred landscape“?

From Per. III to Per. VI – urnfields in the north Harz mountain region. Mobility, discontinuity or transformations of the sacred landscape?

Georg-August-Universität Göttingen, Seminar für Ur- und Frühgeschichte ; iheske@uni-ufg.gwdg.de

Les périodes III à VI de Montelius dans la région montagneuse du Nord du Harz correspond au groupe de Saalemündung et les maisons-urnes. Pour la phase s'étendant de la fin de la Période III à la Période IV, quelques sépultures exceptionnelles sont connues. Le groupe est caractérisé par la chambre funéraire en pierre sur le site de Pohlsberg près de Latdorf, le monument funéraire de Weinberg près de Wulfen et le monument funéraire 2 (Nagelscher Mühlberg) près de Osternienburg. Sur le site de Heesberg près de Beierstedt, une épée du type Dahlenburg a été découverte. Pendant les Périodes IV et VI, de nouvelles zones funéraires se développent à proximité de ces anciennes tombes. Les urnes en « maison » ou de « figure / porte » jouent un rôle important dans la discussion sur la continuité et la naissance d'une nouvelle culture archéologique.

De manière traditionnelle, un « sacred landscape » est défini par la répartition et l'extension géographique des nécropoles. Pour la région du Nord du Harz, nous devons considérer que certains membres de la société ont été enterrés dans des silos.

La grande majorité des habitats fouillés n'ont pas encore fait l'objet d'une publication et ne sont donc pas accessibles dans le cadre de cette discussion sur la chronologie différentielle. Cependant, les habitats de hauteur fournissent une réponse pour la période pendant laquelle ils étaient occupés. Pendant la Période IV de Montelius et même pour certains habitats d'hauteur de la Période III, la construction de mur d'enceinte commence. Contrairement au développement dans le Sud et le Sud-ouest de

Der Zeitraum von der späten Per. III bis VI wird am Nordharz (Niedersachsen/ Sachsen-Anhalt) von der Saalemündungsgruppe und der ihr folgenden Hausurnenkultur eingenommen.

Für die Region können innerhalb eines reduzierten Beigabenspektrums, welches bereits in der mittleren Bronzezeit als wenig ausgeprägt bezeichnet werden kann, einige herausragende Bestattungen benannt werden.

Hier sind die Bestattungen in der Steinkiste III vom Pohlsberg bei Latdorf zu nennen, weiter der Grabhügel auf dem Weinberg bei Wulfen oder auch der Hügel 2 (Nagelscher Mühlberg) bei Osternienburg. Ebenfalls kann an der nordwestlichen Peripherie die Bestattung mit Kurzschwert vom Heeseberg bei Beierstedt angeführt werden.

Diesen Fundorten lassen sich nun ebenfalls Gräberfelder der Per. V und VI innerhalb der Gemarkung gegenüberstellen, auf denen teilweise Haus- bzw. Gesichtstürurnen auftreten.

Für die Bösenburg bei Eilsleben ist hier auf das Umfeld mit mehreren Gräberfeldern zu verweisen.

Weiterhin zielt ein Blick auf die Gräberlandschaften der Bronzezeit traditionell auf die Gräberfelder. Es bleibt für die Region am Nordharz aber auch für eine „sacred landscape“ zu berücksichtigen, dass Teile der Bevölkerung im Rahmen eines mehrstufigen Bestattungsrituals als perimortal teilweise aus dem anatomischen Verband gelöste Körperbestattungen in den Siedlungen zu finden sind.

Während die weitgehend fehlende Aufarbeitung der unbefestigten Flachsiedlungen nach wie vor ein Desiderat der Forschung darstellt und auch

The period from Per. III to Per. VI (after Montelius) in the north Harz mountain region is formed by the “Saalemündungsgruppe” and the “Houseurns”. The burials of the late Per. III and IV are normally presented with only a few additions. Some outstanding burials are known. This group is characterised by the stone cist III at the Pohlsberg near Latdorf, the burial mound Weinberg near Wulfen and the burial mound 2 (Nagelscher Mühlberg) near Osternienburg. On the Heeseberg near Beierstedt a sword type “Dahlenburg” was found.

In Per. V and VI new urnfields in the micro regions of these old burials were established. The house and face/ door urns on the new urnfields play an important role in the discussion of the continuity and the raising of a new archaeological culture.

Traditionally the character of a “sacred landscape” is made by the distribution and extension of the urnfields. For the north Harz region we have to consider, that some members of the population is buried in settlement pits.

The most of the excavated settlements are not published yet and for a differentiated chronological discussion the cant used. In contrast to this, the hillforts give an answer for the period they were populated. In Per. IV, for some hillforts in late Per. III, the construction of the walls begun. In contrast to the development in south and southwest Germany, a continuity to Per. VI is accepted. The use of hillforts oversteps the chronological border between the “Saalemündungsgruppe” and the culture of the “Houseurns”.

l'Allemagne, l'occupation jusqu'à la Période VI est continue. L'utilisation des sites de hauteur franchit la frontière chronologique entre le groupe de Saalemündung et la culture des maisons-urnes. La discontinuité entre ces deux cultures peut être argumentée par la différence dans la répartition topographique des nécropoles aux Périodes III/IV et V/VI. Suite à de nouvelles recherches et la prise en compte de nouveaux documents, la continuité entre ces deux groupes semble possible, la Période V jouant un rôle important dans cette discussion.

De plus, si les habitats de hauteur témoignent d'une occupation continue, il est probable que les autres habitats du secteur étaient occupés de la même manière. Mais quid des zones funéraires (champs d'urnes) ? Peut-on les utiliser pour démontrer la mobilité d'une population, la discontinuité entre deux cultures ou sont-ils un symbole d'un « sacred landscape » ?

Dans la zone d'étude, l'occurrence des urnes « maison » et « figure / porte » est faible. Certains champs d'urnes n'ont pas d'urnes de ce type. La plupart de ces types d'urnes ont été mis au jour dans les secteurs de Schwanebeck (9), Wulfen (7) et Eilsdorf (6). L'architecture funéraire ne permet pas de les distinguer des autres sépultures. Les urnes « simples » sont semblables aux récipients trouvés dans les contextes domestiques. Des parallèles entre les sépultures des Périodes III et IV ont pu être démontrés, les dépôts comprenant des urnes « maison » ou « figure / porte » sont répartis de la même manière que les tombes à épée de la fin des Périodes III et IV. Mais, de manière générale pendant cette période, les dépôts funéraires sont constitués de céramique identique à la céramique trouvée en contexte domestique.

Les sépultures datant de la première période à Latdorf, Wulfen et Beiersdorf sont localisées sur les hauteurs, prenant en compte une situation topographique importante. La pratique funéraire était la crémation et par le biais de cette pratique cette région

häufig eine feinere chronologische Ansprache nicht möglich ist, können für die Befestigungen am Nordharz etwas weitergehende Aussagen getroffen werden. Hier lässt sich eine Nutzung der befestigten Höhensiedlung ab der Per. IV belegen, wobei ein Einsetzen in der späten Per. III nicht ausgeschlossen werden kann. Im Gegensatz zum süd- und südwestdeutschen Raum erfolgt jedoch kein Abbruch nach HaB3 sondern eine kontinuierliche Nutzung bis in die erste Hälfte der Per. VI, die dem Abschnitt HaC1/ HaC2-HaD1 entspricht, setzt sich fort. Hier deutet sich also eine Nutzung über die Chronologiegrenze bzw. von der Saalemündungsgruppe zur Hausurnenkultur an. Für die Diskontinuität beider Kulturgruppen wurde bisher auch die topographische Trennung der Gräberfelder der Per. IV von denjenigen der Per. V/ VI angeführt, wobei die Differenzierung untereinander nicht deutlich herausgearbeitet und teilweise ein kontinuierlicher Übergang diskutiert worden ist. Eine inhaltliche Differenzierung ist besonders für die Per. V in Erwägung gezogen worden. Wenn die Zentren in der Region keine Brüche erkennen lassen, so darf mit einer kontinuierlichen Besiedlungsaktivität argumentiert werden. Es bleibt also vor dem Hintergrund der Kontinuität der Befestigungen zu fragen, ob die topographische Lage der Gräberfelder zueinander als Mobilität innerhalb der Siedlungsgemeinschaft, als Diskontinuität zwischen den beiden postulierten Kulturgruppen oder Veränderung in der „sacred landscape“ gewertet werden kann.

Im Arbeitsgebiet stellt das Auftreten von Haus- und Gesichtstürurnen kein massenhaftes Phänomen dar. Während diese auf einigen Gräberfeldern nicht zu finden sind, bilden sie auf anderen Gräberfeldern nur einen verschwindend geringen Anteil. Bei der überwiegenden Anzahl der Urnen handelt es sich um allgemein in den Siedlungen gebräuchliche Gefäße der Feinkeramik. Prinzipiell vergleichbar ist die Seltenheit der charakteristischen Haus- und Gesichtstürurnen auf den Gräberfeldern der Per. V und

urns”. The discontinuity between the “Saalemündungsgruppe” and the culture of the “Houseurns” was argued with the different topographic distribution of the urnfields in Per. III/ IV and Per. V/ VI. After further investigations and new articles the continuity between these groups is in discussion and a continuous development can't be excluded. The Per. V is the important period for this question. But when the hillforts are continuous in use a continuous settlement activity in the whole area are probably. What about the urnfields? Are they an argument for the mobility of the population, the discontinuity between two archaeological cultures or a symbol for the sacred landscape?

In the working area are the house and face/ door urns only some urns among a dozen others. Some urnfields contain no urn in this style. The most urns were found in Schwanebeck (9), Wulfen (7) and Eilsdorf (6). They are buried in graves and grave monuments which are normally similar to others at the same site. The “normal” urns are similar to the fragments of pots found in the settlements. Parallels to the burials of Per. III and IV can be recognised. Some burials with house and face/door urns among dozen of other urns are in the same way distributed as the sword graves in late Per. III and IV. In these periods a lot of burials contain only the same pots, found in the settlement at that time.

The burials of the first period at Latdorf, Wulfen and Beierstedt are situated on hills. An important topographical situation is to consider. Cremation was practised and the region is connected with the practise in wider European context.

The mountain Heeseberg near Beierstedt and Watenstedt is the centre of the landscape between the mountain Elm and the depression “Great Bruch”. The burial was found among others in a quarry on the southern border of the Heesberg. It could be suggested that other burials were destroyed. The prominent topographic situation of the Pohlsberg

peut être attachée à un contexte européen plus général.

La montagne Heeseberg localisée à proximité de Beierstedt et Watenstedt s'insère entre la montagne Elm et la cuvette "Great Bruch". Une sépulture parmi d'autres a été trouvée dans une carrière sur la limite sud du Heeseberg. Il est possible qu'une partie de la nécropole ait été détruite. La localisation topographique proéminente de Pohlsberg près de Latdorf est clairement démontrée par l'installation d'une sépulture plus récente dans un monument néolithique. Les sépultures datant de la Période IV se chevauchent de manière stratigraphique. La première sépulture a livré 3 fers de lance et la deuxième a livré une épée, des pincettes et un ciseau décoré. Dans un monument funéraire localisé sur une colline à Weinberg (Wulfen), une sépulture a livré une épée et des éléments de harnachement. A côté de ces sépultures prestigieuses, les sépultures les plus simples n'ont livré que des récipients céramiques. Dans la région autour de Wulfen et Drosa, la répartition des champs d'urnes de la Période III/IV montre une préférence pour les collines et la continuité des nécropoles entre la Période IV et la Période V est rare.

Pendant la Période V, de nouvelles nécropoles sont fondées dans les régions de Latdorf, Wulfen et Beiers-
stedt. Contrairement aux périodes pré-
cédentes, la localisation proéminente
de ces ensembles perd son impor-
tance. Des urnes simples et des urnes
« maison » ou « figure / porte » dans
des sépultures simples ou des monu-
ments coexistent sur les mêmes sites.
Ces nouveaux ensembles funéraires
sont éloignés des anciens de 0,5 à 1
km.

Une fluctuation dans l'occupation dom-
estique ne peut pas être exclue bien
que les habitats de hauteur démon-
trent une continuité dans leur occu-
pation et malgré tout une stabilité de
la région. Dans la région du Nord de
la Harz, les habitats installés à proxi-
mité immédiate des habitats de hau-
teur et la présence ou absence d'ur-
nes « maison » ou « figure / porte »

VI mit den Schwertbestattungen der späten Per. III und IV, die ebenfalls einer großen Anzahl an Gräbern mit durchschnittlichen und alltäglich ge-
brauchten Gefäßen gegenüber stehen.

Bei den Schwertbestattungen von Latdorf, Wulfen und Beierstedt han-
delt es sich um Grablegen, die auf deutlich herausgehobenen topogra-
phischen Bezugspunkten liegen. Die Leichenverbrennung ist, soweit beobachtet, in allen Fällen ausgeübt worden. Damit hat das Nordharzge-
biet Anschluss an die weiträumigen Kulturströmungen.

Der Heeseberg bei Watenstedt und Beierstedt ist die landschaftsbeherr-
schende Erhebung zwischen „Gro-
ßen Bruch“ und Elm. Das Grab liegt
gemeinsam mit mindestens einem weiteren Grab der frühen Saalemündungsgruppe an der Südseite des Heeseberges. Die Entdeckung er-
folgte durch Steinbrucharbeiten und dürfte schon frühzeitig dazu geführt haben, dass weitere Gräber zerstört wurden. Die markante topographische Lage auf dem „Pohlsberg“ bei Lat-
dorf wird durch die Nachbestattung in einem nachträglich überhöhten neolithischen Grabhügel zusätzlich unterstrichen. Die zwei übereinander angelegten Gräber enthielten zum ei-
nen drei Lanzenspitzen zum anderen ein Griffzungenschwert, und weiterhin u. a. eine unverzierte Nippzange sowie einen verzierten Tüllenmeißel.

Ebenfalls sind auf der Erhebung des Weinberges bei Wulfen in einem Grabhügel auf der Kuppe bereits 1692 das reich ausgestattete Grab mit Schwert und Riemenzeug entdeckt worden. Neben diesen Gräbern sind, dieses ist bereits für den Fundort Beierstedt deutlich geworden, auch Bestattungen der Per. IV bekannt, in denen sich die Beigaben auf Gefäße beschränken. Ebenso zeigt das Umfeld bei Drosa und Wulfen kleinere Gräberfelder der Per. spät III/IV, die bevorzugt auf Kuppen liegen. Eine Kontinuität auf diesen Gräberfeldern von der Per. IV zur Per. V findet sich nur ausnahmsweise.

Mit der Per. V. beginnt in den ausgewählten Mirkoregionen bei Latdorf,

near Latdorf is clearly shown by the later burial in a Neolithic burial mound. The two graves of the Per. IV have a stratigraphic overlapping when they were built. The first grave contains three lances and the second grave contains a sword, an undecorated tweezers and a decorated chisel. At the Weinberg near Wulfen in a burial mound on the rounded hilltop in 1692 a rich grave with a sword and harness was found. Around the burials at Latdorf and Wulfen other burials of the Per. IV contain only pots. The micro region around Wulfen and Drosa show small urnfields of the Per. III/IV which were situated on rounded hilltops. A continuity of these urnfields between Per. IV to Per. V is rare.

In Per. V new urnfields in the regions of Latdorf, Wulfen and Beierstedt were established. A prominent topo-
graphic situation is now in contrast to the earlier periods not so important. Among the normal urns on the same urnfields house and face/ door urns were found. They are buried in graves and grave monuments which are normally similar to others at the same site. The distance between the old urnfields and the new one in the micro region is round about 0,5 to 1,5 km.

A fluctuation of the settlements in the small region couldn't be excluded and is in the investigations of settlement structure a preferred argument. In contrast the hillforts show a continuity and so a stability of the centres. The stability in the micro region can be pointed up. The presented examples in the north Harz region with a close situation to a hillfort and the presence and absence of house and face/ door urns include comparable developments. The new urnfields at the slopes reflects new habitats for the topographic situation of the urnfields. It must be added, that the pick-to-pieces burials in settlement pits and the findings of human bones and remains of the skull in settlement pits be part of the burial culture.

The first period of the Late Bronze

dans les nécropoles témoignent d'une évolution semblable. Les nouvelles nécropoles installées sur les versants se réfèrent par leur situation géographique aux nouveaux habitats. De plus, les sépultures « carrière à os » dans les sites font sans doute parties de cette culture.

L'étape initiale du Bronze final dans le nord de la région de Harz comprend des sépultures dites "traditionnelles", puis lors d'une deuxième phase, le modèle de localisation topographique des nécropoles subit des modifications et des transformations. Cette évolution infère une modification du "sacred landscape". La dynamique de cette transformation doit encore être débattue dans le cadre d'éléments cultureaux provenant de diverses régions.

Wulfen und Beierstedt die Belegung neuer Gräberfelder im Hangbereich. Eine topographisch hervorgehobene Lage tritt im Gegensatz zum vorhergehenden Abschnitt zurück. Teilweise erfolgte die Beisetzung des Leichenbrandes in Gesichtstür- bzw. Hausurnen, die jedoch keine herausgehobene Ausstattung erkennen lassen. Die Entfernung zwischen den aufgegebenen und neu eingerichteten Gräberfeldern liegt innerhalb der Mikroregion zwischen 0,5 bis 1,5 km.

Eine kleinräumige Siedlungsverlegung kann innerhalb der Mikroregion nicht ausgeschlossen werden und zählt im Rahmen der Siedlungsforschung zu den bevorzugten Modellen. Inwie weit hier grundsätzlich Änderungen der Standortanforderungen für die Siedlungsplatzwahl zum Tragen kommen, kann derzeit nicht entschieden werden. Im Gegensatz dazu bleiben die Zentren, also die Befestigungen, kontinuierlich genutzt, so dass von einer Stabilität innerhalb der Siedlungskammern ausgegangen werden kann. Die ausgewählten Fallbeispiele im Umfeld einer Befestigung und im Auftreten bzw. Fehlen von Gesichtstür- und Hausurnen lassen hier vergleichbare Entwicklungen erkennen. Die Neueinrichtung der Gräberfelder in Hanglage spiegelt unabhängig von einer möglichen kleinräumigen Siedlungsverlegung geänderte Ansprüche an den Bestattungsplatz wider. In diesem Zusammenhang zeigt sich auch mit dem Aufkommen von teilweise unvollständigen Siedlungsbestattungen ab der Per. V ein grundsätzlich abweichender Aspekt im Umgang mit einigen verstorbenen Mitgliedern der Gemeinschaft.

Während sich im ersten Abschnitt der jüngeren Bronzezeit am Nordharz die Anknüpfung an ältere Traditionslinien andeutet, lässt sich im weitergehenden Verlauf der Entwicklung mit der Verlegung der Gräberfelder auf eine Modifikation der „sacred landscape“ schließen. Die Dynamik dieses Transformationsprozesses bleibt vor dem Hintergrund der am Nordharz vorhandenen Kulturelemente aus diametral entfernten Regionen zu diskutieren.

Age at the north Harz region present the burials in a traditional way. After this, in the second phase modifications and transformations in the topographic situation of the urnfields could be recognised. The further development infers a modification of the "sacred landscape". The dynamic of this process is against this background and the different cultural elements from different directions to discuss.

Birgit LISSNER

Sépultures du Chalcolithique et de l'Âge du bronze ancien dans le Harz du Nord (Saxe-Anhalt) – continuité ou discontinuité durant le 3ème millénaire av. J. C.?

Endneolithische und frühbronzezeitliche Gräber im Nordharz (Sachsen-Anhalt) – Kontinuität oder Diskontinuität im 3. Jahrtausend v. Chr.?

Graves of the Eneolithic and Early Bronze Age in the Northern Harz region (Saxony-Anhalt) – A case of continuity or discontinuity during the 3rd millennium BC?

Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters ; birgitlissner@gmx.de

De vastes fouilles archéologiques ayant eu lieu pendant les dernières années ont permis de mettre au jour un grand nombre de sépultures datant du Chalcolithique et de l'Âge du bronze ancien dans la région au Nord du Harz. Ces résultats nous permettent d'analyser de manière approfondie les relations culturelles entre le Cordé, le Campaniforme et la Culture d'Únětice et d'aborder la question de continuités et de ruptures dans une région délimitée. Prenons comme exemple les résultats des fouilles effectuées de 2003 à 2005 le long de la route nationale B6n dans l'arrondissement de Quedlinburg. Ce sont 201 ensembles archéologiques du Chalcolithique et du Bronze ancien, dont 77 sépultures, qui furent alors mis au jour sur une superficie de 80 ha. La plupart des inhumations appartient à la culture Únětice (Âge du bronze ancien) et en représente surtout la phase initiale.

La datation par le carbone 14 de quelques squelettes implique une imbrication chronologique des trois cultures et les sépultures indiquent des contacts multiples. Il faut d'abord mentionner un grand tumulus du Cordé avec non seulement des sépultures secondaires du Cordé mais encore du Campaniforme. Un rapport étroit entre nos trois cultures se montre aussi dans le cas de deux sépultures situées l'une près de l'autre et orientées parallèlement : il s'agit d'une tombe du Cordé et d'une tombe du Campaniforme dans lesquelles les deux corps avaient été déposés en position de décubitus latéral sur le côté droit le long d'un axe SSO-NNE. Cette orientation,

Im Bereich des nördlichen Harzvorlandes kamen in den letzten Jahren aufgrund großflächiger Grabungen zahlreiche Gräber des Endneolithikums und der Frühbronzezeit zutage. Anhand dieser Befunde ist es nun möglich, das Beziehungsgeflecht zwischen der Kultur mit Schnurkeramik, der Glockenbecherkultur und der Aunjetitzer Kultur eingehend zu untersuchen und ggf. Aussagen zu Kontinuität und Diskontinuität innerhalb einer abgeschlossenen Kulturlandschaft zu treffen. Beispielhaft wird dies anhand der Grabungen an der Bundesstrasse B6n im Landkreis Quedlinburg vorgestellt, die in den Jahren 2003 bis 2005 stattfanden. Im diesem Zeitraum wurden in einem 80 ha großen Bereich 201 Befunde aus dem Endneolithikum und der Frühbronzezeit ergraben, darunter 77 Gräber. Der Großteil dieser Bestattungen gehört der frühbronzezeitlichen Aunjetitzer Kultur an, die hier überwiegend durch chronologisch frühe Gräber vertreten ist.

Wie die C¹⁴-Daten einiger Skelette belegen, gibt es in diesem Gebiet eine zeitliche Überschneidung der drei Kulturen, zudem finden sich in den Gräbern Hinweise auf vielfältige Beziehungen. Zu nennen sind hier z.B. ein schnurkeramischer Großgrabhügel, der Nachbestattungen sowohl der Kultur mit Schnurkeramik als auch der Glockenbecherkultur enthält. Die Bezugnahme bei der Grablege zeigt sich weiterhin im Fall zweier Bestattungen, die in geringem Abstand parallel nebeneinander liegen. Es handelt sich dabei um ein Grab der Glockenbecherkultur sowie eines der

During large scale excavations in the last years numerous graves of the Eneolithic and Early Bronze Age have come to light in the Northern Harz region of Central Germany. As a result it is now possible to carry out in-depth analyses of the relationship between the Corded Ware Culture, the Bell Beakers and the Únětice Culture. These will potentially also lead to conclusive statements about continuity and discontinuity within one single cultural landscape. In order to do so examples from a number of graves from excavations on the site of the B6n, a main traffic artery in the administrative district of Quedlinburg will be presented. These took place between 2003 and 2005 and covered an area of 80 ha. During this time 201 finds dating to the Eneolithic and the Early Bronze Age were excavated, among them 77 graves. The bulk of these burials can be attributed to the Únětice Culture which is predominantly represented by chronologically early graves.

First analyses of several skeletons of all three cultures have shown evidence of an overlap in C¹⁴-dates in this region. Additionally, the grave finds themselves support arguments for a variety of cultural relationships. This is for example evident in a big grave mound dating to the Corded Ware Culture which contains secondary burials of the Bell Beakers as well as the Corded Ware Culture. Further connections between graves are also present in the case of two burials lying only a short distance away from each other. The flat graves belonging to the Bell Beakers and Corded Ware

typique pour le Campaniforme, est plutôt rare pour le Cordé. Une autre particularité archéologique est représentée par une sépulture contenant, à côté d'une coupe polypode décorée du Campaniforme, un gobelet de tradition Cordé. Jusqu'à présent c'est la seule preuve d'un contact direct entre les deux cultures. Les inventaires céramiques de la Culture d'Unétice qui adoptent des formes campaniformes témoignent, de plus, d'une continuité entre le Chalcolithique et le Bronze ancien.

La région au Nord du Harz offre des imbrications à la fois chronologiques et chorologiques des trois cultures mentionnées qui se manifestent, entre autres, par le choix du lieu des sépultures, le rapprochement des rites funéraires ainsi que la continuité des formes des vases céramiques.

Kultur mit Schnurkeramik, bei denen beide Verstorbene als rechte Hocker in SSW-NNO Orientierung niedergelegt wurden. Diese Ausrichtung ist für die Glockenbecherkultur typisch, für die Schnurkeramik jedoch eher eine Ausnahme. Eine weitere archäologische Besonderheit bietet eine Bestattung, die neben einer verzierten Glockenbecher-Füßchenschale auch einen Becher in schnurkeramischer Tradition enthält. Dies ist bisher der einzige Befund, der den direkten Kontakt zwischen den beiden Kulturen belegt. Kontinuität zwischen dem Endneolithikum und der Frühbronzezeit zeigt sich zudem deutlich im Keramikinventar der Aunjetitzer Kultur, die Formen aus der Glockenbecherkultur übernimmt.

Im Nordharz haben wir es sowohl mit chronologischen als auch chorologischen Überschneidungen der drei Kulturen zu tun, was sich unter anderem in der gleichen Platzauswahl bei den Gräbern, in den Annäherungen der Bestattungssitten sowie in der Kontinuität der Keramikformen widerspiegelt.

Culture contain crouched burials lying on the right side in a SSW-NNE direction: while typical for the Bell Beakers this orientation presents an exception for the Corded Ware Culture. A grave which contains a decorated Bell Beakers food vessel and a pot formed in Corded Ware tradition marks yet another exception. So far this is the first documented find of direct contact between these two archaeological cultures. Continuity between the Eneolithic and the Early Bonze Age is also clearly displayed by the ceramics of the Unétice Culture which in many cases adopt types from the Bell Beakers.

In conclusion it can be said that in the Northern Harz region there are chronological as well as chorological overlaps between these three cultures reflected in the same choice of burial places, converging grave practices and a continuity of ceramic types.

Joachim ZUBER

Un cimetière de la fin du Bronze et des Champs d' Urnes à Regensburg-Burgweinting (Bavière).

Ein Friedhof der späten Bronze- und Urnenfelderzeit in Regensburg-Burgweinting (Bayern).

A Late Bronze Age and Urn Field Culture Cemetery in Regensburg Burgweinting (Bavaria).

Zuber.Joachim@regensburg.de

A Burgweinting, district municipal de Ratisbonne, de grandes fouilles de sauvetage ont lieu depuis 1994. Entre 2002 et 2008 on a pu, entre autres, mettre au jour, un cimetière complet de la fin de l'âge du bronze et de la période des Champs d'Urnes (Bz D et Ha A selon Müller-Karpe). Le site se trouve à environ 4 km au sud-est du centre-ville de Ratisbonne, au bord de la haute terrasse couverte de loess. En situation topographique comparable sont les sites d' habitat de la plaine du Danube occupés de préférence depuis le début du Néolithique.

D'une extension de 2,5 ha environ, le cimetière est divisé en deux groupes de tombes qui se trouvent à une distance de 70 à 80 m l'un de l'autre (fig. 1). Actuellement, avant qu'un compte-rendu analytique approfondi ne soit fait, le nombre exact des tombes ne peut pas être donné à cause du mauvais état de quelques parties et de structures incertaines. Dans le groupe de tombes oriental, environ 610 incinérations ont été mises au jour, le groupe occidental comprend environ 150 tombes. Il s'agit donc pour toute la Bavière de l'est du plus grand cimetière de cette époque actuellement connu. Ce n'est que dans le groupe de tombes oriental que l'on peut constater une structure interne bien visible. Les tombes du Bz D s'y trouvent en bordure nord de ce groupe; les tombes en urnes s'y joignent au sud.

Autant que le mobilier, pour la plupart pas encore restauré, permette d'être évalué, il n'y a pas de différence chronologique entre les deux groupes de tombes. Apparemment, la nécropole commence à fonctionner à l'étape Bz D et se poursuit durant

Im Regensburger Stadtteil Burgweinting findet seit 1994 eine große Rettungsgrabung statt. Zwischen 2002 und 2008 konnte dort unter anderem ein Gräberfeld der späten Bronze- und Urnenfelderzeit vollständig ausgegraben werden. Das Grabungsareal liegt etwa 4 km südöstlich der Regensburger Altstadt am Rand der lössbedeckten Hochterrasse. Vergleichbare topographische Situationen sind in der Donauebene seit dem Altneolithikum die bevorzugten Siedlungsplätze.

Der Friedhof ist in zwei Gräbergruppen von jeweils rund 2,5 ha Ausdehnung gegliedert, die etwa 70-80 m voneinander entfernt liegen (Abb. 1). Über die genaue Anzahl der Gräber lassen sich wegen des teilweise schlechten Erhaltungszustandes und einiger unklarer Befunde vor einer gründlichen Aufarbeitung keine verbindlichen Angaben machen. In der östlichen Gräbergruppe wurden etwa 610 Brandgräber aufgedeckt, die westliche umfasst rund 150 Gräber. Damit liegt der größte bisher bekannte Friedhof dieser Zeit in ganz Ostbayern vor.

Nur in der östlichen Gräbergruppe sind deutliche Anzeichen einer inneren Gliederung erkennbar. Die spätbronzezeitlichen Gräber liegen am nördlichen Rand der Gruppe, die Urnengräber schließen nach Süden an. Soweit das weitgehend unrestaurierte Fundmaterial eine Beurteilung zulässt, besteht zwischen den beiden Gräbergruppen kein zeitlicher Unterschied. Die Belegung beginnt offenbar in der Stufe Bronzezeit D und setzt sich während der gesamten Stufe Hallstatt A fort.

Im gesamten Zeitraum wurde fast

Since 1994, a large-scale rescue excavation has been in progress in the Regensburg district of Burgweinting. Between 2002 and 2008, an entire Bronze Age and Urn Field Culture burial ground was excavated. The excavated area lies approximately 4 km southeast of Regensburg Old Town on the edge of the loess-covered high terrace. Similar topographical situations have been favoured as settlement sites in the Danube plain since the Early Neolithic period.

The cemetery is split into two groups of graves, each approximately 2.5 hectares in size, which lie roughly 70 to 80 m apart (Fig. 1). The poor state of preservation and the ambiguity of many features make it impossible to state the exact number of graves with any authority until a thorough investigation has been carried out. Approximately 610 cremation graves were discovered in the eastern grave group. The western group contained around 150 graves. Together, they form the largest known cemetery from this period in the whole of East Bavaria. Evidence of divisions within the cemetery was found only in the eastern group. The Late Bronze Age graves lie on the northern edge of the group whilst the Urn Field graves are situated to the south.

As far as can be deduced from the finds, still largely unrestored, there are no temporal distinctions between the two grave groups. Occupation apparently begins in Bronze Age D and continues throughout the Hallstatt A period.

The custom of cremation was practiced almost exclusively during this entire period. The only inhumation

toute l'étape Ha A.

Pendant toute cette période, on s'en est tenu presque exclusivement à la coutume de la crémation. La seule inhumation du cimetière s'est faite au Bronze D. Les crémations contemporaines étaient mises dans des fosses qui, d'après leur forme, auraient été suffisamment grandes pour recevoir aussi le corps non incinéré. Dans des cas isolés, on a pu relever des indices pour des constructions ou des couvertures en bois. Dans le groupe occidental, les tombes sont principalement orientées nord-ouest – sud-est, dans le groupe oriental, par contre, plutôt nord-est – sud-ouest.

Pour les sépultures de l'étape Ha A, il s'agit exclusivement de tombes en urne, auxquelles a été joint fréquemment aussi du mobilier funéraire au dehors des urnes.

Les restes de trois fossés circulaires de différente taille montrent que les tombes étaient, à l'origine, nettement marquées.

Le matériel découvert implique de lointaines relations avec diverses régions, qui, pour le moment, ne peuvent pas encore être différenciées chronologiquement. Ces relations s'expliquent par la bonne situation géographique de la région de Ratisbonne, où plusieurs voies importantes de trafic se rencontrent. Les armes restent rares. On connaît deux tombes du Bronze D contenant des poignards. Pour l'époque des Champs d'Urnées on ne dispose que d'une sépulture contenant une pointe de lance. Dans la même tombe, on a, en plus, trouvé une tasse en bronze. Par contre, plusieurs tombes se font remarquer par une riche parure de bronze dans les deux périodes d'utilisation.

A environ 80 m au sud du cimetière on a pu découvrir l'habitat correspondant. Il comprenait environ 30 bâtiments sur poteaux de différente taille et de nombreuses fosses dont certains avec une grande quantité de mobilier qui permet une datation incontestable.

(Traduction G. Friedberger-Krotenthaler)

ausschließlich die Sitte der Brandbestattung geübt. Die einzige Körperbestattung des Friedhofes gehört in die Stufe Bronzezeit D. Die Brandbestattungen dieser Stufe wurden in Gruben eingebracht, die ihrer Größe nach auch dem unverbrannten Leichnam Platz geboten hätten. Vereinzelt konnten Hinweise auf Einbauten oder Abdeckungen aus Holz beobachtet werden. In der westlichen Gräbergruppe sind die Grabgruben überwiegend Nordwest-Südost orientiert, in der östlichen Gruppe dagegen mehrheitlich Nordost-Südwest. Bei den Bestattungen der Stufe Hallstatt A handelt es sich ausnahmslos um Urnengräber, bei denen allerdings häufig auch Beigaben neben den Urnen deponiert wurden.

Reste von drei Kreisgräben unterschiedlicher Größe liefern Hinweise darauf, dass die Gräber ursprünglich aufwendig gekennzeichnet waren. Im Fundmaterial deuten sich weitläufige Beziehungen zu verschiedenen Gebieten an, die vorläufig noch nicht zeitlich zu differenzieren sind. Sie sind durch die günstige geographische Lage des Regensburger Raumes zu erklären, in dem verschiedene wichtige Verkehrswege zusammen treffen. Waffen wurden nur selten gefunden. Aus der spätbronzezeitlichen Phase sind zwei Gräber mit Dolchen bekannt. Für die Urnenfelderzeit ist nur eine Bestattung mit einer Lanzenspitze nachgewiesen. Im gleichen Grab fand sich außerdem eine Bronzetasse. Dagegen fallen mehrere Gräber mit reichem Bronzeschmuck in beiden Belegungsphasen auf.

Etwa 80 m südlich des Friedhofes konnte die zugehörige Siedlung entdeckt werden. Auch sie ist mittlerweile vollständig ausgegraben. Sie bestand aus etwa 30 Pfostenbauten unterschiedlicher Größe und zahlreichen Gruben mit teilweise sehr umfangreichem Fundmaterial, durch das die Datierung zweifelsfrei möglich ist.

found in the cemetery dates from Bronze Age D. Cremations of this period were placed in pits which would have been sufficiently large to accommodate uncremated bodies. Isolated examples show evidence of wooden fittings or coverings. The burial pits were mostly oriented northwest-southeast in the western group. In contrast, the majority of burial pits in the eastern group lay in a northeast-southwest orientation.

The Hallstatt A graves are, without exception, urn graves, although grave goods were also often found deposited alongside the urns. The remains of three ring ditches of various sizes suggest that the graves were originally elaborately marked.

Finds from the site indicate extensive connections to other regions, although these have not yet been chronologically identified. This can be explained by the convenient geography of the Regensburg region, which lies at the conjunction of several important transport routes. Weapons were only seldom found; two graves with daggers from the Bronze Age phase and, from the Urn Field phase, a single burial containing a spearhead. The latter also contained a bronze cup. In contrast, there is a notable prevalence of graves containing rich bronze jewellery from both occupation phases. The associated settlement was found approximately 80m to the south of the cemetery and has now also been excavated in its entirety. It consisted of around 30 post buildings of various sizes and numerous pits, some containing copious amounts of finds which can doubtless be used for dating. (Translation L. Ring)



Gabriela MANSCHUS

Hochets en céramique dans les tombes de la culture de Lusace (Saxe) 1400-500 av.n.e.

Die Gräber mit Tonrasseln der Lausitzer Kultur (1400-500 v. Chr.) aus Sachsen.

Ceramic rattles in graves of Lusatian Culture (1400-500 BC) from Saxony.

Gabriela.Manschus@archsax.smwk.sachsen.de, Landesamt für Archäologie mit Landesmuseum für Vorgeschichte

Les tombes de la culture de Lusace sont datées de l'Âge du bronze et du Premier âge du fer (Billendorf) livrent très rarement des hochets en céramique. Sur toute la Saxe seuls 115 hochets sont connus provenant de 46 sites, dont la plupart d'entre eux ont été trouvés dans des contextes funéraires où l'occupation est diachronique comme Niederkaina (Lkr. Bautzen), Liebersee (Lkr. Torgau-Oschatz) et Kötitz (Lkr. Meißen).

La forme et la décoration des hochets varient. La forme la plus recensée est le hochet ornithomorphe à décor variable qui semble représenter un oiseau d'eau. Ce hochet ainsi que les hochets en forme de tonneau, qui évoquent l'eau ou le fait de boire, semblent être liés aux tombes d'importance. Les hochets en forme de gousse représenteraient des symboles de fertilité. D'autres formes de hochet plus rares ont aussi été trouvées : des hochets à poignée, des hochets anthropomorphes, en forme de tambour ou de bobine. Dans cette catégorie appartiennent également les hochets à double cônes, des hochets ronds et circulaires simples.

Les hochets sont déposés dans les tombes à partir de la fin de l'Âge du bronze (transition Ha A/Ha B), mais seuls quelques exemples datent de cette période. La plupart des trouvailles sont datées du Hallstatt B et de la phase de Billendorf (Ha C-Ha D1) de la culture de Lusace. Lors de la dernière phase de Billendorf (Ha D2), les hochets ne sont plus présents dans les tombes.

La distribution des hochets diffère d'une période à une autre. Les hochets de l'Âge du bronze sont répartis sur toute la Saxe avec une concentration le long des grands fleuves. Les hochets du Premier âge du fer ont une zone

Tonrasseln sind im Fundspektrum der Urnengräberfelder der Lausitzer Kultur und ihrer fröhleisenzeitlichen Ausprägung, der Billendorfer Kultur, sehr selten vertreten. Aus Sachsen sind 115 Rasseln bekannt, die 46 Fundplätzen dieser Zeitstellung entstammen. Besonders aussagekräftig sind hierbei die Befunde großflächig untersuchter Gräberfelder mit nachweislicher Belegungskontinuität über mehrere Abschnitte der Lausitzer Kultur hinweg, wie das vor allem für die Nekropolen von Niederkaina (Lkr. Bautzen), Liebersee (Lkr. Torgau-Oschatz) und Kötitz (Lkr. Meißen) zutrifft.

Die Ausformung und Gestaltung der Rasseln ist breit gefächert. Am häufigsten sind sehr variabel verzierte ornithomorphe Rasseln, deren Aufbau erstaunlich konsequent einem Wasservogelschema folgt. Zusammen mit ebenfalls häufig vorkommenden gefäß- und fassförmig gestalteten Vergleichsstücken weisen sie einen starken Bezug zu Wasser, Trinken und Libation auf, was für ihre Bedeutung innerhalb des Bestattungskontextes von großer Wichtigkeit gewesen sein wird. Rasseln, deren Formen an Samenkapseln erinnern, lassen an Fruchtbarkeitssymbole denken. Seltener sind sogenannte Rasseln mit Griff und kissen-, trommel- und spulenförmige Vergleichsstücke anzutreffen sowie anthropomorphe und einfach gestaltete doppelkonische, kugelige bzw. ovaloide Exemplare.

Der Brauch, Rasseln ins Grab zu geben, ist im sächsischen Verbreitungsgebiet der Lausitzer Kultur ab der ausgehenden Jungbronzezeit (Übergang Ha A/Ha B) fassbar, jedoch sind Funde dieser Zeitstellung äußerst selten. Der größte Teil der Rasseln stammt aus Gräbern der jüngsten Bronzezeit (Ha B) und der fröhleisenzeitlichen

Graves of the Lusatian Bronze- and Iron Age Culture (Billendorf) very rarely contain ceramic rattles. All over Saxony only 115 rattles finds from 46 sites of this culture are known. Most of them were found on multiphase cemeteries with continuous occupation like Niederkaina (Lkr. Bautzen), Liebersee (Lkr. Torgau-Oschatz) and Kötitz (Lkr. Meißen).

Rattles vary in form and decoration. The most common form is the variable decorated and ornitomorphic rattle which is likely to represent a water bird. As well as the ornitomorphic rattle the vessel and vat shaped rattle are related to water or drinking which seems to be in connection with the graves of particular importance. Rattles of seed vessel shape are likely to represent symbols of fertility. Only a few numbers of the following rattle types are known: rattles with a handle, anthropomorphic comparandums and cushion-, drum- and spool shaped rattles. In this category also belong the simple formed double conic, round and oval shaped rattles.

The first appearance of rattles in graves is proven by the end of the Late Bronze Age (Transition Ha A/ Ha B) but there are only a few finds of this period. Most of the finds date to Latest Bronze Age (Ha B) and the Billendorf phase (Ha C-Ha D₁) of Lusatian Culture. Within the latest Billendorf phase (Ha D2) rattles no longer appear.

The distribution of finds differs from period to period. The Bronze Age finds can be found all over Saxony with a concentration along great rivers. Finds from the Early Iron Age are restricted to East Saxony and the region of Oberlausitz.

By the end of Late Bronze Age a change in the pattern of grave goods can be seen. From this time onwards

de répartition plus réduite, en Saxe de l'est et dans la région d'Oberlausitz. Vers la fin de l'Âge du bronze, on constate un changement dans les dépôts funéraires. Les tombes spacieuses comprennent des dépôts repartis en trois groupes et elles adoptent une répartition en forme de canon. Les tombes à dépôts tripartites de Liebersee annoncent les chambres funéraires du début du Premier âge du fer de la culture de Billendorf, comme celles à Niederkaina.

Les dépôts funéraires qui se composent de récipients de stockage, de puisage, de transport et de vaisselle illustrent des rites funéraires qui seraient centrés autour de la consommation de mets, dont certaines sources écrites en témoignent. La plupart des hochets examinés proviennent de ces tombes spacieuses avec équipement organisé et apparaissent là respectivement comme des éléments du dépôt. L'interprétation comme des instruments de musique utilisés dans les cérémonies ne fait pas de doute. Cependant, il est probable que la plupart des instruments de musique étaient fabriqués en matériaux organiques, non conservés. La dernière phase de la culture de Billendorf (Ha D2) est marquée par une évolution des pratiques funéraires. L'organisation tripartite des tombes est abandonnée, un des trois dépôts ne faisant plus partie de la sépulture. Certaines céramiques sont remplacées par des récipients miniaturisés de facture plus grossière et à partir de cette phase, les hochets ne sont plus présents dans les sépultures.

Billendorfer Kultur (Ha C/Ha D₁). Aus der Billendorfer Spätphase (Ha D₂) sind keine Funde von Rasseln mehr überliefert. Während die bronzezeitlichen Vergleichsstücke eine weite Verbreitung über das gesamte sächsische Gebiet hinweg mit Konzentrationsbereichen an den großen Flussläufen aufweisen, beschränkt sich das Fundgebiet der früheisenzeitlichen Vergleichsstücke weitgehend auf die Oberlausitz in Ostsachsen.

Ab dem Ende der Jungbronzezeit ist innerhalb der Grabsitten der Lausitzer Kultur eine Entwicklung hin zu großräumigen Gräbern fassbar, die eine räumlich getrennte Aufstellung von umfangreichen Beigabengruppen und Geschirrsätzen mit kanonischen Ausstattungsmustern ermöglichte. Wie die Gräber von Liebersee und Niederkaina eindringlich belegen, ist seit der jüngsten Bronzezeit ein dreigliederiger Ausstattungskanon innerhalb großräumiger Gräber fassbar, der in den frühzeitlichen Kammergräbern der Billendorfer Kultur seine Fortsetzung findet. Die im Grab deponierten Geschirrsätze, die aus Aufbewahrungs-, Schöpf-, Transport-, Gieß- und Trinkgefäß sowie Behältern für Nahrungsmittel bestehen, geben Einblicke in die damaligen Trinksitten und versinnbildlichen im Grab Bestandteile von festlichen Mahlen, Gelagen oder symposiähnlichen Veranstaltungen. Die meisten der untersuchten Tonrasseln stammen aus jenen großräumigen Gräbern mit gegliederter, kanonischer Ausstattung und treten dort jeweils als Bestandteile eines dieser Geschirrsätze auf. Naheliegend ist die Deutung der Rasseln als Musikinstrumente, die jene Veranstaltungen musikalisch untermauerten. Offenkundig fanden sie u.a. bei Bestattungszeremonien Benutzung. Es ist für die damalige Zeit mit einer großen Zahl verschiedener Rhythmusgeräte und Musikinstrumente aus organischen Materialien zu rechnen, die im Boden vergangen sind. Auf archäologischem Wege sind für die Lausitzer Kultur Sachsen lediglich aus Ton gefertigte Instrumente, wie die Rasseln, nach-

spacious graves with a three-part and canonical distribution pattern appear. For example: at the Liebersee cemetery large-scale graves, which dated in Latest Iron Age, are divided in three zones. The division in three zones is continued until the Billendorf phase, like the chamber-graves at the necropolis of Niederkaina have demonstrated.

The most common grave goods of these periods are crockery. The crockery consists of various forms of vessels: for scooping, storage, transport, and for pouring and drinking. Their appearance suggests that drinking and eating was part of the burial ceremony which is handed down from written sources as symposium.

For this reason rattles can be seen as musical instruments for the cremation and burial ceremony. It is very likely that the majority of rhythmic and musical instruments were made out of organic material, but these are not preserved in the ground and therefore only ceramic rattles are to be found. In the last phase of Billendorf Culture (HA D₂) the funerary practice degenerated. The so called sherd package, one of the three grave good groups is no longer part of the grave. The other two groups show the same furnishing pattern and the same but very simplified ceramic grave good types. From this time onwards no more rattles are to be found in graves.

weisbar.

Die Spätphase der Billendorfer Kultur (Ha D₂) ist gekennzeichnet durch die Degeneration der Grabsitten. Die Dreigliederung der Grabausstattung wird aufgegeben und an die Stelle der sonst sehr qualitätsvollen Beigabengefäße treten grob gemachte, stark miniaturisierte Keramikbeigaben. Mit dieser Zeit verliert sich der Brauch, Rasseln ins Grab zu geben.

Jasmin KAISER¹, Thomas PUTTKAMER²

Le cimetière préhistorique au mont „Schafberg“ de Niederkaina près de Bautzen.

Das prähistorische Gräberfeld auf dem Schafberg von Niederkaina bei Bautzen.

The prehistoric cemetery on Schafberg hill at Niederkaina.

1- Landesamt für Archäologie mit Landesmuseum für Vorgeschichte ; Jasmin.Kaiser@archsax.smwk.sachsen.de

2- Landesamt für Archäologie mit Landesmuseum für Vorgeschichte ; Thomas.Puttkammer@archsax.smwk.sachsen.de

Le mont „Schafberg“ de Niederkaina près de Bautzen dans la région „Oberlausitz“ est avec environ 2000 tombes et plus de 26500 objets répertoriés un des plus grands cimetières en Europe centrale. Les fouilles ont duré de 1948 à 1971. Au total a été étudié un terrain de 2,5 ha et fouillé la quasi totalité du cimetière sur le flanc sud du mont.

Le fleuve „Spree“ et un sol de lehm fertile sont les principales caractéristiques de la région autour de Bautzen. C'est de là que résulte son importance pour l'occupation préhistorique de la Haute-Lusace (Oberlausitz) et de la Saxe orientale. Le gué de la Spree près de Bautzen formait en outre une voie de communication entre la vaste vallée de l'Elbe à l'ouest et la Silésie à l'est ou au sud-est.

La première utilisation notable du mont „Schafberg“ comme cimetière se situe au Néolithique final. En ordre chronologique ont suivi à l'Âge du bronze ancien quelques tombes de la phase classique d'Unetice. Vers la fin de l'Âge du bronze moyen (Bz C) commence l'utilisation du mont comme cimetière de la civilisation lusacienne. La première période de cette civilisation (Bz C – Ha A1) est caractérisée par l'aménagement de plusieurs petits cimetières qui s'étalement en direction nord-sud en travers de la crête de la colline avec des tombes complexes à dépôts de cendres d'os calcinés, de tessons et de restes de bûcher ainsi que de vases. Ces tombes et dépôts ont été aménagés autour de ou entre les sépultures sous tumulus du Néolithique final à céramique cordée.

Der Schafberg von Niederkaina bei Bautzen in der Oberlausitz ist mit ca. 2000 Gräbern und über 26500 Funden einer der größten und materialreichsten Bestattungsplätze in Mitteleuropa. Die Plangrabungen erstreckten sich über einen Zeitraum von 24 Jahren von 1948 bis 1971. Insgesamt wurde eine Fläche von 2,5 ha untersucht und das Gräberfeld am Südhang des Berges fast vollständig ausgegraben.

Fruchtbare Lösslehmböden und die Spree als Hauptwasserader kennzeichnen die Region um Bautzen. Damit war sie von zentraler Bedeutung für die vorgeschichtliche Besiedlung der Oberlausitz bzw. Ostsachsens. Mit der Spreefurt bei Bautzen bestand zudem ein Verbindungsweg zwischen der Elbtalweitung im Westen und Schlesien im Osten bzw. Südosten.

Die erste umfangreichere Nutzung des Schafberges als Bestattungsplatz ist für das Spätneolithikum nachweisbar. In zeitlicher Folge schließen sich in der Frühbronzezeit einzelne Gräber der klassischen Aunjetitzer Kultur an.

Gegen Ende der Mittelbronzezeit (Bz C) setzt mit typischer früher Buckelkeramik die beinahe 1000 Jahre anhaltende Nutzung des Berges als Bestattungsplatz der Lausitzer Kultur ein. Der ältere Abschnitt der Lausitzer Kultur (Bz C bis Ha A1) ist durch die Anlage mehrerer kleiner etwa in N-S-Richtung quer über den Hügelkamm verteilter Gräberfelder charakterisiert, zu denen komplexe Anlagen aus Leichenbranddeponierungen,

The Niederkaina Schafberg near Bautzen in the region of Oberlausitz consists of more than 2000 graves and more than 26500 finds and is therefore one of the biggest and richest grave sites in Middle Europe. Systematical excavations took place over a period of 24 years between 1948 and 1971. More than 2,5 ha and nearly the entire southern hillside cemetery has been excavated.

Fertile loess loam soil and the river Spree are distinctive for the region around Bautzen. These two factors are of main importance for prehistoric settlements in the Oberlausitz. With the Spree ford near Bautzen a connection existed between the Elbe widening in the west and Silesia in the east and southeast.

First burial activity on Schafberg hill began during the late Neolithic period followed by some Early Bronze Age graves of classical Aunjetitzian Culture. By the end of the Middle Bronze Age (BZ C) typical studded pottery appears and marks the beginning of the necropolis of the Lusatian Culture period which lasted nearly over one thousand years.

The older phase of the Lusatian Culture period (BZ C – HA A1) is characterised by a number of small cemeteries with a north-south alignment across the ridge of Schafberg hill. The graves are characterised by deposits of cremated bones, potsherds, unseparated cremations and pottery. These graves and deposits were laid down around or between the old late Neolithic burial mounds of the Corded Ware Culture.

La période plus récente de l'utilisation du cimetière à l'Âge du bronze (Ha A2 – Ha B2/3) se manifeste par une augmentation très rapide du nombre de tombes et l'aménagement de nouveaux groupes de tombes tandis que les premiers groupes de tombes, qui jusqu'ici s'étaient continuellement développés, disparaissent. De nouvelles formes et motifs céramiques font leur apparition qui sont surtout issus de formes traditionnelles. Frapant sont des vases importés et des décos qui renvoient en particulier aux contacts avec la Bohême et la Silésie. Pendant cette période (Ha B) on construisit de grandes sépultures rectangulaires en coffre, sortes de caveaux funéraires qui contiennent plusieurs urnes déposées peu à peu et de la céramique associée dont le nombre croissant a conduit à des agrandissements. Certains de ces caveaux forment le centre de groupes de tombes associant de petites tombes en urnes et diverses fosses. En raison de l'occupation de plus en plus serrée vers la fin de l'Âge du bronze (Ha B2/3) se sont ajoutés, en bordure du cimetière, des aménagements construits spécialement pour le culte des morts et des ancêtres. De ces aménagements il ne reste plus que des grands dallages rectangulaires posés sur le sol.

Pendant la transition à l'Âge du fer ancien le cimetière continue à être utilisé. Cela est démontré par quelques sépultures secondaires avec une céramique de l'Âge du fer ancien dans des tombes classiques en coffre de l'Âge du bronze ou des sépultures doubles avec des inventaires mixtes. Ces tombes se trouvent aux bords les plus externes des groupes de tombes de l'Âge du bronze qui s'étaient développés de façon continue. Les formes céramiques typiques de l'Âge du fer ancien ne se rattachent pas à l'Âge du bronze de Niederkaina, mais témoignent de contacts avec la Bohême et le sud hallstattien. Ces tombes marquent la fin du développement du cimetière à l'Âge du bronze et la fin de l'Âge du bronze. Des formes céramiques semblables ont aussi été trouvées dans des tombes avec un corpus de la cul-

Scherben- und Branderdeschüttungen sowie Gefäßsetzungen gehören. Diese Gräber und Deponierungen wurden um oder zwischen den alten spätneolithischen Hügeln der Schnurkeramik angelegt.

Der jüngere Abschnitt der bronzezeitlichen Belegung (Ha A2 bis Ha B2/3) wird durch einen sprunghafte Anstieg der Gräberzahlen und die Anlage vieler neuer Gräbergruppen sichtbar, wobei räumlich eine weitere Entwicklung der bis dahin kontinuierlich gewachsenen frühen Gräbergruppen nach kurzer Zeit abbricht. Es kommen viele neue keramische Formen bzw. Motive auf, die überwiegend aus dem traditionellen Formenschatz heraus entwickelt wurden. Auffällig sind Importgefäß und Verzierungen, die besonders auf Kontakte nach Böhmen und Schlesien verweisen. Größere rechteckige Steinkistengräber mit Gruftcharakter entstehen in dieser Zeit (Ha B), die mehrere periodisch beigesetzte Urnen und Begleitgeschirr enthielten und für die wachsende Zahl der Grabkeramik auch umkonstruiert wurden. Sie bildeten teilweise das Zentrum einzelner Gräbergruppen mit weiteren kleinen Urnengräbern und diversen Gruben. Mit der immer dichter werdenden Belegung des Berges gegen Ende der Bronzezeit (Ha B2/3)

kommen am Rand des Gräberfeldes speziell für den Toten- / Ahnenkult errichtete Anlagen hinzu, von denen nur große rechteckige, ebenerdig angelegte Steinpflasterungen erhalten geblieben sind.

Am Übergang zur frühen Eisenzeit wird das Gräberfeld kontinuierlich weitergenutzt. Dies zeigen einige Nachbestattungen mit früheisenzeitlicher Keramik in klassischen bronzezeitlichen Kammergräbern oder Doppelbestattungen mit Mischinventaren. Sie liegen an den äußersten Rändern der kontinuierlich gewachsenen bronzezeitlichen Gräbergruppen. Die voll ausgeprägten früheisenzeitlichen Keramikformen knüpfen nicht an die Bronzezeit Niederkainas an, sondern weisen Verbindungen nach Böhmen und in den südlichen Hallstattbereich auf. Diese Gräber markieren

The younger phase of the Bronze Age cemetery (HA A2 – HA B2/3) is characterised by an increased number of burials. During this time a number of newly erected small cemeteries was arranged and the heretofore constantly increased areas of the grave site was no longer used.

New forms and motives of pottery appear which are mainly developed from the older traditional forms. The imported pottery and some ornaments of other pottery clearly show that there was a contact between Niederkaina and Bohemia and Silesia. During this time (HA B) spacious rectangular stone chamber graves appear. These graves were reused periodically and the stone chambers were reconstructed to hold a number of urns and many grave goods. The chambers sometimes form the centre of smaller grave groups which were surrounded by smaller urn graves and pits.

By the end of Late Bronze Age (HA B 2/3) when the hill is densely occupied a new form of burial practice on the edge of the cemetery can be found from which only large-scaled rectangular stone pavement constructions on ground level survived. These stone pavements are the remnants of constructions that was built for cults of death.

On transition to the Early Iron Age the cemetery is still being used. Bronze Age stone chambers show secondary burials with Early Iron Age pottery or double burials with mixed pottery. These graves are to be found on the edge of the Bronze Age grave areas. The early Iron Age pottery forms are not connected to the Niederkaina pottery forms of Bronze Age but they show parallels to Bohemia and the southern part of the Hallstatt region. They mark the end of the spacious development of the Bronze Age cemetery and also of the period of Bronze Age.

Similar pottery forms are also found in graves with Billendorf grave goods. These graves are not connected to graves with Bronze Age tradition. The appearance of these two groups can be described as simulta-

ture de Billendorf précoce. Mais celles-ci se trouvent à l'écart des inventaires funéraires hérités de l'Âge du bronze. Cela étant, la recherche part actuellement du principe qu'il y a eu lors du passage à l'Âge du fer ancien deux voies d'évolution parallèles. Une première voie resta attachée pendant un certain temps à la tradition de l'Âge du bronze et s'éteignit bientôt tandis que la deuxième concrétisait un Âge du fer ancien.

Au cours de la phase ancienne de la culture de Billendorf (Ha C) le cimetière s'étendit vers le nord et vers le sud. Certains domaines de l'Âge du bronze furent encore réutilisés. A côté de sépultures à constructions de pierre, les tombes à chambre en bois comportant de riches assortiments de vases sont caractéristiques. Autour de ces tombes typiques se groupèrent de simples sépultures en fosse. Dans la tradition des tombes à ciste du Bronze final s'avère un système de dotations complexe. En dépit de la composition canonique des mobiliers funéraires restait une marge de manœuvre individuelle pour des dépôts de vases de taille différente et de formes particulières.

A l'époque de la phase récente de Billendorf le cimetière s'étale vers le sud. On ne rencontre plus que quelques sépultures de pierre et le nombre des sépultures collectives diminue. Le schéma d'agencement des tombes à chambre de bois a été plus fortement standardisé. De plus en plus rares dans les tombes sont les formes céramiques particulières, les vases d'importation et la céramique graphitée. Des contacts avec d'autres régions ne sont presque plus perceptibles.

Une transformation des rites funéraires apparaît lors du passage à la dernière phase d'utilisation tout au sud du cimetière. Une marque distinctive pour les tombes de la culture finale de Billendorf (Ha D2) sont les vases d'offrande funéraires qui sont extrêmement miniaturisés, travaillés de manière très superficielle et presque pas décorés. Ils furent cuits spécialement pour la tombe. On ne rencontre plus que rarement

das Ende der bronzezeitlichen Gräberfeldentwicklung bzw. der Epoche der Bronzezeit. Ähnliche keramische Formen fanden sich auch in Gräbern mit frühem Billendorfer Inventar. Sie liegen aber abseits zu den in bronzezeitlicher Tradition stehenden Inventaren. Damit ist nach jetzigem Forschungsstand von zwei zeitlich parallel verlaufenden Entwicklungslinien am Übergang zur frühen Eisenzeit auszugehen, eine, die noch eine gewisse Zeit lang an der bronzezeitlichen Tradition festhielt und dann abbricht, und eine andere, in der sich parallel dazu eine frührheisenzeitliche Kultur formiert.

In der älteren Billendorfer Kultur (Ha C) dehnte sich das Gräberfeld nach Norden und Süden aus. Teilweise wurden alte bronzezeitliche Areale wieder genutzt. Neben Gräbern mit Steinkonstruktionen sind besonders Holzkammergräber mit teilweise sehr umfangreichen Geschirrsätzen charakteristisch, um die sich einfacher ausgestattete Grubengräber gruppieren. In Tradition spätbronzezeitlicher Steinkistengräber ist die Entstehung eines komplexen Ausstattungsmusters zu beobachten. Trotz der kanonischen Zusammensetzung der Grabbeigaben blieb individueller Spielraum für unterschiedlich große Geschirrsätze und Sonderformen.

Mit der jüngeren Billendorfer Kultur breitet sich das Gräberfeld nach Süden aus. Steinkistengräber kommen kaum noch vor und die Anzahl der Mehrfachbestattungen nimmt ab. Das Ausstattungsmuster der Holzkammergräber wurde stärker normiert. Keramische Sonderformen, Importgefäß und graphitierte Gefäße gelangten immer seltener in die Gräber. So sind Kontakte mit anderen Regionen nur noch spärlich zu fassen.

Ein Wandel der Bestattungssitten ist am Übergang zur letzten Belegungsphase ganz im Süden des Gräberfeldes zu erkennen. Ein typisches Merkmal für spätbillendorfer Gräber (Ha D2) sind die extrem miniaturisierten, flüchtig gearbeiteten und verzierungsarmen Beigabengefäße, die als Geschirrsatz in einem Brand extra für die Bestattung hergestellt

neous. One group keeps the Bronze Age tradition but after a while disappears. The other group begin to form the Early Iron Age culture.

In the older Billendorf phase (HA C) the cemetery stretches further north and south. Some old parts of the Bronze Age cemetery are being reused. Besides graves with stone chamber constructions many graves with wooden chamber and numerous potteries appear. Around the wealthier furnished wooden chamber graves lay groups of the plainer pit graves.

In tradition of late Bronze Age stone chamber graves one can notice: the beginning of existence of a complex equipment pattern. Besides the canonical composition of the grave goods some graves present individuality by potteries of different sizes and special forms.

The cemetery stretches southwards at the younger phase of Billendorf culture (HA D1). Stone chamber graves are very rarely to be found and the number of multiple burials decreases. The equipment pattern of the wooden chamber graves is much standardised. Special forms of ceramic pottery, imported pottery and graphited pottery are rarer to be found in graves. Contacts to other regions are very hard to notice.

A change of burial practice by the end of the last phase can be found in the south of the cemetery. Typical late Billendorf Phase (HA D2) pottery is characterised of a miniaturised, not well worked pottery which usually shows very little decoration. This pottery is produced for burial practices only. In this time wooden chamber graves appear very sporadically. Essential elements of the classical canonical composition of the grave goods continue in well furnished pit graves. On the other hand graves with very little sets of vessels or no pottery are also to be found.

Around 500 BC (HA D2/3) the usage of the cemetery ends. At the same time no more settlements in the Oberlausitz are to be found.

des tombes à chambre en bois. Mais des éléments capitaux du schéma d'agencement classique persistent dans des sépultures à fosse riches en vases. À côté de celles-ci perduraient les tombes avec un corpus de vases réduit ou démunies d'offrandes.

Vers 500 av. J.-C. (Ha D2/3) se termine l'utilisation du cimetière, ce qui s'accompagne d'une rupture de l'utilisation du sol dans toute la Haute-Lusace.

wurden. Holzkammergräber kommen nur noch selten vor. Jedoch lebten wesentliche Elemente des klassischen Ausstattungsmusters in gut ausgestatteten Grubengräbern fort.

Daneben kamen jedoch nach wie vor Gräber mit reduziertem Geschirrsatz oder ohne Beigabengefäße vor.

Um 500 v. Chr. (Ha D2/3) endet die Nutzung der Nekropole, was mit einem Siedlungsabbruch in der gesamten Oberlausitz einhergeht.

Wolfgang ENDER¹, unter Mitarbeit von Pavla ENDER und Marko HÄCKEL

De l'Âge du bronze au Haut moyen Âge : la nécropole de Liebersee sur l'Elbe en Saxe
Von der Bronzezeit zum Frühmittelalter: das Gräberfeld von Liebersee an der sächsischen Elbe.
From Bronze Age to early Middle Ages: the burial ground Liebersee at the Saxon river Elbe

1- Landesamt für Archäologie mit Landesmuseum für Vorgeschichte ; Wolfgang.Ender@archsax.smwk.sachsen.de

Le site de Liebersee dans le district de Torgau-Oschatz, sur l'Elbe en Saxe, a livré une des nécropoles les plus vastes connues en Allemagne centrale, regroupant environ 2000 tombes pré- et protohistoriques.

La longue durée d'utilisation qui s'étend de l'Âge du bronze (vers 1200 av. J.-C.) au Haut moyen Âge (vers 700 ap. J.-C.) implique la succession de groupes culturels très divers sur le même lieu de sépulture. L'occupation débute à l'Âge du bronze (culture de Lusace), elle persiste durant le Second Âge du fer (civilisations de Jastorf et de La Tène) et aux temps de l'empire romain (Germains de l'Elbe et de l'Oder) et se poursuit des grandes invasions (groupe de Niemburg et premiers Thuringes) jusqu'à l'arrivée des premiers Slaves.

Le mobilier d'accompagnement très riche retrouvé dans les tombes offre la rare possibilité de caractériser les groupes culturels concernés et d'analyser les continuités et les ruptures au sein de l'évolution culturelle.

De par sa situation topographique spécifique, à l'endroit où le cours supérieur de l'Elbe entre dans la plaine d'Allemagne du Nord, le site en bordure du fleuve en tant que voie de communication occupe une place de toute première importance pour l'archéologie de l'Allemagne centrale, région qui joue à son tour un rôle de transmission important en ce qui concerne les contacts nord-sud et est-ouest en Europe.

La nécropole fut découverte en 1970 et presque entièrement explorée durant plusieurs campagnes de fouilles sous la direction de différents archéologues jusqu'en 1998.

Depuis cette date, les nombreuses structures mises au jour et les quan-

Liebersee im Landkreis Torgau-Oschatz an der sächsischen Elbe birgt mit knapp 2000 vor- und frühgeschichtlichen Gräbern eines der größten bekannten Gräberfelder Mitteldeutschlands. Die lange Benutzungszeit von der Bronzezeit (ca. 1200 v.Chr.) bis in das frühe Mittelalter (ca. 700 n.Chr.) bedeutet die Abfolge verschiedenster archäologischer Kulturguppen auf einem Bestattungsplatz. Von der bronzezeitlichen Lausitzer Kultur über die Jastorf- und Latène-kultur der vorrömischen Eisenzeit, die kaiserzeitlichen Elb- und Oder-germanen, völkerwanderungszeitliche Niemberger Gruppe und frühen Thüringern reicht die Belegung bis zu den frühen Slawen. Das materialreiche Gräberfeld bietet hervorragende Voraussetzungen die betroffenen Gruppen zu charakterisieren sowie Kontinuitäten und Brüche in der kulturellen Abfolge zu analysieren. Der nahezu vollständig gegrabene Platz nimmt mit seiner Lage am Verkehrsweg Elbe an deren Eintritt in die norddeutsche Tiefebene, eine paradigmatische Stellung für die Archäologie Mitteldeutschlands ein, das seinerseits eine wichtige Vermittlungsrolle hinsichtlich der Nord-Süd- und Ost-West-Kontakte in Europa einnimmt. Das Gräberfeld wurde 1970 entdeckt und in mehreren Kampagnen von unterschiedlichen Ausgräbern bis 1998 fast vollständig ausgegraben. Seit 1998 werden die zahlreichen Befunde und riesigen Fundmengen von einer Projektgruppe mit Förderung der Deutschen Forschungsgemeinschaft sowie der lokalen Arbeitsverwaltung restauriert, dokumentiert und in ausführlichen Katalogbänden publiziert. Die Aufarbeitung der komplexen Grabungsgeschichte erfolgt

With almost 2000 prehistorical graves Liebersee in the Torgau-Oschatz district at the Saxon river Elbe constitutes one of the largest known burial sites in Central Germany. The long period of use from the Bronze age (about 1200 BC) to the Early Middle Ages (about 700 AD) indicates the succession of various archaeological cultures on one burial site. This variety ranges from the Bronze Age Lusatian culture to the Jastorf and La Tène culture of the Pre-Roman Iron Age, the Elbe- and Oder-Germanics of the Imperial Era, the Niemberg group from the Migration Period to the early Thuringians and early Slavs. The rich burial site possesses excellent conditions to characterise the cultures mentioned as well as to analyse continuities and breaks in the cultural chronology. As it is situated at the Elbe traffic route and the river's inflow into the northern German lowlands, the site which is nearly completely excavated represents a paradigmatic position within Archaeology of Central Germany, which itself takes up an important intermediaition status concerning the North-South and East-West contacts in Europe. The burial site was discovered in 1970 and examined in several campaigns by different excavators until in 1998 it was almost completely excavated. Since 1998 the numerous features and huge number of finds are restored, documented and publicised in detail in catalogues by a project team supported by the German Research Foundation as well as the local labour administration. The processing and examining of the complex history of excavation is done using computerized effort, like digital image editing, databases and local GIS-systems. The scientific

tités impressionnantes de trouvailles ont été restaurées, inventoriées et publiées en plusieurs volumes sous forme de catalogues détaillés dans le cadre d'un projet soutenu conjointement par la Deutsche Forschungsmeinschaft (DFG) et l'agence locale pour l'emploi.

L'analyse de l'historique complexe des fouilles a été entreprise à l'aide de logiciels informatiques sophistiqués comme le traitement numérique des images, les banques de données et le système d'information géographique local (SIG).

L'exploitation scientifique de l'occupation de l'Âge du bronze a été amorcée dans le cadre de travaux de diplômes universitaires. En ce qui concerne les phases datées de l'Âge du fer inventoriées, on peut d'ores et déjà mettre en évidence les premières tendances d'une hiérarchisation sociale au sein de la population enterée. L'analyse anthropologique des restes d'incinération est programmée dans le cadre d'un projet de recherche interdisciplinaire et une analyse comparative entre les inventaires des sépultures et les sites d'habitat, mis au jour ces dernières années à proximité de la nécropole par le Service de la Conservation du Patrimoine (Denkmalpflege), est prévue. (Traduction : Karoline Mazurié de Keroualin)

mit intensivem EDV-Einsatz, wie digitaler Bildbearbeitung, Datenbanken und lokalen GIS-Systemen. Die wissenschaftliche Auswertung des bronzezeitlichen Belegungsteiles ist in Form von universitäten Abschlussarbeiten begonnen, für die derzeit katalogisierten eisenzeitlichen Belegungsabschnitte lassen sich erste Tendenzen hinsichtlich der sozialen Gliederung der Bestattungsgemeinschaft erkennen. Angestrebgt wird zukünftig die anthropologische Analyse der Leichenbrände im Rahmen eines interdisziplinären Forschungsprojektes und die vergleichende Analyse der Grabinventare mit umliegenden Siedlungsplätzen, die von der Denkmalpflege in den letzten Jahren untersucht werden konnten.

analysis of the Bronze Age findings is done in the form of university-based theses. In the case of the presently catalogued Iron-Age features tendencies concerning the social structure of the burial community become apparent. It is intended to compile an anthropological analysis of cremation ashes as part of an interdisciplinary research project as well as the comparative analysis of burial objects with the surrounding settlement locations, which were examined during the last years by the heritage service. (Translation: Juliane Bartosch)

Carola METZNER-NEBELSICK¹ et C. KACSÓ².

Kontinuität und Diskontinuität im Bestattungsverhalten der spätbronzezeitlichen Eliten in Nordwestsiebenbürgen am Beispiel der Hügelnekropole von Lăpuş.

1- Ludwig-Maximilians-Universität, Institut für Vor- und Frühgeschichtliche und Provinzialrömische Archäologie ; Metzner-Nebelsick@vfpfa.fak12.uni-muenchen.de
2- Maramures County Museum of History and Archaeology ; carolkacso@yahoo.de

Die Tumulusnekropole von Lăpuş in der Region Maramureş in Nordwestrumänien gehört zu den bekanntesten Bestattungsplätzen Südosteuropas. Eingebettet in eine Tallandschaft in unmittelbarer Nähe zu reichen Erzvorkommen waren die in mehreren Gruppen versammelten Hügel Gegenstand von Ausgrabungen seit dem ausgehenden 19. Jh. Die frühen Grabungen sind jedoch sowohl hinsichtlich der Funde als auch ihrer Dokumentation heute verschollen. Erst über die Ausgrabungen der 1970er Jahre unter der Leitung von Carol Kacsó gelingt es, ein Bild von der großen Bedeutung der Hügelnekropole zu gewinnen.

Die hauptsächliche Beigabe ist in der Regel intentionell zerstörte Keramik, bei der sich mehrere Stile unterscheiden lassen und die neben einer chronologischen, vor allem auch eine rituelle Konnotation besessen zu haben scheinen. Dies gilt insbesondere für die kerbschnittverzierte Ware mit figuraler Zier und Tierprotomen, die zu der fruestens dieser Art im bronzezeitlichen Europa zählt und bereits hallstattzeitliche Darstellungsweisen

antizipiert. Die Laufzeit der Nekropole wurde bislang im 13. und 12. Jh. v. Chr. angesetzt, am Beginn steht eine in Suciu de Sus-Tradition stehende kurvolineare Keramik, die dann durch kannelierte Keramik abgelöst wurde. Dieser kannelierte Stil weist zahlreiche Parallelen zu verwandten Phänomenen wie vor allem Gáva oder Kyjatice auf.

Durch neue Ausgrabungen in den Jahren 2007 und 2008 in einem größeren Hügel der Nekropole gelang es nun, einen völlig neuen Einblick in das Ritualverhalten der Gemeinschaft von Lăpuş zu gewinnen. Ziel der von der Ludwig-Maximilians-Universität unter Leitung von Carola Metzner-Nebelsick in Kooperation mit dem Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Maramureş unter Leitung von Carol Kacsó durchgeföhrten Grabungen war es, einen genaueren Einblick in die innere Chronologie des Gräberfeldes bzw. insbesondere die relative Chronologie der einzelnen postulierten Phasen der Nekropole zu erhalten. Als ein Ergebnis zeichnet sich ab, dass bisherige chronologische Vorstellungen in Teilen neu

formuliert werden müssen. Von größerer Bedeutung ist die Entdeckung eines in dieser Art bislang einzigartigen Kultkomplexes, der sich in einer grabhügelförmigen Struktur befindet. Neben hölzernen Einbauten und zentralen Herdanlagen konnten weitere symmetrisch angeordnete Befundkomplexe aufgedeckt werden, die unsere Kenntnis vom Bestattungsritual und seinem rituellen Umfeld für die Zeit des 14.-12. Jh. v. Chr. im Karpatengebiet erheblich erweitert.

Der entsprechende Ritualkomplex inmitten des Gräberfeldes und in Form eines Grabhügels wurde nachweislich über einen längeren Zeitraum hinweg genutzt.

Der Vortrag wird sowohl dieses bislang – zunächst nur teilweise ausgegrabene – einzigartige Monument vorstellen und seine Rolle innerhalb der Geschichte des Gräberfeldes thematisieren, als auch in Bezug zu den Bestattungstraditionen der Region setzen, die augenscheinlich im 11. Jh. Chr. abbrechen und durch Metalldponierungen in Horten abgelöst werden.

Michal ERNÉE

Nécropole de la civilisation d'Únětice à Prague-Miškovice

Evolution spatiale de la nécropole – continuité ou discontinuité des enterrements?

Das Gräberfeld der Aunjetitzer Kultur von Prag-Miškovice. Räumliche Entwicklung des Gräberfeldes
– Kontinuität oder Diskontinuität der Bestattung ?

Únětice culture burial grounds in Prague-Miškovice

Spatial development of the burial grounds - continuity or discontinuity of burials?

Akademie der Wissenschaften der Tschechischen Republik, Archäologisches Institut ; ernee@arup.cas.cz

En 1999 et 2001 a été explorée à Prague-Miškovice la nécropole de la civilisation d'Únětice comprenant au total 43 tombes réparties en plusieurs groupes. Les datations radiocarbonées ^{14}C la font remonter à l'Âge du bronze ancien d'Europe centrale – à partir du passage du Néolithique à l'Âge du bronze (tombe n°13 ; probabilité 1σ 2300-2040 av. J.-C.), en passant par la période «Proto-Únětice» (tombe n°29 ; probabilité 1σ 2140-1970 av. J.-C.) et jusqu'à la phase «post-classique» (tombe n°27 ; probabilité 1σ 1750-1630 av. J.-C.) de la culture d'Únětice. Le centre des activités funéraires se situe dans la période 2000-1750 av. J.-C. (civilisation d'Únětice classique).

Après de longues années le site de Prague-Miškovice présente une nécropole explorée de façon moderne attribuable à la période classique de la culture d'Únětice et riche d'objets en métal (plus de 80 pièces : ciseau, hache, poignards, aiguilles etc.) et en ambre (plus de 90 pièces). Cet ensemble se trouve dans un des centres européens de l'Âge du bronze ancien en Europe et fait partie des cimetières les plus riches et les mieux documentées de cette époque en Bohême.

Malgré le petit nombre de tombes (43) et le fait que nous n'avons pas pu explorer de groupe de tombes intégralement, cette nécropole appartient aux rares sites archéologiques de cette époque où l'on peut observer l'évolution des pratiques funéraires à partir de la fin du Néolithique au cours du 23^{ème} siècle av. J.-C. et jusqu'à celle de l'Âge du bronze ancien de Bohême au 17^{ème} siècle av. J.-C. Cela concerne

In Prag-Miškovice wurde zwischen 1999 und 2001 ein Gräberfeld der Aunjetitzer Kultur (AK) mit insg. 43 Gräbern in mehreren Gruppen entdeckt. Die ^{14}C -Daten fallen in den ganzen Verlauf der mitteleuropäischen Frühbronzezeit – von der Abschlussphase des Äneolithikums (Grab 13; 1σ -probability 2300–2040 BC), über die „Protoaunjetitzer“ Phase (Grab 29; 1σ -probability 2140–1970 BC) bis zu der „nachklassischen“ Phase (Grab 27; 1σ -probability 1750–1630 BC) der AK. Der Schwerpunkt der Bestattungsaktivitäten liegt zwischen 2000–1750 BC (Klassische AK).

Das Gräberfeld in Prag-Miškovice stellt nach vielen Jahrzehnten wieder einen modern untersuchten Friedhof vor allem der an Metall- (über 80 Metallgegenstände – Meißel, Beil, Dolchlinge, Nadeln u.a.) bzw. Bernsteinfunden (über 90 Stück in 11 Gräbern) reichen klassischen Phase der AK in einer der Kernregionen der europäischen Frühbronzezeit dar und gehört damit zu den reichsten und bestdokumentierten Friedhöfen dieser Zeit in Böhmen überhaupt.

Trotz der verhältnismäßig kleinen Gesamtzahl der erforschten Gräber, und obwohl wir die einzelnen Grabgruppen nicht komplett untersuchen konnten, gehört dieses Gräberfeld zu den seltenen Fundstellen dieser Zeit, wo man die Bestattungsentwicklung vom Ausklang des Spätneolithikums etwa im 23. Jahrhundert v. Chr. bis zum Ende der böhmischen Frühbronzezeit im 17. Jahrhundert v. Chr. beobachten kann. Das betrifft die räumlichen Verlagerungen der Grabgruppen genauso wie die Veränderungen in der

In 1999 and 2001, an Únětice culture burial site in Prague-Miškovice, with a total of 43 graves in several groups, was studied. Radiocarbon ^{14}C dates cover the entire course of the Central European early Bronze Age – from the turn of the Eneolithic Age to the Bronze Age (grave 13; 1σ -probability 2300–2040 BC), through the so-called “Proto-Únětice” period (grave 29; 1σ -probability 2140–1970 BC) up to the “post-classic” (grave 27; 1σ -probability 1750–1630 BC) phase of Únětice culture. The centre of burial activity lies in the interval of ca. 2000-1750 BC (the “classic” Únětice culture).

Following an interlude of many decades, the burial grounds in Prague-Miškovice represent a modern study of a necropolis from the rich, classic phase of Únětice culture. The main finds include metal (over 80 objects – chisel, axe, daggers, skewers, etc.) and over 90 pieces of amber. The site is located in one of the centres of development of the early European Bronze Age and is one of the richest and best documented burial grounds from this period in Bohemia.

Despite a relatively small number of graves (43) and the fact that we were not able to study individual groups of graves in their entirety, these burial grounds are one of the few sites from this period where we can follow the development of burial practices from the end of the Eneolithic Age sometime during the 23rd century BC up to the end of the Czech early Bronze Age in the course of the 17th century BC. This concerns both the spatial movement of the

non seulement le déplacement spatial des groupes de tombes mais également les modifications de leur structure – en allant des tombes alignées de la période de transition du Néolithique au Bronze ancien (fig. 1a) et des tombes individuelles de la phase «Proto-Únětice» (fig. 1b) et jusqu’au groupe de tombes des phases classique (fig. 1c) et «post-classique» (fig. 1d) de la civilisation d’Únětice. Ceci est également valable pour les modifications dans la composition des inventaires funéraires.

La nécropole de Prague-Miškovice est actuellement étudiée dans le cadre d’un projet international financé par l’Agence de subventions de la République tchèque et orienté essentiellement vers les apports des sciences naturelles. L’analyse des phosphates a livré des informations importantes sur les habitudes funéraires de la phase classique. Celles faites sur les objets métalliques (structure chimique, isotope du plomb et de l’osmium), mises en liaison avec les dates ^{14}C , nous renseignent sur les débuts de la métallurgie du bronze. Les restes humains ont de même été étudiés (datations ^{14}C , isotope du strontium et de l’oxygène, analyse de l’ADN, histologie).

Les analyses effectuées révèlent l’existence de contacts intenses et de relations culturelles entre les porteurs de la civilisation d’Únětice enterrés à Miškovice et des régions même situées hors de la sphère d’Únětice – de la mer du Nord aux Alpes. Elles montrent donc l’importance hors du commun des anciennes populations du Bassin tchèque de cette époque qui profitaient probablement de la position géographique exceptionnelle de la Bohême centrale.

Struktur der einzelnen Grabgruppen – von den in Reihen angeordneten Gräbern der Übergangsphase vom Spätneolithikum zur Frühbronzezeit (Abb. 1a) über die Einzelgräber der sog. protoaunjetitzer Phase (Abb. 1b) bis zur Gräbergruppe der klassischen (Abb. 1c) bzw. nachklassischen (Abb. 1d) Phase der AK. Dasselbe gilt auch für die Veränderungen in der Beigabenzusammensetzung.

Das Gräberfeld in Prag-Miškovice wird momentan im Rahmen eines durch die Grantagentur der Tschechischen Republik finanzierten internationalen Projektes analysiert, das vor allem auf naturwissenschaftliche Analysen orientiert ist. Ganz wichtige Informationen zu den Bestattungssitten der klassischen AK brachte die Phosphatanalyse. Die Analyse der Metallobjekte (chemische Zusammensetzung, Blei- bzw. Osmiumisotopie) bringt uns zusammen mit den ^{14}C -Daten wichtige Anhaltspunkte zu den Anfängen der Bronzemetallurgie.

In diesem Sinne bieten dann auch die Skelettherreste alleine eine Fülle an Informationen.

Die bisherigen Analysen zeigen intensive Kontakte und kulturelle Beziehungen der auf dem Friedhof in Miškovice bestatteten Angehörigen der AK mit vielen, auch außerhalb der Aunjetitzer Sphäre liegenden Regionen von der Ostsee bis zum Alpenraum und belegen damit die außergewöhnliche Stellung der damaligen Bewohner des Böhmisches Beckens, die u. a. von der exzellenten verkehrsgeographischen Lage Mittelböhmens profitieren konnten.

individual groups of graves and the corresponding changes in their structure – from graves arranged in rows in the transitional Eneolithic/Bronze Age phase (Fig. 1a), the individual graves of the “Proto-Únětice” period (Fig. 1b) and group burial sites of the classic Únětice culture (Fig. 1c), up to “post-classic” phase (grave no 27; Fig. 1d). The same applies to the gifts deposited in the graves.

The burial grounds in Prague-Miškovice are currently being processed as part of an international project financed by the Czech Science Foundation, with a primary focus on a wide spectrum of natural science analyses. Important burial custom information was obtained from phosphate soil analysis; metal, amber and stone objects were subjected to a number of analyses (chemical composition, lead and osmium isotope), as were the actual bones (^{14}C dating, strontium and oxygen isotope, DNA, histology).

Existing analyses indicate intensive contact and cultural relations of the Únětice culture individuals buried in Miškovice with regions outside of the Únětice range – from the North Sea to the Alps, which proves the prominent standing of the Bohemia Basin residents of the time, who possibly benefited precisely from this exceptional geographic location in central Bohemia.

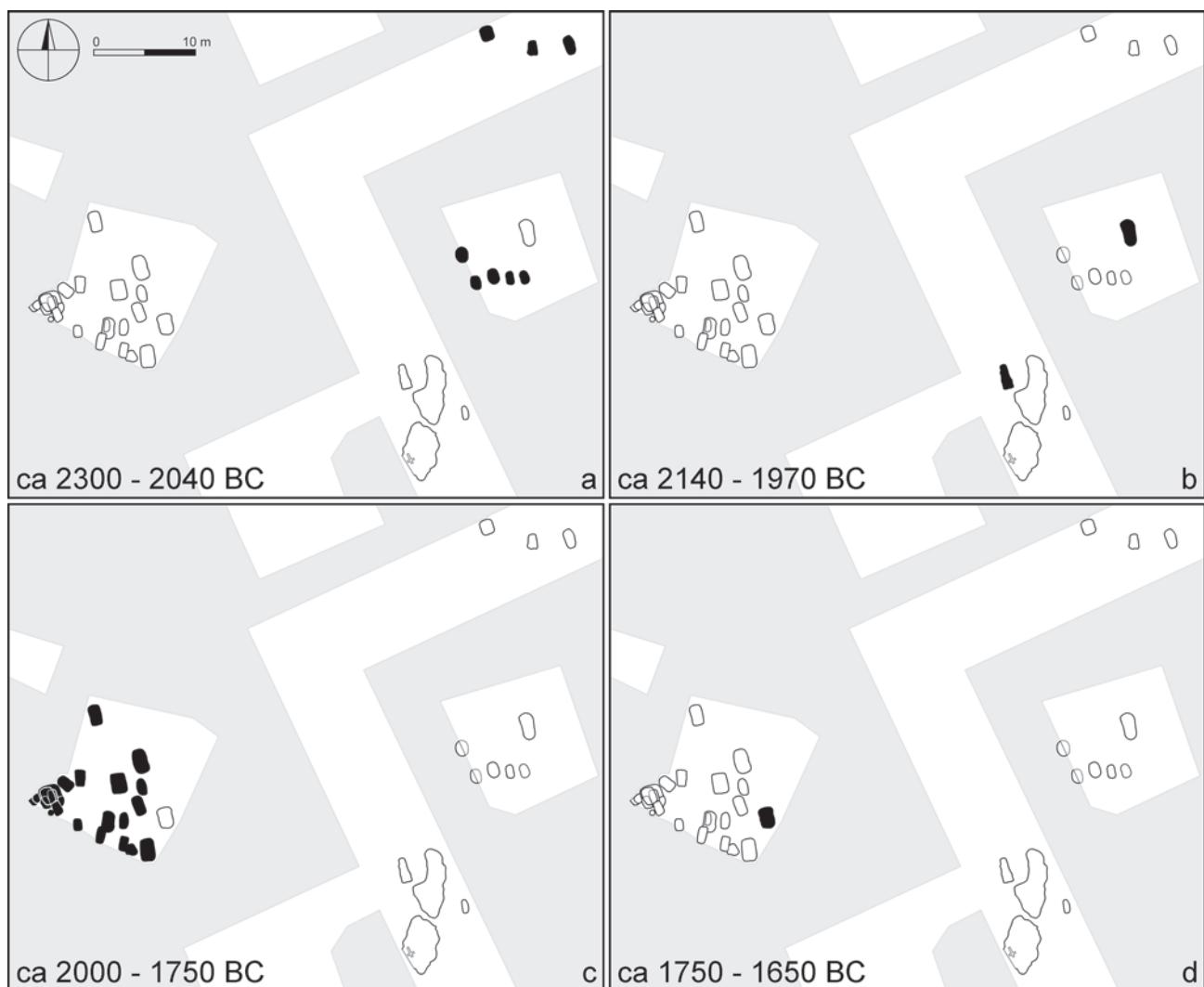


Fig. 1 : Prag-Miskovice, die Bestattungshorizonte des Gräberfeldes. Périodisation du cimetière (Zeichnung/dessin M. Ernée).

Jaroslav PESKA.

Frühbronzezeitliches Gräberfeld von Hulin, Ostmähren (Tschechische Republik).

Centre of Archaeology Olomouc ; peska@ac-olomouc.cz

Katharina MALEK

Kourganes, chariots et autres : un rapport sur le projet collectif de recherche Allemand-Kalmouk sur la nécropole du Bronze ancien de Yergeninskiy dans la République fédérale russe de Kalmoukie.

Von Korganen, Wagen und anderen Dingen. Ein Bericht über deutsch-kalmykische Forschungen im frühbronzezeitlichen Gräberfeld Ergeninskij, Teilrepublik Kalmykien, Russische Föderation.

Kurgans, wagons and others: A report on the joint German-Kalmyk research project on the early Bronze Age necropolis Yergeninskiy in the Russian Federal Republic of Kalmykia.

Ruhr-Universität Bochum, Institut für Archäologische Wissenschaften, Fach
Ur- und Frühgeschichte ; ernee@arup.cas.cz,

Depuis l'Enéolithique, les Kourganes constituent un groupe de tombes très visibles sur les Steppes eurasiatiques. Tandis que l'agriculture, l'élevage et l'urbanisme ont détruit en grande partie les monuments funéraires des steppes européennes, la situation dans la zone de Kalmykia est complètement différente. La faible densité de la population et l'utilisation très faible des terres ont créé des conditions très favorables de conservation et une densité unique de Kourganes dans le secteur. La République fédérale de Kalmoukie se trouve dans le sud-est des steppes européennes, délimitée à l'Est par la mer Caspienne. La zone peut être divisée en trois espaces naturels : à l'ouest les contreforts des montagnes Yergeni, à l'est la plaine qui mène vers la mer Caspienne et au sud la dépression Kumo-Manych.

La plupart des Kourganes forment des lignes de plusieurs kilomètres sur les crêtes et les pentes des Yergeni. La nécropole d'Yergeninskiy se trouve également sur une des pentes, à environ 80 km au nord de la capitale Élista. La Nécropole peut être divisée en trois secteurs, un secteur sud, un secteur médian et un secteur nord. Dans les années 1980, 12 Kourganes du secteur médian ont fait l'objet d'une recherche archéologique qui a mis au jour une densité élevée de tombes centrales de la culture des catacombes. En utilisant ces données, notre objectif est de mener ce travail encore plus loin par la fouille de plusieurs kourganes grâce aux méthodes et la technologie modernes.

Les résultats des analyses 14C indi-

Kurgane bilden seit dem Äneolithikum eine weit sichtbare Gräberlandschaft im eurasischen Steppengürtel. Während in großen Teilen der europäischen Steppenzone Landwirtschaft und Städtebau die Grabhügel größtenteils zerstört haben, liegt auf dem Gebiet der Teilrepublik Kalmykien ein umgekehrtes Bild vor. Die geringe Besiedlungs- und Nutzungsdichte führten zu hervorragenden Erhaltungsbedienungen und somit zu einer einmaligen Fülle von Korganen.

Die Teilrepublik Kalmykien liegt im Südosten des europäischen Steppengürtels mit der Westküste des Kaspiischen Meeres als östliche Grenze. Das Gebiet lässt sich in drei Naturräume gliedern, zu denen im Westen die Ausläufer der Ergeni-Erhebung, im Osten die Kaspische Niederung hin zum Kaspiischen Meer und im Süden die Kumo-Manych Senke gehören.

Die meisten Kurgane ziehen sich als kilometerlange Ketten hauptsächlich entlang der Kämme bzw. der Abhänge der Ergeni-Erhebung. Auch das Gräberfeld Ergeninskij befindet sich auf einem der Abhänge, etwa 80 km nördlich der Hauptstadt Élista. Die Nekropole lässt sich aufgrund ihrer Anlage in drei Bereiche, einen südlichen, einen mittleren und einen nördlichen, aufteilen.

In den 1980er Jahren fanden bereits archäologische Untersuchungen von 12 Kurganen im mittleren Bereich statt, die eine bis zu diesem Zeitpunkt nicht bekannte hohe Dichte von Primärgräbern der Kataombengrabkultur erbrachten. Unsere Ausgrabungen setzen an den alten Forschungen mit

Ever since the Eneolithic, kurgans have formed a clearly visible group of burial grounds within the Eurasian steppe belt. Whereas the grave mounds in the European steppe zone have mostly been destroyed by farming, animal husbandry and urbanization, the situation in the steppe zone of Kalmykia is completely different. Sparse population and utilization density provided exceptionally good conditions for preservation, leading to a unique concentration of kurgans in this particular area.

The Russian Federal Republic of Kalmykia is situated in the south east of the European steppe belt, bordered by the Caspian Sea in the east. The area can be divided into three different macro chores, namely the foothills of the Yergeni Rise in the west, the Caspian Lowland leading towards the Caspian Sea in the east and the Kumo-Manych Depression in the south.

The majority of the kurgans form several kilometres long chains along the peaks and slopes of the Yergeni Rise. The Yergeninskiy burial ground is situated on one of these very slopes, approximately 80 km north of the capital city Élista. Due to the necropolis's structure, the site can be divided into three different areas in the north, south and centre.

Twelve kurgans in the central area had already been archaeologically investigated during the 1980s, uncovering a previously unknown density of central graves of the Catacomb Culture. Using the results from these works, our excavations

quent que la culture des Catacombes date de la deuxième moitié du 3^e millénaire av. n. e.

Cette appellation provient d'une architecture funéraire particulière qui consiste en un puits d'entrée qui permet l'accès à une chambre funéraire avoisinante. La culture des Catacombes est principalement connue par son contexte funéraire dans une vaste zone de répartition entre la rivière du Prout et le Volga. La pratique funéraire est majoritairement l'inhumation, les sépultures étant installées dans les tertres existants, avec l'ajout d'un remblai supplémentaire. Cependant, dans certaines nécropoles, des sépultures sans tertre funéraire sont aussi connues. Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi de fouiller les kourganes n° 13 et 14. Ces deux monuments sont localisés juste au sud des fouilles des années 80 et comprennent aussi des sépultures de la culture des Catacombes. Le Kourgane N° 14 s'est avéré particulièrement intéressant car il contient une tombe centrale d'un immature de la culture des Catacombes. La tombe est composée d'un puits d'entrée en forme de trèfle et d'une chambre funéraire de forme ovale se trouvant à l'est. La forme en trèfle est créée par des parois inclinées avec, dans chaque angle, une excroissance arrondie. Les sépultures adoptant cette forme sont typiques dans la partie est de cette zone et sont fréquemment interprétées comme des tombes à char. Nous n'avons pas pu déterminer si les structures massives en bois trouvées dans la sépulture faisaient partie de la couverture ou du char proprement dit. La chambre funéraire abritait la sépulture d'un immature d'environ 3 ans en position repliée, face au sud. Derrière le crâne était déposée une jatte en bois contentant des restes organiques. Des anneaux et des tubes en os décorés d'incisions ont été trouvés au niveau du ventre ainsi que des perles en pâte de verre et en bronze. Le Kourgane n°3, contenant 9 sépultures, était construit en deux fois. Sous le tertre principal à l'est du monument se trouvaient 3 sépultures d'immatures. La sépulture n°5, celle d'un im-

dem Ziel an, mehrere Kurgane mit modernsten Techniken und Methoden zu erforschen.

Die Katakombengrabkultur gehört nach neusten Radiokarbondatierungen in die 2. Hälfte des 3. Jahrtausends v. Chr. Ihrem Namen verdankt sie der charakteristischen Grabkonstruktion, die aus einem Eingangsschacht und sich seitlich daran anschließenden Grabkammer besteht. Die Katakombengrabkultur ist in ihrem riesigen Verbreitungsareal vom Prut bis zur Volga hauptsächlich aus dem Grabkontext bekannt. In der überwiegenden Mehrzahl handelt es sich dabei um Bestattungen, die bereits in einen bestehenden Grabhügel eingetieft worden sind. In der Regel erfolgte danach eine zusätzliche Aufschüttung des Hügels. Einige, wenn auch sehr wenige Flachgräberfelder sind aber ebenfalls nachgewiesen.

Für die Untersuchung wurden im Gräberfeld Ergeninskij die Kurgane Nr. 13 und Nr. 14 ausgewählt. Diese schließen südlich an die Altgrabungen im mittleren Bereich an. Wie sich zeigte, enthielten auch diese Kurgane Gräber der Katakombengrabkultur.

Im Kurgan Nr. 14 gelang unter anderem der seltene Nachweis eines frühkindlichen Primärgrabes der Katakombengrabkultur. Die Grabkonstruktion bestand aus einem kleeblattförmigen Eingangsschacht und einer im Osten liegenden ovalen Grabkammer. Die Kleeblattform, wozu nach Innen gewölbte Seiten sowie in jeder Ecke des Schachtbodens eine runde Eintiefung gehören, ist eine Charakteristik des östlichen Verbreitungsgebietes und wird häufig als ein Wagenmodell interpretiert. Ob die in unserem Fall angetroffenen massiven Holzstrukturen ausschließlich zu einer Abdeckung gehörten oder womöglich Reste eines Wagenkastens waren, ließ sich nicht endgültig klären. Beide Möglichkeiten sind bekannt.

In der Grabkammer ruhte ein etwa 3 Jahre altes Kind gehockt auf der linken Seite, mit dem Schädel nach Süden orientiert. Hinter dem Schädel befanden sich Reste einer flachen Holzschale mit organischen Über-

aim to develop this area of research further by investigating several kurgans using modern methodology and technology that is available to the archaeologist today.

Recent results of 14C dating suggest that the Catacomb Culture existed during the second half of the 3rd millennium BC. The name is derived from the peculiar burial construction consisting of one entrance shaft with a grave chamber adjoining in a side wall.

Within its vast area of distribution from the Prut River to the Volga, the Catacomb Culture is mainly known from the funerary context. The overwhelming majority of these funerals were inhumations buried into an existing tumulus. An additional filling of the mound after this procedure was common. However, some rare cases of cemeteries with graves without mounds exist as well. For our current research in the Yergeninskiy burial ground we chose to excavate kurgans no. 13 and 14. These two kurgans adjoin the earlier excavations from the 1980s to the south. Our investigations revealed that these kurgans also contained burials from the Catacomb Culture.

Kurgan no.14 is especially interesting because it provides rare evidence for an infantile central grave from the Catacomb Culture. The tomb consists of an entrance shaft in the form of a cloverleaf and an oval grave chamber in the east. Made up by inward vaulted sides and a round hollow in each corner on the bottom of the grave, the cloverleaf is typical for the distribution area in the east and is normally considered to be a wagon model. It is unclear whether the massive wooden structure found in the grave served as a cover or is the remains of a wagon cupboard, but both options are known to be valid hypotheses from other findings. In the grave chamber, a ca. 3 years old child was found in a contracted position with its skull facing south. Behind the skull was a shallow wooden bowl containing the remains of an organic substance. In front of the stomach, there were bone rings and bone tubes

mature d'un ou deux mois seulement, était particulièrement riche. L'inventaire de tombe comprend 3 récipients, avec des ustensiles en os. Ces derniers étaient polis et les extrémités étaient soit appointées soit coupées en biais. Il s'agit peut-être d'embouchures sur lesquelles était attaché un récipient en matériel organique. 16 astragales ont été trouvés le long de l'entrée de la chambre funéraire, et un coquillage et deux galets, sans doute ramassés à cause de leurs formes particulières, ont été trouvés dans l'angle nord-est. De plus, 60 perles en bronze ont été trouvées dispersées sur le sol de la chambre et entre les os du défunt.

Dans la culture des Catacombes des sépultures doubles associent un adulte et un immature sont fréquentes, contrairement aux sépultures individuelles d'immatures comme celle du kourgane 13 qui sont très rares. Des ustensiles en os et des astragales sont uniquement retrouvés dans les sépultures d'immatures. Ces sépultures comprennent aussi des récipients miniaturisés qui ressemblent aux « grands » récipients des sépultures adultes.

D'autres sépultures furent découvertes dans la partie orientale du monument sous un remblai secondaire. La sépulture n°2 comprend deux chambres funéraires, le puits d'entrée menant vers une sépulture multiple et un cénotaphe. Une femme de 15 à 17 ans et un immature d'un à deux mois étaient inhumés dans la chambre à gauche. Ils étaient en position repliée face au sud. De nombreuses perles de forme et de taille différentes et fabriquées en matériaux tels que le bronze et la cornaline se trouvaient autour de la femme, ainsi qu'un anneau double en argent sur son front. Les autres objets de la tombe étaient un récipient en forme de potiron portant des traces de coulée et un poignard en forme de feuille.

La chambre funéraire droite contenait au centre des ossements de faune, les fragments d'un récipient en bois et un autre récipient en forme de potiron. Un poinçon en bronze et une armature de flèche se trouvaient aussi dans cette chambre qui n'abritait aucun os-

bleibseln. Vor dem Bauch lagen Knochenringe und Knochenanhänger. Im Bauchbereich des Individuums wurden Glaspaste- und eine Bronzeperle gefunden.

Kurgan Nr. 13 wurde in zwei Phasen errichtet. Er enthielt insgesamt neun Gräber. Im Ostteil unter der primären Aufschüttung wurden drei Kindergräber angetroffen. Das Grab 5 enthielt eine sehr beigabenreiche Bestattung eines 1-2 Monate alten Säuglings. Das Grabinventar bestand aus 3 Gefäßen, vor denen 3 Knochengeräte lagen. Zwei Knochengeräte waren innen und außen sorgfältig geglättet und an einem Ende schräg spitz abgeschnitten. Möglicherweise handelt es sich um Mundstücke, an deren Enden ein Behältnis aus organischem Material befestigt war. Entlang des Kammereingangs wurden 16 Astragaloi angetroffen, während in der NO-Ecke 3 Steine, die vermutlich wegen ihrer besonderen Form mitgegeben wurden, sowie 2 Muscheln beobachtet werden konnten. Außerdem fanden

sich auf dem Kammerboden und zwischen den einzelnen Skelettknochen verstreut insgesamt 60 Bronzeperlen. Säuglingsbestattungen gehören in der Katakombengrabkultur zu den seltenen Fällen. Häufiger werden sie als Doppelbestattung mit einem Erwachsenen angetroffen. Knochengeräte aber vor allem Astragaloi gehören zur Inventargruppe, die Kindern vorbehalten ist. Wie so häufig in Kindergräbern der Katakombengrabkultur, sind auch hier Miniaturgefäß, die den „großen“ Exemplaren gleichen, beigegeben worden.

Im Westteil des Kurgans, bereits unter der zweiten Aufschüttung, wurden weitere Gräber vorgefunden. Das Grab 2 erwies sich als eine Doppelgrabanlage, bestehend aus einer Mehrfachbestattung und einem Kenotaph, zu denen ein Eingangsschacht hinabführte. In der linken Grabkammer ruhten nebeneinander eine 15-17 Jahre alte Frau und ein 1-2 Monate alter Säugling, gehockt, jeweils mit dem Schädel nach Süden orientiert. Um und über der Frau wurden zahlreiche Perlen unterschiedlicher Größe und Form aus verschiedenen Ma-

with incisions. Glass paste and bronze beads were found around the stomach area of the individual.

Kurgan no.3 was erected in two phases and contained a total of nine graves. Underneath the primary mound in the eastern part of the site, three infantile graves were documented. Grave no. 5 contained a richly equipped burial of a one to two months old infant. The deceased had been given three vessels with bone utensils in front of them. Two bone utensils were carefully polished on the inside and on the outside and pointedly and diagonally cut on one end. These might have been mouthpieces with a vessel made of organic material at the end. Along the entrance of the grave chamber, 16 astragals were found and in the north eastern corner, a shell and two stones, probably added because of their special shapes could be documented. Furthermore, 60 bronze beads were found on the floor of the chamber, widely dispersed between the skeleton bones.

Within the catacomb culture, double inhumations with one adult and one infant are common while single infant burial sites such as the one described above from kurgan no.13 are extremely rare. Bone utensils and astragals in particular are part of the inventory exclusively for infant burials. Like in many infant burial sites from the Catacomb Culture, this grave also contains miniature vessels resembling the big ‘adult’ vessels found in adult graves.

Further graves were uncovered in the western part of the site underneath the second filling. Grave no. 2 turned out to be a double burial site in which an entrance shaft led down to a multiple burial and a cenotaph. A 15 to 17 years-old woman and a 1 to 2 months-old infant were buried together in the left grave chamber, again in a contracted position with their skulls facing south. Many different beads of different shapes and sizes and of different materials such as bronze and carneol could be found around and above the woman. On her right temple, there were two simple silver rings sticking together. The remaining

sement humain.

La sépulture n°3, la sépulture la plus récente, était construite dans le remblai secondaire du monument. Le puits d'entrée a livré un char à quatre roues, dont trois disques de roue et une partie du char ont été conservés. Le corps du char était couvert et rempli d'une couche épaisse de roseau. Le travail du bois étant plutôt grossier avec la présence de l'écorce et le fait que les roues n'avaient pas perforation pour l'essieu indiquent qu'il s'agissait d'un char rituel. La quatrième roue n'a pas pu être localisée, cependant un creux avait été creusé dans le sol de la chambre à l'emplacement de ce dernier. Le surcreusement est orienté sud-nord indiquant que le char était placé sur le côté est de l'entrée, ce qui est typique pour la culture des Catacombes.

Une femme enceinte de 17 à 20 ans a été inhumée dans la chambre funéraire en position repliée face au sud. Le fœtus se trouvait entre son bassin et son talon, résultant probablement de la décomposition des deux corps. Des traces de textiles colorés ont été trouvées autour et sous le corps, fragments d'un vêtement ou d'un textile qui couvrait le défunt. Les objets les plus intéressants de cette sépulture sont trois rangées de perles en bronze et en pâte de verre, posées sur le front de la femme. A l'origine, les perles constituaient un ornement sur son front qui pendait sur son visage. La position latérale du corps a fait que les perles ont glissé du visage et se trouvaient en partie sur le sol de la chambre. Les autres objets trouvés dans la sépulture sont un récipient en forme de potiron avec des traces de coulée et les vestiges d'un plateau et une tasse en bois. Un poignard en bronze était placé sur le plateau.

Les poignards, ou des couteaux avec une lame à double tranchant, ont été livrés par des sépultures masculines et féminines. Ils sont placés soit sur un plateau en bois, à côté du corps, soit dans des récipients en forme de potiron. Bien que ces derniers soient typiques de la culture des Catacombes à l'Est, ceci ne veut pas induire qu'ils sont trouvés dans la majorité des sé-

terialien, wie Bronze oder Karneol angetroffen. Auf der rechten Schläfe befanden sich zwei einfache, miteinander verbackene Ringe aus Silber. Zum Inventar des Grabes gehörten ein großeskürbisförmiges Gefäß mit Gießspuren und ein blattförmiger Bronzedolch.

In der rechten Grabkammer wurden mittig Tierknochen und die Reste eines Holzgefäßes beobachtet. Daneben lag ein kleineres kürbisförmiges Gefäß. Ein bronzener Pfriem und eine Pfeilspitze ergänzten das Fundspektrum. Menschliche Überreste konnten in der rechten Grabkammer nicht nachgewiesen werden.

Das Grab 3 wurde in die zweite Aufschüttung eingetieft und ist daher das jüngste Grab des Kurgans Nr. 13. Im Eingangsschacht wurden die Überreste eines vierrädrigen Wagens angetroffen. Erhalten haben sich drei Scheibenräder, Reste des Wagenkastens und in bzw. auf ihm eine mächtige Schilfschicht. Zum Teil nicht entrindetes Holz mit groben Bearbeitungsspuren und Nabens ohne ein Achsenloch deuten hier auf ein rituelles Gefährt. Das vierte Rad konnte nicht beobachtet werden, doch war im Schachtboden an der Stelle eine längliche Mulde eingearbeitet, die analog zu anderen Befunden, als ‚Radhaltestelle‘ angesprochen wird. Da diese von Süd nach Nord verläuft, stand der Wagen damit seitlich zum Eingang der Grabkammer im Osten. Diese Lage entspricht der Deponierung von Wagen in der Katakombengrabkultur.

In der Grabkammer wurde eine hochschwangere 17-20 Jahre alte Frau, links gehockt mit Schädel im Süden bestattet. Das Ungeborene wurde außerhalb des Skelettes, zwischen den Fersen und dem Becken, beobachtet. Dieser Umstand ist auf Verwesungsvorgänge zurückzuführen. Auf, um und unter der Toten befanden sich zahlreiche, farbige Stoffreste, die zum einen der Kleidung und zum anderen einer Decke über der Bestatteten zugeordnet werden konnten. Besonders interessant war der Fund von drei Perlenreihen aus Glaspaste- und Bronzeperlen in situ entlang der

equipment of the grave consists of one pumpkin-shaped vessel with casting marks and one leaf-shaped bronze dagger.

The right grave chamber revealed animal bones and the remainders of a wooden vessel in the centre and a pumpkin-shaped vessel next to this. A bronze awl and an arrowhead complete the findings for this grave. However, human remains could not be traced in this chamber.

Grave no.3 was built into the second filling of the mound and therefore is the most recent grave of kurgan no.13. A four-wheeled wagon was documented in the entrance shaft of the grave. Three disk wheels and the wagon cupboard had been preserved while the wagon body was covered in a thick layer of reed on top of and inside the body. The fact that the wood was partly non-excorticated with traces of coarse processing and hubs without an axis hole indicates that the wagon constituted a ritual vehicle. The fourth wheel could not be located. However, a prolate hollow was carved into the floor of the chamber that in the context of other findings was identified as a position to hold the wheel. As this hollow runs from South to North, this means that the wagon stood sideways to the chamber entrance in the east. This position corresponds to the usual way of depositing wagons in the Catacomb Culture.

In the grave chamber a 17 to 20 years-old woman, advanced in pregnancy, was buried in a contracted position with her skull facing south. The unborn infant lied outside her skeleton, in between the heel and the pelvis. This unusual position of the infant is due to decay. On, around and underneath the woman many coloured fabric remnants were found. They could be identified as belonging to the clothing and the blanket on top of the deceased. However, the most interesting findings were three rows of beads made of bronze and glass paste. They were documented in situ along the woman's temples. Originally, the row of beads dangled down from her temples on her face.

pultures. Certains récipients ont un diamètre de 60 cm. Cependant, leur fonction reste énigmatique, s'agit-il de symboles d'un statut social élevé ou de simples récipients ?

En prenant en compte cette dernière sépulture, un total de 7 sépultures à char a été découvert dans la République fédérale russe de Kalmoukie, dont 4 proviennent de la nécropole de Yergeninskiy. Les résultats des fouilles de cette année doivent être analysés avant d'établir un état des lieux définitif de cette recherche qui comprend la fouille prochaine des sépultures restantes, dont la sépulture centrale, du kourgane n°13. C'est seulement à la fin de cette campagne de fouille et en prenant en compte les résultats des recherches des années 80 qu'un véritable bilan pourra être dressé sur cette nécropole et sur la culture des Catacombes en général, mais les premiers résultats indiquent qu'il s'agit d'une nécropole d'une grande importance.

Schläfen, die bis zum Kammerboden reichten. Dieser Perlenstrang hing ursprünglich von den Schläfen seitlich am Gesicht herunter. Bei der Lage rung der Toten auf der Seite rutschte er über die Stirn. Da er länger war als die Stirn kam das Perlenstrang-Ende mit den Bronzeperlen auf den Boden. Zu den Beigaben zählen ein großeskürbisförmiges Gefäß mit Gießspuren, Reste eines Holztablett und eine kleine Holzbechers. Ein Dolch aus Bronze lag dabei auf dem Holztablett.

Dolche, d.h. Geräte mit zweischneidiger Klinge, sind sowohl für Frauen auch als für Männer belegt. Sie können entweder auf einem Tablett wie in diesem Fall, einfach vor dem Körper oder auch in Gefäßen wie z.B. den kürbisförmigen Gefäßen liegen. Letztere sind zwar typisch für die Katakombengrabkultur im Osten, auch wenn sie bei weitem nicht in jedem Grab vorkommen. Sie erreichen nicht selten einen Körperlängsdurchmesser von bis zu 60 cm und führen automatisch zur Frage nach ihrer Funktion als ein einfaches Behältnis oder auch als ein Statusanzeiger.

Mit diesem Grab erfolgte insgesamt der siebte Wagenfund auf dem Gebiet der Teilrepublik Kalmykiens. Allerdings stammen dann insgesamt vier Wagengräber aus dem Gräberfeld Ergeninskiy. Bevor jedoch eine abschließende Bewertung erfolgen kann, müssen die Ergebnisse der diesjährigen Kampagne abgewartet werden. Es ist geplant die beiden letzten Gräber von Kurgan Nr. 13, wozu auch das Primärgrab gehört, zu untersuchen. Erst dann lassen sich im Kontext mit den Ergebnissen der Altgrabungen weiterreichende Schlüsse im Hinblick auf dieses Gräberfeld wie aber auch allgemein für die Katakombengrabkultur ziehen. Schon jetzt zeichnet sich aber die besondere Stellung dieses Gräberfeldes ab.

But when the woman was positioned sideways, the beads slid from her face to her forehead. As the line of pearls was longer than her forehead, it touched the floor of the chamber. The burial objects in this grave include a large pumpkin-shaped vessel with casting marks and the remains of a wooden tray and a wooden beaker. A bronze dagger was found on the wooden tray.

Daggers, i.e. knives with a double-edged blade, are proven to have been found in graves of both men and women. They can lie either, as in this case, on a wooden tray or just in front of the body or in vessels such as the pumpkin-shaped ones described above. While the pumpkin-shaped vessels are very typical for the Catacomb Culture in the east, this does not necessarily entail that they are found in the majority of the graves. It is not unusual for the vessels to be up to 60 cm long in body diameter. The purpose of the vessels raises the question of their function for instance as a signal for higher status or merely as a simple vessel.

Including this grave, seven wagon graves have now been found in the Russian Federal Republic of Kalmykia. But it has to be noted that four of these alone are from the necropolis Yergeninskiy. Before any definitive conclusion can be reached, the results from this year's excavation campaign have to be evaluated. The campaign is supposed to excavate the last two remaining graves from kurgan no. 13, including the central grave. Further conclusions on this necropolis and on the Catacomb Culture in general can be only drawn after the end of our fieldwork and in context with the results from the 1980's excavations. But the findings already indicate the high significance of this necropolis.

K. Malek/S. Hansen, Eine bronzezeitliche Grabhügelnekropole in der kalmykischen Steppe. In: S. Hansen/M. Wagner (Ed.), *Forschungsprojekte der Eurasienabteilung/Eurasia Department. Current Research Projects* (Berlin 2006) 28-29.

М. А. Очир-Горяева/К.Б. Малек, Исследования курганного могильника Ергенинский в Кетченеровском районе Республики Калмыкия. АО 2007 (2008) im Druck.

Quentin BOURGEOIS¹, David FONTIJN²

Barrow Landscapes: Monumentality, ritual and the development of cultural landscapes – Barrow groups and their development in the Netherlands

1- University of Leiden, Faculty of Archaeology, Archaeology of Northwestern Europe ; Q.P.J.Bourgeois@arch.leidenuniv.nl

2- University of Leiden, Faculty of Archaeology, Archaeology of Northwestern Europe ; D.Fontijn@Arch.Leidenuniv.nl

Pendant le 3eme et le 2eme millénaire avant JC, le paysage en Europe devient de plus en plus parsemé de tumuli. Etant donné que ces derniers couvrent des sépultures individuelles, ils sont souvent interprétés comme des symboles ancestraux, pour lesquels des monuments sont construits sur des sites à signification symbolique. L'émergence d'un groupe de tumuli est souvent interprétée comme le résultat d'une tendance à construire de nouvelles tombelles près de tumuli ancestraux (vrais ou imaginés). Cela reflèterait une société dans laquelle la légitimation sociopolitique est exprimée par la proximité et l'association de lignes généalogiques. Mais il ne faut pas perdre de vue que la formation des groupes de tumuli a pris au moins 1500 ans. Malheureusement la recherche, dans le passé, s'est trop souvent limitée à la recherche de tumuli individuels, et le développement de groupes de tumuli n'est pas encore bien saisi.

Ce que l'on étudie maintenant est donc en fait le résultat d'une longue période de construction de tumuli, dans certains cas culminant dans des formations linéaires longues de plusieurs kilomètres (les « chemins de tumuli »). Plus spécifiquement aux Pays-Bas, des études de groupes de tumuli démontrent qu'il y a des changements importants au cours du temps dans la façon dont les nouveaux monuments funéraires s'associent avec d'anciens tumuli, ainsi que dans les catégories d'ancêtres concernées. L'organisation spatiale remarquable des tumuli dans le paysage n'est pas entièrement expliquée par la

Während des 3. und 2. Jahrtausends v. Chr. wurde die Landschaft in großen Teilen Europas in verstärktem Maße mit Grabhügeln markiert. Weil sie meist auf Einzelgräbern errichtet wurden, ist die übliche Ansicht, daß Grabhügel individuelle Ahnen repräsentieren, für die Denkmäler auf bedeutungsvollen Plätzen gebaut wurden. Man interpretiert die Entstehung der Grabhügelgruppen oft wie das Ergebnis einer Tendenz, neue Hügel immer wieder bei den (wirklichen oder imaginären) Vorfahren zu errichten. Diese Entwicklung könnte Ausdruck einer sozialen Organisation sein, in der soziopolitische Macht auf genealogischen Beziehungen gegründet wäre. Die Entwicklung solcher Grabhügelgruppen stellt aber häufig eine 1500-jährige Geschichte dar. Ein Problem ist, daß die genaue Entwicklung der meisten Grabhügelgruppen eigentlich selten gut bekannt ist, weil die Forschung in der Vergangenheit sich meist auf die individuellen Hügel beschränkt hat. Was wir untersuchen, ist nun das Endresultat einer sehr lange Entwicklungsgeschichte, wobei die Hügel manchmal in merkwürdigen kilometerlangen Grabhügelreihen angelegt wurden (so genannte "Grabhügelwegen").

Unseren neueren Untersuchungen niederländischer Grabhügel zeigen, daß sich mit der Zeit wichtige Änderungen vollzogen haben, in der Weise wie Grabhügel mit älteren Hügeln verbunden wurden, und ebenso in den Kategorien der betroffenen Ahnen. Wahrscheinlich sollteneine

In large parts of Europe, the landscape became dotted with barrows in the course of the 3rd and 2nd millennium BC. As they usually mark single burials, it is thought that barrows indicate the significance of individual ancestors, whose monuments were built on sites that carried symbolical significance. The genesis of barrow groups is assumed to result from long-term preferences to relate new barrows to (real or claimed) ancestral ones. This is thought to reflect a society in which socio-political legitimacy rested in expressing proximity to specific genealogical lines. But it took often over 1500 years for a barrow group to reach its present form. As traditional research focussed on individual mounds, the general histories of barrow groups are not well known.

What we study now is thus the end-result of a long time-period of barrow construction, in some cases culminating in several kilometre long alignments of barrows (so called barrow roads). Studies of Dutch barrows in particular show there must have been significant changes in the way barrows related to older barrows through time, and likewise in the categories of ancestors that mattered. The often remarkable spatial organization of barrows is also not entirely explained by ancestral veneration. It suggests that barrows were part of a more encompassing landscape ordering and tenure, and may reflect a ritual dynamic in its own right, different from later ones. Focussing on a few case studies in the central Netherlands we will

vénération des ancêtres. Elle suggère aussi que les tumuli faisaient partie d'un système de structuration et d'utilisation d'un paysage plus général et qu'ils reflétaient une dynamique rituelle spécifique et différente des systèmes antérieurs.

Partant de quelques études spécifiques dans le centre des Pays-Bas, cet exposé s'intéressera à la phase initiale de construction des tumulus. A l'aide d'analyses de visibilité (viewshed-analyses) en SIG on démontrera que dès le début, les tumuli ont joué un rôle important dans la structuration rituelle et la perception du paysage tout entier.

merkwürdige räumliche Verteilung der Grabhügelgruppen auch nicht nur unter dem Gesichtspunkt eines Ahnenkultes verstehen. Sie deutet vielmehr auf ein Struktursystem und eine Nutzung der weiteren Landschaft hin und spiegelt eine rituelle Eigendynamik wider, die sich von den vorangegangenen Systemen unterscheidet.

Anhand einiger Beispiele aus den mittleren Niederlanden untersuchen wir die Entstehung der Grabhügellandschaften. Unter anderem mittels Sichtbarkeitsanalysen ("viewshed-analyses") werden wir zeigen, dass Grabhügel eine wichtige Rolle in der rituellen Strukturierung der gesamten Kulturlandschaft spielten.

investigate the initial phase of barrow construction. With the help of viewshed-analyses and GIS-analysis it will be demonstrated that from the outset barrows played an important role in the ritual structuration and perception of the entire landscape.

Près des ancêtres : le paysage tumulaire de Zevenbergen près de Oss.

Bei den Ahnen : die Grabhügellandschaft der Zevenbergen bei Oss

Close to the ancestors: the barrow landscape of the Zevenbergen near Oss

h.fokkens@arch.leidenuniv.nl, University of Leiden, Faculty of Archaeology, Chair Archaeology of Northwestern Europe

De 1997 à 2006, l'Université de Leiden a fouillé les environs de la célèbre tombe hallstattienne d'Oss. 300 m plus à l'est se trouvait le groupe tumulaire de « Zevenbergen » (sept tertres). En 2004, nous avons été chargé de fouiller toute la nécropole parce qu'elle était menacée par la construction d'une route.

Les sept tumulus et la tombe princière hallstattienne se situent sur une faible hauteur sableuse en bordure septentrionale du Peelblok, qui, dans le passé géologique, a été considérablement exhaussé par des phénomènes tectoniques et qui, pour cette raison, est entouré de lignes de fissures et de sources.

Les tumulus ont été entièrement fouillés ainsi que leur entourage. Il s'est avéré qu'il n'est plus possible de considérer le site comme un cimetière régulier. Sur une période de près de 2000 ans, seuls quelques tumulus ou niveaux d'utilisation tumulaires sont venus s'ajouter au groupe de Zevenbergen : peut-être un au cours de la période 2500-2000 BC, trois ou quatre entre 1500 et 1300 BC, un ou deux autour de 1100 BC, puis deux très grands tumulus et un petit champ d'urnes au Hallstatt. Les deux grands tumulus étaient des tombes principales.

Il est particulièrement intéressant de constater qu'au cours de cette dernière période un certain nombre de structures autres a été ajouté au cimetière. Cela se fit peut-être sciemment en relation avec le paysage funéraire ancestral, lequel, au vu des analyses polliniques, était maintenu en état de lande depuis le Néolithique. Ces structures consistaient en palissades de plus de 100 m de longueur et en constructions sur quatre poteaux as-

Von 1997 bis 2006 kontte die Universität Leiden das Umfeld des berühmten hallstattzeitlichen Fürstengrabs von Oss untersuchen. Etwa 300 m östlich davon befand sich eine Gruppe weiterer Grabhügel, bekannt als „Zevenbergen“ (sieben Grabhügel). Im Jahr 2004 wurden wir mit ihrer Ausgrabung beauftragt, weil die gesamte Grabhügelgruppe durch den Straßenbau bedroht war.

Die sieben Grabhügel und das hallstattzeitliche Fürstengrab befinden sich auf einem niedrigen Sandrücken am Nordrand des *Peelblok*, einem Gebiet, das in seiner geologischen Vergangenheit durch tektonische Ursachen erheblich angehoben wurde und daher von Bruchlinien und zahlreichen Quellaustritten umgeben ist. Die Grabhügel sowie insbesondere der Bereich um sie herum wurden vollständig ausgegraben. Es zeigte sich heraus, daß die Interpretation als regulärer Friedhof kaum aufrechterhalten werden kann. Über einen Zeitraum von fast 2000 Jahren erweitert sich die Gruppe jeweils immer nur um sehr wenige Hügel bzw. Hügelphasen: zunächst gab wohl nur einen Hügel im Zeitraum von 2500 bis 2000 BC, dann drei bis vier weitere zwischen 1500 und 1300 BC, und später erneut ein oder zwei um 1100 BC.

Schließlich kamen zwei sehr große hallstattzeitliche Grabhügel und ein kleiner Urnenfriedhof hinzu. Bei den beiden Großgrabhügeln handelt es sich um Fürstengräber.

Besonders interessant ist, daß während dieses letzten Zeitabschnittes an dem Bestattungsplatz eine Reihe weiterer Strukturen angelegt wurden. Vielleicht geschah dies in voller Absicht mit dem offenen Bezug auf die Grabhügellandschaft der Vorfahren,

From 1997 until 2006 Leiden University surveyed the area around the famous Hallstatt barrow of Oss (Southern Netherlands). 300 m to the east another barrow group was situated called 'Zevenbergen' (seven barrows). In 2004 we were commissioned to excavate the whole barrow group because it was threatened by road building.

The seven barrows and the Hallstatt barrow of Oss are situated on a low cover sand ridge on the north fringe of the *Peelblok*, an area that in its geological past has risen considerably due to tectonic causes. Because of that it is surrounded by vault lines. Springs are present in the area all around it.

The barrows have been excavated completely and in particular also the area around them. It turns out that the interpretation as a regular cemetery hardly can be maintained: over a period of almost 2000 years only very few barrows or barrow periods have been added to the Zevenbergen group: possibly one in the period 2500-2000, three or four between 1500 and 1300 BC, one or two around 1100 BC and then two very large barrows and a small urnfield in the Hallstatt period. The two large barrows were *Fürstengräber*.

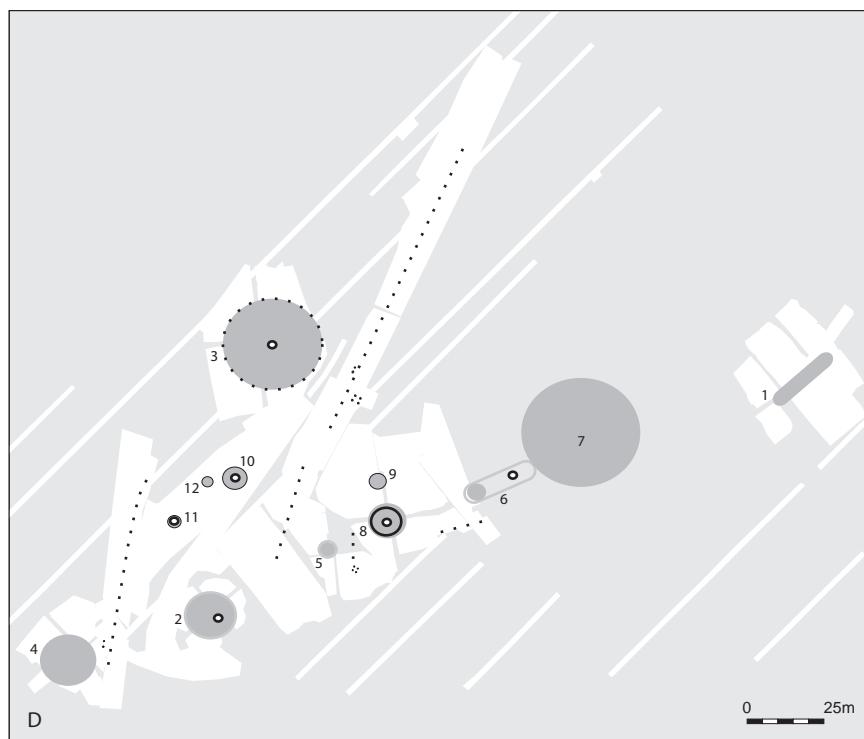
Most interesting is that in that period also a number of other structures have been added to the cemetery. Possibly they emphasized the relation to the ancestral barrow landscape that was already present and that – according to pollen data – had been maintained as heath since Neolithic times. The structures consisted of long palisades (over 100 m long) and associated four-posters, possibly granaries. It is our impression that already in the

sociées, éventuellement des greniers. Il nous semble que dès l'Âge du bronze ce cimetière avait un caractère spécial – à l'échelle régionale plutôt que locale. Sa situation dans un paysage très particulier appuie cette idée. Il apparaît que, surtout au Premier Âge du fer, les sépultures ancestrales ont été réintégrées activement pour contribuer à la création d'identités régionales. Ce phénomène n'est probablement pas seulement valable pour le Maaskant (région de la Meuse) mais concerne peut-être la totalité du monde des Champs d'Urnes – par exemple sous la forme de sépultures secondaires de l'Âge du fer dans des tumulus plus anciens.

die man seit dem Neolithikum als Heideland freigehalten hatte, wie sich anhand der Pollenanalyse feststellen ließ. Die genannten Strukturen bestehen aus über 100 m langen Palisaden und damit in Verbindung stehenden Vierpfostenbauten, möglicherweise Getreidespeicher.

Unserem Eindruck nach hatte dieser Friedhof schon in der Bronzezeit einen speziellen, eher regionalen als lokalen Charakter. Seine Lage in einer ganz besonderen Landschaft trägt zu dieser Idee bei. Es hat den Anschein, daß vor allem in der älteren Eisenzeit der zu dem Zeitpunkt bereits altehrwürdige Bestattungsplatz der Vorfahren im Zusammenhang mit der Schaffung regionaler Identitäten gezielt wieder genutzt wurde. Wahrscheinlich ist dieses Phänomen nicht ausschließlich auf den Bereich der *Maaskant* beschränkt, sondern läßt sich überall im Urnenfelderbereich Spuren hinterlassen, zum Beispiel in Form von Nachbestattungen mit früheisenzeitlichen Urnengräbern in älteren Grabhügeln.

Bronze Age this cemetery had a special, regional rather than local character. Its location in a very special landscape adds to that idea. It appears that especially in the Early Iron Age this – by then ancient – ancestral burial place was actively reused in the creation of regional identities. This phenomenon probably is not unique for the Maaskant area, but can be witnessed everywhere in the ‘urnfield world’, for instance through the insertion of EIA urns in older barrows.



Sébastien MANEM

Le karst charentais comme « sacred landscape » durant l'Âge du bronze moyen : le cas de la Culture des Duffaits
Der Karst der Charente als « sacred landscape » der mittleren Bronzezeit. Die « Culture des Duffaits ».
The Charente karst as a sacred landscape during the Middle Bronze Age: the case of the Duffaits Culture

Université de Paris X, UMR 7055 Préhistoire et Technologie, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie ; smanem@yahoo.fr,

Le karst charentais révèle en surface un paysage atypique marqué par de nombreux avens, grottes, abris et dolines utilisés par les hommes et femmes de la Culture des Duffaits (Bronze B à D). Jusqu'à présent considérées comme des lieux de vie ou des sites rituels et funéraires, ces grottes renfermaient des dépôts particulièrement riches et hétérogènes, tant pour les grottes-habitats que les nécropoles. Les études récentes menées essentiellement sur les techniques de façonnage de céramiques inédites apportent deux principaux résultats concernant la fonction même des grottes et la nature de l'organisation spatiale des dépôts.

L'analyse des chaînes opératoires de façonnage des céramiques des grottes-habitats des Perrats et du Quéroy révèle des comportements très diversifiés induisant la participation d'un grand nombre d'acteurs différents. Ces résultats sont identiques aux analyses effectuées sur le matériel céramique de la salle rituelle de la grotte-nécropole des Duffaits. La forte diversité des acteurs impliqués dans les grottes des Perrats et du Quéroy se révèle incompatible avec une fonction d'habitat où les comportements techniques sont plus homogènes. Ces résultats montrent que les cavités du karst de La Rochefoucauld sont des lieux de rassemblement dans le cadre d'activités rituelles durant tout le Bronze moyen. Seule une fonction exclusivement rituelle et/ou funéraire permet d'expliquer pourquoi des éléments aux fonctions opposées comme le dépôt de céréales, de restes de faune et d'objets en bronze ou en ambre sont associés en un même lieu, tant dans la grotte des Perrats que dans la grotte des Duffaits.

Par ailleurs, l'analyse spatiale des

Der Karst der Charente bildet an seiner Oberfläche eine außergewöhnliche Landschaft mit zahlreichen Schachthöhlen, Höhlen, Abrissen und Dolinen, die von den Menschen der *Culture des Duffaits* (Stufen B bis D der Bronzezeit) aufgesucht wurden. Diese Höhlen wurden bisher als Wohnplätze oder als Kult- und Bestattungsplätze aufgefaßt. Jedenfalls enthalten sie alle besonders reichen und vielfältigen Fundstoff. Neue Forschungen, die hauptsächlich den bisher nicht untersuchten Fertigungs-techniken der Keramik galten, bringen wichtige Ergebnisse zur Funktion der Höhlen selbst und zur Art und Weise der räumlichen Anordnung der keramischen Depots.

Bei der Untersuchung der *chaîne opératoire* der Keramik der als Wohnplätze geltenden Grotte des Perrats und von Quéroy gaben sich hinsichtlich der Fertigungstechniken äußerst vielfältige Verhaltensweisen zu erkennen, was auf die Beteiligung einer großen Zahl verschiedener Akteure schließen läßt. Diese Ergebnisse stimmen überein mit denen der Untersuchungen zum keramischen Fundmaterial der *salle rituelle* der großen, als Bestattungsplatz gelgenden Höhle von Duffaits. Die große Vielfalt der hinter den Befunden der Grotte des Perrats und der von Quéroy stehenden Akteure ist letztlich nicht in Übereinstimmung zu bringen mit einer Funktion als Siedlung, wo die technischen Verhaltensweisen viel homogener wären. Die Ergebnisse zeigen vielmehr, daß die Höhlen im Karst von La Rochefoucauld während der gesamten mittleren Bronzezeit Versammlungsorte im Rahmen ritueller Aktivitäten waren. Nur eine ausschließlich mit Kult und

The Charente karst reveals on its surface an atypical landscape marked by many swallow-holes, caves, shelters and dolines used by the men and women of the Duffaits Culture (Bronze B to D). Until now regarded as living areas or ritual or funerary sites, these caves contain particularly rich and varied deposits from domestic, funerary and ritual contexts. The recent study that focalised mainly on pottery production has also revealed what the caves were used for and how the deposits were spatially organized. The analysis of the operational chains of pottery production of the cave-settlements of Perrats and Quéroy reveals a number of very different methods and probably involved many potters. The results obtained are identical to those from the analysis of pottery material from the ritual cave of the Duffaits necropolis. The high ratio of potters found at Perrats and Quéroy seems however incompatible within a domestic context where the technical processes are generally more homogeneous. These results show that the karst formations at Rochefoucauld are places of gathering within a framework of ritual activities during the Middle Bronze Age. Only an exclusively ritual and/or funerary function makes it possible to explain why such diverse deposits of cereals, animal bone and bronze or amber objects are associated in a same place, as is the case for the Perrats and the Duffaits caves.

In addition, the spatial analysis of the two tons of pottery deposited in the Perrats cave shows that there is no link between how the deposits are organised and pottery morphology. Quite to the contrary, fine and coarse ceramics with the very differ-

deux tonnes de céramiques déposées dans la grotte des Perrats montre qu'il n'y a pas de réelle organisation des dépôts en fonction de la morphologie des céramiques. Bien au contraire, les céramiques fines et épaisse aux profils très différents sont déposées les unes près des autres, comme dans la salle rituelle de la grotte-nécropole des Duffaits. Cependant, l'étude de la répartition spatiale du matériel par chaîne opératoire indique, au contraire, l'existence d'une réelle logique entre producteurs et objets déposés : les céramiques façonnées selon la même chaîne opératoire sont regroupées ensembles, par petits groupes.

Si l'on observe que les sociétés de l'Âge du bronze en Europe peuvent exploiter bien des décors de la nature pour leurs pratiques cultuelles (lac, rivières, marécages, cavités, plateaux, etc.), les études réalisées sur la culture des Duffaits tendent à démontrer le rôle prépondérant des grottes. Elles sont le théâtre de pratiques complexes touchant directement ou indirectement des individus très différents qui néanmoins s'attachent à y inscrire, dans le temps, une certaine représentativité des activités artisanales et sociales qui caractérisent cette culture.

oder Grabbrauch in Zusammenhang stehende Funktion erlaubt eine Erklärung, weshalb Elemente so gegenseitlichen Charakters wie das Getreide depot, Tierreste und Gegenstände aus Bronze und Bernstein am gleichen Ort zusammen vorkommen, wie dies sowohl in der Grotte des Perrats als auch in der Grotte des Duffaits der Fall ist.

Darüber hinaus zeigt die Untersuchung der räumlichen Verteilung der zwei Tonnen Keramik aus der Grotte des Perrats, daß es in Wirklichkeit keine sinnvolle Anordnung der Depots bezüglich der Morphologie der Gefäße gibt. Hier sind ganz im Gegenteil, wie in der *salle rituelle* der als Bestattungsplatz geltenden Höhle von Duffaits, dünn- und dickwandige Gefäße mit sehr unterschiedlichen Profilen beieinander niedergelegt. Untersucht man allerdings die räumliche Verteilung des Fundmaterials hinsichtlich der Beobachtungen zur Fertigungstechnik, so stellt man tatsächlich einen logischen Zusammenhang von Herstellern und niedergelegten Gegenständen fest: Gefäße, die nach der gleichen *chaîne opératoire* gefertigt wurden, sind in kleinen Gruppen zusammen angeordnet.

Vor dem Hintergrund der Beobachtung, daß die bronzezeitlichen Gesellschaften in Europa sich bei ihren kultischen Praktiken die Naturgegebenheiten zunutze machen (Seen, Flüsse, Moore, Höhlensysteme, Plateaus usw.) zeigen die Untersuchungen für die *Culture des Duffaits* eine dominierende Rolle der Höhlen. Sie sind der Schauplatz komplexer Praktiken, die mehr oder weniger direkt ganz unterschiedliche Individuen betrafen, deren Wirken uns über die Zeiten handwerkliche und gesellschaftliche Aktivitäten von einer gewissen Repräsentativität erschließen, durch die sich diese Kultur charakterisieren läßt.

ent forms are deposited next to each other in the ritual cave-necropolis of Duffaits. However, the spatial study of finds using an operational framework indicates, on the contrary, the existence of logical link between producers and the deposited objects: the pottery that has been worked using the same operational chain is deposited in small groups.

If we can observe that European Bronze Age society uses natural surroundings as places of worship (lake, rivers, marshes, cavities, plateaus, etc), the work carried out on the Duffaits culture illustrates the dominating role played by caves. They were the theatres of complex rituals that directly or indirectly touched very different individuals who nevertheless leave traces that represent the crafts and social activities which characterize this culture.

Cyril MARCIGNY

« Ritual landscape » et territoires de l'Âge du bronze : quelques exemples normands.
« Ritual landscape » und Territorien während der Bronze. Einige Beispiele aus der Normandie.
« Ritual landscape » and Bronze Age territories: examples from Normandy.

Inrap Basse-Normandie et UMR 6566-CREAAH ; cyril.marcigny@wanadoo.fr

Le développement, finalement assez récent, de l'archéologie préventive en Normandie a permis l'analyse archéologique de vastes espaces de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'hectares. La découverte d'habitats, de parcellaires et de zones funéraires, de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer, sur des mêmes espaces permet d'approcher la notion de paysage funéraire et surtout d'analyser la place de ce paysage au sein de l'espace rural.

Dans cette communication nous proposons l'analyse de quatre cas de figures, sur quatre échelles spatiales différentes, permettant d'apprécier la place des espaces funéraires dans le paysage :

- à l'échelle du site avec l'exemple de la nécropole d'Agneaux (Manche) qui installée sur un éperon perdure du Bronze ancien au Hallstatt moyen ;
- à l'échelle du territoire immédiat, avec la relation habitat/funéraire sur les sites de Tatihou (Manche ; Bronze moyen) et Malleville-sur-le-Bec (Eure ; Bronze final) ;
- à l'échelle du territoire biologique (du terroir), à travers les fouilles de la périphérie caennaise (Calvados ; Bronze moyen/final I)
- et enfin à l'échelle d'une « chefferie », avec le cas de la Hague (Manche) du Bronze ancien au début de l'âge du Fer.

Cette approche multiscalaire des espaces funéraires a pour objet de participer à une plus vaste définition des territoires durant l'Âge du bronze.

Die Entwicklung der Präventivarchäologie brachte in jüngster Zeit in der Normandie die archäologische Untersuchung ausgedehnter Gebiete, von mehreren Dutzend bis bis zu mehreren hundert Hektar Fläche. Die Entdeckung von Siedlungen, Feldsystemen und Gräberfeldern aus der Bronzezeit und frühen Eisenzeit auf den gleichen Flächen erlaubt die Untersuchung von Gräberlandschaften. Vor allem kann man ihrer Rolle innerhalb der Siedlungslandschaft nachgehen.

In unserem Beitrag wollen wir die folgenden vier Fallbeispiele untersuchen, die in vier verschiedenen räumlichen Größenordnungen die Rolle der Gräberfelder in der Landschaft verstehen helfen :

- Für die Ebene der Fundstelle steht das Beispiel des Gräberfeldes von Agneaux (Dép. Manche) auf einem Geländesporn, das von der Frühbronzezeit bis in die mittlere Hallstattzeit reicht.
- Die Ebene des unmittelbaren Umfeldes ist vertreten durch Beispiele für die Beziehung Siedlung-Gräberfeld von Tatihou (Dép. Manche, Bronze moyen) und Malleville-sur-le-Bec (Dép. Eure, Bronze final).
- Die territoriale Ebene wird erörtert anhand der Ausgrabungen an der Peripherie von Caen (Dép. Calvados, Bronze moyen/final I).
- Die Ebene eines „Herrschaftsgebietes“ schließlich wird mit dem Beispiel von Hague (Dép. Manche) angesprochen.

Ziel dieser auf mehreren Ebenen durchgeföhrten Untersuchung von Gräberfeldern ist es, zu einer erweiterten Definition der bronzezeitlichen Territorien beizutragen.

The recent development of preventive archaeology in Normandy has led to the archaeological analysis of vast areas, spanning from several tens of hectares to hundreds. The discovery of settlements, of land boundaries and burial sites dating from the Bronze Age and the beginning of the Iron Age has determined a framework within which the notion of „funerary landscape“ can be tackled alongside the analysis of its role within the rural area.

In this paper, we analyse four cases, using four spatial levels:

- The lowest level is the site itself: the necropolis of Lambs (La Manche) discovered on a spur of land, dates from the Early Bronze Age to the Middle Hallstatt period;
- The intermediate level looks at the relationship between settlement and burial site at Tatihou (La Manche; Middle Bronze Age) and Malleville-sur-le-Bec (Eure; Late Bronze Age);
- On the level of the biological territory we focus on the excavations of the Caen suburbs (Calvados; Middle / Late Bronze Age I);
- And finally, the highest level being the «chieftainship», we will analyse the case of Hague (La Manche) dating from the Early Bronze Age to the beginning of the Iron Age.

This multi-scale approach of funerary landscape aims to open up the definition of territories exploited during the Bronze Age.

Horia CIUGUDEAN

Les tumulus transylvaniens du Bronze ancien et leur relation au paysage carpatique
Die frühbronzezeitlichen Grabhügel aus Siebenbürgen und ihr Verhältnis zur karpatischen Landschaft
The Early Bronze Age Tumuli from Transylvania and Their Relation to the Carpathian Landscape

Muzeul Național al Unirii Alba Iulia ; horiaion2001@yahoo.com



Cette présentation est dédiée à l'analyse des tombeaux tumulaires du Bronze ancien répandus dans l'Est du Basin Carpatique et à leur relation avec les Balkans et l'Europe Centrale.

Selon leur structure et technique de construction, les monticules funéraires entrent dans deux catégories principales:

- A. Les tumuli à fosse, couverts de grands monceaux de terre
- B. Les tumuli sans fosse, couverts de pierre

Les deux catégories sont aussi différenciables à cause de localisation géomorphologique. Ainsi, le groupe A est présent dans les régions basses de la Transylvanie (la vallée de Mureş et de ses affluents et le Plateau transylvain), pendant que le groupe B est répandu dans les régions hautes (surtout dans les Montagnes Apuseni).

La présentation se concentre principalement sur les tumuli couverts de pierre trouvés dans les Carpates Occidentaux, mais elle touche aussi sur les monticules funéraires des régions basses.

La position des cimetières et des monticules isolés indique une préférence évidente pour des positions dominantes dans le paysage montagneux. Les

Our presentation is dedicated to the analysis of the Early Bronze Age tumulus burials from the Eastern Carpathian Basin, and to their relation both to the Central European and Balkan regions.

The burial mounds can be divided, according to their building structure, in two main categories:

- A. Tumuli with pitgraves covered by large earth mounds
- B. Tumuli without pitgraves, having stone coverings

The two groups can be found in different geo-morphological locations. The A-group is present in the Transylvanian Lowlands (the Mureş Valley with its tributary streams and the Transylvanian Plateau), while the B-group is to be encountered in the Highlands (the Apuseni Mountains mainly).

The presentation focuses on the stone mounds from the West Transylvanian Carpathians, although some remarks pertaining to the Lowland mounds are also made.

The distribution of cemeteries and isolated mounds shows a clear preference for dominant positions in the landscape. The tumuli are usually placed on the watershed of two valleys, not very far from rocky areas,

Im Rahmen des Vortrags wird die Analyse der frühbronzezeitlichen Hügelgräber aus der östlichen Region des Karpatenbeckens und deren Beziehungen zum Balkan und Zentral-europa im Mittelpunkt stehen.

Mit Bezug auf ihre Struktur und Aufbauart können die Grabhügel in zwei Hauptgruppen eingeteilt werden:

- A. Hügel mit Grubengräbern, auf denen Erdhügel großer Dimensionen errichtet worden sind;
- B. Hügel ohne Grabgruben, die mit Steinschichten aufgedeckt worden sind.

Die beiden Gruppen nehmen auch unterschiedliche geomorphologische Regionen ein, dabei ist die A-Gruppe in den niederen Reliefzonen Siebenbürgens (im Mureş-Tal und in seinem Einzugsbereich, sowie in der siebenbürgischen Hochebene) beheimatet, während der Verbreitungsbild der B-Gruppe die Zonen mit höheren Reliefformen charakterisiert (vor allem die Bihargebirge/Erzgebirge).

Im vorliegenden Rahmen werden in erster Linie die Hügel mit Steinbauten aus den Bihargebirgen behandelt, obwohl auch Verweisungen auf die Grabhügel aus den niederen Reliefzonen nicht fehlen werden.

Sowohl der Standort der Nekropolen als auch der der einzelnen Hügel lassen eine deutliche Vorliebe für die Aufstellung auf dominanten Plätzen in der Gebirgslandschaft erkennen. Die Hügel wurden gewöhnlicherweise an der Wasserscheide zwischen zwei Tälern errichtet, allerdings nicht weit von felsen- oder geröllreichen Arealen, die das notwendige Steinmaterial für den Hügelbau anboten. Bislang kamen Hügel der B-Gruppe nicht in den Uferwiesen vor, so wie es oft bei den Hügeln der A-Gruppe der Fall ist.

Eine Eigentümlichkeit der Hügel der

tumuli sont placés habituellement sur le point tournant des deux vallées, pas trop loin des zones rocheuses ou avec des graviers, qui offraient ainsi la pierre nécessaire pour l'érection des monticules. Jusqu'à présent, on n'a pas trouvé de tumuli appartenant au groupe B dans des prairies inondables, comme dans le cas contraire des monticules appartenant au groupe A. Les tumuli du groupe B sont caractérisés par le choix des pierres utilisées pour leur construction. Le calcaire a toujours été préféré, même quand ce type de roche n'était pas disponible à proximité. Le grès et autres roches sédimentaires étaient évités, bien que leur récolte fût facile, alors que le calcaire était cherché jusqu'à une distance de 2-3 km. On a trouvé jusque maintenant des monticules couvertes de grès seulement dans les cimetières d'Almaşu Mare et Roşia Montană, qui sont au delà de la zone des calcaires.

On a aussi constaté une relation évidente entre la position des habitations de l'Enéolithique final et du Bronze ancien et la présence des rochers de calcaire dans la vallée d'Ampoi, à Ampoiţa, Poiana Ampoiului, Meteş, Presaca Ampoiului, Feneş et Zlatna. Le sommet des rochers a été utilisé surtout comme lieu d'offrande et la poterie et les os d'animaux ont été déposés le plus fréquemment. Ampoiţa reste à présent le site de ce type le mieux documenté, et des fouilles ont été effectuées dans l'établissement même, aussi bien que dans la nécropole tumulaire, un cercle funéraire et la zone sacrée d'offrande au sommet du rocher (fig. 1).

Le blanc du calcaire a sûrement joué un rôle important dans la vie et la mort des communautés du Bronze ancien de la Transylvanie. Le symbolisme du blanc dans la civilisation du Bronze à l'intérieur du Bassin Carpathique n'a pas été entièrement exploré et expliqué, et les tumuli des Apuseni la soulignent. Ils appartiennent évidemment à un autre univers funéraire que celui des communautés des plaines, pour lesquelles le rouge de l'ocre qui couvre les squelettes caractérise le Bronze ancien.

which provided the stones for building the mounds. Until now, tumuli of the B-group have never been found on river meadows, as was the case with A-group mounds.

A striking feature of the B-group tumuli is the choice of stones used in covering the mound. Limestone was always preferred, even when this type of rock was not available in the close vicinity of the burial place. Sandstone and other types of conglomerates were ignored, no matter how easy to collect they were, while limestone was looked for even 2-3 km away from the funeral area. So far, mounds built only with sandstone are present only in the cemeteries from Almaşu Mare and Roşia Montană, both areas being outside any limestone occurrence. A close connection between limestone blocks and Late Eneolithic/EBA settlements has also been noticed along the Ampoi Valley on the Ampoiţa, Poiana Ampoiului, Meteş, Presaca Ampoiului, Feneş and Zlatna sites.

The top of the rocks was mainly used as an offering place, where pottery and animal bones were deposited in most of the cases. The best-documented site is Ampoiţa, where both the settlement and cemetery were excavated, together with a funeral stone ring and the offering place on the top of the main rock (fig. 1). The white colour of limestone played without any doubt an important role in the life and funeral rites of EBA communities from Transylvania. The symbolism of this colour in Bronze Age cultures is far from being fully explored, as the tumuli from the Apuseni Mountains clearly show.

B-Gruppe ist die Auswahl der für die Errichtung verwendeten Steinarten. Vorgezogen wurde immer der Kalkstein, auch dort, wo diese Steinsorte in der Nähe des Nekropolenareals nicht zur Verfügung stand.

Auf Sandsteinen und andere Konglomeraten – ohne Rücksicht auf die Leichtigkeit des Ansammelns – wurde verzichtet, während Kalkstein bis zu einer Entfernung von 2-3 km mit Bezug auf den Bestattungsort gesucht wurde. Einstweilen sind nur aus Sandsteinmaterial errichtete Hügel ausschließlich in den Nekropolen von Almaşu Mare und Roşia Montană bekannt, wobei beide außerhalb der Kalksteinzonen liegen.

Eine deutliche Verbindung zwischen den Standorten der späteneolithischen und frühbronzezeitlichen Siedlungen und der Anwesenheit der Kalksteinfelsen konnte im Ampoi-Tal, bei Ampoiţa, Poiana Ampoiului, Meteş, Presaca Ampoiului, Feneş und Zlatna festgestellt werden. Die Spitze der Felsen wurden vorwiegend als Opferplatz, dabei bildeten Keramikgefäße und Tierknochen die häufigsten Deponierungsgegenstände. Ampoiţa ist zur Zeit der bestdokumentierte Fundplatz dieser Art, weil sowohl die dortige Siedlung, als auch die Hügelnekropole und die dazugehörigen funerären Ring und heiliger Bezirk an der Felsenspitze mit dem Deponierungsplatz untersucht worden sind (fig. 1).

Es steht außer Zweifel, daß die weiße Farbe des Kalksteines eine wichtige Rolle im Leben und Sterben in den frühbronzezeitlichen Gemeinschaften Siebenbürgens gespielt haben. Der Symbolismus der weißen Farbe in den bronzezeitlichen Kulturen des Karpatenareals ist bei weitem noch nicht vollständig untersucht und erklärt worden, wie übrigens das Beispiel der Grabhügel in den Bihargebirgen zeigt. Diese hochgelegenen Bestattungen gehören in ein anderes funeräres Universum, das offensichtlich von dem der Gemeinschaften in der Tiefebene unterscheidet. Hier dominiert die rote Farbe des auf Skeletten verstreuten roten Ockers die Anfänge der Bronzezeit.

Katharina REBAY¹, Marie Louise SØRENSEN²

Paysages du corps: pratiques funéraires de l'Âge du bronze moyen en Hongrie
Körperlandschaften: Mittelbronzezeitliche Bestattungssitten in Ungarn
Landscapes of the body: Middle Bronze Age burial practices in Hungary

1- University of Cambridge, Department of Archaeology ; kr302@cam.ac.uk

2- University of Cambridge, Department of Archaeology ; mlss@cam.ac.uk

L'Âge du bronze moyen de Hongrie est caractérisé par plusieurs groupes voisins les uns des autres qui pratiquent des rites funéraires très différents, y compris l'inhumation et l'incinération. Dans cette contribution, nous nous efforçons de comprendre les diverses coutumes funéraires à la lumière d'approches différentes qui concernent le corps humain dans la mort. En particulier nous proposons que les différences de pratiques résultent des rituels d'utilisation funéraire des objets, lesquels correspondent à l'utilisation de ces objets dans la vie quotidienne; cela signifie que des différences dans les rites funéraires ne peuvent pas être interprétées uniquement en terme de « paysages funéraires », mais plutôt sur une base plus large. Un exemple particulier de cela est la diversité régionale de l'utilisation des poteries qui s'exprime aussi bien au niveau de la production que dans l'usage qui en est fait aux cours des rites funéraires. Notre but principal est donc de bien différencier les « paysages funéraires » des « paysages du corps ».

Die Mittelbronzezeit Ungarns wird von mehreren benachbarten Gruppen charakterisiert, die sehr unterschiedliche Bestattungsrituale praktizieren, inklusive Brand- und Körperbestattungen. In diesem Beitrag bemühen wir uns, die unterschiedlichen Bestattungssitten im Licht unterschiedlicher Auffassungen zu verstehen, die den menschlichen Körper im Tod betreffen. Insbesondere schlagen wir vor, daß sich die Unterschiede aus der Praxis der Performance der Bestattungsrituale ergeben, in der Gegenstände und ihre spezifische Verwendung mit dem täglichen Leben in enger Beziehung stehen; das bedeutet, daß Unterschiede im Bestattungsritual nicht nur als „Begräbnislandschaften“ verstanden werden können, sondern von einer breiteren Basis aus interpretiert werden müssen. Ein besonderes Beispiel davon ist der regionale Gebrauch von Töpferwaren, der sowohl in der Produktion, als auch im Gebrauch der Keramik während der Bestattung zum Ausdruck kommt. Das Ziel ist, die Unterschiede und Eigenheiten von „Begräbnislandschaften“ mehr spezifisch als „Landschaften des Körpers“ zu betrachten.

The Middle Bronze Age of Hungary is characterised by a number of neighbouring groups practising quite distinct burial rituals, including inhumation and cremation. We aim to discuss the diversity of burial practices in terms of potential different approaches to and understanding of the human body in death. In particular, we propose that the differences result from particular ways of using objects within the performance of burials and that this relates to the use of objects in everyday life; this means that differences in burial practices can not solely be understood in terms of ‘burial landscapes’, but must be more broadly based. A particular example of this is regional distinct use of pottery, expressed both in the production and in the way they are used in burials. The overall aim is to consider distinctions or differences between ‘burial landscapes’ and more general, ‘landscapes of the body’.

Sépultures et monument cultuel de l'Âge du bronze ancien de Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg. – Une démonstration de pouvoir dans un paysage ritualisé à la rencontre de la péninsule de Jutland et de l'Allemagne du Nord.

Grab und Kultanlage der älteren Bronzezeit von Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg – Rituelle Landschaft oder eine Demonstration der Macht am Verbindungsweg zwischen Jütischer Halbinsel und Norddeutschland

Bronze Age Graves and cultic Monument from Hüsby, Kr. Schleswig-Flensburg (Northern Germany)
– Ritual Landscape or Demonstration of Power along the main Route connecting Jutland and Northern Germany

Archäologisches Landesmuseum der Stiftung Schleswig-Holsteinische Landesmuseen ; m.freudenberg@gmx.de

Le monument de Hüsby a certainement été édifié pour commémorer un personnage hors du commun. Le très riche mobilier funéraire que l'on y a découvert caractérise ce que l'on nomme une « tombe princière » dans le Nord de l'Europe : épée, lance, hache à talon, brassard en or ; fibule, boucle de ceinture, épingle, pince à épiler et rasoir en bronze ; ou encore poignard en silex. La datation obtenue au radiocarbone, 1426 ± 10 avant notre ère, confirme l'appartenance typologique des objets à la phase ancienne de la période II de l'Âge du bronze Nordique. Ce grand tumulus au bout d'une avenue bordée de poteaux et flanqué d'un bâtiment de petite taille fut implanté de façon très visible sur l'Ochsenweg, ancien grand axe de communication nord-sud.

Pour cette période, la tombe centrale de Hüsby a livré un nombre inhabituel de témoignages de contacts avec d'autres régions, bien que le mobilier funéraire soit en concordance avec ce que l'on est en droit d'attendre d'une tombe richement dotée en Scandinavie du Sud. Le noyau humide du tumulus, la chambre en bois et le bâtiment cultuel proche sont en correspondance avec un groupe de tombes dans la péninsule du Jutland. Cependant l'adjonction d'un bâtiment sans doute dédié à la célébration des morts ainsi que l'accès bordé d'une double rangée de poteaux évoquent le site de Touterfout-Halve Mijl à l'ouest. L'on connaît des découvertes similaires en Basse Saxe et aux Pays-Bas ainsi qu'à très probablement en Angleterre, mais aucune encore dans toute la Scandina-

Die Grab- und Kultanlage von Hüsby dienten zunächst vermutlich der Erinnerung an eine herausragende Persönlichkeit. Die Beigaben waren mit Kurzschwert oder Dolch, Lanze, Absatzbeil, goldenen Armschmuck, Fibel, Gürtelhaken, Gewandnadel, Feuersteindolch, Pinzette und Rassermesser ungewöhnlich reich und gehören in die frühe Phase der Periode II der älteren Nordischen Bronzezeit. Eine erste C 14 Datierung ergab ein Einordnung von 1426 ± 10 vor Chr. Der große Grabhügel mit seinem kleinen Kultgebäude lag an herausgehobener Stelle am Ochsenweg, dem alten Verbindungsweg zwischen Jütland und Norddeutschland, auf den auch eine zur Grabanlage gehörende Pfostenzuwegung ausgerichtet war.

Das Zentralgrab der Anlage zeigt ein ungewöhnliches Spektrum von Verbindungen für diese Zeit in Schleswig-Holstein. Die Grabbeigaben passen durchaus in den Rahmen der gut ausgestatteten Gräber in Südkandinavien. Der Nasskern verbindet es mit der entsprechenden Gräbergruppe aus Jütland. Selbst das kleine Kultgebäude und die Holzkammer des Grabes passen in dieses Bild, auch wenn Totenhäuser wie aus Touterfout-Halve Mijl eine Anbindung an den Westen bieten könnten. Die Pfostenzuwegung weist dagegen eindeutig auf Verbindungen mit dem Westen. Die Parallelfunde liegen nicht in Skandinavien sondern im westlichen Niedersachsen, den Niederlanden und vielleicht Großbritannien. Die einzelnen Pfostenreihen, wie sie in Skandinavien vorkommen, gehören m.E. in

The monument from Hüsby was definitely a place to remember a person of importance. The grave goods were very rich; a sword, lance, flanged axe, golden jewellery for the arm, brooch, belt hook, bronze dress pin, flint dagger, tweezers and a razor, which usually defined so called princely graves in the north. The objects belong into the early phase of the Period II of the Nordic Bronze Age; the dating was supported by a first analysis of radiocarbon dating that gave the year of 1426 ± 10 BC. The large grave mound was prominently placed in connection with some kind of small hut-like building and an avenue that pointed at one of the old road systems of the north, the Ochsenweg.

The central grave from Hüsby shows an unusual range of associations for this time and region. The grave goods are very much in line with what would be expected for a well equipped grave in South Scandinavia. The wet core connects it with the group of these graves on the jutish peninsula. Even the cultic building in front of the barrow and the wooden chamber of the grave fit this picture, although perhaps mortuary houses like those from Touterfout-Halve Mijl might offer a link to western influences. The avenue is definitely pointing in the westerly direction and parallel sites were found in the west, not in the north. In my opinion, those finds with a single row of posts in Denmark and Sweden do not have the same background as the more complex structures of the west. So we have at least two different sources of influence connected within

vie. Il se pourrait que les alignements simples de trous de poteau en Scandinavie relèvent d'une tradition différente des structures plus complexes de l'ouest. En conséquence le monument de Hüsby pourrait témoigner de deux aires d'influences distinctes. A partir de quels arguments ? Ce phénomène de combinaisons d'influences se retrouve dans d'autres découvertes comme les sépultures de Albersdorf en Dithmarschen, et Dannewerk près de Schleswig. Toutes deux sont des sépultures féminines où sont associés des objets exogènes comme les ornements vestimentaires de la culture de Lüneburg ou un diadème en bronze et des petits poignards caractéristiques du sud de la Scandinavie, avec un rituel conforme aux traditions locales. A Hüsby une telle association d'éléments indigènes et exogènes pourrait relever de la volonté de doter au mieux le défunt pour faciliter son passage vers l'au-delà. A moins que le personnage inhumé à Hüsby ait été d'origine étrangère, et qu'il ait souhaité retrouver dans sa sépulture des usages de sa contrée d'origine.

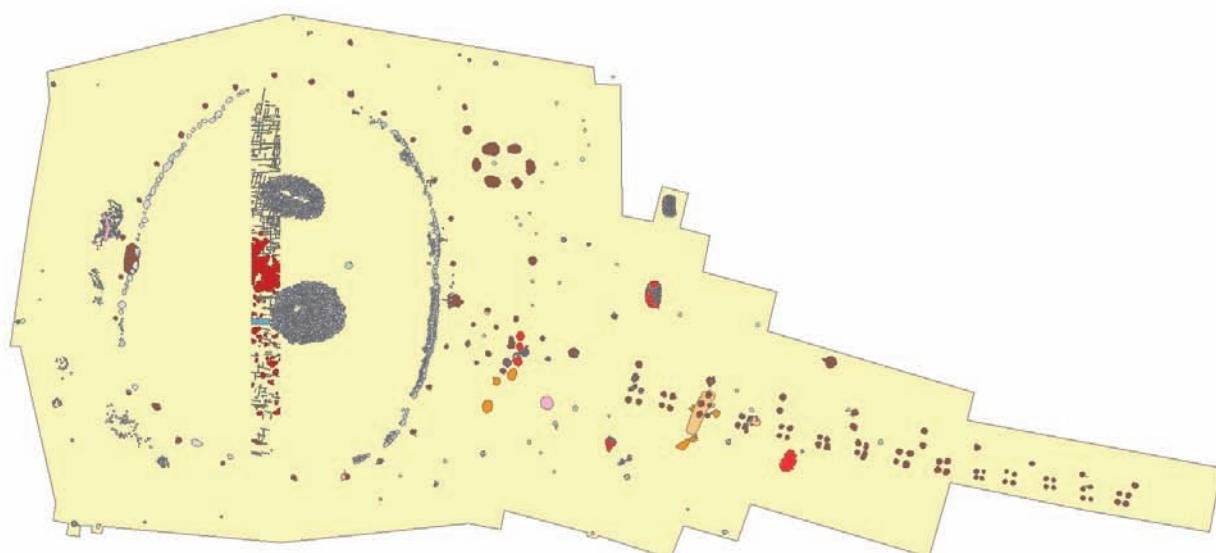
Malgré l'étrangeté dans cette région de l'avenue d'accès au tumulus, celle-ci a apparemment été respectée car il n'a été découvert aucun signe ni de destruction ni même de perturbation. Seul le temps l'a érodée. Nous ne connaissons ni la cause ni le sens de ce type de constructions, ni pour-

eine andere Tradition als die komplexeren Strukturen im Westen. Es gibt also zwei verschiedene Einflussgebiete, die mit dem Grab in Verbindung gebracht werden können. Was könnte der Grund dafür sein? Es gibt andere Funde, die auf einer anderen Ebene ähnliche Ansätze zeigen: die Gräber aus Albersdorf in Dithmarschen und Dannewerk bei Schleswig. Beide Frauengräber zeigen typisch skandinavischen Beigaben wie ein Dolch kombiniert mit fremden Objekten wie ein bronzenes Stirnband oder eine Radnadel aus der Lüneburger Gruppe oder über sie vermittelt. Im Totenritual gibt es sonst offenbar keine elementaren Abweichungen. Vielleicht wollten die Hinterbliebenen mit dieser Mischung aus fremden und einheimischen Beigaben sicher gehen, dass die Toten das Jenseits gut ausgestattet erreichen konnten. Die alten Ausstattungen oder Riten dienten dazu die alten Verpflichtungen und Verbindungen zu befriedigen, gleichzeitig wurden auch die Gebräuche der neuen Heimat übernommen, um auch den hiesigen Verpflichtungen gerecht zu werden.

Auch wenn die Zuwegung als Fremdling in dieser Gegend gelten muss, war sie offenbar respektiert, denn es gibt keine Anzeichen einer Beschädigung. Sie verrottete einfach im Laufe der Zeit. Wir kennen weder die Bedeutung der Anlage noch

this grave. What could be the reason for this? We have other finds showing the same phenomenon; a grave from Albersdorf in Dithmarschen and a grave from Dannewerk near Schleswig. Both are female graves and combine foreign objects, for example dress fittings from Lüneburg culture or a headband made from bronze with small daggers that are characteristic for South Scandinavia. The ritual does not however seem to be different from the other local burials. The thought behind these mixed grave goods may have been to make sure the deceased is well equipped for his journey to the afterlife. The ancient rites from his previous homelands are used to serve the old duties and bondages, but on the other hand those of his new homelands with the local traditions must have been as well fulfilled.

Even though the avenue was unexpected in this area, it was obviously respected, as there are no signs of destruction or disturbance. It rotted away within one generation and was not rebuilt or repaired. Up until now we do not know what these buildings mean and why they were built so far away from their natural surroundings. The reason is probably connected with the identity of the buried person and the way he wanted to be remembered. Perhaps the strangeness was part of his public identity.



quoi elle semble avoir été érigée loin de son foyer naturel. Il paraît vraisemblable que la personnalité et les dernières volontés du défunt en aient été la cause, imprimant de surcroît au monument la marque de son statut social. Si le bâtiment cultuel et l'avenue n'ont probablement résisté que le temps d'une génération, le tumulus quant à lui a marqué l'environnement et le paysage rituel pendant des millénaires. La persistance sacrée de ce lieu est attestée par l'implantation d'un cimetière utilisé jusqu'à l'époque romaine, preuve de son rayonnement rituel. Dans l'état actuel des connaissances, tous les monuments érigés ultérieurement sont dépourvus d'influences occidentales. Nous pouvons supposer que celui d'Hüsby fut érigé à la mémoire d'un personnage contemporain d'une interruption des échanges avec ces régions.

die Ursache, warum sie fern ihrer ursprünglichen „Heimat“ errichtet worden ist. Der Grund liegt vermutlich in der Person des Bestatteten und wie das Gedenken an ihn gestaltet werden sollte. Vielleicht entsprach die in dem Monument zum Ausdruck kommende Fremdheit auch seiner öffentlichen Identität. Obwohl das Monument in seiner Gesamtheit nur für etwa eine Generation existierte, war es der Ausgangspunkt einer rituellen Landschaft. Der umgebende Urnenfriedhof reicht chronologisch bis in die römische Kaiserzeit und zeugt von der rituellen Ausstrahlung der Anlage. Wir können vermuten, dass das Monument zur Erinnerung an eine einflussreiche Persönlichkeit der Gemeinschaft errichtet wurde, allerdings starb der westliche Einfluss mit seinem Förderer. Nach derzeitigem Kenntnisstand gibt es keine vergleichbaren Monamente im Norden.

Although the building and the avenue only existed for one generation, the monument itself became a part of a ritual landscape that influenced its surroundings for thousands of years. The use of the grave mound as a starting point for a cemetery, that lasted up to the roman Iron Age is proof for its ritual power and tradition. If the mound and its monument were raised to remember an important member of the society and to demonstrate the power of his clan, it worked, but the western influence died with his supporter. Since this time, as far as we know, no other monument of this kind was built in this area. (Translation: Alex Trudgett)

Paysages funéraires et habitats provenant de l'archéologie extensive du sud de la Brandebourg
Gräberfelder in Besiedlungsmustern großer Flächengrabungen im südlichen Brandenburg
Funerary landscapes and settlements from large scale excavations in southern Brandenburg

Brandenburgisches Landesamt für Denkmalpflege und Archäologisches Landesmuseum ; info.calau@bldam-brandenburg.de

L'objectif à long terme de la fouille des complexes funéraires et des habitats a été atteint dans le Niederlausitz. Les recherches archéologiques extensives pratiquées sur l'emprise du complexe minier de Niederlausitz ont permis de mettre au jour des sites autorisant une approche de l'archéologie du paysage. Les modèles de l'occupation du sol peuvent être élaborés, illustrés par exemple par l'habitat de la culture de Lusace (Buckelkeramik/BzC/D) du plateau d'Horno. Les habitats sont localisés dans la vallée entaillée dans la pente ouest du plateau morainique. Il s'agit de petits groupes domestiques composés de bâtiments sur poteaux mesurant jusqu'à 28 m de long, de puits, de silos et de sépultures. Les sépultures et les silos ne sont cependant pas localisés sur les hauteurs au-dessus des fermes selon les modèles d'occupation du sol habituels, mais sur les versants ou même dans le fond de la vallée. Le deuxième exemple illustre qu'un nombre important de petits habitats identifiés comme des fermes de la tradition du Buckelkeramik, semblables aux occupations du plateau d'Horno, est localisé sur le plateau Lusatien, à proximité de Neupeterhain, bien que les habitats du Hallstatt B soient présents dans la vallée. Les silos de la culture de Lusace, profonds d'environ 2 m et d'un diamètre d'environ 1 m, adoptent une forme de cône renversé dont les parois sont doublées d'un clayonnage. Contrairement aux silos localisés au sein de ou à proximité des habitats qui ont été réutilisés comme dépotoirs, les silos localisés dans ces zones indépendantes sont complètement vides. Ces zones, qui peuvent être parfois directement liées à un habitat particulier, comprennent une centaine de silos. Si l'on considère que la durée moyenne d'une maison est de 25 à 30 ans (une génération), il

Heute ist in der Niederlausitz der lange gehegte Wunsch nach gegrabenen Gräberfeld-Siedlungs-Komplexen Realität. Die großflächigen Grabungen vor den Braunkohletagebauen der Niederlausitz ermöglichen über einzelne Fundplätze hinaus die archäologische Erfassung ganzer Landschaften. Damit lassen sich Besiedlungsmuster und Regelhaftigkeiten im Siedlungsverhalten erschließen. Ein Beispiel ist das Siedlungsgebiet der älteren Lausitzer Kultur/Buckelkeramik/BzC/D auf der Hornero Hochfläche. Die Besiedlung ist hier eng an weit in den Westhang der Moränenplatte eingeschnittene Täler gebunden. Die kleinen Siedlungskammern setzen sich aus mehreren Komponenten zusammen. Dazu gehören außer Pfostengrundrissen bis zu 28 m langer Gebäude auch Brunnen, Speicherplätze und Gräber. Gräber und Speichergruben befinden sich hier jedoch nicht nach gewohntem Schema auf Anhöhen oberhalb der Gehöfte, sondern an den Talhängen oder direkt in den Kerbtälern. Im zweiten Beispiel, am Lausitzer Landrücken bei Neupetershain, besetzen zahlreiche kleine als Gehöfte zu deutende Siedlungsplätze der Buckelkeramik erwartungsgemäß analog Hornero den Moränenhang, während die Habzeitlichen Siedlungen im Tal liegen. Die Speicherplätze der Lausitzer Kultur bestehen aus zylindrischen oder kegelstumpfförmigen Gruben von bis zu 2 m Tiefe bei etwa 1 m Durchmesser mit Hinweisen auf Flechtwerkauskleidung. Im Gegensatz zu Vorratsgruben in oder in der Nähe einer Siedlung, die zur Abfallentsorgung genutzt wurden, sind Gruben separater Speicherplätze oft völlig fundleer. Die Hornero Speicherplätze mit etwa 100 Gruben können je einem bestimmten Gehöft zugeordnet werden. Damit sind während der

The long term objective of excavating funerary and settlement complexes has now been achieved in the Niederlausitz. The large scale excavations on the site of the Niederlausitz open cast mine have brought to light individual sites that have enabled us to understand the archaeology of a whole landscape. Thus settlement patterns and settlement models can be established. One example is the settlement of the Lausitzer culture/Buckelkeramik/BzC/D on the Hornero plateau. This settlement is located in a valley that cuts into the western slope of the Moraine plateau. These small settlement groups consist of not only of post holed buildings of up to 28 m long but also wells, storage structures and graves. Graves and storage pits are however not found in the normal model on hills above the farmsteads according to usual settlement models, but on the valley slopes or in the valley itself. In the second example, numerous small settlements identified as farmsteads of Buckelkeramik tradition similar to the Morainic Hornero are located on the Lausitzer Landrücken near Neupetershain, while the Hallstatt B settlements lie in the valley. The storage structures of the Lausitzer culture consist of wattle lined cylindrical or inverted cone shaped pits of up to 2 m in depth and approximately 1 m in diameter. In contrast to storage pits either in or near to settlements, which were used to dispose of rubbish, pits located in separate storage areas are often completely empty. The Hornero storage areas comprise of approximately 100 pits and can sometimes be directly linked to a particular farm. Therefore, the accepted life span of a house being approximately 25 to 30 years, a generation in other words, three to four pits were dug each year. Conversely to the number of pits, the

semble que 3 à 4 nouveaux silos ont été creusés tous les ans. De la même manière que les silos, le nombre de sépultures peut être utilisé pour estimer la taille de la population. Les sites funéraires de la Buckelkeramik Culture comprennent des monuments qui sont dans chaque cas associés à des sépultures plus simples. Des sépultures d'immatures qui se trouvent en périphérie des habitats se rajoutent à l'équation complexe des estimations de population. Les relations entre les différents groupes n'ont pas tout à fait été identifiées, mais dans un cas précis, un objet en bronze trouvé dans une sépulture semble avoir été fabriqué à partir d'un moule trouvé sur un habitat. De plus, des petites chambres funéraires représentent, par leur forme et leur construction, des maisons du Bronze final et les rites associés.

angenommenen Bestandsdauer eines Hauses von etwa 25 bis 30 Jahren, also einer Generation, jährlich drei bis vier Gruben angelegt worden. Im Umkehrschluss werden über die Zahl der Speicher ähnlich wie anhand von Bestattungsplätzen Schätzungen zur Siedlungsgröße möglich sein.

Die buckelkeramischen Bestattungsplätze bestehen aus Hügelgräbern mit jeweils einer zugehörigen Gruppe einfacherer Gräber. Mutmaßliche Kleinstkindbestattungen im peripheren Bereich der Siedlungen zeigen die Komplexität der Erfassung von Siedlungsgebieten. Beziehungen zwischen den Siedlungsgruppierungen eines Gebietes sind schwer fassbar, in einem besonderen Fall jedoch zu belegen anhand einer Gussform aus einer Siedlung und der damit hergestellten Bronze als Grabbeigabe. Außerdem werden Grabhäuschen in Form und Konstruktionsweise der Häuser und damit verbundene Rituale vorgestellt, die auch für insbesondere spätbronzezeitliche Siedlungen erschließbar sind.

number of burials can be used to estimate settlement size. The Buckelkeramik funerary sites consist of burial mounds which are in each case associated with a group of simpler graves. Presumed infant funerals located within the peripheral area of settlements illustrate the complexity of settlement size estimation. Relationships between different settlement groups have not been fully understood, however a particular example however in one particular case a Bronze object found in a grave corresponded to a mold found on a settlement site. In addition, small burial chambers represented, in form and construction, Late Bronze Age houses and the associated rituals.

Abbildung:
Inventar eines Grabes mit Buckelkeramik. Gräberfeld Klein Jauer/Niederlausitz/Brandenburg





**Les textes présentés dans le Bulletin de l'APRAB
n'engagent que leurs auteurs, et en aucun cas le
comité de rédaction ou l'APRAB.**

**Premières recommandations aux auteurs du
colloque de Herne :**

Des normes précises seront envoyées sous peu aux auteurs.
Les normes ci-dessous ne sont, pour l'instant, qu'une indication.

Les articles (communications et posters) devront être rendus sur cd ou par mail, au format PC, auprès du comité d'organisation (stefan.wirth@u-bourgogne.fr), avant le 31 décembre 2008.

Les textes (15 pages maximum, illustrations comprises, pour les communications, et 5 pages, illustrations comprises, pour les posters) doivent être enregistrés au format texte (RTF) et SANS AUCUNE mise en forme (pas de retrait de paragraphe, et autres espacements avant ou après paragraphe, pas de bordures ni de puces et notes de bas de page, pas de tabulations...). Les textes doivent être saisis « au kilomètre ». Et aucune insertion de figures, tableaux ou photos ne doit être effectuée dans le texte.

Les notes doivent être regroupés en fin d'article.
En tête d'article, doivent figurer le titre, ainsi que les noms et qualités des auteurs.

Les tableaux seront enregistrés dans un fichier Excel, sur autant de feuilles de calcul que de tableaux. Ils ne doivent pas être insérés dans le texte et ne doivent surtout pas être mis en forme sous word. Les tableaux ne doivent pas dépasser le format d'impression A4 (proscrire les grands tableaux format A3).

Les illustrations (figures, plans) devront être enregistrées de préférence sous Adobe Illustrator (version jusqu'à Illustrator CS2 mais pas au-delà). Eviter les enregistrements en pdf (perte de qualité) et proscrire les enregistrements en EPS. Ne pas enregistrer au format PDF. Les illustrations doivent respecter le format 15,3 x 22 cm (plus petit que le format A4). Dans tous les cas, elles doivent être accompagnées d'une échelle.

Les photos devront être indépendantes (éviter de monter vos «planches» sous Illustrator) et fournies dans leur format d'origine (le plus courant est le JPG). Si vous les retouchez, enregistrez les au format PSD d'Adobe Photoshop.

Les légendes des illustrations et des tableaux ne doivent pas être insérées sur les documents, mais listées précisément dans un fichier texte séparé, sans mise en forme.

**Vorläufige Hinweise für die Autoren der
Kolloquiumsakten :**

Den Autoren gehen in Kürze ausführliche Richtlinien zu. Die folgenden Angaben dienen lediglich der vorläufigen Information.

Die Beiträge (Vorträge und Poster) sind bis 31. Dezember 2008 in PC-kompatiblem Format auf CD oder per Mail an das Organisationskomitee einzureichen (stefan.wirth@u-bourgogne.fr).

Die Texte (maximal 15 Seiten incl. Abbildungen für Vorträge, maximal 5 Seiten incl. Abbildungen für Poster) sind im Flattersatz ohne weitere Formatierung als RTF abzuspeichern (keine Einzüge, keine zusätzlichen Abstände zwischen den Absätzen, keine Rand- oder Absatzmarken, keine Tabulatoren). Keine Abbildungen, Tabellen usw. im Text! Die Anmerkungen sind als Endnoten zu führen. Im Kopf des Beitrags stehen Titel, Name und Funktion des/der Verfasser(s).

Tabellen sind als Excel-Dateien abzuspeichern (ein Blatt pro Tabelle). Sie dürfen nicht in den Text eingesetzt und keinesfalls im Wordformat eingeliefert werden. Bitte darauf achten, daß die Tabellen nicht DinA4-Format überschreiten (DinA3-Format ist unzulässig).

Abbildungen (Zeichnungen, Pläne) nach Möglichkeit unter Adobe Illustrator abspeichern (bis Version Illustrator CS2). PDF-Format vermeiden (Qualitätsverlust). EPS-Format ist unzulässig. Bitte darauf achten, daß der voraussichtliche Satzspiegel von 15,3 x 22 cm (kleiner als DinA4!) nicht überschritten wird. Immer Maßstab einsetzen!

Photos sind als eigene Dateien im Originalformat zu liefern (bitte keine Tafeln in Illustrator montieren !), am gängigsten als JPEG. Nachbearbeitete Photos in Adobe Photoshop als PSD-Format abspeichern.

Die Abbildungsunterschriften der Abbildungen und Tabellen keinesfalls in die betreffenden Dokumente einsetzen sondern in einem eigenen Textdokument detailliert auflisten (Flattersatz ohne Formatierungen!).





Association pour la Promotion des Recherches sur l'Age du Bronze

Association type loi de 1901.

Cette association a pour but de concourir à la mise en valeur des études archéologiques et de la recherche sur la protohistoire européenne et particulièrement sur l'âge du Bronze. L'association se propose de mettre en œuvre ou de soutenir toute action visant notamment à :

- diffuser auprès du public la connaissance de l'archéologie protohistorique en général, et en particulier sur l'âge du Bronze européen ;
- favoriser les échanges entre les chercheurs à l'échelon européen qu'il s'agisse de professionnels ou d'amateurs.

Adresse du secrétariat :

Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du Bronze

UMR 5594 ARTeHIS Université de Bourgogne - Faculté des Sciences 6, Bd Gabriel 21000 DIJON

cecile.veber@inrap.fr ou stefan.wirth@u-bourgogne.fr

Site internet : <http://aprab.free.fr>

Conseil d'administration de l'APRAB (septembre 2008)

Administrateurs :

Jean BOURGEOIS

Régis ISSENMANN

Isabelle KEROUANTON

Anne LEHOERFF

Rebecca PEAKE

Marc TALON

Eugène WARMENBOL

Composition du bureau :

Président : Claude MORDANT

Trésorier : Sylvie BOULUD

Secrétaire : Cécile VEBER

Secrétaire adjoint : Stephan WIRTH

Organisation Journée Bronze : Pierre-Yves MILCENT

Tiers renouvelable en 2009 :

Jean BOURGEOIS, Cécile VEBER, Stéphan WIRTH,

Eugène WARMENBOL

Tiers renouvelable en 2010 :

Régis ISSENMANN, Isabelle KEROUANTON, Pierre-

Yves MILCENT, Claude MORDANT

Tiers renouvelable en 2011 :

Sylvie BOULUD, Anne LEHOERFF, Rebecca PEAKE,

Marc TALON

Bulletin :

Actualités et PAO :

Comité de lecture :

Isabelle KEROUANTON

Sylvie BOULUD

Isabelle KEROUANTON

Claude MORDANT

Site Internet :

Régis ISSENMANN



COTISATION 2008

Veuillez trouver ci-joint un chèque de 15 € (8 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi) libellé à l'ordre de l'APRAB, en règlement de ma cotisation pour l'année 2008.

Nom : Prénom :

Adresse personnelle :

Tél, fax et Email :

Statut :

Adresse professionnelle :

Tél, fax et Email :

A retourner à la trésorière :

Sylvie BOULUD
Université de Nantes
UFR Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie
Chemin de la censive du tertre
BP 81227
44312 Nantes cedex 3

Pour virements à partir de l'étranger :

APRAB
Banque : CIC
IBAN : FR76 3002 7172 8200 0369 0220 177
BIC : CMCIFRPP

Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du Bronze
UMR 5594 ARTeHIS Université de Bourgogne - Faculté des Sciences 6, Bd Gabriel F-21000 DIJON
cecile.veber@inrap.fr ou stefan.wirth@u-bourgogne.fr





Contacts

Adresse du secrétariat

Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du Bronze
UMR 5594 ARTeHIS Université de Bourgogne - Faculté des Sciences / 6, Bd Gabriel / F-21000 DIJON
cecile.veber@inrap.fr ou stefan.wirth@u-bourgogne.fr

Trésorière (envoi des cotisations)

Sylvie BOULUD
Université de Nantes
UFR Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie
Chemin de la censive du tertre
BP 81227
F- 44312 Nantes cedex 3
sylvie.boulud@wanadoo.fr

Bulletin

isabelle.kerouanton@inrap.fr

Journée d'information
milcent@univ-tlse2.fr

Site internet
aprab@free.fr

Liste de diffusion
isabelle.kerouanton@inrap.fr